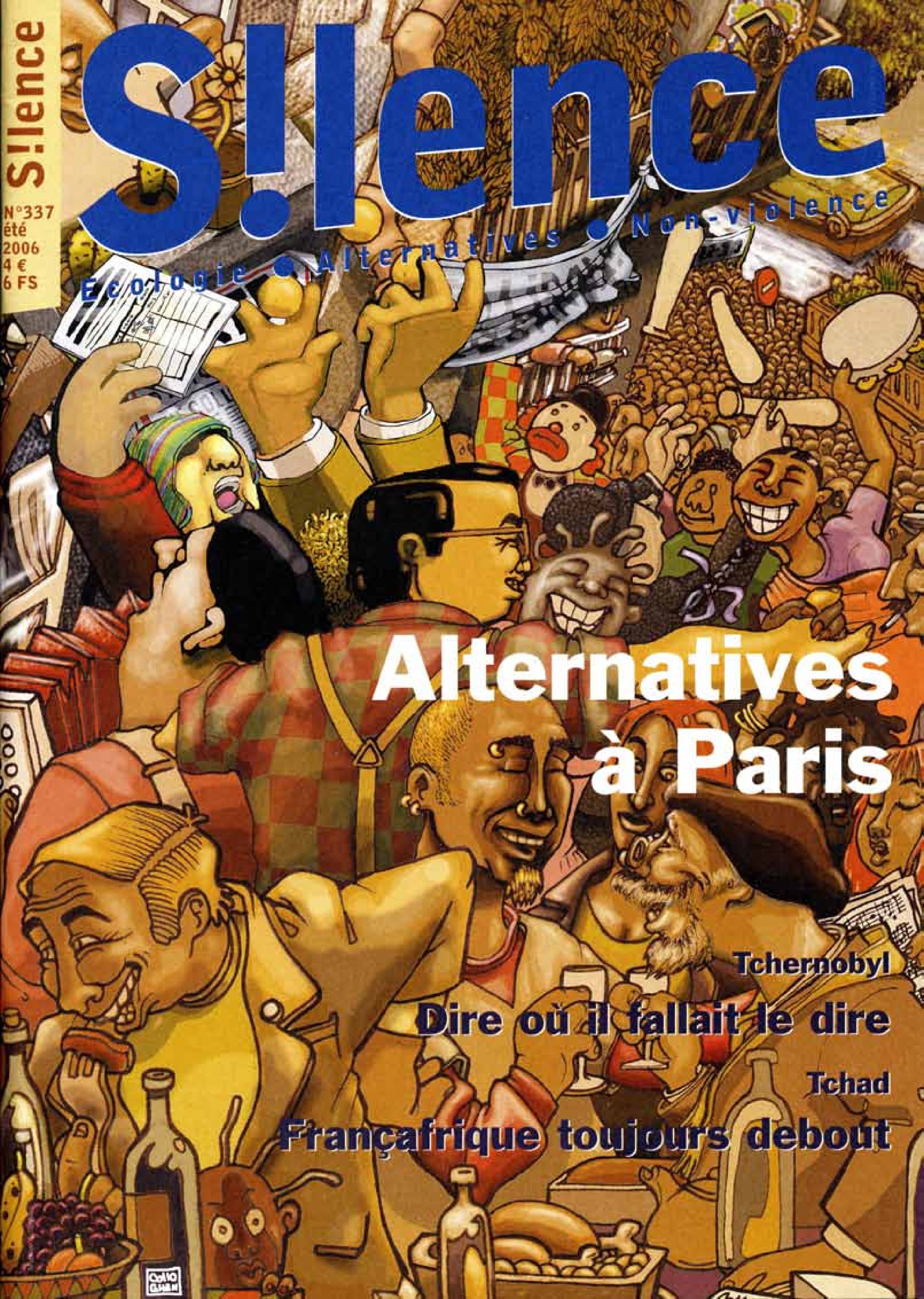

S!lence
N°337
été
2006
4 €
6 FS
S!lence
Ecologie • Alternatives • Non-violence
Alternatives à Paris
Tchernobyl
Dire où il fallait le dire
Tchad
Françafrique toujours debout

Sommaire

Alternatives à Paris

Dossier conçu par Michel Bernard, Mireille Oria et Pierre-Emmanuel Weck.

Environnement
Paris à vélo 4

Culture
Le Barbizon 12
La Passerelle 14

Politique
Un maire Vert au centre de Paris 22

Paix
Union pacifiste de France 26

Solidarités locales
Le Picoulet 29
Le grand don 32
Les boutiques pédagogiques 39

Enfants
Bébés en vadrouille 43
La Piñata 44

Médias
Radio Libertaire, la plus rebelle des radios 50

dossier : Brèves

7 Transports
8 Environnement
11 Energies
16 Culture
25 Politique
28 Paix
33 Solidarités locales
38 Vivre ensemble
41 Bio et salons
46 Commerce équitable
47 Solidarités internationales

Alternatives
La Terre pour Silencieux
de Véronique Lechevallier 57

Tchad
Françafrique toujours debout
d'Odile Tobner 61

Tchernobyl
Dire où il fallait le dire
de Christophe Goby 65

Le dossier Paris continue...

En septembre

- Habitat : Atelier d'architecture autogéré
- Librairie : Co-errances
- Education : Cafézoïd

En octobre

- Consommateurs : les Déboulonneurs
- Femmes : la Maison des femmes
- Santé : Massage café
- Santé : Priartem
- Santé : Alternative-Santé

Et après... Camille Clochon sera en stage à Silence pour réaliser des reportages à Paris de septembre à décembre. Ils seront publiés dans les numéros suivants.

Brèves

52 Vu de l'intérieur
52 Alternatives
58 Santé
59 Politique
59 Femmes
60 Nord-Sud
60 Paix
62 Société
63 Energies
64 Nucléaire
66 Environnement
67 Annonces
68 Courrier
70 Livres

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 6 juin 2006.

Bulletin d'abonnement page 71

Aux lectrices et lecteurs de Paris

Depuis 1982, la revue *S!lence* essaie d'animer le débat sur les valeurs de l'écologie, des alternatives de terrain et de la non-violence. Elle essaie de donner la parole à celles et ceux qui pensent que la société actuelle n'est pas une fatalité.
Jusqu'en 1986, elle n'était que régionale.
Puis, elle est devenue "francophone".
C'est en 1997 que nous avons lancé le concept de numéros régionaux.
Nous avons ainsi publié :

- Alsace (n°218),
- Bretagne (n°259-260),
- Limousin (n°265-266),
- Rhône (n°272-273),
- Normandie (n°278-279),
- Isère (n°285-286),
- Aquitaine (n°291-292)
- Franche-Comté (n°298-299)
- Bouches-du-Rhône/Vaucluse (n°305-306)
- Poitou-Charentes (n°312-313)
- Drôme-Ardèche (n°318-319)
- Nord-Pas-de-Calais (n°325-326)
- Ariège-Hautes-Pyrénées (n°331)

Paris fait donc l'objet du 14ᵉ dossier régional. Si vous découvrez *S!lence* avec ce numéro, précisons que la revue ressemble habituellement à la deuxième partie de ce numéro, avec un dossier thématique en première partie (voir les numéros disponibles en avant-dernière page).
Sachez aussi que nous ne sommes pas habituellement en kiosque, que l'on nous trouve dans les magasins bio et quelques librairies, et que le plus simple pour poursuivre la route avec nous est encore l'abonnement.

Aux autres lectrices et lecteurs

Le dossier de ce mois est "transversal" dans la mesure où nous avons essayé de faire une liste la plus complète possible de ce qui se passe dans la Capitale. Devant l'abondance du sujet, le dossier va se poursuivre dans les prochains numéros.
Beaucoup d'adresses où chacun peut y choisir ce qui lui semble correspondre à sa définition des alternatives. Du fait du temps de collecte de ces adresses et de la fluctuation du milieu des alternatives, il est certain que certaines sont déjà dépassées.
Des adresses personnelles figurent dans ce numéro. Par politesse, il faut toujours prendre rendez-vous avant de vous rendre à l'une de celles-ci.
Nous devrions en principe poursuivre notre tour de France par le Var et les Alpes-Maritimes (janvier 2007) puis la région Centre, puis la Haute-Garonne et le Gers...
La préparation de ces numéros demande un gros travail pour la collecte des adresses.
Si vous êtes intéressés pour aider à un tel projet dans votre région, prenez contact avec nous pour en discuter les modalités.

LE MOIS DE LASSERPE

IMMIGRATION CHOISIE, IMMIGRATION SUBIE

JE VOUS AI CHOISI POUR SUBIR MON AMBITION PRÉSIDENTIELLE

CUBA, L'ARABIE SAOUDITE, LA CHINE ET LA RUSSIE FERONT PARTIE DU NOUVEAU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU



16 000 ESPÈCES MENACÉES



IMMIGRATION CHOISIE OU IMMIGRATION SUBIE ?



MONTFERMEIL : INTERDICTION DE SE DÉPLACER À PLUS DE 3 POUR LES MINEURS



Editorial

Capitale

Paris reste la seule ville de France où l'on peut encore voir circuler de grosses voitures avec chauffeurs et même parfois gardes du corps. Paris est aussi la ville où une élite peut se déplacer en hélicoptère pour rejoindre sa chaumière normande le week-end. C'est que Paris regorge d'une population extrêmement riche qui peut se permettre des pratiques dignes d'un baron de la drogue colombien ou d'un dictateur africain.
Eh oui, la capitale est le lieu de concentration du pouvoir et donc du capital. Le sommet du capitalisme.
Une ville qui se caractérise par son extrême hiérarchie, du centre vers la périphérie, de l'ouest vers l'est.
Paris, ce sont aussi les tentes de *Médecins du monde* sur les trottoirs pour héberger les sans-logis. Car Paris ce sont aussi les plus pauvres qui vivent des miettes du gâteau, le mirage aux alouettes.
Vous ne serez pas étonné en lisant ce numéro de découvrir que les multiples adresses que nous vous donnons sont situées plutôt en périphérie et à l'est de la ville. Là où le peuple résiste comme il le peut à la pression immobilière. Celle-ci rend les alternatives possibles rares.
Comparativement à sa population, les personnes qui arrivent à vivre leur passion sont peu nombreuses et un grand nombre ne peut que se contenter de résister au sein de très nombreuses associations. Pour passer à l'alternative, il faut souvent s'exiler soit de l'autre côté du périphérique (1), soit plus loin à la campagne... Ce n'est sans doute pas un hasard si dans les nombreuses alternatives présentées dans d'autres numéros régionaux nous rencontrons un nombre important d'anciens Parisiens.

Michel Bernard ■

(1) Nous devrions revenir d'ici deux ans dans la région pour un numéro consacré au très riche département de Seine-Saint-Denis.



Ruby, une guide de Paris à vélo, c'est sympa.

Paris à vélo

La capitale est-elle condamnée à subir les embouteillages de voitures ? Non, certains ont trouvé la solution : le vélo, le moyen le plus souple de se déplacer à Paris. La société *Paris à vélo, c'est sympa* vous propose même de découvrir la ville en balades à thèmes.

Nous sommes une petite vingtaine à nous retrouver devant l'entrée de *Paris à vélo c'est sympa*, où Victor et Michel s'activent pour régler la hauteur des selles et des guidons de chacun. Les consignes sont données : rester groupés, ne pas dépasser la guide... faire attention aux voitures et aux piétons. Le démarrage est un peu laborieux. Ruth, notre guide de la journée, ouvre le peloton, Victor, avec un vélo portant un fanion fluo pour être bien vu des automobilistes, assure la circulation.

Pour rendre le circuit agréable, les itinéraires ont été étudiés afin d'éviter au maximum les montées trop raides et les grands axes trop encombrés de véhicules dangereux. C'est donc par les petites rues que l'on gagne la Seine, que l'on passe devant l'Institut du monde arabe avec sa façade occidentale côté fleuve, sa façade orientale côté faculté de Jussieu. La montagne Sainte-Geneviève est habilement contournée pour rejoindre le 13e arrondissement. On s'arrête, boulevard Arago, devant la Cité fleurie, lotissement de chalets en bois proches de la prison de la Santé qui, dans les années 70, a été longuement squatté par des artistes et des écologistes. C'est dans ces maisons que sont nés la revue écologique *Le Pigeon voyageur* et le *Mouvement d'écologie politique* qui devint *Les Verts*. La mairie de Chirac a finalement classé les maisons, mais évacué les écologistes. Les artistes sont aujourd'hui en voie de disparition, le lieu étant devenu des logements sociaux très recherchés. Passage devant la prison de la Santé puis devant l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne et pose au parc Montsouris, le grand parc créé par Haussmann à la fin du 19e siècle, au sud de Paris. Sur les côtés du parc, découverte de petites voies privées avec des maisons construites dans l'entre-deux guerres, dont une par Le Corbusier. Retour dans le 13e pour découvrir la cité florale, de petites maisons et des rues aux noms de fleurs, déplacement vers le square des Peupliers, avec des rues si étroites qu'elles sont inaccessibles aux voitures. A l'entrée de ce square se trouve un excellent restaurant bio (1). Retour par la butte aux Cailles et ses petites rues, passage par la cité d'Alsace dominée par la cité russe, construite par les chauffeurs de taxis russes venus dans la capitale pour fuir la révolution soviétique. Arrêt aux arènes de Lutèce et retour à *Paris à vélo c'est sympa*, après trois heures de déplacements doux qui pourraient presque faire oublier le côté stressant de la ville. A noter que pendant ces trois heures, nous n'avons emprunté une piste cyclable que sur environ deux cent mètres, à l'un des rares endroits où il n'a pas été possible d'éviter un grand axe (2).


Week 10 photo

Passage par la Place des Vosges.

Une histoire belge

Michel est originaire de Belgique, où l'association *Pro-vélo* a déjà développé ce concept de visites à vélo à Bruxelles. Il arrive à Paris en 1993 et, cycliste convaincu, propose à d'autres de créer une association pour faire de telles visites dans Paris. Pour son premier hiver, il passe toutes ses journées sur son vélo, sillonnant la capitale pour trouver des sites qui sortent des circuits touristiques habituels et étudier des trajets. Au printemps 1994, il commence à encadrer des "balades insolites". L'association dispose alors d'une quinzaine de vélos. Très vite des personnes demandent à louer des vélos pour se promener seules, l'association loue des vélos. Puis des cyclistes du quartier viennent demander des réparations, l'association monte un atelier. Elle se met aussi à vendre des vélos... Tout cela ne tient qu'avec l'aide d'emplois aidés et ne s'avère guère rentable. En 1995, le projet est revu avec la création d'une société qui permet d'acheter un plus grand nombre de vélos et seules les balades et la location sont maintenues.

---

(1) La Bonne Heure, 72, rue des Moulins-des-Prés, 75013 Paris, tél : 01 45 89 77 00.

(2) La plupart des pistes cyclables de Paris sont sur les grands boulevards, extrêmement pollués et bruyants. Pas étonnant donc qu'on y rencontre peu de vélos : il est beaucoup plus agréable de passer dans une rue parallèle, même si l'on y côtoie quelques voitures. De quoi se poser des questions sur l'aménagement de ces pistes.



Cité Montsouris : rues pavées et villas du début du 20e siècle.

Depuis, de nombreux thèmes de balades ont été testés et tous ne se maintiennent pas : il faut trouver un équilibre entre le plaisir de se déplacer à bicyclette, le plaisir de la découverte et le niveau d'informations que l'on donne (3). Les balades sont proposées par le biais de l'office de tourisme, de professionnels du voyage, de comités d'entreprises. Ce sont d'abord des Belges qui viennent, du fait de l'origine de Michel, puis des Français de Paris et d'un peu partout ; les Allemands sont en baisse depuis que l'Europe s'est ouverte à l'Est. La clientèle vient beaucoup plus du nord de l'Europe que du sud, du fait d'un usage du vélo beaucoup plus important en Belgique, en Hollande et dans les pays scandinaves. Victor, qui fait souvent les accompagnements, préfère d'ailleurs ces ressortissants disciplinés aux groupes latins, plus imprévisibles dans la circulation.

Quatre balades sont actuellement proposées dans Paris : outre le *Paris insolite* décrit ci-dessus, il y a un *Paris nocturne* dans le centre historique, un *Paris contraste* dans les 19e et 20e entre les canaux, la cité de la Villette et les ruelles de Ménilmontant et Belleville. *Paris s'éveille* propose une promenade le dimanche 6 h du matin… dans les rues désertes, une balade qui n'est demandée que quelques fois dans l'année. Ces balades dans Paris durent trois heures. Deux autres balades d'une journée sont possibles soit en direction de Versailles soit au bord de la Marne avec visite des guinguettes. Cette dernière est particulièrement prisée comme cadeau d'anniversaire par les groupes familiaux. Pour réserver une balade, il faut être entre six et vingt-cinq. Au-delà, le groupe doit se scinder car cela pose des problèmes de sécurité pour le déplacement dans la circulation.

Une gestion difficile

Alors que rares sont les jours où il n'est pas possible de faire du vélo à Paris, l'activité de *Paris à vélo, c'est sympa* est fortement liée à la saison touristique. Les sorties sont très nombreuses pendant la belle saison, mais les comptes financiers sont plombés par le manque d'activité entre novembre et mars. Cela oblige à jongler avec les horaires des accompagnateurs et des guides. Alors que dans l'idéal, chacun devrait faire deux balades par jour (soit 6 h de vélos), il arrive qu'en été, ils en fassent trois… et qu'en hiver, les accompagnateurs n'en fassent pas, notamment pendant les jours de semaine.

Autre question : l'avenir de la location, car la mairie de Paris est en train de négocier un système de prêt de véhicules similaire aux Vélo'v de Lyon. Or, à Lyon, les loueurs de vélos ont constaté une chute de 30 à 50 % de leur chiffre d'affaires à la suite de l'introduction de ce système. Ils savent que l'avenir est donc du côté uniquement des balades.

A Lyon, l'arrivée du Vélo'v a par contre restauré l'image de marque du vélo et on peut espérer qu'il en sera de même à Paris. Reste à convaincre les tour-opérateurs que l'on voit plus de choses en sillonnant les petites rues à vélo que perché dans un bus à deux étages coincé dans la circulation.

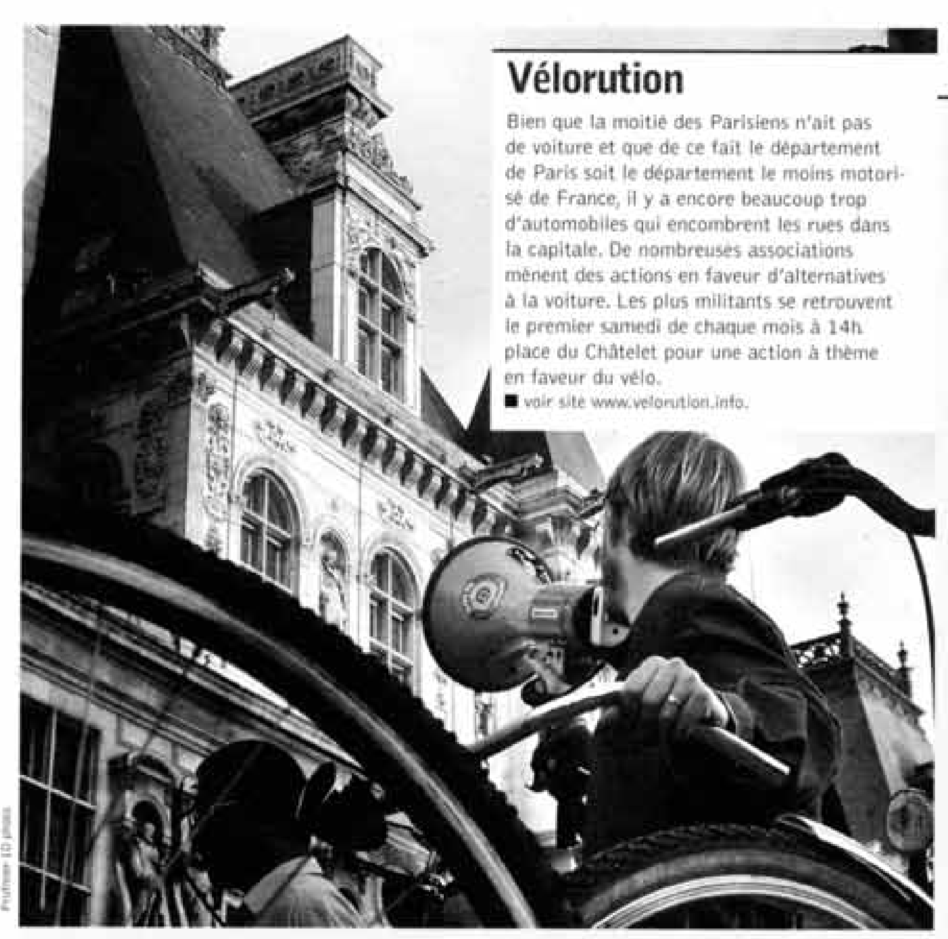
Nous quittons le magasin, remplis de ses 148 vélos et de ses deux tandems. Une fois le rideau baissé, Michel, Victor et Ruth nous quittent pour rentrer chez eux… chacun sur son vélo !

Michel Bernard ■

Paris à vélo, c'est sympa, 22, rue Alphonse-Baudin, 75011 Paris, tél : 01 48 87 60 01, www.parisvelosympa.com.

(3) Certains groupes demandent même à ne pas avoir de commentaires.





Professeur - LD photo

Vélorution

Bien que la moitié des Parisiens n'ait pas de voiture et que de ce fait le département de Paris soit le département le moins motorisé de France, il y a encore beaucoup trop d'automobiles qui encombrent les rues dans la capitale. De nombreuses associations mènent des actions en faveur d'alternatives à la voiture. Les plus militants se retrouvent le premier samedi de chaque mois à 14h place du Châtelet pour une action à thème en faveur du vélo.

■ voir site www.velorution.info.

Usagers des transports

La FNAUT, Fédération nationale des usagers des transports, rassemble des associations très diverses (piétons, cyclistes, handicapés, familles de victimes d'accidents de la route, usagers des transports collectifs urbains, ferroviaires et routiers, citadins et riverains des corridors de transit confrontés aux nuisances de la circulation routière, citoyens soucieux d'environnement global et d'aménagement du territoire) qui partagent une même vision de la politique des transports : faciliter les déplacements de tous, en particulier des personnes non motorisées, promouvoir une politique des transports de personnes et de marchandises compatible avec un développement soutenable.

■ Fnaut, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 43 35 02 83.

Associations adhérentes à Paris :

■ Autaut, Association des usagers du transports auto-train, Maison des associations, boîte n°15, 181, avenue Daumesnil, 75012 Paris, tél : 01 48 75 14 71.

■ Afac, Association française des amis des chemins de fer, gare de l'Est, place du 11-Novembre-1918, 75010 Paris, tél : 01 40 38 20 92.

■ ANDDP, Association nationale des directeurs diocésains de pèlerinages, 27, rue Sarrette, 75014 Paris cedex, tél : 01 45 42 32 10.

■ FGRCF, Fédération générale des retraités du chemin de fer, 59, boulevard de Magenta, 75010 Paris, tél : 01 40 37 31 21.

■ Les droits du piéton, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 43 35 08 04.

■ Rue de l'Avenir, 34, rue de l'Eglise, 75015 Paris, tél : 01 45 57 12 20.

Alternatives à la voiture

■ MDB, Mieux se déplacer à bicyclette, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 43 20 26 02. *Publie la revue Roue libre.*

■ Paris à vélo, 22, rue Alphonse-Baudin, 75011 Paris, tél : 01 48 87 60 01. *Visite à thème dans Paris, en groupe, à vélo ou à tandem. Possibilités de louer les vélos.*

■ Pro-Vélo, 114, rue du Château, 75014 Paris, tél : 01 43 62 02 86. *Promotion des voies cyclables dans la capitale et la banlieue, promotion des véloroutes.*

■ Cyclo-trans-Europe, 114, rue du Château, 75014 Paris, tél : 01 40 72 78 05. *Organise des actions en faveur de la mise en place de la véloroute entre Paris et Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne.*

■ Vélocité, 83, avenue Hoche, 75016 Paris, tél : 01 45 53 69 64. *Promotion du vélo dans l'Ouest de Paris.*

■ Paris rando vélo, 9, rue des Lavandières-Saint-Opportune, 75001 Paris.

■ Paris roule aussi à vélo, 22, rue des Carmes, 75005 Paris.

■ Gepetto et vélos, 46, rue Daubenton, 75005 Paris, tél : 01 43 37 16 17. *Ventes de vélos d'occasion.*

■ Gepetto et vélos, 59, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris, tél : 01 43 54 19 95. *Location de vélos.*

■ Bicloune, 7, rue Froment, 75011 Paris, tél : 01 48 05 47 75. *Vente de vélos neufs ou d'occasion, réparation de cycles.*

■ Bicloune, 93, boulevard Beaumarchais, 75011 Paris, tél : 01 42 77 58 06. *Vente de vélos neufs ou d'occasion, réparation de cycles.*

■ Bastille cycles, 22, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél : 01 43 55 57 59. *Vente de vélos neufs ou d'occasion, réparation de cycles.*

■ Urban Cycle, 53, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris, tél : 01 43 38 38 38. *Coursiers à vélos.*

■ Escapade nature, 3, rue Antoine-Vollon, 75012 Paris, tél : 01 53 17 03 18. *Association qui organise des déplacements à pied, à vélo, à cheval, en train, en bateau... tout sauf la voiture !*

■ Roller squad institut, 7, rue Jean-Giono, 75013 Paris, tél : 01 56 61 99 61. *Association de promotion du roller en ville.*

■ Caisse commune, 56, boulevard Beaumarchais, 75011 Paris, tél : 01 43 55 15 95. *Depuis 1999, cette société propose le partage d'un véhicule. Des voitures sont à disposition dans huit lieux de la capitale pour les usages ponctuels.*

■ Vélo 15 et 7, 356, rue de Vaugirard, 75015 Paris, tél : 01 42 50 08 12. *Pour l'usage du vélo au quotidien dans les 15e et 7e.*

Voyager à vélo

CCI, Cyclo-camping international, est une association d'entraide, d'information et de rencontre entre cyclo-randonneurs. Elle publie la revue du même nom et des guides sur ce à quoi il faut penser avant de partir à vélo. C'est aussi un réseau d'adhérents qui peuvent héberger des cyclo-voyageurs de passage en France et à l'étranger. Elle organise chaque année en janvier un festival de Voyages en vélos en toute autonomie.

■ Cyclo-camping international, 25, rue Ramus, 75020 Paris, tél : 01 47 97 62 18.



Weck - LD photo

La Petite reine



Cette société de transport à vélo électrique s'adresse aux professionnels. La conception des triporteurs permet d'effectuer le même travail que celui des camionnettes (chargement de 100 kg). Un triporteur prend beaucoup moins de place qu'un véhicule motorisé, la circulation est plus facile et les stationnements moins gênants. Les moteurs sont silencieux et n'émettent pas de gaz. Les triporteurs ne nécessitent pas de permis spécifique pour leur conduite. "La Petite reine" a été créée en 2001 et a permis de créer douze emplois de personnes "sans qualification".

■ La Petite reine, place du Louvre, parking Saint-Germain-l'Auxerrois, 75001 Paris, tél : 01 42 96 51 80.



Réseau mémoire de l'environnement

Depuis 2003, le RME, Réseau mémoire de l'environnement s'est constitué pour conserver la mémoire du mouvement écologique au sens large. Il bénéficie du soutien de différentes structures qui œuvrent dans ce sens : le Credd, Centre de ressources sur l'environnement et le développement durable, à la cité européenne des Récollets ; le Crebes, Centre de ressources sur la biologie évolutive, l'écologie et la société, à l'institut Charles-Darwin international ; l'Espace Roland-Lympus, réserve documentaire sur l'environnement de l'Essonne ; le festival du livre d'écologie de Paris ; la société coopérative d'édition des Récollets ; le site web planetecologie...
Le RME est membre fondateur de la future Maison de l'environnement pour Paris qui pourrait voir le jour au 45, rue d'Aubervilliers, dans le 18e... dans des locaux où se trouvent pour le moment des médias alternatifs.
Le RME intervient en région parisienne et recense les lieux documentaires dans les autres régions pour proposer des synergies dans la gestion des fonds documentaires.
■ RME, boîte 2, 15, passage Ramey, 75018 Paris, tél : 01 44 64 75 82.

Centres permanents d'initiation à l'environnement

Depuis leur origine interministérielle, en 1972, les CPIE, centres permanents d'initiation à l'environnement, ont pour mission de procurer aux habitants d'un pays un outil d'animation, apporter à tous la possibilité d'une sensibilisation et d'une formation à l'environnement.
Pour créer les conditions d'une citoyenneté, le rôle des CPIE reste unique et pertinent. Les CPIE se sont attachés à introduire la dimension de l'environnement dans les actions de développement local. Ils affirment les valeurs qui les rassemblent, leur identité et leurs priorités. Il existe 74 CPIE en France début 2006.
■ UNCPIE, 26, rue Beaubourg, 75003 Paris, tél : 01 44 61 75 35.

Ile-de-France environnement

Ile-de-France environnement est la coordination régionale des associations de protection de l'environnement. Membre de France nature environnement, IDFE fédère plus d'une centaine d'associations dans la région.
■ France nature environnement, 57, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, fax : 01 43 36 84 67.
■ Ile-de-France environnement, 54, rue Edison, 75013 Paris, tél : 01 45 82 42 34.

Associations adhérentes à Paris :

■ Amis de la Nature Est-parisien, 68, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris, tél : 01 43 69 84 44.
■ Association pour la sauvegarde de l'environnement à la Porte des Lilas, 7, avenue de la Porte-des-Lilas, 75019 Paris, tél : 01 42 06 00 75.
■ Gare aux pollutions, voir encart ci-dessus.
■ Défense de Montmartre et du 18e, Claude Affolter, 68, boulevard Rochechouard, 75018 Paris, tél : 01 42 58 88 62.
■ 16e demain, Claude Muyard, 3, rue Dangeau, 75016 Paris, tél : 01 45 20 29 52.
■ Plateforme des associations parisiennes d'habitants, 7, rond-point Mirabeau, 75015 Paris, tél : 01 45 77 94 99.
■ Aménagement population du 15e, Pierre Dompietrini, 39, rue de la Montagne-de-l'Esparon, 75005 Paris, tél : 01 45 57 44 01.
■ Réseau Vert, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 42 71 04 14. *Association qui a mis en place un processus de concertation pour élaborer un projet de réseaux de rues dans Paris réservées aux piétons, cyclistes et rollers.*
■ Association des usagers des transports, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 43 35 22 23.
■ Ecologie pour Paris, 31, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris, tél : 01 45 35 42 20.
■ Association Monts 14, 1 bis, boulevard Edgar-Quinet, 75014 Paris, tél : 01 43 21 51 01.
■ Comité d'histoire populaire du 13e, 13, passage Trubert-Bellier, 75013 Paris, tél : 01 45 88 45 15.
■ ADA 13, Association pour le développement et l'aménagement du 13e, Maison des associations, 11, rue Caillaux, 75013 Paris, tél : 01 45 82 27 75.



■ Amis de la nature, 19, rue Bellier-Dedouvre, 75013 Paris, tél : 01 45 65 19 69.
■ Union pour la renaissance de la Bièvre, 147, rue Léon-Maurice-Nordmann, 75013 Paris, tél : 01 43 31 23 32.
■ Amis de la nature, 17, rue de Citeaux, 75012 Paris.
■ Défense Ilot Bergère-Sainte-Cécile, 4, rue Trévise, 75009 Paris.
■ Comité d'aménagement et d'animation du 8e, 17, rue Borne, 75008 Paris, tél : 01 43 87 44 69.
■ Comité d'aménagement du 7e, 105, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, tél : 01 47 05 48 44.
■ Association pour la défense et l'embellissement du site de Notre-Dame, 11, quai aux Fleurs, 75004 Paris, tél : 01 43 25 56 85.
■ Association Aubriot-Guillemites, 16, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris, tél : 01 42 72 23 00.
■ Ligue pour la protection des oiseaux, 62, rue Bargue, 75015 Paris, tél : 01 53 58 58 38.
■ Amis de la nature, 18, rue Victor-Massé, 75009 Paris, tél : 01 47 81 22 15.
■ Association régionale de développement de la vie associative, 40 bis, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, tél : 01 45 65 23 33.
■ Pro Natura, 15, avenue de Ségur, 75007 Paris, tél : 01 53 59 97 98.
■ Festival du film d'écologie, Jacques Thomas, 92, boulevard Barbès, 75018 Paris, tél : 08 71 37 10 93. *La quatrième édition aura lieu le 19 novembre au Trianon.*
■ Coordination pour la sauvegarde du bois de Boulogne, 83, avenue Mozart, 75016 Paris, tél : 01 42 88 41 04.
■ Bruitparif, 25, rue Coquillière, 75001 Paris, tél : 01 75 00 04 00.
■ Amis de la Terre Paris, 95, rue des Grands-Champs, 75020 Paris, tél : 06 81 20 12 35.
■ Association de sauvegarde des espaces verts de la porte de Versailles, Nicolas Renard, 28, rue Lacretelle, 75015 Paris, tél : 01 45 31 10 29.
■ Société nationale de protection de la nature, 9, rue Cels, 75014 Paris, tél : 01 43 20 15 39.

Gare aux pollutions

L'association Gare aux pollutions a vu le jour en 1996 pour protester contre la pollution provoquée par les nombreuses locomotives diesel qui manœuvrent entre la gare de l'Est et la gare du Nord, et celle des poids lourds autour des gares. L'association demande les manœuvres se fassent avec des motrices électriques. Elle demande aussi que le départ d'entreprises liés à la proximité des gares servent à dégager des espaces verts et non pas une densification de l'immobilier. De manière plus générale, elle se bat pour la qualité de l'environnement dans les 10e, 18e et 19e arrondissement.
■ Gare aux pollutions, 12, rue Buzelin, 75018 Paris, tél : 01 46 07 99 32.


DR

Les petits débrouillards

Les petits débrouillards sont nés au Québec avant de venir en France où ils apparaissent à partir de 1986. Le réseau des petits débrouillards a pour but la mise au point de mallettes pédagogiques sur des thèmes scientifiques et en particulier donc sur la question de l'environnement. Fin 2003, elle a réalisé "Un degré de plus" une mallette expliquant les enjeux du changement climatique pour les 7 à 14 ans avec explications, expériences, recherches et jeux.
■ Les petits débrouillards, La Halle aux cuirs, 2, rue de la Clôture, 75930 Paris cedex 19, tél : 01 40 05 82 18.

Agir pour l'environnement

L'association *Agir pour l'environnement* est née début 1996. Face aux lobbies industriels en tout genre et à l'inertie des politiques de droite comme de gauche, le but est alors de constituer un outil efficace au service de la mobilisation citoyenne en matière d'environnement. Les demandes sont précises et ciblées, les résultats obtenus sont le plus souvent palpables et concrets.
Pour chaque campagne, *Agir pour l'environnement* cherche à fédérer des partenaires associatifs connus pour leur expérience dans la thématique de la campagne.
Grâce à un réseau de signataires (12 000 personnes à ce jour) et à aux partenaires, chaque campagne est diffusée à 60 à 120 000 personnes, qui à leur tour se mobilisent pour faire pression sur les pouvoirs publics. L'association

prolonge la campagne en allant à la rencontre des décideurs pour appuyer les demandes. Grâce à une structure légère (deux permanents) renforcée par des groupes de travail ad hoc, *Agir pour l'environnement* a permis l'émergence de nouvelles synergies et fait avancer des dossiers tels que les transports en commun, la Pac, la chasse, les OGM ou les antennes relais.

■ Agir pour l'environnement, 97, rue de Pelleport, 75020 Paris, tél : 01 40 31 02 99.

Greenpeace

Greenpeace est une organisation à but non-lucratif présente dans 40 pays, en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, en Asie et dans le Pacifique. Elle compte aujourd'hui près de 3 000 000 d'adhérents répartis à travers le monde.

GREENPEACE

Pour garder son indépendance, Greenpeace refuse les dons des gouvernements et des entreprises. Elle n'accepte que ceux de ses adhérents. En tant qu'organisation mondiale, Greenpeace s'occupe avant tout des problèmes écologiques les plus critiques à l'échelle planétaire comme la protection des océans et des forêts anciennes ; l'abandon des combustibles fossiles et la promotion des énergies renouvelables pour arrêter la perturbation du climat planétaire ; le désarmement nucléaire et la fin des contaminations radioactives ; l'élimination des substances chimiques toxiques ; la prévention de la dissémination des organismes génétiquement modifiés (OGM) dans la nature. Les actes valent souvent mieux que les paroles. L'action directe non-violente est au cœur des campagnes de Greenpeace, qui aujourd'hui comprennent aussi des activités de lobbying et de recherche.

■ Greenpeace, 22, rue des Rasselins, 75020 Paris, tél : 01 44 64 02 02.



Réduction des déchets

Le Cniid, Centre national d'information indépendante sur les déchets, s'est créé en 1997 afin de combler un manque dans les moyens d'informations sur cette thématique et pour promouvoir la réduction des déchets à la source. En lien avec les nombreuses associations de terrain, il anime différentes campagnes en lien avec la Coordination nationale pour la réduction des déchets à la source. Les revendications portent sur un moratoire sur la construction d'incinérateurs, et la fermeture à terme des existants ; demande la promotion de la réduction des déchets à la source (aussi bien par des changements de comportement du consommateur que par des changements dans l'industrie) ; soutient la réutilisation et le tri-recyclage pour aboutir à la fin des incinérateurs et des décharges (que ces dernières soient appelées "centre d'enfouissement technique" ou "centre de stockage"). Le Cniid refuse l'importation et l'exportation des déchets conformément aux définitions de la Convention de Bâle.

■ Cniid, 21, rue Alexandre-Dumas, 75011 Paris, tél: 01 55 78 28 60.

Amis de la Terre

Les Amis de la Terre sont nés en France, en 1970. C'est l'une des plus grosses fédérations d'associations dans le monde, avec un esprit écologique très développé, notamment en reliant les questions d'environnement à des problématiques sociales et en cherchant à toujours avoir une approche globale, tenant compte des liens entre le Nord et le Sud de la planète. Son siège national est à Montreuil et il existe un groupe à Paris.

■ Amis de la Terre, Claude Bascompte, 95, rue des Grands-Champs, 75020 Paris, tél : 01 43 56 93 18.

WWF

Le WWF, Word wildlive fund, fond mondial pour la nature, a ouvert sa section française en 1973. Présent dans 96 pays, il compte plus de 4,5 millions d'adhérents. Le WWF s'implique dans la protection de la faune sauvage avec en France des programmes pour protéger la Loire comme l'un des derniers fleuves sauvages d'Europe, des actions pour la protection de l'ours brun dans les Pyrénées, la lutte contre le trafic d'animaux sauvages. Il mène également un programme scientifique de suivi des tortues luths en Guyane et anime une campagne mondiale pour la gestion durable des forêts. Il gère un logo "Gîte Panda" qui est attribué à des gîtes remplissant une charte précise vis-à-vis de son environnement. A la différence de Greenpeace ou des Amis de la Terre, les deux autres grandes organisations internationales, le WWF accepte le financement par les entreprises... ce qui peut expliquer certaines absences dans les argumentaires.

■ WWF France, 188, rue de la Roquette, 75011 Paris, tél : 01 55 25 84 84.

Les Peupliers

Les Peupliers est une association de quartier qui, dans le 13e arrondissement, entre Butte-aux-Cailles et Poterne-des-Peupliers, fait la promotion d'une vie de quartier conviviale et harmonieuse. Elle propose le développement de modes de déplacements doux, fait la promotion des transports en commun et demande de limiter la circulation automobile de transit. Participe au projet d'EcoZac dans l'arrondissement.

■ Les Peupliers, 6, rue Charles-Fourier, 75013 Paris.



ntd

Journalistes-écrivains pour la nature et l'environnement

L'association des Journalistes-écrivains pour la nature et l'écologie (JNE) a été fondée en 1969 par Pierre Pellerin sur la base d'une sensibilité de ses membres aux problèmes d'environnement. L'association a évolué en s'élargissant, depuis sa création. Les JNE regroupent aujourd'hui 290 professionnels de la presse écrite ou audiovisuelle, de l'information ou de l'écriture, tous spécialisés dans l'environnement, l'écologie, l'éco-tourisme, la protection de la nature, le cadre de vie ou l'énergie. L'essentiel des médias nationaux et des magazines spécialisés est représenté au sein de l'association, et c'est probablement ce qui, depuis le début, constitue sa force d'intervention et de médiation.

■ JNE, 28, rue de la Folie-Régnault, 75011 Paris, tél : 01 40 15 09 08.



Arborea

Arborea fait la promotion de la plantation d'arbres en France en permettant aux particuliers comme aux entreprises de faire planter un arbre à l'occasion d'une naissance, d'un anniversaire... Les arbres sont plantés sur un site géographique ouvert au public, un certificat personnalisé est envoyé au "parrain" de l'arbre.

■ Arborea, 24, rue Barbet-de-Jouy, 75007 Paris, tél : 01 45 55 08 18.

Jardins familiaux

La Fédération nationale des jardins familiaux fédère des associations qui gèrent des jardins ouvriers, des jardins familiaux. Il y en a une cinquantaine en Ile-de-France dont deux à Paris : les Jardins parisiens, rue Watteau, 13ᵉ, réservé aux locataires de l'Opac du 13ᵉ et les Jardins malins, square de Boutroux, dans le même arrondissement, réservé aux habitants du quartier Bédier-Boutroux.

■ Fédération nationale des jardins familiaux, 11, rue Desprez, 75014 Paris, tél : 01 45 40 40 45.

Robin des Bois

Robin des bois est une association généraliste de protection de l'environnement qui publie des rapports souvent fort bien documentés notamment sur l'environnement marin, les relations Nord-Sud... Elle commercialise des produits alternatifs comme l'huile de jojoba.

■ Robin des Bois, 14, rue de l'Atlas, 75019 Paris, tél : 01 48 04 09 36.

Menace climatique

L'association Alofa Tuvalu cherche à défendre les îles Tuvalu qui sont menacées de disparaître du fait de la montée des eaux, en raison du réchauffement climatique. Elle cherche à introduire la notion de réfugié climatique et espère ainsi accélérer la prise de conscience sur la question du climat et la nécessité d'agir pour diminuer nos émissions de gaz à effet de serre.

■ Alofa Tuvalu, 30, rue Philippe-Hecht, 75019 Paris, tél : 01 44 84 63 49.

Et également

■ Comité de soutien au jardin d'aventure des Halles, c/o Laeticia Mougenot, 49, rue Saint-Denis, 75001 Paris, tél : 01 40 28 06 21. *L'actuel projet de restructuration des Halles menace un jardin de 2700 m² mis en place en 1986 pour y accueillir des enfants de 7 à 11 ans.*

■ L'enfance de l'art, jardin des Tuileries, 75001 Paris, tél : 01 42 96 19 33. *Association qui propose des activités artistiques aux enfants en lien avec la nature.*

■ Ligue française contre le bruit, 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél : 01 42 96 99 84. *Aides aux victimes du bruit.*

■ Association Rue Saint-Denis, 2, rue d'Alexandrie, 75002 Paris, tél : 01 40 41 14 54. *Amélioration du cadre de vie des riverains, animations culturelles et amicales.*

■ Association La Feuillade, 14, rue du Mail, 75002 Paris, tél : 01 42 33 81 37. *Amélioration du cadre de vie des riverains de la place des Victoires, et de la place des Petits-Pères, animations culturelles et amicales.*

■ La Seine en partage, 94, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tél : 01 48 74 15 55. *Association des usagers de la Seine. A publié "Le risque d'inondation en Ile-de-France" qui rappelle où sont les zones inondables et ce qui est prévu en cas de rupture des digues.*



■ Atelier local d'urbanisme, maison des associations, 5, rue Perrée, 75003 Paris, tél : 06 31 47 85 16. *Réflexion et action favorisant l'aménagement et la gestion urbaine du 3e arr., débats avec les habitants du quartier.*

■ L'écologie pour Paris Centre, Monique Massaferro, 20, rue des Gravilliers, 75003 Paris. *Défense du cadre de vie et lutte contre la pollution.*

■ Les droits du piéton, 21 bis, boulevard Bourdon, 75004 Paris, tél : 01 43 35 08 04.

■ Clos des Blancs-Manteaux, 21, rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris, tél : 01 43 28 47 63. *Centre d'initiation à l'écologie urbaine créé par la direction des espaces verts, jardin pédagogique avec 250 espèces de plantes ornementales, aromatiques ou médicinales, expositions diverses sur les questions d'environnement. Accueil uniquement pour les groupes scolaires.*

■ Rassemblement des opposants à la chasse, 26, rue Pascal, 75005 Paris, tél : 01 43 36 04 72.

■ SOS Paris, 103, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 44 63 26. *L'Association a été constituée à la fin des années 70 pour défendre le patrimoine architectural de Paris, son environnement et le cadre de vie des Parisiens, lutter contre la prolifération des Zac et des projets visant à adapter Paris à la circulation automobile. Elle publie un bulletin trimestriel diffusé à 3000 exemplaires.*

■ Association parisienne pour la préservation de l'environnement piétonnier du 7ᵉ, Yves-Marie Albéro, 15, avenue Duquesne, 75007 Paris.

■ Jeunes pour la nature, Jardin Catherine-Labouré, 33, rue de Babylone, 75007 Paris, tél : 01 42 22 43 46. *L'association Jeunes pour la nature initie les enfants de 4 à 12 ans aux travaux de jardinage dans le cadre d'un ancien jardin de religieuses, découverte des oiseaux, des insectes, animations sur l'eau, la pollution...*

■ Association des riverains de France, 66, rue de La Boétie, 75008 Paris, tél : 01 42 25 21 12. *Aider les riverains pour préserver les écosystèmes aquatiques et la gestion équilibrée des cours d'eaux et de leur vallée.*

■ Apecra, Association de protection de l'environnement des boulevards de Clichy et Rochechouart et voies adjacentes, 3, rue Alfred-Stevens 75009 Paris, tél : 01 48 78 40 56.

■ Collectif des riverains des boulevards, 21, boulevard de Rochechouart, 75009 Paris,tél : 01 45 26 52 36.

■ 4D, dossiers et débats pour le développement durable, 148, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris. *Association qui organise des débats autour du concept de développement durable.*

■ Droits du piéton, 5, rue Marie-et-Louise, 75010 Paris, tél : 06 98 23 04 78.

■ Marche et rêve, 237, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 46 07 53 56. *Visite de la ville, des musées, uniquement à pied.*

■ Eco Pologne, Ewa Xhantre, 7, rue Beaurepaire, 75010 Paris, tél : 01 42 40 88 34.

■ Maison du lac de Bercy, 41, rue Paul-Belmondo, 75012 Bercy, tél : 01 40 71 75 60. *Conférences sur les parcs et jardins de la ville.*

■ Maison Paris nature, pavillon n°2, parc floral de Paris, 75012 Paris. *Boutique dépendant des services espaces verts de la ville. Propose des programmes d'activités et des guides pour découvrir les lieux de nature dans la ville. Organisation de sorties nature encadrées par des écoanimateurs.*

■ SOS bruit, 37, rue Clisson, 75013 Paris, tél : 01 45 87 82 45. *Aides aux victimes du bruit.*

■ Ocra, Organisation pour la connaissance et la restauration d'au-dessous-terre, 11, rue Barrault, 75013 Paris. *Etude et protection des cavités souterraines, naturelles ou artificielles.*

■ Ada13, Association pour le développement et l'aménagement du 13e arrondissement, 139, rue Nationale, 75013 Paris, tél : 01 45 86 34 98. *Etudier les conditions d'un développement durable, l'aménagement urbain, la vie sociale et culturelle des quartiers.*

■ Tam-Tam, 30, avenue des Gobelins, 75013 Paris, tél : 01 43 37 12 79. *Promotion d'un aménagement écologique et humain dans les quartiers de la Zac Paris Rive Gauche (Tolbiac, Austerlitz, Masséna).*

■ Bulle bleue, 12, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris, tél : 01 45 45 48 76.

■ Vert de ville, 75, rue de Lourmel, 75015 Paris, tél : 01 64 58 77 15. *Protection de la nature en milieu urbain et le respect de l'écocitoyenneté pour l'amélioration de la qualité de vie en ville.*

■ Ligue pour la protection des oiseaux, 136, rue Falguière, porte 3, 75015 Paris, tél : 01 53 58 58 38.

■ Ligue contre la violence routière, 15, rue Jobbé-Duval, 75015 Paris, tél : 01 45 32 91 00.

■ Association pour la sauvegarde de la Petite Ceinture de Paris et de son réseau ferré, 11, rue Oswaldo-Cruz, 75016 Paris, tél : 01 40 50 87 07.

■ Equipe Cousteau, 92, avenue Kléber, 75116 Paris, tél : 01 44 34 06 06.

■ AUT, Association des usagers des transports en Ile-de-France, 22, rue Pouchet, 75017 Paris, tél : 01 42 26 25 16.

■ Les Amis de la nature, Jacques Leprince, 197, rue Championnet, 75018 Paris, tél : 01 46 27 53 56.

■ Centre d'animation Les Abbesses, 10, Passage des Abbesses, 75018 Paris, tél : 01 42 62 12 12. *Propose aux jeunes de découvrir et d'apprendre à maîtriser l'outil audio-visuel afin de réaliser des reportages, notamment à vocation environnementale.*

■ Association de défense de Montmartre, 4, rue Lamarck, 75018 Paris, tél : 01 46 06 42 02.

■ Amis du jardin du Ruisseau, 7, villa des Tulipes, 75018 Paris, tél : 01 46 06 35 12. *Promotion et animation des jardins pédagogiques de la Porte de Clignancourt sur la Petite Ceinture.*

■ Urban 18, 17bis, rue du Roi-d'Alger, 75018 Paris, tél : 06 78 75 04 38. *Défense des intérêts des habitants et de toute personne qui exerce une activité dans le 18ᵉ, en matière d'aménagement , d'environnement et d'habitat.*

■ Les Jardins d'Eole, 62, rue Doudeauville, 75018 Paris. *Défense et amélioration de l'urbanisme, du cadre de vie, de l'environnement, réalisation d'un jardin sur les terrains SNCF de la Cour du Maroc.*

■ Action santé environnement, 53, avenue Mathurin-Moreau, 75019 Paris, tél : 01 46 59 06 84.

■ Cactus initiatives, 86, rue Philippe-de-Girard, 75019 Paris, tél : 01 42 05 09 36. *Agir ensemble pour le développement et la qualité de vie du quartier Chapelle-Aubervilliers et ses alentours.*

■ Association pour la sauvegarde de l'environnement de la porte des Lilas, 7, avenue de la Porte-des-Lilas, 75019 Paris, tél : 01 42 06 00 75.

■ Aye Aye environnement, 6, villa du Parc, 75019 Paris. *Education à l'environnement, favoriser un autre regard sur la nature, servir de tremplin vers l'emploi en créant des propres activités.*

■ L'Ilot Lilas, 20, rue Inspecteur-Allès, 75019 Paris, tél : 06 12 90 54 46. Création d'un jardin partagé, éducation à l'environnement, jardinage.

■ La Maison de l'air, 27, rue Piat, 75020 Paris, tél : 01 43 28 47 63. *Installée au sommet du parc de Belleville, lieu d'exposition autour de la thématique de l'air.*

■ Sauvegarde de l'environnement de la porte des Lilas, 328, rue de Belleville, 75020 Paris, tél : 01 40 30 54 67.

■ Les Sources du Guignier, Sylvie Chetaille, 3, rue du Guignier, 75020 Paris, tél : 01 43 66 27 10. *Association de défense du cadre de vie, organisation de repas de quartier et d'activités conviviales, recherche de lien social.*

■ La Bellevilleuse, 43, rue Ramponeau, 75020 Paris, tél : 01 46 36 36 16. *Association née en 1989 pour défendre le Bas-Belleville et obtenir des réhabilitations des logements plutôt que des opérations immobilières qui excluent les habitants.*



Enercoop

A partir du 1er juillet 2007, comme pour le téléphone, les particuliers pourront à leur tour choisir leur fournisseur d'électricité. Afin de peser sur le débat concernant les choix énergétiques et promouvoir les énergies renouvelables, à l'initiative de Greenpeace qui l'a déjà fait dans d'autres pays, une coopérative a vu le jour pour fournir de l'électricité sans nucléaire. Enercoop se charge de passer des contrats avec des fournisseurs et de fournir le courant aux utilisateurs. Les statuts de la coopérative prévoient que les éventuels bénéfices seront réinvestis dans le domaine des énergies renouvelables.
Si vous êtes une entreprise ou une association, vous pouvez dès maintenant prendre contact pour connaître la marche à suivre pour quitter EDF. Si vous êtes un particulier, vous pouvez donner vos coordonnées et vous serez recontacté en temps utile.

■ Enercoop, Patrick Behm et Julien Noé, Enercoop, 11, rue des Réglises, 75020 Paris, tél : 01 73 02 69 25.

Wise Paris

En 1983, le manque criant d'informations fiables et indépendantes disponibles sur la question de l'énergie, fait que quelques personnes décident d'ouvrir à Paris une agence de Wise, *Word information service on energy*, un réseau international mis en place à partir du Danemark où un vaste mouvement populaire venait d'obtenir l'abandon de tout projet nucléaire dans le pays. Par la suite, Wise-Paris est devenu un précieux organisme d'expertise qui fournit des données dans le domaine de l'énergie et du nucléaire. Il a ainsi publié d'importants rapports sur les risques liés à l'industrie du plutonium, les scénarios énergétiques, les liens entre nucléaire civil et militaire, les risques terroristes sur les centres nucléaires et sur l'usine Cogéma de La Hague en particulier, sur les risques que posent les transports de produits radioactifs...

■ Wise-Paris, 31-33, rue de la Colonie, 75013 Paris, tél : 01 45 65 47 93.

Ademe

L'Ademe, Agence gouvernementale de l'environnement et pour la maîtrise de l'énergie peut fournir de nombreuses informations et conseils sur les moyens de monter un dossier de subvention pour ceux qui veulent investir dans le domaine de l'énergie (bois, solaire, éolien, etc.). Elle a mis en place, pour le grand public, les "points infos énergie" où l'on peut trouver de la documentation écrite et des conseils. Elle a également mis en place le "plan Soleil" qui recense les professionnels qualifiés pour l'installation de capteurs solaires.

■ Ademe, 27, rue Louis-Vicat, 75737 Paris cedex 15, tél : 01 47 65 20 00.

Points-info énergies :

■ Energies durables en Ile-de-France, 17, rue Curial, 75019 Paris, tél : 01 42 09 66 75.
■ Idemu, CAUE, 32, boulevard de Sébastopol, 75004 Paris, tél : 01 48 87 70 56.
■ Idemu, EIE, pavillon à la Clé, 19 bis, rue de l'Orillon, 75011 Paris, tél : 01 47 00 56 46.
■ Idemu-EIE, 53, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris, tél : 01 43 40 43 49.
■ Idemu-EIE, 30, rue Beaunier, 75014 Paris, tél : 01 45 42 82 85.

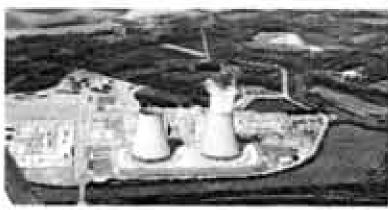
Réseau Sortir du nucléaire

Les centrales nucléaires ont été mises au point à partir des technologies utilisées pour les sous-marins nucléaires dans les années 50. Depuis, malgré les milliards engloutis par la recherche, rien n'a vraiment progressé. Le risque d'accident est toujours possible (et peut provoquer des millions de morts à terme comme à Tchernobyl), les déchets s'entassent. Pourtant, en parallèle, avec de faibles moyens, il a été développé des techniques efficaces dans les domaines des économies d'énergie et des énergies renouvelables. La France, au côté de seulement quelques autres pays dans le monde, continue à vouloir utiliser l'énergie nucléaire et pousse même à la construction de nouveaux réacteurs type EPR. Pour demander la sortie du nucléaire, le réseau éponyme fédère actuellement 700 groupes en France et mène différentes campagnes de sensibilisation.

■ Sortir du nucléaire Paris, José Oria, 52 bis, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél : 01 43 57 20 83. *Groupe spécifiquement antinucléaire.*

Autres groupes adhérents à Paris :

■ Man, Mouvement pour une alternative non-violente, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 44 48 25.
■ Stop essais, pour l'abolition des armes nucléaires, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 64 46 38 66.
■ Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 48 78 39 85.
■ Mouvement des jeunes socialistes, 10, rue de Solférino, 75007 Paris, tél : 01 45 56 79 99.
■ Fédération des élus écologistes, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.
■ La Souris verte, les jeunes Verts, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 42 03 64 47.
■ Eco Pologne, Ewa Xhantre, 7, rue Beaurepaire, 75010 Paris, tél : 01 42 40 88 34.
■ Objectif notre santé, Daniel Kieffer, 221, rue Lafayette, 75010 Paris, tél : 01 44 53 94 36.
■ Les Verts, siège national, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 53 19 53 05.
■ Fédération anarchiste, 145, rue Amelot, 75011 Paris, tél : 01 48 05 34 08.
■ Les Verts du 11e, Jean-Charles Lallemand, 59, boulevard de Ménilmontant, 75011 Paris, tél : 01 40 21 38 66.
■ Les Alternatifs, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 57 44 80.
■ MEI, Mouvement écologiste indépendant, 26 ter, rue Nicolaï, 75012 Paris.
■ L'Ecologie pour Paris, 31, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris, tél : 01 45 35 42 20.
■ Les Verts Ile-de-France, 5, rue d'Arcueil, 75014 Paris, tél : 01 45 65 33 60.
■ Bulle bleue, 12, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris, tél : 01 45 45 48 76.
■ Sud rail, 147, rue Cardinet, 75017 Paris, tél : 01 44 85 01 84.
■ Les Amis de la nature, Jacques Leprince, 197, rue Championnet, 75018 Paris, tél : 01 46 27 53 56.
■ Les Verts du 18e, Sandrine Mees, 32, rue Poulet, 75018 Paris, tél : 01 42 55 35 01.


Centrale de Nogent-sur-Seine.

■ Ecorev', 22, villa des Sizerins, 75019 Paris, tél : 01 43 66 20 11.
■ Canal Bio, 46 bis, quai de la Loire, 75019 Paris, tél : 01 42 06 44 44.
■ Les Verts du 19e, Claire Souaille, 38, rue Fessart, 75019 Paris.
■ Ressources et réseaux, Philippe Bone, 122, rue de Bagnolet, 75020 Paris, tél : 01 43 67 30 31.
■ Agir pour l'environnement, 97, rue de Pelleport, 75020 Paris, tél : 01 40 31 02 99.
■ Greenpeace, 22, rue des Rasselins, 75020 Paris, tél : 01 44 64 02 02.

Energies durables

Le Cler, comité de liaison énergies renouvelables, dont le siège est à Montreuil, regroupe plus de 130 structures en France : associations, collectivités, entreprises... Edif, Energies durables en Ile-de-France est son antenne régionale. C'est un espace-info énergie relayant l'action de l'Ademe, mais également un pôle d'animations scolaires et périscolaires, d'"études de cas", de visites de sites "énergies renouvelables" pour les professionnels, Edif organise également un café de l'énergie pour débattre des questions liées à l'énergie.

■ Energies durables en Ile-de-France, 17, rue Curial, 75019 Paris, tél : 01 42 09 66 75.
■ Café de l'énergie au café-resto le Gouraya, 48, rue Curial, 75019 Paris.

Et également

■ ID solaire, 12, rue Marie-Stuart, 75002 Paris, tél : 01 42 36 15 07. *Des cuisinières solaires paraboliques en kit pour se lancer dans la cuisine sans utilisation d'énergies fossiles.*
■ Systèmes solaires, 146, rue de l'Université, 75007 Paris, tél : 01 44 18 00 80. *Editeur de la revue du même nom, animateur de l'observatoire des énergies renouvelables et de la Fondation énergies pour le Monde, malheureusement financé en partie par des grands groupes industriels comme EDF ou Areva.*
■ AFB, Association française pour la biomasse, APCA, 9, avenue Georges V, 75008 Paris, tél : 01 53 57 10 10.
■ Dory Alain, 2, rue Lallier, 75009 Paris, tél : 01 42 80 51 18. *Installateur de capteurs solaires pour eau chaude sanitaire.*
■ Innovation énergie développement, 46, rue Provence, 75009 Paris, tél : 01 48 74 62 15. *Bureau d'études techniques sur les renouvelables.*
■ Coordination contre la société nucléaire, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris. *Coordination d'antinucléaires refusant de participer au Réseau sortir du nucléaire parce que celui-ci accepte dans ses adhérents des partis politiques (Verts, Jeunes socialistes) ayant participé à des gouvernements pronucléaires.*
■ Tecsol, 9, passage Boule-Blanche 75012 Paris, tél : 01 49 28 09 56. *Bureau d'études sur les énergies renouvelables, la maîtrise de l'énergie, la climatisation solaire...*
■ Ecosolaire, 6, rue Henri-Desgrange, 75012 Paris, tél : 01 53 33 87 07. *Depuis 1980, vente de produits utilisant des énergies renouvelables.*
■ Solar Energy System Agence, 34, rue Delambre, 75014 Paris, tél : 01 43 27 17 18. *Depuis 1993, étude, conception et installation de systèmes photovoltaïques complets destinés aux applications les plus diverses ainsi que projets thermiques pour la production d'eau chaude et réchauffement de piscines.*
■ Métrol, 44, rue de la Quintinie, 75015 Paris, tél : 01 40 45 33 40. *Organisateur d'événements, de formations, de rencontres dans le domaine des énergies renouvelables, de la maîtrise de l'énergie et de la gestion des déchets.*
■ Seccacier, 204, rue de Vaugirard, 75015 Paris, tél : 01 42 75 30 30. *Chaudières bois automatiques.*
■ Energy Solar Communication, 46, rue Clignancourt, 75018 Paris, tél : 01 42 57 64 10. *Ventes de produits utilisant les énergies renouvelables.*
■ Vesedi, Vent soleil environnement et développement international, 38, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris, tél : 01 46 07 87 49 01. *Sensibilisation, formation, promotion de l'utilisation des énergies renouvelables.*

Le Barbizon

En 2001, des personnes qui passent dans la rue de Tolbiac découvrent une salle de cinéma abandonnée. Depuis, une association essaie de faire revivre le lieu en cherchant à démocratiser l'accès à une culture pluraliste.

C'est en 1911, en plein essor du cinéma, que se construit au 141 de la rue de Tolbiac *Le Cinématographe des familles*. Pouvant accueillir 514 personnes, il dispose d'une scène sous l'écran. La cabine de projection surmonte la caisse de l'entrée. Une charpente en fer soutient un toit de tôle ondulée.

La scène permet alors de courts spectacles de music-hall et présente pour le propriétaire la possibilité de transformer par la suite le cinéma en théâtre.

Au fil des ans et des changements de propriétaires, le cinéma change de nom, devenant le *Family cinéma* puis *Le Barbizon*. Le quartier est progressivement conquis par la communauté asiatique et le cinéma devient vers sa fin un curieux mélange de films de kung-fu et de porno. Il ferme le 23 mars 1983. Il va alors rester à l'abandon pendant près de vingt ans.

Redécouverte du lieu

Lorsque des personnes remarquent qu'une porte n'est pas complètement fermée, en 2001, c'est pour découvrir une salle en très mauvais état, avec des fuites dans le toit, des sièges plus ou moins en pagaille et quelques sans domicile fixe qui y habitent. Cette grande salle abandonnée réveille les imaginations. Dans un arrondissement qui manque de lieux adaptés pour les associations, très vite des idées fusent pour en refaire un lieu d'expression culturelle. Une association est fondée, *les Amis de Tolbiac*, une charte est adoptée pour la gestion des lieux, charte qui précise les limites à ne pas dépasser (pas de racisme, sexisme, de révisionnisme...) et les journées de remise en forme des locaux commencent.

En 2002, les premières projections sont réalisées avec un simple Barco qui permet de visualiser des vidéos. Du matériel de projection 16 mm est trouvé et installé dans la cabine. Les projections sont alors annoncées dans le milieu culturel et militant. Les débuts sont laborieux : il faut rapidement organiser un chantier pour faire tomber le faux plafond. Ce qui est fait en février 2003. Une architecte amie vient expertiser les lieux pour voir s'ils ne risquent pas de s'effondrer. Heureusement, il n'en est rien, même si le plafond ne protège plus de grand-chose.

Il faut également gérer la présence d'un SDF. Dans un premier temps, il lui est proposé 10 % des recettes en échange d'un vrai poste de gardien, mais cela ne se passera jamais bien. Lorsque, après une démarche à la mairie d'arrondissement, une proposition de logement lui est faite, il disparaît.

Des contacts sont pris avec la mairie pour étudier la possibilité de trouver un statut légal à ce nouveau lieu. Jean-François Pélissier, élu Alternatifs-Verts adjoint à la démocratie participative, prend parti pour le projet. Commence alors une enquête pour essayer de savoir à qui appartient ce cinéma à l'abandon depuis vingt ans.



Procès et précarité

Ils découvrent que le bâtiment appartient à une société domiciliée... à Hong-Kong. La *Continental King Lung limited* dit avoir un vague projet de centre commercial. On est, de fait, devant une banale affaire de spéculation immobilière. Lorsque la société apprend l'occupation des lieux, elle prend immédiatement des avocats pour obtenir l'expulsion de l'association. Une longue bataille juridique commence. Des milliers de personnes signent des pétitions en faveur de l'ouverture d'un lieu culturel. Les soirées de théâtre, de poésie, de cinéma, d'arts plastiques, les fêtes, les concerts se succèdent... (en hiver, les soirées se font sans chauffage, avec des couvertures et du vin chaud !). Malgré cela, la justice tranche, en appel en avril 2004, estimant que les activités des *Amis de Tolbiac* ne justifient en aucun cas une violation du droit à la propriété. Un recours devant le conseil d'Etat échoue à son tour fin 2005. Le cinéma peut depuis être évacué d'un jour à l'autre. En attendant, la mairie d'arrondissement fait ce qu'elle peut pour éviter l'expulsion manu militari.

En 2005, dans le cadre de la révision du plan local d'urbanisme, la mairie du 13e arrondissement classe la parcelle du Barbizon comme réservée à des activités culturelles, ce qui bloque de fait de nombreuses possibilités d'évolution du lieu. La mairie centrale a indiqué qu'elle souhaitait faire préemption du lieu. La société propriétaire n'a pas répondu aux questions de la mairie, la société n'étant joignable que par l'intermédiaire de ses avocats.

Les Amis de Tolbiac ne sont pas sûrs de vouloir passer sous le contrôle de la mairie centrale. L'expérience du couvent des Récollets, près de la gare du Nord, à l'origine un squat artistique saisi par la mairie, n'a pas été convaincante : aujourd'hui, de grosses structures culturelles y sont installées dans un cadre luxueux, bien loin du projet d'expression libre qui est à la base du projet du *Barbizon*.


Vesck 10 photo

Deux des animateurs de l'association.

Libre culture

A la précarité de la situation répond l'enthousiasme de nombreuses associations, troupes, artistes, tous contents de trouver une salle pour pouvoir s'exprimer, à un prix défiant toute concurrence. Les conditions de sécurité défient elles aussi toute concurrence : pour assister à un spectacle, vous devez non seulement adhérer à l'association, mais également signer une décharge comme quoi vous avez été informé que le lieu n'est couvert par aucune assurance.

Pour gérer les lieux, des secteurs d'activité ont été mis en place : cinéma, arts plastiques, débats, spectacle vivant, événements avec pour chacun d'eux un responsable joignable par internet. Les responsables de secteurs se retrouvent entre eux, une fois par mois, pour débattre et coordonner le programme de la salle. Concrètement, il y a peu de censure, les projets sont déjà bien ciblés au départ : les propositions qui arrivent sont presque toujours en accord avec la charte proposée sur le site internet.

Si, en hiver, la salle reste parfois vide, dès les premiers jours du printemps, la programmation reprend de plus belle.

Avec l'aide de trois associations de cinéma expérimental, un projecteur 35 mm a été racheté à une salle de cinéma qui fermait, ce qui permet de passer des films de plus grande importance... mais un problème technique nécessite pour le moment des pauses toutes les demi-heures pour changer les bobines. Cela ne refroidit pas un public enthousiaste, qui n'a pas hésité à venir regarder pendant une journée entière le film de Peter Watkins qui dure... huit heures ! De nombreux films se poursuivent par des débats : les films de Pierre Carles sur le travail, des films sur la vidéosurveillance, sur le nucléaire... Fréquemment des débats sont organisés pour le lancement de livres ou de revues. Des projections plus expérimentales ont également lieu régulièrement. En journée, le cinéma sert à répéter des pièces de théâtre (avec des contraintes de scène particulière, celle-ci étant très étroite !).

L'art est ici libre : pas question d'avoir des subventions lorsque l'on est expulsable à tout moment. L'expérience montre à l'évidence que même si ce n'est pas luxueux, il est possible de faire de l'art de très bonne qualité sans avoir recours à la pompe à fric institutionnelle. En trois ans de programmation, ce sont plus de 10 000 personnes qui ont signé une décharge pour assister à une soirée. Une dynamique encourageante... qui ne sait de quoi demain sera fait.

MB ■

Les Amis de Tolbiac, Maison des associations, Boîte 24, 11 rue Caillaux, 75013 Paris.
Le Barbizon, 141, rue de Tolbiac, 75013 Paris, programme sur le site www.lebarbizon.org.



En haut du 11e arrondissement de Paris,la Passerelle est un lieu convivial ouvert à de nombreuses alternatives, un lieu en lien avec les associations du quartier. Un lieu qui relie de multiples initiatives, d'où son nom.

Dans ce quartier populaire, on trouve encore des ateliers et de petites usines. L'entrepôt de *la Passerelle* servait jusqu'en 2001 à une entreprise d'entretien de machines à café. Une personne l'achète alors avec la volonté d'en faire un salon de thé-brocante et aménage les lieux avec un patio central, un bar, une salle unique à l'étage faisant le tour du patio, le tout dans un style espagnol. Le projet démarre difficilement et cesse au bout de six mois.

Jeff et Mayo, militant depuis longtemps dans le quartier, au chômage, apprennent que le pas-de-porte est à reprendre. N'ayant pas de moyens financiers suffisants, ils trouvent un arrangement avec le vendeur et négocient une location-gérance des lieux avec des loyers déductibles de l'achat futur du pas-de-porte. Le contrat est signé au 1er janvier 2003 et, après de rapides aménagements — amélioration du chauffage, de la cuisine, création d'un coin librairie — le lieu est ouvert au public le 20 février 2003. Il n'a bénéficié d'aucune subvention.

Jeff et Mayo ont mis en place une société pour gérer l'activité bar et une petite restauration, alors qu'une association se constitue pour animer les lieux. Celle-ci gère également un rayon librairie et un rayon commerce équitable.

Nourritures terrestres

Les initiateurs du projet n'ayant aucune compétence spéciale dans le domaine, ils avancent en écoutant les propositions qui leur sont faites. Très vite, des associations leur demandent si elles peuvent utiliser les lieux. Une méthode simple est mise en place : prêt d'une partie des locaux en échange de l'engagement des personnes présentes à prendre une consommation.

Un couple d'Uruguayens propose de développer une activité de restauration. C'est le début d'un engrenage qu'aujourd'hui ils regrettent. En effet, les visiteurs viennent de plus en plus avec l'idée de manger et le service en restauration prend alors de plus en plus de temps ; de plus, cela amène des consommateurs qui ne viennent plus partager un moment convivial, mais simplement manger. Le couple d'Uruguayens passant la main, c'est un jeune cuisinier qui prend la relève et développe encore l'activité… La situation devient prenante, avec une moyenne de 80 repas servis chaque soir et des pointes à 120 le week-end ! L'ensemble de l'étage est consacré au restaurant. Les prix ne sont pas spécialement différents de ceux d'un restaurant normal, mais l'ambiance particulière des lieux attire de nombreuses personnes.

Nourritures culturelles

La Passerelle ouvre tous les jours à 16 h, jusqu'à 1 h du matin (2 h le vendredi et le samedi). Rapidement, une troisième personne, Caroline, est associée au projet ; cela permet à chacun d'avoir un peu plus de disponibilités. Le lundi, pour respecter le week-end de salariés qui ont été embauchés pour le service, le restaurant ne fonctionne pas et l'étage est alors prêté aux associations qui peuvent y venir en "auberge espagnole", c'est-à-dire en apportant leur propre nourriture. Cela fonctionne très bien, même si certains oublient de prendre une consommation au bar.

Mayo, qui a travaillé longtemps dans le domaine de l'édition et de l'imprimerie, a été à l'initiative de la librairie. Elle présente des ouvrages de petits éditeurs et une sélection de revues engagées. Au départ, la sensibilité majoritaire était d'inspiration libertaire. Cela s'est aujourd'hui ouvert à l'écologie et à la mouvance altermondialiste. La plupart des livres et des journaux sont en dépôt ; ainsi, la libraire n'a pas à faire trop d'avances sur trésorerie.

La rencontre avec des associations qui militent pour la solidarité internationale a amené les fondateurs à se poser des questions sur le commerce équitable ; ils ont rejoint le réseau *Minga*, dont les positions sont les plus militantes et les questions les plus intéressantes (1), même si, comme le souligne Mayo, "on a parfois les questions, mais pas les réponses". A côté

(1) Minga, voir page 46.



La Rôtisserie

La Rôtisserie est un restaurant associatif du 10e arrondissement de Paris qui fonctionne depuis 1995. Elle propose des repas à petits prix. En journée, en dehors des heures de restauration, elle prête ses salles à de nombreuses associations de solidarité ou socioculturelles. Une soixantaine d'associations y sont domiciliées. Le propriétaire ayant mis le lieu en vente (75 000 €), les associations essaient de trouver le financement nécessaire pour le racheter.

■ *La Rôtisserie*, 5, rue Sainte-Marthe, 75010 Paris, tél : 01 40 03 08 30.



Vue sur le patio et l'écran vidéo (en haut à droite).

de la librairie, on trouve donc un rayon de produits du commerce équitable. Le tout est complété par de larges présentoirs pour les tracts et affiches des groupes militants.

Le coin bar est aménagé pour recevoir des expos. Un écran et un projecteur sont disponibles pour projeter des DVD. Du fait de la grande activité du restaurant, Mayo regrette de ne plus avoir assez de temps pour gérer la programmation des expositions.

Le jeudi soir est ouvert aux groupes musicaux. Au début, il fallait les démarcher et puis le bouche-à-oreille aidant, c'est maintenant complet des mois à l'avance, et on envisage de mettre aussi de la musique le samedi soir.

Les mardis et mercredis sont offerts aux associations qui en profitent largement : là aussi, il faut prévoir les soirées plusieurs semaines à l'avance.

Le lieu est indubitablement militant. Si certains soirs, cela ressemble à un café-restaurant traditionnel avec des petits groupes attablés à manger, certaines fois cela déménage vraiment. Mayo et Jeff se plaisent à raconter les débats généralisés qui explosaient au moment du référendum sur la Constitution européenne.

Vivre autrement

Avant cette expérience, Jeff et Mayo ont participé à deux cafés associatifs : le premier à Montreuil et le second, place de la Réunion, dans le 20e. Ces deux cafés fonctionnaient bénévolement et ils en avaient mesuré les limites, d'où leur volonté de passer à un projet professionnel.

Ils ont aussi conscience du risque de se retrouver dans une structure trop grosse et trop hiérarchisée, d'où leur choix d'un lieu qui ne soit pas trop grand et d'un projet qui reste viable avec deux à quatre associés (trois actuellement).

Leur expérience militante leur a montré qu'il y avait de multiples cloisonnement dans la ville : ethno-culturels, politiques, musicaux. Ils voulaient mélanger tout cela, que cela brasse, que cela échange. C'est réussi. Ils évitent simplement d'être trop liés aux partis politiques, afin de ne pas trop marquer le lieu : les écolos, les anarchistes, les altermondialistes sont présents par le biais des associations.

Pour mélanger le tout, ils choisissent parfois de faire des semaines thématiques en demandant à l'avance aux associations de proposer des soirées en liaison avec le thème choisi. Ils ont ainsi fait des semaines sur le Chili pour le 30e anniversaire de la mort d'Allende, sur la Birmanie, sur les dix ans du mouvement zapatiste, le commerce équitable, le Rwanda, les Roms... Par exemple, la semaine sur les Zapatistes a permis de faire des débats sur le commerce équitable comme forme de solidarité (avec le café des Zapatistes), mais aussi sur le développement comme forme de colonialisme, sur la politique "changer le monde sans prendre le pouvoir ?"... Les soirées musicales sont alors en lien avec le thème, et des soirées lectures, poésies, films, etc. s'y ajoutent souvent, en lien avec des éditeurs indépendants, des producteurs, des acteurs... Cela permet de voir émerger des thèmes comme la décroissance ou le retour des questions paysannes (rassemblement du Larzac, faucheurs contre les OGM, naissance des AMAP...). La critique du développement est ainsi devenue un thème fédérateur qui touche tous les milieux. Une AMAP (2) est née des personnes qui fréquentent le lieu et des paniers sont livrés tous les mercredis. S'il y a des paniers non retirés, ils sont recyclés en cuisine.

Un succès alternatif

La Passerelle permet l'expression à de nombreuses micro-initiatives. Il y a une sélection des débats proposés par les associations, mais les refus sont rares. Jeff cite le cas d'une proposition de débat sur la francophonie où les initiateurs ne faisaient pas du tout le lien avec notre passé colonial.

La fréquentation actuelle permet de financer le lieu. Début 2006, ils ont pu acheter le pas-de-porte. Outre le réseau *Minga* sur le commerce équitable, ils ont également adhéré au réseau *RELACS* (3), et s'engagent localement dans le soutien à d'autres lieux : ils ont fait une soirée de soutien à la Rôtisserie, qui cherche à acheter ses locaux (voir encart). Ils n'ont pas besoin aujourd'hui de faire de communication : ce sont les associations qui s'en chargent pour leurs soirées. Ils se contentent d'indiquer leur programmation sur internet.

Un lieu culturel de quartier qui pourrait servir de modèle à bien d'autres !

MB ■

La Passerelle, 3, rue Saint-Hubert, 75011 Paris, tél : 01 43 57 04 82.

(2) AMAP, Association pour le maintien de l'agriculture paysanne, voir page 40.
(3) RELACS, Réseau des lieux associatifs de création et de solidarité, 37, rue Frédéric-Mistral, 87100 Limoges, www.reseau-relacs.org.



Sciences citoyennes

Les savoirs scientifiques et les techniques ne sont pas neutres. Ils sont soumis à des enjeux politiques, sociaux, économiques. Les crises et scandales sanitaires, écologiques, humanitaires révèlent le visage d'une science soumise aux intérêts des lobbies industriels et financiers. La fondation Sciences citoyennes essaie de provoquer des débats sur ces questions, espérant un meilleur contrôle par tous des recherches futures. Le festival "Sciences en bobines" qui se déroule au cinéma La Clef permet de projeter des documentaires critiques et d'enrichir les débats.

■ Fondation Sciences citoyennes, 38, rue Saint-Sabin, 75011 Paris, tél : 01 43 14 73 64.

La Cartoucherie

En 1970, la Cartoucherie de Vincennes est un site abandonné par l'armée, destiné à être rasé. Après la révolte de 1968, de nombreuses troupes théâtrales cherchent à expérimenter de nouvelles formes de représentations. La salle classique à l'italienne est vécue comme un produit de la société bourgeoise, son abandon au profit de lieux récupérés est synonyme de progrès et d'engagement politique. Le Théâtre du Soleil décide d'y aménager un lieu de représentation durant l'hiver 1970, Jean-Marie Serreau y crée son Théâtre de la Tempête, l'Atelier neuf y arrive en février 1972 en tant qu'interprètes d'un spectacle du Bread and Puppet Theatre suivi par le Théâtre de l'Aquarium. Au fil des années, la situation va être légalisée par la mairie de Paris et cinq compagnies vont y gérer cinq lieux de spectacles. De nombreux meetings politiques vont s'y tenir. La Cartoucherie devient au fil des ans un des lieux phares du théâtre contemporain. Conçue depuis ses débuts sur le mode autogestionnaire, la Cartoucherie organise de manière interne ses passations de pouvoir sans que les tutelles ne puissent en décider autrement. A l'opposé de toutes les tentatives utopiques des années soixante-dix qui se sont éteintes rapidement, la Cartoucherie a su évoluer et demeure aujourd'hui encore un lieu unique à l'écart de la capitale.

■ Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.

Aujourd'hui, on y trouve :

■ Le théâtre de la Tempête, tél : 01 43 28 36 36,
■ Le théâtre de l'Epée de bois, tél : 01 48 08 39 74,
■ Le théâtre du Soleil, 01 43 74 24 08,
■ L'atelier de recherche et de réalisation théâtrale, tél : 01 43 65 66 54,
■ L'atelier de recherche et de tradition de l'auteur, tél : 01 43 98 20 61,
■ Le théâtre de l'Aquarium, 01 43 74 99 61,
■ Le théâtre du Chaudron, tél : 01 43 28 97 04,
■ L'atelier de Paris - Carolyn Carlson, tél : 01 41 74 17 07.

Cinéma Arts et essais

Il existe une trentaine de salles Arts et essais à Paris. De nombreuses sont au sein de multiplexes dont les autres salles sont commerciales. Pour les autres, nous avons sélectionné celles qui proposent régulièrement des débats avec les spectateurs :

■ Espace Saint-Michel, 7, place Saint-Michel, 75004 Paris, tél : 01 43 25 59 47.
■ Images d'ailleurs, 21, rue de la Clef, 75004 Paris, tél : 01 47 63 74 00.
■ L'Archipel, 17, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris, tél : 01 48 00 04 20.
■ L'Entrepôt, 7/9, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris, tél : 01 45 40 78 38.
■ Le Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, 750017 Paris, tél : 01 53 42 40 00.

Brigade activiste des clowns

GARDIEN DE LA PAIX

UN METIER OU Y'A DU BOULOT

www.brigadeclowns.org

DR

En France, la BAC, Brigade des clowns, reprenant un concept britannique, apparaît le 1er mai 2005. Le 22 mai, elle décide de soutenir activement la candidature de Paris pour les jeux Olympiques. Interrompant le tournage d'un clip de promotion sur les Champs-Elysées, elle bénéficie alors du renfort rapide de collègues : police, CRS, RG... Le 28 mai, à la veille du référendum sur le traité constitutionnel, des clowns se sont retrouvés dans les jardins du Luxembourg, pour chercher un "plan B" qui pourrait s'être échappé du Sénat.
Le 4 octobre, la Brigade activiste des clowns a profité des manifestations syndicales pour présenter le contrat nouvelle débauche. Un clown particulièrement flexible a fait des démonstrations de son adaptabilité au marché du travail sans jamais sortir du cercle du Man Power. Elle renouvellera cette action le 7 février 2006, pour fêter l'adoption du CPE.
Le 5 novembre, la Brigade activiste des clowns est intervenue en urgence à Neuilly pour nettoyer la mairie au karcher, rappelant au maire de la ville, un certain Nicolas S., que la loi prévoit 20% de logements sociaux dans les communes comme la sienne alors qu'il n'en a que 2,6%. Un petit effort monsieur le maire ! Elle récidive le 17 décembre en plaçant la mairie du Raincy sous tutelle, le maire, Eric Raoult ayant oublié de construire plus de 5% de logements sociaux.
Le 12 février 2006, la Brigade activiste des clowns organise une fête devant le ministère de la défense pour fêter le retour du porte-avion Clemenceau...
Les clowns en développant à peu de frais des interventions pleine d'humour, ont permis de détendre les manifestants dans des défilés moroses, mais aussi de faire une percée médiatique. L'idée a séduit de nombreux autres clowns frustrés avec l'apparition de groupes dans de nombreuses autres villes. De nombreux manifestants (re)découvrent à cette occasion la force de l'humour comme moyen d'action non-violent.

■ Brigade activiste des clowns, tél : 06 60 12 98 30 ou 06 64 32 59 34.



Les Voûtes

Depuis 1996, plusieurs personnes, pour la plupart des artistes issus des Frigos attenants, se sont regroupés en association afin de créer une nouvelle affectation pour les Voûtes, suite à la construction de la galerie technique côté ouest.
Le 29 septembre 2000 est née l'association "Les Voûtes" qui s'est fixé pour objet la sauvegarde et la mise en valeur des quatre voûtes situées sous la rue de Tolbiac ainsi que la création du jardin attenant. L'association n'a de cesse d'améliorer la sécurité et l'infrastructure technique, et met toute son énergie en œuvre afin de créer un véritable lieu alternatif où la priorité est donnée aux expressions nouvelles, un lieu d'échange et de débats, un outil performant pour la réalisation d'expériences culturelles. Les moyens mis en œuvre par l'association pour atteindre ce but sont l'organisation, la production ou la coproduction de spectacles, expositions, concerts, débats et soirées thématiques, l'organisation d'ateliers d'initiation aux expressions artistiques ou culturelles, les échanges et les partenariats avec d'autres associations françaises ou étrangères et la mise à disposition ponctuelle des locaux. L'association prend en compte la vie socio-culturelle locale en tissant des liens entre les Frigos, les habitants du quartier et les visiteurs.


Les Frigos du pont de Tolbiac, un immense squat artistique aujourd'hui légalisé.

Aubert 10 photo

L'association se charge d'entretenir et faire prospérer le Jardin, bien inestimable commun, et en espère la pérennisation et son extension. Ce projet n'aurait pu se réaliser sans la bienveillance et l'attention des nombreux adhérents et la présence amicale des locataires des Frigos et de la mairie de Paris.

■ Les Voûtes, 91, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris, tél : 01 44 24 09 76.

Espéranto

La langue internationale de l'espéranto a été inventée il y a plus d'un siècle par le docteur Zamenhof. Parce qu'elle est construite sans exception et qu'à chaque son correspond une seule écriture, la langue internationale peut devenir demain une langue universelle complémentaire des langues régionales. Elle peut s'apprendre beaucoup plus vite que l'espagnol, la langue actuellement en plus fort développement et bien sûr bien plus vite que l'anglais et ses très nombreuses exceptions que les Etats-Unis essaient d'imposer comme langue commerciale.

■ Espéranto-France, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.
■ Espéranto-Jeunes, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.
■ Cheminots Esperanto, 9, rue Chateau-Landon, 75010 Paris.
■ Radio-Espéranto, 145, rue Amelot, 75011 Paris.
■ SAT-Amikaro, 134, boulevard Vincent-Auriol, 75013 Paris, tél : 01 44 24 50 48.
■ Association loge esperanto, 8, rue Puteaux, 75017 Paris.
■ SAT-Esperanto, 67, avenue Gambetta, 75020 Paris, tél : 01 47 97 87 05.

O'Rigines

L'association O'Rigines a pour but la promotion des différentes cultures africaines à travers des modes d'expression que sont le cinéma, la littérature, la poésie, la musique, l'art contemporain. Née en 2003, elle a organisé au bar expo *Jokko* des rendez-vous mensuels sur le pillage de l'art en Afrique, le génocide au Rwanda, la poésie negro-africaine...
Elle organise à *La Fonderie* le festival *Voir et entendre* avec des débats autour de courts-métrages, de documentaires, d'exposition photos, de concerts et de poésie. Elle projette des courts-métrages une fois par mois au *Divan du monde* depuis novembre 2004.

■ Association O'Rigines, 6, rue Bellier-Dedouvre, 75013 Paris, Alain Kasanda, tél : 06 18 30 48 90.
■ Jokko, 5, rue Elzévir, 75003 Paris, tél : 01 42 74 35 96.
■ La Fonderie, 15, rue Basfroi, 75011 Paris, tél : 01 43 72 98 81.
■ Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, 75018 Paris, tél : 01 42 52 02 46.

De rue et de cirque

De rue et de cirque est une coopérative d'échanges et de pratiques pour les arts de la rue et le cirque en région parisienne. Elle offre aux compagnies et aux acteurs un lieu d'échanges, de coopération et de mutualisation. Elle propose un fonctionnement en cogestion entre associés et permet de mener ensemble des programmations.

■ De rue et de cirque, 134, rue de Tocqueville, 75017 Paris, tél : 01 46 22 10 43.



Fête du canal Saint-Martin

La fête du canal Saint-Martin est une grande braderie sur le canal avec musique et associations. Au départ créée pour soutenir la lutte pour un espace vert le long du canal, espace vert qui a été obtenu, elle s'est maintenue chaque année le 21 juin pour la fête de la musique. Elle est maintenant organisée par Art Kanal 10, Canal et l'association locale des commerçants.
Art Kanal 10 est un collectif d'artistes du 10ᵉ arrondissement qui depuis 1994 organise des journées portes ouvertes dans les ateliers d'artistes et s'implique dans le milieu associatif du quartier.

■ Art Kanal 10, Tatiana Tonneau, 15, rue Jacques Louvel-Tessier, 75010 Paris, tél : 01 44 52 06 10.

Ateliers d'artistes

AAB, Ateliers d'artistes de Belleville, est une association née en 1990 alors que les travaux de rénovation de Belleville menaçaient plusieurs lieux de création. Elle regroupe aujourd'hui plus de deux cents artistes des 10, 11, 19 et 20ᵉ arrondissements. Elle mène des opérations découvertes des ateliers, relaie les expositions, favorise la prise de contact au niveau local et international.
Les AAB ont notamment soutenu le projet de la Forge de Belleville. Sur près de 1000 m², cette ancienne forge a été squattée à partir de 1991, et a obtenu six ans après un contrat d'occupation des lieux avec la ville.
Les Ateliers d'artistes de Ménilmontant ont sensiblement la même histoire : se battant pour que les artistes puissent rester dans le quartier, ils ont réussi à protéger plusieurs bâtiments. Depuis 1991, ils organisent des journées portes ouvertes dans les ateliers d'artistes du quartier. Ils regroupent une centaine d'artistes.

■ AAB, 32, rue de la Mare, 75020 Paris, tél : 01 46 36 44 09.
■ Les Ateliers d'artistes de Ménilmontant, 15, cité du Labyrinthe, 75020 Paris.
■ La Forge de Belleville, 23/25 rue Ramponeau, 75020 Paris.
■ Les Ateliers du Père-Lachaise associés, 78, rue des Grands-Champs, 75020 Paris, tél : 01 43 56 67 21.
■ Artistes à la Bastille, 40, rue de la Roquette, 75011 Paris, tél : 01 47 00 80 78.
■ Le 6e, Ateliers d'Artistes, 2, rue Guynemer, 75006 Paris.
■ Le 13ᵉ Art, 71-73, rue Clisson, 75013 Paris, tél : 01 45 86 17 67.

Café au lit

Café au lit a été créé par Andrea Weisbrod, historienne d'art, journaliste, écrivaine et Jens Emil Sennewald, critique de lettres, critique d'art, essayiste. Depuis 2001 Café au lit présente des expositions d'artistes contemporains allemands et français dans un appartement privé et offre l'hébergement avec petit déjeuner.

■ Café au lit, résidence Belleville-Taillade, 9, avenue Taillade, 75020 Paris, tél : 01 46 36 18 85.



Turbulences

La compagnie de théâtre Turbulences est née en 1992 de la rencontre d'artistes et de médecins dans le 15e arrondissement de Paris. Turbulences cherche à ouvrir les enfants et adultes autistes à la dimension artistique et poétique. L'approche artistique passe par différentes méthodes et arts : taï chi chuan, capoera, théâtre, chant, percussions, musique, multimédia... Cela a permis la création de spectacles qui ont été présentés avec succès au public.

■ Turbulences, 25, villa Santos-Dumont, 75015 Paris.

Recherche sur la ville et l'habitat

ARVHA, Association pour la recherche sur la ville et l'habitat, est née en 1993 à l'initiative d'architectes et d'urbanistes spécialisés dans la réhabilitation des quartiers sociaux et des quartiers anciens de centre ville. L'association assure des formations pour les jeunes et les femmes pour les initier aux métiers de la restauration du patrimoine.

■ ARVHA, 75, rue des Archives, 75003 Paris, tél : 01 42 77 34 20.

Cargo 21

Cargo 21 est une galerie associative née en 1999 au cœur de la Goutte-d'Or, ouverte à des expositions d'artistes africains, souvent en lien avec le travail d'associations de développement. Lieu d'échange et de convivialité.

■ Cargo 21, 21, rue Cavé, 75018 Paris, tél : 01 42 23 56 56.

Carpeaux

Carpeaux est une association née au sein d'un centre thérapeutique (accueil de personnes en difficultés psychologiques) dont elle est le moteur. Elle tisse des liens avec le quartier et permet l'inscription du lieu et de ses adhérents dans le 18e en s'impliquant ou en créant régulièrement des événements artistiques et culturels.

■ Carpeaux, 258, rue Marcadet, 75018 Paris, tél : 01 42 63 38 00.



Assemblée générale à la Maison des Métallos.

Maison des métallos

La maison des métallos est un ancien local associatif géré par le comité des métallos. Après avoir failli disparaître, il est aujourd'hui en restauration par la municipalité, avec des craintes pour les petites associations de voir le lieu confié à seulement quelques grosses structures culturelles.

■ La maison des métallos, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, tél : 01 47 00 68 45.

Théâtre du Lierre

Le théâtre du Lierre est né en 1980 pour établir des liens entre les arts de la scène (texte, chant, musique et mouvement). Il investit alors un ancien atelier de réparation des locomotives de la SNCF pendant un temps prêté à l'armée du salut. La situation est régularisée en 1988. Le lieu dispose de sa propre compagnie, la Compagnie du Lierre, mais accueille également d'autres compagnies ou ensembles musicaux dans une démarche parallèle. Chaque année, une centaine de représentations sont données, dans les murs ou hors les murs : intervention dans des librairies, des boutiques solidaires...

■ Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevaleret, 75013 Paris, tél : 01 45 86 55 83.



Parole de chèvre

L'association Parole de chèvre cherche à développer la culture méditerranéenne et occidentale autour de l'oralité (le conte, la poésie) que ce soit par le développement d'échanges, la pratique (ateliers, stages), la création et la diffusion de spectacles, l'organisation de manifestations culturelles et tout autre moyen.

■ Parole de chèvre, 35-37, rue Charlot, 75003 Paris, tél : 01 42 72 53 87.

Arc-en-Ciel

Arc-en-Ciel propose du théâtre-forum, une méthode d'action théâtrale permettant l'émergence de paroles multiples et décentralisées pour passer d'une logique de passivité à celle de la responsabilité et d'action citoyenne, toute personne étant libre de s'exprimer et de proposer d'autres développements à la pièce jouée.

■ Arc-en-Ciel, 110 ter, rue Marcadet, 75018 Paris, tél : 01 42 23 40 30.



L'Interloque

L'Interloque est une association de promotion sociale qui cherche à développer des outils de développement urbain durable. Pour cela, dans l'espace Eugène-Poubelle, elle cherche à mettre en valeur ce que l'humain produit en grande quantité : le déchet, une ressource disponible localement et qui pour le moment semble renouvelable. L'Interloque mène des actions de sensibilisation à l'environnement en animant une galerie d'art fonctionnant à partir du recyclage des déchets et en animant des ateliers de recyclage. Elle a également ouvert un atelier d'entretien des vélos.

■ Interloque, 7 ter, rue de Trétaigne, 75018 Paris, tél : 01 46 06 08 86.

Ethnokids

Ethnokids a été fondée par une équipe d'ethnologues et de spécialistes du multimédia. L'association développe des outils de pédagogie active et de sensibilisation à la diversité des cultures et propose une initiation ludique de l'ethnologie aux enfants.

■ Ethnokids, 258, rue Marcadet, 75018 Paris, tél : 01 42 26 42 07.

Lectures gourmandes

Une fois par semaine, le restaurant Lectures gourmandes organise des soirées littéraires avec conteurs, orateurs, poésie, chants... Ce restaurant est animé par des salariés en insertion. Il est soutenu par l'association Aurore, une association qui existe depuis 1871 et qui a été créée au départ par la préfecture pour y accueillir d'anciens bagnards condamnés pour leur participation à la Commune.

■ Lectures gourmandes, 28-30, rue de la Goutte-d'Or, 75018 Paris, tél : 01 42 64 61 17.

Tubes à essai

Tubes à essai se présente comme un laboratoire de création et de recherche dans le domaine du théâtre contemporain. Il cherche une remise en cause des modes de vie actuels, des incohérences de notre monde et de ses valeurs. La compagnie veille à ce que son travail demeure accessible, à conserver le contact avec le public. Elle situe la création dans l'échange et le partage et favorise les rapprochements entre artistes, ainsi qu'entre artistes et public. Son équipe artistique multiculturelle et son inscription dans le 18e arrondissement de Paris lui permettent également d'explorer les échanges interculturels.

■ Tubes à essai, 44, rue Hermel, 75018 Paris, tél : 01 42 23 91 85.

Festival des résistances et des alternatives de Paris

Le FRAP se tient pendant une quinzaine de jours de fin avril à mi-mai. Organisé par la mouvance alternative et les squats, sans aucun argent public, depuis 2001, il permet de multiples formes d'expression artistiques et politiques.

■ Contact uniquement par internet sur http://frap.samizdat.net.

Et également

■ CERISE, Carrefour, échange, rencontre, insertion, Saint-Eustache, 46, rue Montorgueil, 75002 Paris, tél : 01 42 21 43 18. *Centre qui accueille des jeunes en parcours d'insertion. Anime Café-Reflets, un café où un plafond lumineux composé de vues prises par les habitants du quartier se reflète dans les tables-miroirs. Concert gratuit tous les mercredis soir. Brunch un dimanche sur deux.*

■ Association franco-arabe pour la jeunesse, 12, rue Chabanais, 75002 Paris, tél : 01 42 61 81 03. *Rapprocher les jeunes de différentes nationalités pour mieux comprendre les cultures et traditions de chacun.*

Le Moulin à café

Une association s'est créée en février 2005 à la suite de débats entre les habitants du quartier Pernety, dans le 14[e], pour soutenir le projet d'un café associatif intégré dans un projet d'urbanisation et visant à créer du lien social avec des activités culturelles diverses. Il a été inauguré en janvier 2006.

■ Le Moulin à café, place de la Garenne, 75014 Paris.



■ Kenantcha, 22, rue Meslay, 75003 Paris, tél : 01 42 74 45 42. *Association de promotion de la culture d'Afrique de l'Ouest. Cours de danses et de percussions.*

■ Rhizoplante, 26, rue Rambuteau, 75003 Paris, tél : 01 42 77 85 57. *Pratique et promotion de l'art d'écrire et du plaisir de lire. Ateliers d'écriture.*

■ ADEN, Association de descendants d'esclaves noirs et leurs amis, 9, rue Elzévir, 75003 Paris, tél : 01 42 74 54 76. *Mémoire des esclaves noirs victimes de la traite et de l'esclavage.*

■ Interface, 40, rue de Montmorency, 75003 Paris, tél : 01 42 74 41 95. *Communication entre collectifs d'artistes des squats et des institutions. Organisation du festival Arts et Squats.*

■ AFCA, association française du cinéma d'animation, 53 bis, rue Rodier, 75009 Paris, tél : 01 40 23 08 13.

■ Co-Arter, Théâtre de verre, 25-27, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, tél : 01 47 70 58 25. *Un dimanche sur deux, brunch tout au long de la journée dans un ancien hangar semi-ouvert de la Sernam réinvesti par les artistes. Ateliers divers, ambiance récup'.*

■ Le temps des rues, 3, rue Houdart, 75010 Paris, tél : 01 47 97 36 06. *Organisation du festival des arts de la rue "le printemps des rues" en soutien à la vie associative.*



■ Mémoires, 4, rue Sainte-Marthe, 75010 Paris, tél : 01 43 46 52 93. *Maison d'édition qui propose, sous forme de CD, chants révolutionnaires et poésie engagée.*

■ Lelabo, 29, rue des Récollets, 75010 Paris, tél : 01 55 26 00 11. *Structure associative de production (théâtre, musique, danse, arts visuels) cherchant à mettre en contact des artistes de disciplines différentes.*

■ ARGB, Association des résidents de la Grange-aux-Belles, 61, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris, tél : 06 86 34 39 70. *Animation de quartier.*

■ Jangada, 182, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél : 01 55 26 98 50. *Promotion de la culture brésilienne, festival du cinéma brésilien...*

■ L'Aire à mots, 99, boulevard Magenta, 75010 Paris, tél : 01 42 46 85 29. *Ateliers d'écriture.*

■ La Monana, 22, rue Yves-Toudic, 75010 Paris, tél : 01 40 34 04 49. *Promotion de la culture africaine.*

■ Mille et une danses, 52, rue Albert-Thomas, 75010 Paris, tél : 01 42 01 38 10. *Promotion des danses orientales et africaines dans un but d'intégration sociale.*

■ Nonna Sima, 74, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél : 01 45 23 41 28. *Promotion des cultures populaires italiennes.*

■ Rives inédites, 30, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél : 01 48 00 90 37. *Organisation de manifestations culturelles et artistiques destinées à lutter contre le racisme et l'intolérance.*

■ Ecolocafé, à la Pharmacie, 22 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris.

■ A bientôt à Belleville, 1, rue Robert-Houdin, 75011 Paris, tél : 01 48 06 27 41. *Organise des balades urbaines à la rencontre des quartiers populaires, en donnant la parole aux gens qui y vivent.*

■ Belleville Insolite, 1, rue Robert-Houdin, 75011 Paris, tél : 01 43 57 49 85. *Même activité.*

■ Ars Longa, 67, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél : 01 43 55 47 71. *Espace multimédia d'aide aux jeunes artistes.*

■ Cercle des amis du cinéma buissonnier, 20, rue Taine, 75012 Paris, tél : 01 43 41 47 75. *Association de défense et de sauvegarde des films, du matériel et aide à la création de nouvelles œuvres.*

■ Compagnie Catherine Brieux, Théâtre des Cinq-Diamants, 10, rue des Cinq-Diamants, 75013 Paris, tél : 01 45 80 51 31. *Animation d'un théâtre populaire au cœur de la Butte-aux-Cailles.*

■ Guérilla, 17, rue des Peupliers, 75013 Paris. *Groupe de musique poético-punk.*

■ Compagnie Magdalena de Triana, Maison des Associations, Boîte 21, 11, rue Caillaux, 75013 Paris, tél : 01 72 32 94 00. *Enseignement du flamenco, des Sevillanas et Castagnettes de la danse, du théâtre, de la musique et du chant.*

■ Société d'enseignement musical et d'éducation populaire, 70, rue du Javelot, 75013 Paris, tél : 01 45 83 98 29. *Permet à des musiciens bénévoles de faire découvrir à des auditoires variés (écoles, hôpitaux, établissements de retraite ou centres de détention) des œuvres du répertoire classique.*

■ Pain d'Epice, 23, rue Dunois, 75013 Paris, tél : 01 44 23 88 58. *Théâtre pour enfants, adolescents et adultes.*

■ La Muse à l'école, 186, rue Nationale, 75013 Paris, tél : 01 45 84 16 73. *Faire participer les enfants scolarisés (de 7 à 12 ans) à des activités théâtrales à travers le jeu corporel et l'exploration de l'imaginaire de l'enfant.*

■ Scène d'Aujourd'hui, 24, rue Daviel, 75013 Paris, tél : 01 43 87 26 91. *Promotion de la culture populaire, des spectacles vivants, théâtraux ou bien des événements culturels, comme "Les scènes ouvertes aux Parisiens" et "le festival d'histoires populaires de Paris".*

■ Ateliers pluriculturels, 53, rue Nationale, 75013 Paris, tél : 01 44 24 87 59. *Promotion des échanges et rencontres culturels, en vue de favoriser l'insertion sociale. Médiation culturelle et sociale, cours linguistiques.*

■ Courant d'art frais, 47, rue du Château-des-Rentiers, 75013 Paris, tél : 01 45 86 84 04. *Créer avec et pour le public différents projets artistiques.*



■ Ens'Batucada, 23, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris, tél : 01 42 05 22 10. *Ensemble musical sur le modèle brésilien.*

■ Abawé, Maison des associations du 13[e], 11, rue Caillaux, 75013 Paris, tél : 06 64 30 63 81. *Collectif d'une trentaine d'artistes contemporains.*

■ ALDEFER, Association pour la lecture, le développement personnel, la formation et la recherche, 62-64 rue Vasco-de-Gama, 75015 Paris, tél : 01 48 28 80 32. *Utiliser en groupe la médiation de la lecture de textes littéraires pour être à l'écoute d'un auteur, des autres et de soi-même.*

■ Immanence, 21, avenue du Maine, 75015 Paris, tél : 01 42 22 05 68. *Espace d'art contemporain ouvert en 2000, géré par les artistes eux-mêmes. Anime des ateliers pédagogiques pour les enfants de 6 à 12 ans, le mercredi.*

■ Zerepaire, 12, rue Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél : 01 43 73 90 06. *Salon de thé créatif, scène ouverte aux conteurs le 3[e] mercredi de chaque mois à 20h30.*







■ Du rififi aux Batignolles, 43, rue Nollet, 75017 Paris, tél : 01 42 28 65 49. *Création et organisation d'événements artistiques, culturels et festifs associant des artistes et des habitants.*
■ Anamorphoses, 33, rue Ordener, 75018 Paris, tél : 01 42 59 35 46. *Création musicale en lien avec toutes formes d'expression artistique (danse, poésie, théâtre...). Partage lors de toute manifestation culturelle.*
■ Artistes sans frontières, c/o Paul Nibasenge N'Kodia, 52, rue des Poissonniers, 75018 Paris, tél : 01 42 23 62 98. *Encourager les enfants, les amateurs et les professionnels à faire de la scène ensemble. Présentation de tous les types de danse.*
■ Compagnie Pirate, 33, rue des Trois-Frères, 75018 Paris, tél : 01 46 06 70 17. *Spectacles de théâtre, de danse, stages et cours de formation pour la rue, la ville, et ses habitants.*



■ Bistro 48, 84, rue Daguerre, 75014 Paris, tél : 01 43 20 06 56. *Piano-bar, exposition, mais aussi lieu de réunion d'associations diverses et variées.*

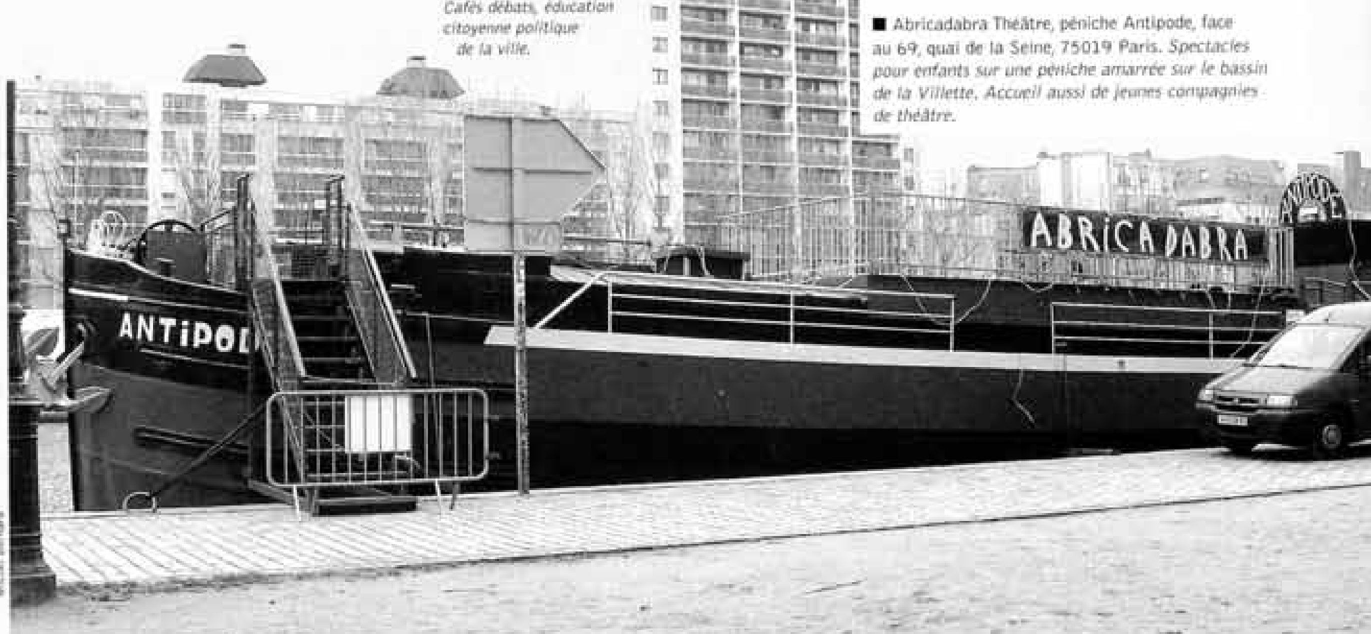
■ Compagnie Solo ma non troppo, 12, rue de la Barrière-Blanche, 75018 Paris, tél : 01 42 58 28 97. *Création et production de lectures. Installation et images vidéo dans des cafés, lieux associatifs et publics. Spectacles momentanés réalisés avec le concours du public.*
■ Indosana, Cultures en chemin, 9, rue Durantin, 75018 Paris, tél : 01 41 19 99 30. *Sensibiliser les enfants aux enjeux et devenir de la planète Terre en s'appuyant sur des actions culturelles, artistiques et pédagogiques.*
■ Le petit Ney, 10, avenue de la Porte-Montmartre, 75018 Paris, tél : 01 42 62 00 00. *Café littéraire avec accueil de musiciens, de conteurs, de comédiens les vendredis et samedis soir. Les autres jours, on y trouve en vrac des répétitions de musique, des lectures pour les enfants, un atelier d'écriture, des soirées-jeux, un atelier stylisme à partir de la récup', etc. Anime le journal de quartier du même nom.*



■ Atelier d'art postal, Roswitha Guillemin et Christine Le Roy, 69, rue Armand-Carrel, 75019 Paris, tél : 01 43 09 20 13. *Pour les timbrés des collages, vous pouvez envoyer vos œuvres sur enveloppe à cette adresse !*

■ Paris Macadam, 22 bis, rue Pajol, 75018 Paris, tél : 01 46 07 05 08. *Contribuer au développement de l'art vivant et à la réhabilitation du carnaval à Paris à partir des quartiers populaires.*
■ Théâtre amateur de Paris, 13, rue Marcadet, 75018 Paris, tél : 01 30 38 80 41. *Compagnie d'éducation populaire, assure des formations.*
■ Les gens d'ère, 8, rue Désiré-Ruggiéri, 75018 Paris, tél : 01 42 51 62 64. *Intercommunication populaire entre les habitants du 18e. Mise en scène du patrimoine local dans le cadre d'un partenariat inter-associatif.*
■ Sirius Production, 2, rue Camille-Flammarion 75018 Paris, tél : 01 43 72 10 18. *Réaliser des actions culturelles avec les habitants des quartiers et les artistes. Sirius réalise la Ronde des étoiles qui utilise le moyen de transport comme lien social et culturel.*
■ Les Tricoteuses, 4, rue Doudeauville, 75018 Paris, tél : 01 42 09 67 74. *Tournées contes à vélo estivales en région pour les enfants de 1 à 12 ans et leurs parents.*
■ Poésie de traverse, 5, rue Etex,75018 Paris, tél : 01 45 44 47 92. *Porter le conte et la poésie auprès de tous les publics.*
■ Tisserands des mots, 100, rue Lamarck, 75018 Paris, tél : 01 53 28 06 38. *Ateliers d'écriture et de formation à l'animation.*
■ Action de recherche théâtrale contre l'exploitation et l'oppression, 6, allée des Eiders, 75019 Paris, tél : 01 53 26 05 59. *Spectacles professionnels, formations, interventions et animations de terrain avec le théâtre forum, mode de théâtre où les spectateurs peuvent intervenir pour suggérer des développements.*
■ Amicale Paris 19e, c/o Mr Djiki, 5, boulevard d'Indochine, esc. 26, 75019 Paris, tél : 01 42 39 08 04. *Echanges interculturels, animations de quartiers, formation et éducation permanente. Cafés débats, éducation citoyenne politique de la ville.*

■ Arts et cultures des deux rives, 3, rue de Nantes, 75019 Paris, tél : 01 46 07 54 04. *Promouvoir, diffuser et enseigner les cultures et art méditerranéens, organisation de spectacles, cours, colloques, conférences, stages de formation.*
■ Artsouk, 29, rue Eugène-Jumin, 75019 Paris, tél : 01 40 18 98 07. *Promouvoir la culture et l'artisanat marocain, développer les synergies économiques entre le Maghreb et les autres parties du monde.*
■ Archiconnue, 18, rue Euryale-Dehaynin, 75019 Paris, tél : 01 42 08 21 56. *Développer le plaisir d'écrire à l'intérieur d'ateliers d'écriture.*
■ Association artistique populaire Casa de Espana, 8, rue de Nantes, 75019 Paris, tél : 01 40 37 70 63. *Développement et promotion de l'éducation artistique et culturelle des immigrés espagnols de Paris.*
■ Association franco-colombienne pour les droits de l'homme et de la paix, 22, rue Alsace-Lorraine, 75019 Paris, tél : 01 42 00 34 62.
■ Association mexicaine action et solidarité, 12, place de l'Argonne, 75019 Paris, tél : 06 79 88 01 36. *Promouvoir et développer les échanges culturels franco-mexicains en rapprochant des familles des deux cultures. Atelier Piñatas à l'espace Ardennes pendant les vacances scolaires.*
■ Antipode café, face au 69, quai de Seine, 75019 Paris, tél : 01 42 03 39 07. *Sur une péniche, première buvette 100% équitable. En complément de l'Abracadabra théâtre.*
■ Atelier d'artistes chez vous, 142, avenue de Flandre, 75019 Paris, tél : 06 20 43 12 23. *Promouvoir par des expositions chez des particuliers, des œuvres d'artistes, peintres, etc. formation d'enfants, éveil à l'art.*
■ Atelier Saint-Martin, 51, rue de Belleville, 75019 Paris, tél : 01 42 02 90 22. *Danse à l'école, danse adulte sous forme de stages. Projets créatifs à destination des rmistes.*
■ C2F, Musiques itinérantes, MDCA, 20, rue Edouard-Pailleron, 75019 Paris, tél : 01 48 03 05 56. *Permettre aux habitants des quartiers le plus large accès à la découverte et à la pratique culturelle. Développer l'animation des quartiers, promouvoir les initiatives culturelles favorisant le lien social.*
■ Centre populaire de tourisme social, 3 bis, rue de Cambrai, 75019 Paris,tél : 01 42 05 47 20.
■ Les Chemins qui ne mènent nulle part, 50, avenue Mathurin-Moreau, 75019 Paris, tél : 01 42 38 28 97. *Sensibilisation et échanges poétiques.*
■ Collectif Orign'all, 29, rue Eugène-Jumin, 75019 Paris, tél : 01 40 18 98 07. *Promotion interactive de toute création artistique innovante au moyen d'un réseau de compétences riche et varié. Structure d'échange pour partage du savoir-faire.*
■ Collectif Quatre ailes, 3, sente des Dorées, 75019 Paris,tél : 01 42 41 88 83. *Actions culturelles, spectacles vivants, rencontres d'artistes.*



■ Abricadabra Théâtre, péniche Antipode, face au 69, quai de la Seine, 75019 Paris. *Spectacles pour enfants sur une péniche amarrée sur le bassin de la Villette. Accueil aussi de jeunes compagnies de théâtre.*

Michel Bernard

■ Galerie Tilène, 79, rue Rébeval, 75019 Paris, tél : 01 42 49 35 17. *Association faisant la promotion des cultures solidaires. Expositions de peinture, sculpture, photos... en lien avec des projets solidaires.*

■ GRRR, Groupe rires rage et résistance, 1, rue Duvergier, 75019 Paris, tél : 01 40 36 42 17.

■ Optimiste, maison des associations, 20, rue Pailleron, boîte 66, 75019 Paris, tél : 01 43 61 23 68. *Création et diffusion de spectacles vivants et œuvres audiovisuelles. Accès à la culture aux personnes défavorisées.*

■ Les moissonneurs des Lilas, 22, rue Clavel, 75019 Paris, tél : 01 42 00 07 17. *Création artistique dans le domaine théâtral, musical, cinématographique, littéraire, chorégraphique, plastique et audiovisuel. Utiliser ces outils pour favoriser une dynamisation ouverte aux chômeurs.*

■ Nusa Persada, 89, rue Compans, 75019 Paris, tél : 08 73 61 63 34. *Promouvoir la culture indonésienne à travers des spectacles de danse, musique, théâtre et expositions. Aide à la protection de l'environnement et au développement en Indonésie.*

■ Perspective développement France-Afrique, MDCA, 20, rue Pailleron, 75019 Paris, tél : 06 03 33 34 57. *Lutte contre la misère et la pauvreté par l'éducation et la formation. Développement du parrainage entre le Nord et le Sud, assurer la promotion de la culture africaine ici et là bas, accueillir des artistes. Echanges interculturels.*

■ Quartiers libres, 9 et 9 bis, rue du Hainaut, 75019 Paris, tél : 01 42 03 78 57. *Edition d'un journal libre d'information locale et d'une lettre internet mensuelle.*

■ Quelquep'Art, 70, rue Armand-Carrel, 75019 Paris, tél : 06 17 58 44 76. *Promotion de différentes formes de création en rapport avec des lieux (architecture ou paysage) qui, investis par une pratique vivante, trouvent une place active et poétique dans le cadre de vie.*





■ L'Echo râleur, maison des associations, 1-3, rue Frédérick-Lemaître, 75020 Paris, tél : 06 79 81 85 16. *Née de la scène rock alternative des années 90, une chorale a capella.*

■ Calypsociation, 15, rue Forest, 75018 Paris, tél : 01 40 08 02 81. *Ecole de steeldrum, instrument de percussion mélodique fabriqué à partir de bidons de pétrole.*



■ Science technologie société, 19, place de l'Argonne, 75019 Paris, tél : 01 44 89 82 82. *Mise en débat des enjeux sociaux et culturels des sciences et techniques.*

■ Urbanités, 5, place des Fêtes, 75019 Paris, tél : 01 48 07 18 18. *Faire accéder et former à la citoyenneté les personnes les plus éloignées d'une participation à la vie sociale et celles qui les accompagnent en mutualisant les compétences et les moyens associatifs.*

■ Volapuk production, 7, rue de la Moselle, 75019 Paris, tél : 01 40 40 14 33. *Favoriser l'éveil artistique et développer l'activité théâtrale auprès des enfants, d'adolescents, d'adultes, du grand public des quartiers sensibles, en milieu scolaire, hospitalier et carcéral.*

■ L'Ami du XXe, 81, rue de la Plaine, 75020 Paris, tél : 01 46 36 80 72. *Journal d'informations locales d'inspiration chrétienne en vente dans le quartier.*

■ Art Prime, 132, boulevard de Charonne, 75020 Paris, tél : 01 43 72 92 08. *Association pour la promotion des œuvres des artistes handicapés.*

■ Art et Thérapie, 23, rue Boyer, 75020 Paris, tél : 01 46 36 05 00. *Revue et formations en interventions artistiques auprès des personnes et groupes en difficulté.*

■ Artisanat d'Afrique et Solidarité, 72, rue de Ménilmontant, 75020 Paris, tél : 06 84 55 64 15. *Favoriser les échanges Nord-Sud et Sud-Nord afin de favoriser l'aide au développement.*

■ Atelier Saint-Fargeau, 6, rue Saint-Fargeau, 75020 Paris, tél : 01 43 61 11 21. *Créé en 1998, cet atelier d'arts plastiques s'adresse aux grands comme aux petits et essaie de relier la recherche sur les formes corporelles avec l'humanisme.*

■ Le Banquet républicain, chez Chantal Abbou, 20, quai de la Mégisserie, 75020 Paris, tél : 06 62 94 26 02. *Organisation de banquets-débats autour de thèmes culturels, politiques, sociaux, historiques.*

■ Du cinéma dans le cartable, 20, rue de la Justice, 75020 Paris, tél : 01 40 31 20 62. *Association qui utilise le cinéma comme moyen d'accès à la culture, afin de lutter contre les inégalités et l'échec scolaire.*

■ L'Esprit du vent, chez Carole Chassin, 7, rue du Jourdain, 75020 Paris, tél : 01 44 93 94 93. *Spectacles vivants (lecture, théâtre, musique, danse) visant à favoriser les échanges culturels entre l'Afrique et l'Europe.*

■ La Forge, 23-25, rue Ramponeau, 75020 Paris, tél : 01 47 97 93 89. *Atelier d'une vingtaine d'artistes, activités pour enfants et adultes, expositions, projections, concerts.*

■ Fort de café, 18, rue Henri-Chevreau, 75020 Paris, tél : 01 46 36 04 15. *Compagnie de spectacles vivants avec des professionnels mêlés aux jeunes du quartier.*

■ Les Gamins de l'Art Rue, 5, passage Dieu, 75020 Paris, tél : 06 07 05 89 28. *Atelier recherche avec échanges internationaux et production artistique avec un souci d'éducation populaire.*

■ Lou Pascalou, 14, rue des Panoyaux, 75020 Paris, tél : 01 46 36 78 10. *Un bistrot de quartier qui accueille de multiples activités de quartier : fêtes, concerts, projections, etc. et qui résiste à la pression des promoteurs depuis vingt-cinq ans.*

■ Mêmes et différent(e)s, 34, avenue Docteur-Gley, 75020 Paris, tél : 01 40 31 32 72. *Association qui mène des actions autour des relations entre les générations, la transmission du nom...*

■ Mots des femmes d'ici et d'ailleurs, 11, rue de Pontarable, 75020 Paris, tél : 01 43 73 87 89. *Association culturelle de femmes africaines.*

■ L'Ombre du silence, 118, rue d'Avron, 75020 Paris, tél : 01 43 56 27 66. *Actions culturelles sur le thème de la mémoire de l'esclavage.*

■ Ombre en lumière, 12, rue Levert, 75020 Paris, tél : 01 46 36 11 89. *Association gérant un lieu de création au 18, rue de l'Oreillon, dans le 11e, lieu ouvert à tous les habitants de Belleville, rencontres multiculturelles, inter-générationnelles...*

■ Racines d'amour, 104, rue Réaumur, 75020 Paris, tél : 01 40 26 40 78. *Activités culturelles diverses, stages de danse-thérapie, actions humanitaires.*



■ La compagnie du Bleu secret, 29 bis, rue de la Solidarité, 75019 Paris, tél : 08 70 71 06 05. *Création de spectacles vivants ou audiovisuels, d'animations, d'ateliers à but humanitaire ou strictement artistique.*

■ Le Sourire en amande, 12, rue Delaître, 75020 Paris, tél : 01 43 49 02 07. *Atelier-théâtre avec création de contes avec les enfants du quartier des Amandiers.*

■ Théâtre en mouvement, 111, rue des Amandiers, 75020 Paris, tél : 06 14 80 32 61. *Théâtre-action intervenant sur les questions de prévention en direction de la drogue, de l'alcool, du sida, des violences et maltraitances.*

■ La Soupape ailée, 29, rue Ramey, 75018 Paris, tél : 01 42 58 68 97. *Initiation à la pratique artistique comme facteur d'intégration. Organisation de manifestations et coopération avec le Burkina Faso.*



Un maire Vert au centre de Paris

Jacques Boutault est maire du 2e arrondissement de Paris depuis les élections municipales de 2001. Dans un arrondissement très minéral, avec des pouvoirs limités, que peut faire un élu pour que la cause écologiste progresse au quotidien ?

Tout le monde se souvient des dramatiques incendies qui ont eu lieu dans plusieurs immeubles insalubres de Paris pendant l'été 2005. De nombreuses personnes y sont mortes. Delanoë y a versé une larme devant les caméras. Lorsqu'en octobre 2005, l'équipe socialiste de Delanoë propose son budget prévisionnel 2006, le groupe des Verts insiste pour qu'un budget plus important soit consacré à la rénovation des logements sociaux : "assez de compassion, des actes !". La tension monte quand la droite décide, par cynisme, de soutenir l'amendement des Verts. PS, PC et MRG n'ont pas la majorité sans les voix des Verts. L'amendement, qui alloue 60 millions d'euros pour les foyers, le relogement et la préemption de logements, est alors adopté. Cela vaut aux Verts des propos insultants dans les médias... alors que ceux-ci n'ont fait que rappeler un engagement prévu dans l'accord Verts-PS. Retour dans le 2e arrondissement où les habitants peuvent lire le bulletin municipal qui paraît tous les deux mois. Celui-ci comporte en avant-dernière page une tribune des groupes politiques. Dans le numéro de novembre 2005, les élus socialistes y écrivent : "*Après plus de vingt ans d'inaction de la droite, l'équipe municipale autour de Bertrand Delanoë a engagé une politique résolue d'éradication de l'habitat insalubre et de construction de logements sociaux (...)*". Récupération ? Les Verts préfèrent, eux, rappeler le travail fait dans l'arrondissement avec ATD Quart-Monde et demandent une nouvelle fois que le droit au logement soit inscrit plus précisément dans la loi afin que chacun puisse vivre dignement.

Complexe organisation des pouvoirs

Paris, en tant que capitale, n'est pas une ville comme les autres : c'est aussi un département et, à ce titre, certaines responsabilités habituellement confiées à la mairie sont aux mains de la préfecture. Les élus municipaux sont aussi conseillers généraux... et chacun des vingt arrondissements dispose de son propre conseil municipal.

Tout ceci complexifie énormément les rapports de force entre les partis politiques : ce qui est vrai au niveau de la ville n'est pas forcément vrai dans un arrondissement et réciproquement.

Depuis les années 70, les écologistes dans un premier temps, les Verts ensuite, ont toujours fait de bons scores électoraux. En 2001, alors que dans quelques villes, les Verts n'osent plus avoir de listes indépendantes de la gauche plurielle, à Paris, la tendance pour l'autonomie des listes l'emporte de peu. La liste des Verts, menée par Yves Contassot, gagne son pari et réalise des scores importants au premier tour : une moyenne de 12 % avec des pointes à 23 % dans le 3e, 17 % dans le 2e et 18 % dans le 10e. Cela permet de négocier une fusion en force avec les autres partis de gauche, l'objectif étant de faire basculer la capitale à gauche. C'est ce qui se passe et les Verts se retrouvent alors avec 92 conseillers d'arrondissements et 23 élus à la mairie centrale, l'Hôtel de Ville.

Dans les accords passés entre PS et Verts figurait l'exigence des Verts d'avoir une mairie d'arrondissement. Le 2e étant de tous temps à droite, le PS n'y a pas de personnalité, alors que les 3e et 10e arrondissements avaient déjà un maire sortant de gauche. Celui-ci accepte de laisser la tête de liste à un Vert, et la mairie si celle-ci passe à gauche. Jacques Boutault, adhérent aux Verts depuis 1996, tête de liste pour la première fois, mène ainsi une gauche plurielle qui emporte l'élection avec 52 % des voix. Il y a 13 élus dans ce petit arrondissement : 3 UMP pour la droite, 10 pour la gauche plurielle : cinq PS, trois Verts, un MRC (Chevènement), un PC. Jacques Boutault se retrouve ainsi maire du 2e arrondissement. Constat que fera rapidement le nouveau maire, aussi conseiller à la mairie centrale, il est beaucoup plus facile d'avancer au niveau de l'arrondissement qu'au niveau de Paris du fait du petit nombre d'élus : la proximité au jour le jour permet de passer plus facilement sur les différences d'appréciation politique.


Wack-10 photo

Jacques Boutault, lors de la journée sans voitures.

Du social à l'environnement

La direction verte de l'arrondissement ne peut se faire qu'avec le soutien des autres élus de gauche. Cela peut-il nuire à un engagement écologiste ? Pour Jacques Boutault et les autres Verts, le pari est de partir des questions sociales pour montrer que les questions d'environnement y sont liées et que ce sont les mêmes citoyens qui en sont les victimes. Pour le nouveau maire, il s'agit de "*sauver la planète en sauvant les hommes*" ou encore "*de commencer par le local pour aller vers le global*". Cette approche va permettre d'avancer collectivement sur de nombreux dossiers.

Le 2e arrondissement de Paris, entre le Palais Royal au sud et le cinéma du Grand-Rex au nord, est en grande partie un arrondissement minéral, sans espace vert, avec des prix de logement très élevés, un quartier très commercial (le Sentier), un autre très huppé (avec la Bourse et de nombreuses banques), une rue occupée par la prostitution et les sex-shops (un morceau de la rue Saint-

Denis), pas mal de passages et de rues piétonnes ou semi-piétonnes, pas mal d'administration (dont une partie de la Bibliothèque nationale).

Une des premières mesures proposées par les Verts est d'essayer de développer un budget participatif, expliquant concrètement de quelle liberté dispose la mairie d'arrondissement dans le calcul du budget et ce qu'elle doit appliquer qui vient de la mairie centrale ou de l'Etat. La gestion de la mairie, des écoles, des crèches, des espaces verts, des gymnases, d'un conservatoire, de centres d'animation loisirs... représente déjà plus de la moitié du budget et ne peut être remis en cause. Pour instaurer ce budget participatif, il a fallu discuter trois ans avec les services techniques pour qu'ils en acceptent le principe : avec la précédente mairie, ils avaient l'habitude de proposer eux-mêmes les investissements et travaux à effectuer. Il fallait donc les convaincre que ce sont les élus qui déterminent les urgences, et qu'ils peuvent avoir envie d'entendre les habitants avant de prendre de telles décisions.



Plantation d'un arbre.

La bataille de la voirie

Concrètement, sur un peu plus de 6 millions d'euros de budget, 3 millions sont discutables avec les habitants. Mais sur cette somme, plus de la moitié va encore à l'entretien de la voirie. La bataille de la voirie a consisté pour les Verts à montrer la contradiction entre l'envahissement de la voiture et le fait que les habitants n'y sont pratiquement pour rien. C'est en effet l'arrondissement qui détient le record de la plus faible motorisation en France : 72 % des habitants n'ont pas de véhicule personnel.

Il ne s'agit pas d'interdire la voiture, mais pour ceux qui en ont besoin, d'être prioritaires dans les parkings existants et de limiter la place sur la chaussée pour ceux qui n'en ont pas et qui vont à pied ou à vélo.

Après des explications parfois houleuses, les comités de quartier ont accepté les propositions de la mairie. En cinq ans, la situation a ainsi évolué : de 1580 places, on est passé à 1360 places : les places résidents ont augmenté de 700 à 790 tandis que les places visiteurs passaient de 880 à 570. Cela s'est accompagné d'une modification du tarif des parkings, de l'élargissement des trottoirs, de la pose de poteaux anti-voitures sur les trottoirs, de l'aménagement de zones de livraison et d'un plan de circulation en dehors des grands boulevards destiné à limiter la pénétration dans les petites rues.

Jacques Boutault a également réussi à bloquer le projet de parking privé du Grand-Rex, qui voulait augmenter ses capacités. Il a été aidé en cela par la politique de la mairie centrale : dans le prochain PLU (plan local d'urbanisme), il est prévu d'interdire la construction des parkings dans les voies de moins de 8 m de large. Par ailleurs, la mairie centrale ne construit plus de parkings souterrains, estimant que cela provoque un appel de voitures (1).

Le dimanche, à Paris, de 10 h à 18 h, dans le cadre de l'opération "Paris respire", certains quartiers sont fermés à la voiture. Dans le 2e arrondissement, les quartiers du Sentier et de Montorgueil deviennent ainsi piétons, ce qui couvre plus du tiers de l'arrondissement. Il y a des dérogations pour les personnes qui ne peuvent se passer d'un véhicule. La mairie cherche à appliquer ce principe à tous les quartiers... mais aussi à proposer de plus en plus de rues piétonnes.

Jacques Boutault pense que l'on pourrait voir sérieusement diminuer le nombre de voitures restantes pour peu que les taxis assurent le complément des besoins de mobilité que ne permettent pas les bus et le métro. Mais le nombre de taxis à Paris, très insuffisant (14 000 à ce jour), est fixé par la préfecture, et l'Etat ne semble pas attiré par l'idée d'un service plus efficace en ce domaine. La maison brûle et l'on regarde ailleurs...

La maison commune

Le maire d'arrondissement donne son aval sur les permis de construire et c'est la mairie centrale qui les signe. La mairie du 2e a mis en place une réunion annuelle pour présenter les projets de la ville et demander leur avis aux habitants. L'espoir est de faire remonter ainsi les désirs des habitants.

La première réunion de ce genre a réuni beaucoup de monde et le débat a été vif. Il fallait expliquer les limites de pouvoir de chacun. Dès la deuxième fois, les gens étaient moins nombreux. Comme les élus Verts s'inquiétaient de cette désaffection, des habitants leur ont répondu... "qu'ils leur faisaient confiance".

Le cadre démocratique existe et en cas de conflit, les conseils de quartiers peuvent intervenir en amont des décisions. Reste à franchir le cap de la difficile explication du fonctionnement des administrations, qui limite le débat avec les représentants des associations plutôt que directement avec les habitants.

L'une des réussites des élus Verts, c'est le partage de la mairie avec les habitants du quartier. Rarement une mairie aura autant mérité le nom de "maison commune" : les associations qui le demandent peuvent bénéficier de salles de réunions, y installer des expositions, organiser des fêtes dans la cour (2). Et de fait, de très nombreuses activités culturelles s'y développent.

(1) A la différence de ce que fait la majorité PS-Verts de Lyon. Alors qu'à Paris, le trafic automobile régresse, à Lyon, il continue de progresser.
(2) La cour de la mairie étant voisine d'un côté avec une caserne militaire, et d'un autre avec une église traditionaliste !

De la bio dans les assiettes

Traditionnellement, les appels d'offre pour les cantines se font selon le principe du "moins-disant" : celui qui propose le prix le plus bas emporte le marché. Il va sans dire que cette pratique, que l'on retrouve dans de nombreux autres domaines, entraîne vers le bas la qualité des prestations.

Jacques Boutault a rapidement proposé aux parents de l'arrondissement une réflexion sur la qualité de la nourriture dans les écoles. La plupart des cantines n'ont plus de cuisine : on se contente d'y réchauffer des plats provenant d'une centrale de production. Les parents ont vite accepté l'idée d'introduire des notions de qualité dans les appels d'offre : refus d'éventuels OGM et introduction progressive de l'alimentation biologique. Un premier fournisseur s'est essayé à la bio mais a demandé une révision des tarifs. Il serait possible de manger bio pour moins cher, à condition de modifier les équilibres en diminuant la part de la viande et de fromage, mais cela n'était pas possible au départ. Année après année, l'offre en bio s'améliore et pour l'année scolaire 2005-2006, les enfants ont mangé à 65 % bio avec comme complément 15 % d'Appellation d'origine contrôlée ou de Label rouge. La mairie demande maintenant que le bio soit le plus local possible, ce qui est déjà obtenu pour le pain, entièrement en provenance d'Ile-de-France. La mairie centrale participe en finançant un surcoût de 2 %. Une enquête auprès des parents a montré que 70 % acceptaient que l'on diminue les quantités en échange de légumes bio servis à volonté. Ceci a permis d'équilibrer les budgets. Actuellement, des plats végétariens font leur apparition, ce qui devrait permettre d'augmenter encore le pourcentage de bio.

Haute qualité environnementale ?

Dans un quartier très réglementé, la mairie a beaucoup de mal à faire passer des idées allant dans le sens d'un habitat sain et économe en énergie. Un premier HLM équipé de capteurs solaires thermiques sur son toit a toutefois été autorisé... mais les Bâtiments de France n'ont dit oui que parce que les capteurs sont invisibles de la rue.

Ce service de l'Etat, chargé de veiller à la qualité de l'architecture, s'avère un énorme frein pour de multiples projets : nécessité de refaire les rues en une seule fois, refus de couloirs de bus qui ne font pas bien dans le paysage, exclusion des jardinières à certains endroits...

Dans le domaine de l'habitat, les apports de l'écologie sont minimes. Le solaire se heurte à une réglementation dépassée. Il n'y a pratiquement pas de construction neuve. La mairie du 2e a seulement réussi à replanter une cinquantaine d'arbres... dans un arrondissement où ils sont peu nombreux.

De manière générale, la ville est sous une inertie incroyable et ce n'est pas demain que l'on aura un quartier de Paris réalisé selon les techniques modernes de l'habitat économe (3).


DR

Travaux d'élargissement des trottoirs.

Symboles importants

Après cinq ans à la mairie, Jacques Boutault a conscience que les changements dans son arrondissement restent limités dans de nombreux domaines. Mais le bilan n'est pas négatif pour autant. Du côté des élus, c'est une prise de conscience des contraintes, l'apprentissage d'une autre forme de démocratie représentative, avec les habitants, avec les autres élus de la majorité. Pour Jacques Boutault, le plus important relève peut-être de l'imaginaire des gens. Même si ce n'est pas spectaculaire, les habitants savent que leur maire ne se déplace pas en voiture avec chauffeur, mais à vélo. Même s'il est très peu médiatisé, il profite de son passage à la mairie pour présenter les idées écologistes au plus grand nombre. Il constate avec plaisir que des restaurants du quartier ont maintenant dans leur carte des plats et des vins bio. C'est un travail à long terme, pour les générations futures. Jacques Boutault ignore s'il sera réélu — cela dépendra beaucoup des rapports de force entre PS et Verts à un niveau autre que l'arrondissement — mais il constate qu'être élu permet un travail de longue haleine, de ne pas être naïf en politique, de faire circuler les idées, de communiquer pour donner des pistes qui vont dans le bon sens, de montrer qu'il est possible de faire quelque chose, beaucoup de choses. Il nous cite Hannah Arendt : "le pessimisme de la pensée, l'optimisme de l'action". Le choix d'avoir des élus conduit à un simple réformisme qui a sans doute quelque chose d'extrêmement frustrant, mais il permet de porter au débat des idées radicales dans un cadre démocratique. Il pense que même si les Verts sont un petit mouvement, le fait d'avoir des élus ici ou là est une grande richesse, non pour le parti, mais pour tout le monde.

MB ■


Weck-3D photo

Jacques Boutault manifeste son soutien à Gilles Lemaire lors d'une saisie par les huissiers après un procès pour fauchage d'OGM.

(3) Il reste seulement quelques poches industrielles en reconversion. Voir le projet d'Eco-Zac dans le 13e arrondissement, qui sera présenté dans le prochain numéro.



Ecologie pour Paris

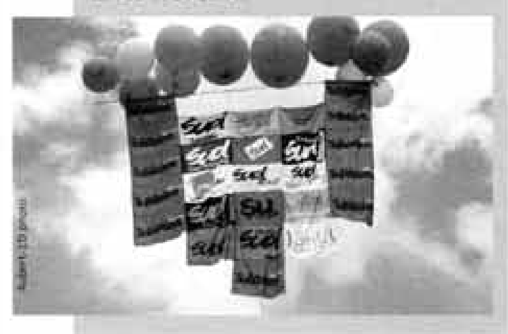
Ecologie pour Paris est un groupe écologiste agissant concrètement sur les questions de la ville : de la défense des espaces verts à celles des sans-papiers, elle édite la revue *L'Echo des platanes*. Elle a publié de nombreuses propositions alternatives aux projets d'aménagements de la mairie. Elle a publié un Ecologuide de Paris avec nombreux chiffres et propositions.

■ Ecologie pour Paris, 31, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris, tél : 01 45 35 42 20.

Syndicats Sud

Les syndicats Sud, Solidaires unitaires et démocratiques, sont nés d'une scission avec la CFDT à la suite de la politique de compromissions sans fin de cette dernière.

■ Sud rail, 147, rue Cardinet, 75017 Paris, tél : 01 44 85 01 84.
■ Sud étudiant, Centre PMF, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris, tél : 01 44 07 89 63.
■ Sud étudiant, Université Paris3, local 336, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris.
■ Sud étudiant, 1, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, tél : 01 40 46 32 19.
■ Sud étudiant, Maison des syndicats de Jussieu, quai Saint-Bernard, 75005 Paris.
■ Sud-éducation, 30 bis, rue des Boulets, 75011 Paris, tél : 01 44 64 72 61.
■ Sud-protection sociale, 93 bis, rue de Montreuil, 75011 Paris, tél : 01 44 92 82 03.
■ Sud-PTT, 25/27, rue des Envierges, 75020 Paris, tél : 01 44 62 12 00.



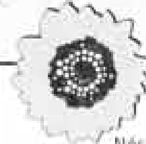
Attac

Fondée en 1998, Attac, Association pour la taxation des transactions pour l'aide aux citoyens, promeut et mène des actions de tout ordre en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde.

Mouvement d'éducation populaire, l'association produit analyses et expertises, organise des conférences, des réunions publiques, participe à des manifestations...

Attac est présente dans une cinquantaine de pays ; Attac France compte 30 000 membres dont 1 000 personnes morales et 215 comités locaux. Il existe une coordination d'élus Attac à l'Assemblée nationale, au Sénat et au Parlement européen.

■ Attac Paris 20 et Est, tél : 06 17 08 18 75.
■ Attac Paris 11, tél : 01 43 57 89 33.
■ Attac Paris 12, tél : 01 43 40 02 90.
■ Attac Paris 13, tél : 01 45 46 50 73.
■ Attac Paris 15, tél : 01 45 71 02 06.
■ Attac Paris 9-10, tél : 01 53 21 05 07.
■ Attac Paris Centre, tél : 01 46 34 15 97.
■ Attac Paris Nord-Ouest, tél : 01 42 52 80 48.



Confédération nationale du travail

Nos vies dépendent à près de 90% d'un travail salarié, basé sur un lien de subordination envers l'employeur. La CNT est un syndicat qui promeut une alternative au capitalisme et qui participe aux luttes anti-racistes, écologistes, anti-nucléaires, féministes, au côté des sans-papiers, des sans-logis, et ce sans limite de frontière.

■ CNT, Confédération nationale du travail, 33, rue des Vignoles, 75020 Paris, tél : 01 43 72 09 54.

Citoyens du monde

A problèmes mondiaux, solutions mondiales. L'enregistrement comme citoyen du monde est l'acte fondamental par lequel l'individu reconnaît que le moment est venu d'organiser le monde à l'échelle planétaire et s'engage à travailler à l'avènement de ces nouveaux rapports entre les peuples.

■ Citoyens du monde, 15, rue Victor-Duruy, 75015 Paris, tél : 01 45 31 29 99.

Et également :

■ UrbanCité, Maison des Associations, 5, rue Perrée, 75003 Paris. *Promouvoir et veiller au respect de la citoyenneté active, des solidarités locales, du fonctionnement des principes démocratiques, de l'éthique dans la gestion des collectivités et en particulier dans le cadre de la vie urbaine.*
■ La Libre pensée, 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris. *Mouvement pour la laïcité.*
■ ADLPF, Association des libres penseurs de France, 12, rue Taylor, 75010 Paris, tél : 01 42 08 91 06. *Défense de la laïcité.*
■ Le Dixième en vert, 49, rue des Vinaigriers, 75010 Paris, tél : 01 40 05 16 42. *Ecologie urbaine et cadre de vie.*
■ Scalp, c/o No Pasaran, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 06 11 29 02 15. *Groupe antifasciste.*
■ Les Alternatifs, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 57 44 80.
■ MEI, Mouvement écologiste indépendant, 26 ter, rue Nicolaï, 75012 Paris.
■ Les Alternatifs, 25, rue du Moulinet, 75013 Paris.
■ Devine qui c'est, 20, avenue d'Ivry, 75013 Paris, tél : 06 14 20 07 25. *Association souhaitant réfléchir à la crise de la démocratie et de la représentativité. Met en place des projets politiques et culturels afin de favoriser l'investissement de chacun dans l'organisation de la vie de la cité. Lutte contre le racisme, pour la promotion de nouvelles solidarités, pour la défense d'une véritable citoyenneté sociale.*
■ Ensemble, 77, rue Dunois, bal 41, 75013 Paris, tél : 01 45 85 30 76. *Lutte contre le racisme, le fascisme et l'exclusion. Promotion de la convivialité et la solidarité. L'association propose des initiatives festives ou autres et se fait l'écho des habitants à propos des aménagements du quartier Jeanne-d'Arc-Dunois.*
■ Amis du *Monde diplomatique*, Hélène Auclair, 50, rue Pixérécourt, 75020 Paris, tél : 01 43 66 88 80.

Ras l'Front

Ras l'front est un réseau de lutte antifasciste, regroupant une centaine de groupes en France et publiant un mensuel. Présents sur tous les terrains où se développe l'idéologie des droites extrêmes, ces comités, réseaux ou simples équipes militantes ont choisi de lutter en toute indépendance et sans concession aucune. Comprendre pour expliquer, convaincre et mieux passer à la contre-offensive, tous ensemble.

Ce combat contre le fascisme et le racisme se mène tous les jours, quelque soit notre âge, notre profession, nos engagements...

Chacun a sa part de responsabilité dans cette lutte. "Leurs avancées sont faites de nos reculs", disions-nous dans l'Appel des 250, le texte écrit par Gilles Perrault qui a présidé au lancement de Ras l'front.

■ Ras l'front 3e, mairie du 3e, 2, rue Eugène-Spuller, 75003 Paris.
■ Ras l'front 13e, BP 86, 75622 Paris cedex 13.
■ Ras l'front 18e, BP 247, 75866 Paris cedex 18.
■ Ras l'front 19e, BP 66, 75921 Paris cedex 19.

Les Verts

Nés en 1984, les Verts sont nés d'un regroupement des mouvements écologistes régionaux de l'époque. Ils se sont structurés en parti politique et mènent une stratégie de prise de pouvoir comme moyen de faire passer les idées écologistes.

■ Siège national : Les Verts, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 53 19 53 05.
■ Fédération des élus écologistes, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.
■ La Souris Verte, les jeunes Verts, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 42 03 64 47.
■ Les Verts Ile-de-France, 5, rue d'Arcueil, 75014 Paris, tél : 01 45 65 33 60.
■ Les Verts du 8e-9e, 15, rue Pierre-Fontaine, 75009 Paris, tél : 06 03 40 63 32.
■ Les Verts du 10e, 52, rue de Chabrol, 75010 Paris.
■ Les Verts du 11e, Jean-Charles Lallemand, 59, boulevard de Ménilmontant, 75011 Paris, tél : 01 40 21 38 66.
■ Les Verts du 12e, 15, rue Bauchat, 75012 Paris, tél : 06 60 25 54 76.
■ Les Verts du 18e, Sandrine Mees, 32, rue Poulet, 75018 Paris, tél : 01 42 55 35 01.
■ Les Verts du 19e, Claire Souaille, 38, rue Fessart, 75019 Paris.
■ Les Verts du 20e, 24, rue de la Chine, 75020 Paris, tél : 01 40 33 19 69.


Réunion "Utopies" chez les Verts.

Union pacifiste de France

L'Union pacifiste de France est née sous sa forme actuelle en 1961. Elle est l'héritière d'une longue tradition du pacifisme qui remonte au 19e siècle et elle poursuit aujourd'hui la promotion du pacifisme intégral.

Le mensuel de l'*Union pacifiste* fête cette année ses quarante ans. Inlassablement depuis 1971, chaque couverture porte cette citation de Louis Lecoin : *"S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une société humaine sur des monceaux de cadavres."*

Chaque Etat justifie son armée par la présence d'armées dans d'autres Etats qui pourraient l'agresser. Cela entraîne une course perpétuelle à l'armement, soigneusement entretenue par ceux qui en profitent : les marchands d'armes. Après des dizaines d'années d'échec dans les négociations internationales (1), les mouvements pacifistes regroupés au sein de l'Internationale des résistants à la Guerre (2) demandent que des Etats acceptent de prendre le risque de désarmer unilatéralement. En France, l'*Union pacifiste* a réussi à trouver cinq sénateurs socialistes qui ont accepté en 1993 de déposer un projet de loi dans ce sens (3), mais celui-ci n'a jamais été inscrit à l'ordre du jour de nos parlementaires. La France, dont les marchands d'armes essaient de nous faire croire que l'économie repose en grande partie sur leurs activités, ne peut se permettre de débattre d'un sujet aussi dérangeant, une limite à la démocratie.

En attendant un éventuel désarmement, l'*Union pacifiste de France* lutte contre le militarisme sous toutes ses formes, contre les ventes d'armes, contre les interventions de l'armée dans les écoles, contre les essais nucléaires et la prolifération. Elle soutient les réfractaires à l'armée, objecteurs, insoumis et déserteurs, ici, mais aussi dans des pays où cette démarche est plus difficile.



Contre les marchands d'armes

Tous les deux ans se tient à Paris le salon Eurosatory (4), le plus important des quatre salons de l'armement en France. L'*Union pacifiste*, dans le cadre de collectifs, a appelé à manifester à chaque fois devant l'entrée du salon, mais également depuis quelques années devant l'entrée du Louvre, les organisateurs du salon organisant à chaque édition une soirée privée dans les locaux du plus grand musée de France. Cette campagne qui, logiquement, devrait mobiliser des milliers de personnes, se heurte à l'indifférence quasi totale des Parisiens. Au plus fort de la campagne en 2000, seul un millier de personnes ont participé à des manifestations, puis les années suivantes, seulement quelques centaines. Les marchands d'armes peuvent ainsi continuer sans vergogne leur sinistre besogne, au vu et au su de tout le monde.

(1) Après une baisse des budgets d'armement au début des années 90, du fait de l'effondrement du bloc soviétique, la course aux armements a repris de plus belle aujourd'hui avec la création par les armées de nouveaux ennemis : l'axe du mal menaçant l'axe du bien. Aujourd'hui, les ventes d'armes dépassent ce qu'elle étaient avant 1989, année de la chute du mur de Berlin.

(2) L'IRG compte des membres dans 32 pays, sur les cinq continents. Au départ, le mouvement pacifiste était très lié à l'espéranto et aujourd'hui encore des délégués internationaux le parlent très bien, mais l'installation il y a près d'un siècle du siège de l'IRG à Londres a fait que progressivement l'anglais est devenue la langue d'échange la plus utilisée dans le mouvement.

(3) Projet de loi n°271, du 23 avril 1993.

(4) Dernière édition du 12 au 16 juin 2006.



Têtes blondes et sergents recruteurs

Depuis la suspension (et non la suppression, loi du 28 octobre 1997) de la conscription, l'armée française est devenue uniquement professionnelle ; elle se doit de trouver des naïfs pour rejoindre ses rangs et exercer l'un des nombreux "métiers" qu'elle propose. Pour ce faire, le passage à l'armée professionnelle a été lié à la création d'une Journée d'appel de préparation à la défense, obligatoire pour tous les jeunes, garçons et filles, à la veille de leurs 18 ans (5). Comme cela ne suffit manifestement pas à convaincre les futurs jeunes chômeurs, l'armée a passé des accords de parrainage avec de nombreux lycées professionnels qui lui servent de base de recrutement. Elle intervient aussi, en temps que représentante de la nation française, dans les journées emplois ou sous de multiples formes : "aide" pédagogique, sponsoring d'événements sportifs, stands géants dans les salons de l'étudiant... L'UPF, modestement, rappelle par des tracts et des affiches ce qu'est réellement l'armée : la seule école où l'on peut apprendre légalement à tuer ! Elle rappelle que c'est aussi prendre le risque de se faire tuer, la "guerre propre" n'ayant pas encore dépassé le stade de la communication. Elle relaie les informations en provenance des conflits (Yougoslavie, Irak...) pour que nos chères têtes blondes comprennent que les bons salaires de l'armée ont un prix : celui de la mort.

Soutiens internationaux

L'armée recrute dans pratiquement tous les pays... avec plus ou moins de violences. L'*Union pacifiste* mène d'incessantes campagnes de soutien aux réfractaires. En Israël, de nombreux *refuzniks* font des allers-retours entre la vie civile et les prisons militaires. En Turquie, les insoumis peuvent rester de nombreuses années en prison... Au sein des institutions européennes, l'*Union pacifiste* participe au BEOC (Bureau européen de l'objection de conscience), groupe de pression qui a obtenu de l'Europe qu'elle oblige tous les Etats membres à reconnaître le droit d'objection et ceci sans mesure discriminatoire. Cette décision européenne a permis un grand nombre de recours judiciaires dans les différents pays et a mené à la libération de nombreux réfractaires (6). Après la Grèce, qui a dû légaliser un statut pour les objecteurs, la pression se porte actuellement sur la Turquie, qui sait qu'elle ne pourra pas adhérer avec ses méthodes de recrutement actuelles.

Au niveau international, l'UPF a participé à l'organisation de nombreuses marches pacifistes, en particulier contre les bases militaires en Europe. Ces marches ont cessé depuis 1985.

Actuellement se développe toute une campagne de soutien aux réfractaires africains, de plus en plus nombreux avec le maintien ou l'apparition de conflits. L'*Union pacifiste* a édité récemment avec son homologue allemand *Connection* une brochure, *L'autre Afrique*, qui présente un certain nombre de luttes dans des pays pillés par l'Occident, souvent à feu et à sang pour le contrôle des ressources (7).

Le "désert français"

L'*Union pacifiste de France* ne réunit plus que quelques centaines de militants. Laïque et indépendante, elle regroupe les consciences insoumises, à ce titre elle est proche des courants libertaires. Elle participe ainsi chaque 11 novembre à des actions communes contre la militarisation avec la Fédération anarchiste et la CNT, syndicat anarchiste (8). Elle est tout aussi difficilement visible que les autres composantes du pacifisme français (9). L'élargissement, et de fait la banalisation, du statut d'objecteur de conscience en 1983 par le gouvernement socialiste a marqué un tournant avec la quasi-disparition des insoumis en France. Le mouvement des objecteurs de conscience, moins radicalisé, a quant à lui presque disparu après la suspension de la conscription en 1997. L'armée a su financer de nombreuses études de psychologie et revoir ses modes de communication et ainsi marginaliser toute opposition. Le contrôle des médias par les marchands d'armes — situation unique au monde — complète un dispositif qui fait qu'aujourd'hui la contestation de l'armée et de la violence des armes reste relativement confidentielle.

Heureusement, il n'en est rien à l'étranger et certains mouvements comme les inspections citoyennes dans les bases militaires pour dénoncer l'illégalité de la possession d'armes nucléaires, mouvement très développé en Grande-Bretagne et en Belgique, pourraient venir nous rappeler que l'armée est malheureusement toujours présente, qu'elle contrôle une bonne partie de nos anciennes colonies, qu'elle détourne toujours autant d'argent inutilement, qu'elle nous propose toujours un modèle de société aussi violent, reposant sur des cadavres. Ce n'est pas parce que nous ne voyons pas notre armée à l'œuvre qu'elle n'est pas présente sur les champs de bataille du monde pour soutenir notre politique commerciale ! L'*Union pacifiste de France* devrait compter des millions d'adhérents pour en finir avec la barbarie.

MB ■

Union pacifiste de France, BP 196, 75624 Paris cedex 13, tél : 01 45 86 08 75.

(5) Pour éviter l'absentéisme, la loi a prévu des sanctions importantes : un jeune qui refuse d'aller faire cette journée se voit dans l'impossibilité de passer les examens et concours sous contrôle de l'autorité publique, donc le permis de conduire, et de postuler dans la fonction publique.

(6) Le BEOC a lancé une journée internationale des objecteurs, le 15 mai. L'occasion de soutenir de nombreux jeunes emprisonnés dans le monde.

(7) *L'autre Afrique*, 2005, 36 pages, 2 euros.

(8) Un festival du film anti-militariste aura lieu cette année au cinéma La Clef, à Paris.

(9) Schématiquement, outre l'UPF, on peut distinguer une mouvance chrétienne autour de mouvements comme le MIR ou Pax Christi, une mouvance communiste autour du Mouvement de la paix, un courant non-violent avec le MAN...

Mouvement pour une alternative non-violente

Mouvement de réflexion et d'action né en 1974, l'objectif du Mouvement pour une alternative non-violente (Man) est de faire valoir l'apport de la non-violence dans les luttes sociales et politiques ainsi que dans l'action éducative. Le Man est un association non-gouvernementale formée de 25 groupes locaux. Le Man privilégie la résolution non-violente des conflits (école, famille, quartier, travail...). En réponse à des sollicitations de plus en plus nombreuses, le Man propose des formations à destination des acteurs des secteurs associatif et socio-éducatif. Un réseau de structures



professionnelles; Ifman (Institut de recherche et de formation du Man) est en cours de développement. Le Man élabore également un programme d'analyses et d'expérimentations sur les questions de violences et de sécurité en milieu urbain.
Il prend une part active aux luttes contre les injustices au côté des exclus de la dignité, du travail, en solidarité avec les mouvements de paix et de défense des droits humains (Colombie, Kosovo, Palestine, Afrique francophone, etc.).
Il fait la promotion de l'intervention civile non-violente dans les zones de conflits et l'instauration d'un service civil de paix. Le Man est à l'initiative de la création du comité français pour l'intervention civile de paix (comité ICP) qui s'attache à mettre en place une formation de volontaires pour des missions à l'étranger. A terme, il entend obtenir un soutien des pouvoirs publics, reconnaissant ainsi l'intérêt pour la nation de se doter de moyens alternatifs à la solution armée.
Le Man milite pour parvenir à l'élimination des armes nucléaires, à l'arrêt des transferts d'armements et à la reconversion des industries de défense.
■ Man, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 44 48 25.

Et également

■ Mouvement de la paix - Paris 2, 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris, tél : 01 43 66 29 07.
■ Mouvement de la paix - Paris 4, Roland Blotnik, 28, rue de Rivoli, 75004 Paris, tél : 01 48 87 93 58.
■ Stop essais, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris. *Lutte pour le respect du traité de non prolifération qui prévoit que les pays ayant l'arme atomique doivent aller vers un désarmement.*
■ Service pour la paix, Aktion Sühnezeichen Friedensdienste, 10, rue de Trévise, 75009 Paris, tél : 01 42 46 92 32. *Association militant pour la paix à travers le dialogue intergénérationnel, interculturel et international. ASF propose à de jeunes adultes d'effectuer un service volontaire pour la paix d'une année à l'étranger ou de participer à des chantiers d'été internationaux.*
■ Mouvement de la paix - Paris 11, Josette Hérou et Fanny Lévy, c/o Le Picoulet, 59, rue Fontaine-au-Roi, 75011 Paris, tél : 01 48 05 47 49.

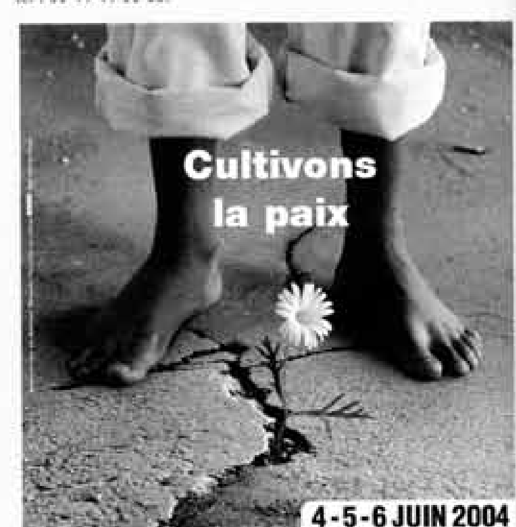
Décennie pour la culture de non-violence

La Coordination française pour la Décennie est une association loi 1901 créée afin de promouvoir la Décennie internationale pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix en France. Elle regroupe des associations qui souhaitent se coordonner pour contribuer à promouvoir la culture de la paix et de la non-violence.
L'ambition de l'association est de favoriser le passage d'une culture de la violence à une culture de la non-violence, pour le bien des enfants et des adolescents du monde entier. Cette ambition est détaillée dans sa charte éthique.
Elle réunit plus de 50 associations membres, compte près d'une dizaine de coordinations locales et a reçu le soutien de plus de 130 personnalités membres de son comité de parrainage. Elle est membre de la Coordination internationale pour la Décennie. Elle participe au groupe de travail de la Commission française pour l'Unesco
Parmi ses nombreux objectifs, elle veut en particulier favoriser l'éducation à la non-violence et à la paix dans l'enseignement et dans la société.

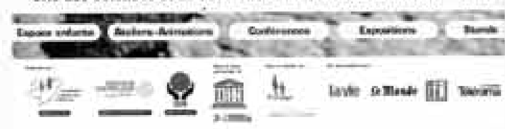
■ Coordination française pour la Décennie, 148, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél : 01 46 33 41 56.

Associations membres à Paris :

■ Acat, Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, 7, rue Georges-Lardennois, 75019 Paris, tél : 01 40 40 42 43.
■ UCJG, Union chrétienne des jeunes gens, 5, place de Vénétie, 75013 Paris, tél : 02 45 83 62 63.
■ Association pour la communication non-violente, 13 bis, boulevard Saint-Martin, 75013 Paris.
■ Centre quaker de Paris, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 48 74 23.
■ CCFD, Comité catholique contre la faim et pour le développement, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, tél : 01 44 82 80 00.
■ Démocratie et spiritualité, 4-6, place de Valois, 75001 Paris, tél : 01 42 96 18 60.
■ Emmaüs, 179 bis, quai de Valmy, 75010 Paris, tél : 01 46 07 51 51.
■ Génération médiateurs, 39, rue des Amandiers, 75020 Paris, tél : 01 56 24 16 78.
■ Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07.
■ Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 48 78 39 85. *Sécurité humaine, droits humains, justice économique, désarmement, justice raciale, protection de l'environnement.*
■ Man, voir ci-contre.
■ Mir, Mouvement international de la réconciliation, 68, rue de Babylone, 75007 Paris, tél : 01 47 53 84 05.
■ Non-violence 21, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 48 37 62.
■ Pax Christi, 5, rue Morère, 75014 Paris, tél : 01 44 49 06 36.
■ PBI, Brigades de paix internationales, voir ci-dessous.
■ Secours catholique, 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07, tél : 01 45 49 73 00.
■ World vision, 12, rue Rougemont, 75009 Paris, tél : 01 49 49 11 12.



1er Salon international
des Initiatives de Paix
Cité des Sciences et de l'Industrie - M° Porte de La Villette - Paris



■ Mouvement de la paix - Paris 13 et 14, Micheline Guilhaumon, 151, rue Château-des-Rentiers, bloc 1, 75013 Paris, tél : 01 45 86 16 10.
■ Dojo zen de Paris, 175, rue de Tolbiac, 75013 Paris, tél : 01 53 80 21 39. *Philosophie du zen, méditation, philosophie entre Orient et Occident. Promotion de la paix entre les hommes sans discrimination.*
■ Mouvement de la Paix - Paris 19 et 20, Clotilde Baudouit-d'Hautefeuille, 5, rue Maryse-Hilsz, Appt 62, 75020 Paris, tél : 06 83 82 36 79.
■ Collectif de l'Appel des Cent pour la paix de Paris c/o Gilbert Boudeville, 40, rue de la Justice, 75020 Paris, tél : 01 40 31 87 18.

Brigades de paix internationales

Les Brigades de paix internationales défendent les droits humains et facilitent la résolution non-violente des conflits. En réponse à une invitation, des équipes de volontaires vont dans des régions où sévissent conflits et répression politique. Ces volontaires accompagnent les défenseurs des droits humains, leurs organismes ainsi que toute personne menacée de violence politique. En règle générale, les personnes responsables d'abus au plan des droits humains ne veulent pas que leurs actes soient portés à l'attention du monde entier. C'est pourquoi la présence de volontaires, appuyés par un réseau d'alerte urgente, aide à réduire la violence. C'est ainsi que les Brigades de paix internationales parviennent à créer un espace de paix dans lequel les activistes locaux peuvent travailler pour la justice sociale et le respect des droits humains. En ce moment, des brigades de paix sont présentes en Colombie, en Indonésie et au Mexique.
■ Brigades internationales de paix, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 73 49 60.



Le Picoulet

Le centre social Le Picoulet à Belleville est animé depuis le 19e siècle par une mission protestante qui a toujours su favoriser la solidarité et la prise en charge des projets du quartiers par ses habitants.

Le 8 mai 1871, la dernière barricade de la Commune tombe dans le quartier populaire de Belleville. La répression est terrible avec 40 000 personnes arrêtées et 10 000 condamnées. Toutes les salles publiques sont fermées. Le révérend Mac All et son épouse, Ecossais, découvrent le quartier quelques mois plus tard et décident de s'y installer. Ils y ouvre une salle de conférences où les ouvriers, encore sous le choc de la répression, reprendront des débats brutalement interrompus. Un pari qui n'est alors pas évident : les ouvriers sont remontés contre les religieux qui se sont rangés du côté des Versaillais, ceux qui ont détruit la Commune de Paris.

Née officiellement en 1882, la Mission populaire évangélique de France s'installe dans un local situé à la limite entre le 11e et le 20e arrondissement. Les changements de locaux seront fréquents jusqu'en 1936, où un bâtiment est loué au 59, rue de la Fontaine-au-Roi, adresse qui ne changera plus ensuite.

Dans le cadre de la tradition protestante, il y a bien sûr dans ce centre social des activités religieuses, mais une large ouverture permet à de nombreuses activités de s'y développer. Dès le départ, des actions de prévention contre l'alcoolisme et la prostitution sont mises sur pied.

Bâtir des lieux de bonheur contagieux

Le thème fédérateur est la lutte contre les inégalités, ce qui se traduira par de multiples formes de solidarités dans les moments difficiles : Front populaire (1936), résistance (1943-1945), soutien aux immigrés pendant la guerre d'Algérie (fin des années 50, début des années 60)... *Le Picoulet* se définit ainsi : "*il s'agit, dans le milieu populaire, de bâtir un lieu d'espérance et de culture populaire dans le respect des convictions et des traditions. Sous une autre forme l'objectif est ainsi de bâtir des lieux de bonheur contagieux*".

Après guerre, *Le Picoulet* est très actif sur la question du logement : s'il soutient la lutte contre l'insalubrité, il se bat aux côtés des habitants pour que le relogement se fasse sur place.

Dans les années 70, *Le Picoulet* participe à l'effervescence des comités de quartier et aux luttes qui se multiplient pour défendre l'habitat populaire contre la spéculation immobilière, une lutte toujours d'actualité aujourd'hui. L'association participe aussi à l'émancipation des femmes, notamment par la mise en place de cours d'alphabétisation pour les femmes immigrées et la mise en place d'une groupe "jeune femme" qui aborde toutes les questions de la condition féminine, en particulier en favorisant le débat sur les apports des différentes traditions culturelles. Une "équipe ouvrière" s'interroge sur les questions liées au chômage, à la formation, à la précarité, au syndicalisme... Un club de prévention intervient dans le quartier contre les comportements à risque des adolescents. En 1964, les activités pour les jeunes se structurent en une association indépendante : *Soleil et santé 11e* qui par la suite sera agréée "Jeunesse et éducation populaire".

En dehors de ces actions menées directement en lien avec *Le Picoulet*, les locaux sont prêtés à de très nombreuses associations du quartier dont la plupart se retrouvent dans la coordination *Mission populaire du 11e*.

Outre l'alphabétisation — un travail important dans un quartier de forte immigration — un travail d'accompagnement administratif est mis en place dans les



Week-10 photo

Fête du quartier, 4 juin 2006, organisée par un collectif associatif dont est membre Le Picoulet.

années 80 pour apprendre les us et coutumes locales : comment on fait son marché, comment on s'adresse à une administration... Le débat sur la citoyenneté émerge à ce moment-là. Le centre social s'inscrit alors dans les projets d'éducation populaire.

En 1984, la mission populaire est reconnu par la CAF, Caisse d'allocation familiale, comme gestionnaire d'un centre social privé.

Respect des nouveaux arrivants

Si les années 70 et 80 s'accompagnent de l'arrivée dans le quartier d'une immigration plutôt africaine et asiatique, cela change dans les années 90 où l'on voit plutôt arriver une immigration d'Europe de l'Est. Le chômage, la crise du logement, la précarisation se développent. Aujourd'hui, un travail spécifique de prise en charge des femmes se poursuit, non seulement pour l'alphabétisation, mais aussi pour la formation professionnelle. Des permanences d'écrivain public ont été mises en place pour aider aux démarches administratives.

Un *Collectif interassociatif* a vu le jour en 1995 pour coordonner les actions d'une vingtaine d'associations du quartier. C'est à cette époque que commencent également des repas collectifs en soirée et une grande fête de quartier fin mai. Ces deux dernières actions ont le mérite de favoriser une plus grande mixité sociale, de développer des relations de voisinage et de mieux faire connaître les possibilités qu'offre le milieu associatif.

Depuis 1997, en lien avec les institutions publiques, des séjours familiaux sont organisés pour ceux et celles qui n'ont pas les moyens de prendre des vacances en dehors du quartier. C'est aussi à cette époque que s'est mis en place un groupe "Paroles de parents" pour accompagner des parents souvent en difficulté par rapport aux évolutions de la société et au comportement de leurs enfants : il s'agit d'y redéfinir le rôle des parents, de comprendre les changements en cours, d'accompagner les familles dans la compréhension de la société dans laquelle elles vivent.

Le Picoulet applique donc trois modes d'actions : un pôle *animation* autour de l'éducation populaire, des loisirs, des débats, des rencontres ; un pôle *formation* avec l'alphabétisation,, la formation professionnelle, les débats sur la citoyenneté ; un pôle *pression* avec le soutien à des luttes dans le quartier pour le cadre de vie, pour le respect des droits humains concernant le logement, le travail, l'accès aux soins, le respect aux immigrés. Une collaboration régulière sur ce dernier point se fait notamment avec la Cimade (1).

Tous les quatre ou cinq ans, les administrateurs et les salariés font des réunions de bilan pour étudier les besoins qui se font sentir dans le quartier, ceux qui éventuellement n'existent plus, et ainsi recadrer l'action du centre, non pas avec la volonté de tout faire, mais bien de parer au plus urgent.

Une équipe dynamique

Au fil des ans, les locaux ont pu s'étendre pour atteindre aujourd'hui environ 600 m². Ils ont été rénovés en 1998 et 1999. Jusque dans les années 60, le centre est animé uniquement par un pasteur. Avec le temps, on a assisté à une professionnalisation du social et le centre *Le Picoulet* a créé progressivement des emplois. Si l'équipe de coordinateurs, professionnels de l'animation, compte aujourd'hui dix salariés, *Le Picoulet* continue à bénéficier de l'aide de nombreux bénévoles (environ 120 réguliers, tous habitants du quartier) et de relations avec de nombreuses autres structures qui interviennent dans le quartier.

Pierre-Olivier Dolino, jeune et dynamique pasteur, est l'un des animateurs professionnels du centre. Il vit à l'extérieur, au sein d'une petite communauté protestante. Il estime entre 3000 et 5000 par an les visites liées à une demande d'aide social. D'autres visites se font autour d'activités conviviales comme les après-midi de contes, les soirées jeu, cinéma, les pauses thé... Une bibliothèque est ouverte aux enfants du quartier, tout comme des séances de cinéma. Une cuisine collective, qui peut servir à préparer des repas pour une centaine de personnes, permet d'une part de faire des animations avec des échanges culturels dans ce

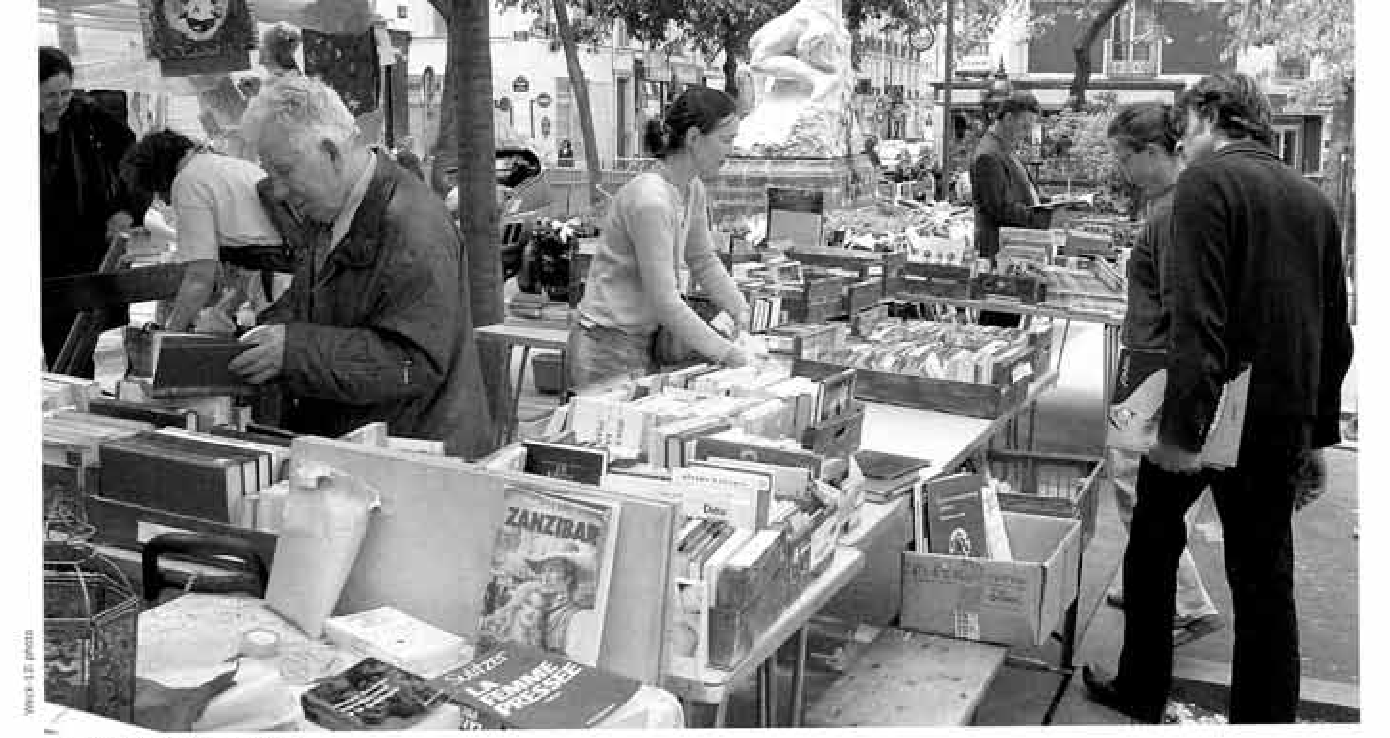

Week-10 photo

Fête du collectif inter-associatif.


Week-10 photo

Pierre-Olivier Dolino.

(1) La Cimade est une organisation née dans les milieux de la jeunesse protestante en 1939. Au départ destinée à venir en aide aux Juifs menacés, elle poursuit aujourd'hui son action en faveur des immigrés. Cimade, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél : 01 44 18 60 50.


Fête du collectif inter-associatif.

domaine, et d'autre part de préparer des repas lors de fêtes dans les locaux : uniquement pour des actions collectives, pas pour des repas privés. Depuis quelques années, une pièce informatique, d'accès libre, a été mise en place pour accueillir des recherches et de l'initiation pour s'approprier l'outil internet.

Dans un souci d'œcuménisme, des salles sont prêtées à des groupes religieux ou à des communautés d'autres religions, avec la volonté de décloisonner le quartier.

Des choix financiers difficiles

La fin des emplois-jeunes et la chute des financements dans le cadre de politique de la ville ont provoqué des difficultés financières. L'Etat, qui s'était beaucoup désinvesti dans le financement des centres sociaux, dont *Le Picoulet*, a quelque peu modifié son discours depuis les émeutes des jeunes dans les banlieues à l'automne 2005. Force a été pour l'Etat de constater que plus le tissu associatif est dense, moins il y a de problèmes.


Fête du collectif inter-associatif.

Mais ce financement par l'Etat ou les institutions en général pose un problème dans la manière d'aborder les questions sociales. L'argent qui arrive ainsi émarge sur des budgets précis, obligeant les animateurs à faire le plus souvent des actions à court terme pour se justifier, au détriment d'actions à plus long terme qui permettraient une plus grande cohérence dans le quartier. De plus, cet argent arrive avec un grand décalage dans le temps : entre le moment où l'institution lance un appel pour des projets dans le cadre d'un programme et le moment où l'argent est effectivement disponible, il peut se passer facilement un an. Ceci implique une avance de trésorerie énorme de la part des associations, donc le plus souvent c'est inaccessible pour les petites associations.

Les emplois aidés posent également des problèmes. Dans le cadre des emplois-jeunes, on peut embaucher des jeunes qui, dans le domaine social, ne sont pas forcément les meilleurs interlocuteurs face aux problèmes pris en charge. De même, confier les contrats-emplois-solidarité à des personnes en grande difficulté part d'un bon sentiment, mais ce ne sont pas non plus les plus qualifiées pour faire de l'aide.

Les changements de gouvernement, et donc de type d'aides, rendent la gestion de telles actions encore un peu plus difficile. Alors que de nombreuses activités sociales n'ont pas de ressources propres possibles, la volatilité de ces aides maintient une certaine instabilité et empêche notamment de pérenniser des emplois.

Reste l'importante ressource des bénévoles : tous du quartier, ce sont des jeunes qui ont été accueillis ici comme enfants et qui souhaitent à leur tour aider, notamment pour les loisirs et les vacances ; ce sont des adultes qui, en plus de leur travail, militent sur un sujet ; ce sont des personnes qui travaillent à temps partiel, des femmes au foyer, des chômeurs, des retraités... Beaucoup viennent aider au *Picoulet* pour avoir l'occasion de rencontrer du monde, pour se faire plaisir.

Une dizaine d'associations sont domiciliées au *Picoulet*, une cinquantaine y tiennent des réunions (MRAP, RERS...). La mairie a bien annoncé un projet de maison associative et la création d'une salle des fêtes, mais cela manque toujours dans le quartier. *Le Picoulet* pense avoir atteint sa taille maximum et souhaiterait voir d'autres lieux s'ouvrir, eux aussi à cheval entre le bénévolat associatif et les professionnels du social.

MB ■

Le Picoulet, 59, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris, tél : 01 48 06 70 31.



Fête du collectif inter-associatif.

"Tant qu'il y aura de l'argent, il n'y en aura pas pour tout le monde".



Le grand don

C'est au moment des déménagement que l'on se rend compte de tout ce que l'on n'utilise plus. Ne sachant que faire d'une pile d'objets, de vêtements, de livres, plusieurs personnes se sont regroupées à l'automne 2003 pour aller les déposer sur le Pont Marie, un pont piéton. Tout est gratuit... et tout finit par trouver preneur. Ce qui leur donne envie de recommencer.

Deux mois plus tard, l'initiative se renouvelle, cette fois-ci annoncée par quelques tracts et par un site internet... Cela provoque un intérêt des médias (radio, presse...) mais pas vraiment l'intérêt du public.

La soirée se passe alors assez tranquillement et chacun d'échanger non seulement des objets mais aussi des idées. Entre un livre de code informatique des années 80 de 300 pages ou un autre sur la naissance sans violence de Frédéric le Boyer, un schtroumpf ou un pantalon... les avis s'échangent sur les moyens de développer ce genre de "zone de gratuité".

Les premiers principes sont que tout ces objets doivent être facilement transportables et qu'ils doivent avoir encore une utilisation possible. Chacun dépose ses objets et s'en éloigne pour regarder ce qui se passe. Le grand don respecte l'anonymat de celui qui donne comme de celui qui prend. Beaucoup de gens demandent s'ils peuvent "prendre ça ?", s'ils doivent donner quelque chose en échange... mais non, juste se faire photographier de temps en temps avec sa découverte et puis c'est tout.

Peu à peu les principes se précisent, notamment en définissant ce que le grand don n'est pas. Il n'est pas un potlach, ce principe développé dans certaines communautés avec don et contre-don. Ce n'est donc pas non plus un troc. Ici pas de réciprocité demandée. Ce n'est pas un acte caritatif ou de charité : peu importe que celui qui donne ou prend soit riche ou pauvre. A chacun de déterminer s'il a besoin ou non d'un objet. Ce n'est évidemment pas une brocante (pas de prix et d'argent), ce n'est pas non plus une démarche artistique : tout le monde est invité à être acteur.

Jusqu'à aujourd'hui, une douzaine de "Grand don" ont été organisés à Paris, le dernier en date en juin dernier. Le site internet a permis de donner envie à d'autres lieux d'organiser leurs propres grands dons. Il s'en est ainsi mis en place à Toulouse et à Palerme et Colazza (en Italie).

Pour découvrir les prochains grands dons : *www.granddon.free.fr.*

A noter qu'il existe des zones de gratuité fonctionnant sur le même principe dans de nombreux squats.



Weck-1D photo

Solidarités locales

Cigales

Les Cigales, Clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, permettent de réunir un petit capital en indivision volontaire et de le placer dans le capital de plusieurs entreprises, avec le risque que cela comporte. Cette prise de participation financière permet à l'entreprise de disposer d'un cercle de personnes intéressées par son activité qui peut lui apporter de bons conseils, l'aider à créer un réseau commercial... Le retour sur investissement n'étant généralement pas la principale préoccupation.
Les Cigales à Paris :

- A Contre Voix, Sylvain Denizot, at@cigales-idf.asso.fr
- Cicada du Zango, Cécile Bruneau, bruneaucecile@yahoo.fr
- Concorde, Dominique Carliez, dcarliez@nnx.com
- Courte Echelle, Antoine Rolland, cigales_courte_echelle@yahoogroupes.fr
- Euros Elus, Joël Sick, joel.sick@laposte.net
- Les Gens Sans Gages, David Nicolet, lesgenssans-gages@voila.fr
- Porte Mo-Ney, Philippe Durand, lepetitney@free.fr
- Sesame, Valérie Nigron, valerienigron@yahoo.fr
- Tandem, Jacques Remer, jremer@nnx.com



Le Temps des cerises

Le Temps des cerises est un restaurant de la Butte-aux-Cailles qui fonctionne depuis 1976 sous forme de Scop, Société coopérative ouvrière de production. Au départ, ce sont neuf intermittents du théâtre qui décident d'ouvrir ce lieu, dans une ancienne épicerie, pour offrir des repas à bas prix, et assurer ainsi un revenu complémentaire aux acteurs qui cuisinent ou servent dans la salle. L'autogestion a plusieurs fois connu des crises, il a fallu embaucher un comptable professionnel, les équipes ont changé au fil des années, mais le restaurant est toujours là.

- Le Temps des cerises, 18-20, rue de la Butte-aux-Cailles, 75013 Paris, tél : 01 45 89 69 48.

Habitats solidaires

Habitats solidaires, Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) a pour objet l'amélioration des conditions d'insertion dans et par l'habitat de personnes et familles exclues de l'accès au logement pour des raisons économiques et sociales, dans la région Ile-de-France. Habitats solidaires ambitionne d'être un opérateur différent qui recherche l'implication de la société civile. Il s'agit en effet d'être au service de projets locaux portés par le tissu associatif ou des collectivités locales, de prendre en compte l'aspiration des habitants, de favoriser les solidarités... L'habitat ne doit pas être qu'une affaire de spécialistes, mais être l'affaire de tous, c'est l'une des conditions majeures de la lutte contre les discriminations.

- SCIC Habitats solidaires, 5 bis, rue de Tlemcen, 75020 Paris, tél : 01 45 80 57 16.

Systèmes d'échanges locaux

Les systèmes d'échanges locaux sont apparus en France en 1994. Le premier a été rural en Ariège, le deuxième a été urbain : celui de la Croix-Rousse à Lyon. On en compte aujourd'hui environ 300 en France. Un Sel est une association, formelle ou non, dans laquelle les adhérents peuvent effectuer des échanges de biens ou de services, en contrepartie d'une somme en monnaie interne. Cette monnaie virtuelle permet d'éviter l'écueil du troc en intégrant les échanges dans un système collectif. La somme des valeurs d'échanges fait théoriquement toujours zéro. Les Sel sont avant tout des lieux de convivialité où les motivations sont très diverses, mais avec comme point commun la recherche de liens sociaux.

- 13e Sel, boîte association 78, 11, rue Cailiaux, 75013 Paris, tél : 06 14 20 07 25.
- Sel de Paname, 75, rue de Lourmel, 75015 Paris, tél : 01 76 67 24 85.
- Sel de Paris, maison des associations, 1-3, rue Frédérick-Lemaître, 75020 Paris, tél : 01 40 24 18 13.
- Arc en Sel, 52, rue Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, tél : 01 53 41 07 18.
- Sel du Faubourg, 58, rue de Tocqueville, 75017 Paris, tél : 01 42 67 75 54.

Réseau pour l'abolition des transports payants

Pourquoi faut-il payer le train et les autres transports en commun ? Si l'on considérait celui-ci comme un véritable service public, il pourrait être gratuit. Et cela ne coûterait pas plus cher à la société. Une démarche défendue à Paris par le RATP, Réseau pour l'abolition des transports payants.

La question de la gratuité des transports publics a été évoquée comme solution à l'envahissement automobile dès les années 60. Ce débat a aujourd'hui réémergé, porté par les problématiques adjacentes comme la liberté de circulation, la marchandisation de la planète, l'égalité d'accès, le désastre écologique, le tout sécuritaire, l'aménagement de l'espace urbain, le service public, etc. Une étude menée à Marseille en 2001 par les associations locales conclut que la billetterie ne représente que 30 % du budget, ce qui rembourse à peine la fabrication des billets, l'entretien des machines à composter et les contrôles.
Doit-on payer pour être contrôlés ?

0 franc = 0 fraude
Transports gratuits pour tous !
Fédération Anarchiste

Contre la fraude,
Transports gratuits pour tous !
Fédération Anarchiste

Services publics
Accessibles à TOUS !!!
Fédération Anarchiste

Plus il y a de contrôles, plus il faut d'agents de sécurité, de caméras, de vidéo-surveillance, etc. et plus cela provoque de conflits. Les amendes et toutes les autres mesures de rétorsion infligées aux passagers dans l'incapacité de payer leur ticket ne réussissent qu'à ajouter à l'exclusion, à l'endettement des plus démunis.

La gratuité est le seul gage de liberté et d'égalité d'accès aux biens collectifs. Tout système de paiement, quel qu'il soit, introduit une barrière sociale. A Paris, les sociétés de transport sont financées à 75% par des prélèvements fiscaux. La suppression des tickets, composteurs, et d'une partie des contrôles couvre déjà les 25% restants. Les économies prévisibles sont encore supérieures si l'on compte les coûts externes infligés par la voiture à la société.

La gratuité des transports urbains n'est pas un problème économique : sa mise en place est simplement liée à un certain courage politique et à la chute d'un tabou : la gratuité des services publics dans une société basée sur le profit.

La gratuité des transports collectifs existe à Compiègne (30 000 habitants), Issoudun (18 000). Mais l'exemple le plus frappant est celui d'Hasselt, en Belgique, 70 000 habitants. En 1997, et à contre-courant de la marchandisation générale, le conseil municipal a instauré la gratuité totale des transports en commun et a stoppé la construction de parkings prévus en centre ville. Le centre ville a été redonné aux piétons : parkings à l'extérieur de la ville, proches des stations de bus, coordination des feux rouges pour les bus, mini-tunnels pour piétons et cyclistes afin de ne pas traverser la route, prêts gratuits de vélos, construction d'espaces verts... Le parc d'autobus est passé de 8 à 27, le nombre de lignes de 4 à 9, la distance parcourue a triplé. Le nombre d'usagers mensuels est passé de 30 000 en mars 1997 à 267 000 en mars 1999 et 291 000 en mars 2000, soit une multiplication par dix des transports en commun en trois ans ! 16% des usagers ont renoncé à la voiture. 23% des étudiants utilisent actuellement les transports en commun contre 9,7% avant l'instauration de la gratuité. Les conducteurs sont devenus plus accueillants et disponibles, en abandonnant leur rôle de collecteurs d'impôts. Le coût d'entretien de la voirie a diminué, les rues sont devenues plus sereines, il fait meilleur s'y promener à pied, le nombre d'accidents a baissé, le centre ville est devenu un lieu de vie et non plus de passage des voitures, on ne stationne plus n'importe comment pour aller faire une course, les transports servent à aller travailler ou faire ses courses, mais aussi à avoir des liens sociaux. Le succès de l'expérience d'Hasselt n'est pas basé sur une innovation spectaculaire, mais sur la jonction d'initiatives existantes qui ont été mises ensemble dans un projet global.

A Paris, la municipalité PS-Verts, qui veut lutter contre les méfaits de la voiture, pourrait se pencher sur ce dossier.


Bus gratuit à Hasselt.

- RATP, Réseau pour l'abolition des transports payants, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

Ligue des droits de l'homme

La ligue des droits de l'homme est *laïque* et compte des membres de toutes opinions philosophiques et religieuses, mais ne fait référence en tant que telle à aucune religion. Elle est *généraliste*, elle entend lutter contre l'ensemble des atteintes aux droits de l'individu, dans tous les domaines de la vie civique, politique et sociale.
Pour cela, elle ne se contente pas de dénoncer les injustices : elle veut promouvoir la citoyenneté politique et sociale de tous et garantir l'exercice entier de la démocratie. Elle considère que la défense des libertés politiques et celle des droits économiques et sociaux sont inséparables. Elle fait donc reposer l'engagement pour les droits de l'homme sur un engagement civique et politique.

■ LDH, maison des associations, 5, rue Perrée, 75003 Paris.
■ LDH, BP 83-07, 75325 Paris cedex 7.
■ LDH, 8, rue des Martyrs, 75009 Paris.
■ LDH, centre social Solidarité-Roquette, 51 bis, rue de la Roquette, 75011 Paris.
■ LDH départementale, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 53 61 25 90.
■ LDH, BP 271, 75625 Paris cedex 13, tél : 01 55 43 89 33.
■ LDH, maison des associations, 181, avenue Daumesnil, BP 33, 75012 Paris.
■ LDH, 25, rue Morère, 75014 Paris, tél : 01 45 38 52 19.
■ LDH, 17, rue de l'Avre, 75015 Paris.
■ LDH, 8, rue Dufrénoy, 75116 Paris.
■ LDH, BP 40-241, 75822 Paris cedex 17.
■ LDH, BP 101, 75862 Paris cedex 18.
■ LDH, maison des associations, 20, rue Pailleron, 75019 Paris.
■ LDH, BP 131, 75966 Paris cedex 20.

Réseaux d'échanges de savoirs

Plutôt que de donner aux personnes marginalisées, les associations de ce réseau essaient de valoriser ces personnes en leur montrant qu'elles peuvent toujours échanger car elles disposent de savoirs précieux, savoirs de la vie domestique, savoirs culturels, connaissance d'un métier, d'un loisir, etc. Ces réseaux souvent mis en place par ou près des centres sociaux sont des lieux locaux de liens sociaux particulièrement efficaces pour faire se rencontrer les gens d'un même quartier ou d'un même village.

■ RERS Belleville-Ménilmontant, Le Picoulet, 59, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris.
■ Réseau d'échanges de savoirs, 89, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, tél : 01 43 55 61 40.
■ Réseau d'échanges de savoirs, 72, rue de la Colonie, 75013 Paris, tél : 01 45 65 49 01.
■ RERS Denfert-Rochereau, c/o Moulin à café, place de la Garenne, 75014 Paris.
■ Association d'échanges de savoirs, 25, rue Vaugelas, 75015 Paris, tél : 01 45 33 81 08.
■ RERS, 146, rue Marcadet, 75018 Paris, tél : 01 42 52 49 60.

Boutiques de gestion

Structure indépendante, la boutique de gestion regroupe une équipe de généralistes de la petite entreprise, travaillant en liaison étroite avec des spécialistes du secteur (juristes, fiscalistes, experts-comptables, consultants marketing...), partageant la même volonté d'accueillir, de conseiller et de guider les porteurs de projet, les créateurs d'entreprise comme les dirigeants confirmés. Le réseau national, créé en 1980, fédère 120 boutiques qui, en vingt ans, ont aidé à se créer 67 000 entreprises.

■ Adil, 23, rue Dareau, 75014 Paris, tél : 01 45 80 51 55.
■ Adil, maison du développement économique et de l'emploi, 126, avenue d'Italie, 75013 Paris, tél : 01 45 80 51 55.
■ Boutique de gestion, 18, rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris, tél : 01 43 55 09 48.
■ Boutique de gestion, cité des métiers, cité des sciences de La Villette, 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris, tél : 01 40 05 83 79.
■ Boutique de gestion, maison du développement économique et de l'emploi, 126, avenue d'Italie, 75013 Paris, tél : 01 53 62 03 06.
■ Boutique de gestion, 13, rue Rémy-Dumoncel, 75014 Paris, tél : 01 56 54 29 60.
■ Boutique de gestion, 164, rue Ordener, 75018 Paris, tél : 01 55 79 13 75.
■ Boutique de gestion, 27, rue du Maroc, 75019 Paris, tél : 01 53 35 88 90.
■ Boutique de gestion, mairie du 4e, 2, place Baudoyer, 75004 Paris, tél : 01 44 54 75 79.
■ Boutique de gestion, mairie du 12e, 130, avenue Daumesnil, 75012 Paris, tél : 01 44 68 12 12.
■ Boutique de gestion, espace commerce et artisanat, 28, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris, tél : 01 44 73 83 50.
■ Boutique de gestion, maison communale, 69, rue Violet, 75015 Paris, tél : 01 55 76 75 15.
■ Boutique de gestion, espace commerce et artisanat, 47, quai de la Seine, 75019 Paris, tél : 01 40 05 83 79.

AC ! Agir ensemble contre le chômage



Constitué autour d'un appel lancé en octobre 1993 par des syndicalistes et militants associatifs, Agir ensemble contre le chômage s'est fait connaître par les « marches contre le chômage » qui durant plusieurs semaines organisèrent la convergence sur Paris.
A l'arrivée, plus de 30 000 personnes défilèrent au printemps 1994 contre le chômage, la misère et les exclusions. Plus qu'une organisation, AC ! est un réseau de réseaux luttant contre le chômage, la précarité et les exclusions.

■ AC !, 23 bis, rue Mathis, 75019 Paris, tél : 01 40 09 27 49.

Et également :

■ Mouvement national des chômeurs et précaires, 17, rue de Lancry, 75010 Paris, tél : 01 40 03 90 66.
■ Chômeurs et précaires de Paris, 26, rue Vaucouleurs, 75011 Paris, tél : 01 43 14 94 56.

Emmaüs

Emmaüs France a su développer avec persévérance des réponses originales et complémentaires pour contribuer à endiguer les différentes formes de l'exclusion. Emmaüs, mouvement solidaire et laïc, est aujourd'hui présent sur quatre continents, dans 41 pays différents : pays "développés", nouveaux pays industrialisés, pays en voie de développement, pays moins avancés.

■ Emmaüs Paris, 32, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, tél : 01 44 82 77 20.
■ Société HLM Emmaüs, 71, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris, tél : 01 44 89 12 00
■ Emmaüs communauté urbaine de Paris, 18, rue de l'Aude, 75014 Paris, tél : 01 43 22 53 97
■ Emmaüs Paris, centre de jour, service RMI, 19, rue Le Bua, 75020 Paris, tél : 01 40 31 17 05.
■ Emmaüs Paris, centre de jour, lutte contre l'illettrisme, 23, rue R.-et-S.-Delaunay, 75011 Paris, tél : 01 40 09 20 21.
■ Fondation Abbé-Pierre, 3 - 5, rue de Romainville, 75019 Paris, tél : 01 55 56 37 00.
■ SOS familles, 1, passage Saint-Sébastien, 75011 Paris, tél : 01 43 38 67 92.
■ SOS familles, Espace solidarité habitat, 78-80, rue de la Réunion, 75020 Paris, tél : 01 44 64 04 40.



Entreprises d'insertion

Ces entreprises emploient des personnes au chômage depuis longtemps et essaient de les relancer sur le marché du travail en réalisant des travaux occasionnels. Démarche ambiguë car en proposant des tarifs souvent moins chers que les artisans traditionnels, cela risque d'entraîner ces derniers à rejoindre les entreprises d'insertion.

■ Bati're, 60, rue Greneta, 75002 Paris, tél : 01 42 36 40 00. *Peinture, électricité, plomberie, maçonnerie.*
■ Travail et vie, 212, rue Saint-Maur, 75010 Paris, tél : 01 40 18 78 75. *Repassage, démolition bâtiment, peinture, papier peint, débarras caves ou appartements.*
■ Régie de quartier du 19e nord, 234, rue de Crimée, 75019 Paris, tél : 01 42 09 96 12.
■ Régie de quartier des Amandines, 30, rue des Partants, 75020 Paris, tél : 01 40 33 50 30.

Epicerie sociale

Créées avec l'objectif d'aider les publics précarisés à résoudre un problème ponctuel, les épiceries sociales conjuguent différentes missions. A la vente de denrées alimentaires à bas prix est toujours associée une démarche d'accompagnement individualisé. Commerces à part entière, centres de vie, espaces d'échange et de soutien, les épiceries sociales sont aussi des unités à vocation pédagogique dans lesquelles travailleurs sociaux et bénévoles conduisent des actions éducatives. Elles sont nées au début des années 1990 et il en existe plus d'une centaine actuellement.
Dans une épicerie sociale, les produits ne sont pas donnés mais vendus à moindre coût. Si les étiquettes affichent les prix du marché, les bénéficiaires ne règlent qu'une faible part de la valeur de leurs achats : en général 10% du prix réel. Ils disposent à cet effet d'une ligne mensuelle de crédit fictif calculé selon le nombre de personnes dans le foyer. Tout le monde n'y a pas accès. Ce sont les services sociaux qui évaluent les besoins des familles et les orientent en fonction de leurs attentes vers les différents systèmes d'aide.

■ Epicerie sociale, 77, rue de la Colonie, 75013 Paris, tél : 01 45 75 80 98.
■ La Courte-échelle, 17, rue Bernard-Dimey, 75018 Paris
■ La Courte-échelle, 73, rue Curial, tour C, 75019 Paris, tél : 01 40 38 22 64.
■ Magalimenil, 6 rue d'Eupatoria, 75020 Paris.

Finansol

Créée en 1997, cette association fédère les produits d'épargne solidaire. On y trouve un mélange assez étrange qui va des structures solidaires vraiment alternatives comme la Nef, Nouvelle économie solidaire ou Autonomie et solidarité, les Cigales... à des banques classiques qui surfent sur un phénomène porteur (le Crédit agricole par exemple).

■ Finansol, 133, rue Saint-Maur, 75011 Paris, tél : 01 53 36 80 60.
■ La Nef, 35, rue de Lyon, 75012 Paris, tél : 08 11 90 11 90.



Lutte contre le racisme

■ RCI, Réseau chrétiens immigrés, CPHB, 76, rue de la Verrerie, 75004 Paris, tél : 06 81 33 06 99. *Solidarité avec les étrangers en situation de précarité ; cours de langue française et d'alphabétisation.*
■ Licra, Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, 40, rue de Paradis, 75010 Paris, tél : 01 47 70 13 28.
■ SOS racisme, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél : 01 53 24 67 67.

Soutien aux sans-papiers

Près de la moitié des demandes d'asile en France se font en région parisienne. Paris est la capitale des sans-papiers, déboutés du droit d'asile ou bien arrivés clandestinement. Ce sont souvent les mêmes qui souffrent de très mauvaises conditions de logement. De très nombreuses associations leur viennent en aide.



■ ASSFAM, Association service social familial migrants, 5, rue Saulnier, 75009 Paris, tél : 01 45 23 38 07.
■ ATMF, Association des travailleurs maghrébins en France, 10, rue Affre, 75018 Paris, tél : 01 42 55 91 82.
■ CDSL, Comité des sans logis, 44, rue Montcalm, 75018 Paris, tél : 01 42 58 82 66.
■ Copaf, Collectif pour l'avenir des foyers, c/o Droits devant !, 44, rue Montcalm, 75018 Paris, tél : 01 42 58 82 22.
■ CSHSP, Collectif de soutien des homos sans papiers, c/o ARDHIS, BP 100, 75261 Paris cedex 06.
■ Collectif national des sans-papiers, 25, rue François-Miron, 75004 Paris, tél : 01 44 61 09 59.
■ Réseau d'éducation sans frontières, c/o EDMP, impasse Crozatier, 75012 Paris. *Aide aux enfants de sans-papiers qui sont menacés dans leur scolarité.*
■ Anafe, Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 67 27 52.
■ AFVS, Association des familles victimes du saturnisme, c/o ESH, 78/80, rue de la Réunion, 75020 Paris, tél. : 01 44 64 04 47. *Lutte contre les logements insalubres et la contamination par les peintures au plomb.*
■ Anafe, Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 67 27 52
■ ARDHIS, Association pour la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transsexuelles à l'immigration et au séjour, BP 100, 75261 Paris cedex 06, tél : 01 42 55 10 82.
■ Dal, Droit au logement, 8, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, tél : 01 42 78 22 00.
■ Droits devant !, 44, rue Montcalm, 75018 Paris, tél : 01 42 58 82 22.
■ Fasti, Fédération des associations de soutien aux travailleurs immigrés, 58, rue des Amandiers, 75020 Paris, tél : 01 58 53 58 53.
■ Femmes de la terre, 2-4 rue de la solidarité, 75019 Paris, tél : 01 48 06 03 34. *Soutien aux immigrantes issues de la campagne.*
■ France terre d'asile, 25, rue Ganneron, 75018 Paris, tél : 01 53 04 39 99.
■ Gisti, Groupe d'information et de soutien des immigrés, 3, Villa Marcès, 75011 Paris, tél : 01 43 14 84 84.
■ Inter service migrants, 251, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 53 26 52 50.
■ SSAE, Service social d'aide aux émigrants, 58 A, rue du Dessous-des-Berges, 75013 Paris, tél : 01 40 77 94 00.

La Péniche

Adhérent au Repas, Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires, la Péniche est une société de rédacteurs qui réalisent des publications à la demande de clients classiques. Mais l'originalité du lieu est qu'il fonctionne en autogestion, les salaires sont égaux et le travail n'est pas spécialisé. Onze salariés se partagent aujourd'hui l'équivalent de sept temps pleins.

■ La Péniche, 144, rue de Bagnolet, 75020 Paris, tél : 01 43 67 47 99.



Centre international de culture populaire

Le Centre international de culture populaire est né en 1976 d'une volonté politique de mettre des moyens matériels et humains à la disposition d'associations soutenant des luttes de libération nationale, défendant les droits humains, solidaires avec les travailleurs immigrés, pour faciliter leur travail et développer la solidarité.
Il fournit aux associations de solidarité internationale et aux mouvements sociaux, les moyens techniques, logistiques et matériels propres à leur permettre d'exercer leurs libertés d'activités, d'expression et de réunion, ainsi qu'à d'autres organismes tels que des centres de formation.
Il respecte la diversité des associations dont chacune définit, en complète indépendance, ses objectifs, ses activités, son fonctionnement, ses prises de position.

■ CICP, Centre international de culture populaire, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 72 15 73.



Echange et partenariat.



Collectif Haïti.

Actuellement 76 associations membres :

■ Action consommation, *créé en 2001 pour mener des actions de sensibilisation sur nos gestes d'achat et de non-achat en lien avec les questions sur la mondialisation, le respect de l'environnement, les questions sociales...*
■ Action citoyenne pour la Palestine, *association créée en mars 2004.*
■ ADDISC, *association de soutien aux droits sociaux.*
■ Algeria watch, *association de défense des droits humains en Algérie.*
■ Alternatives internationales, *réseau d'action et de communication fondé en 1994 au Canada, soutient les initiatives communautaires, lutte contre la discrimination, l'exploitation et la violence.*
■ Amicales panafricaine
■ Amorces, *Agence pour la solidarité internationale née en 1993.*
■ Amis de No Vox, *soutien aux mouvements de lutte des sans voix.*
■ Association Bacongo et Familles Côte d'Ivoire.
■ Association de défense des droits de l'homme au Maroc (ASDHOM).
■ Assemblée européenne des citoyens, *section française de l'appel d'Helsinki pour le dialogue interculturel et la résolution des conflits par des méthodes pacifiques.*
■ AFPS, Association France-Palestine solidarité.
■ Aitec, Association internationale de techniciens experts et chercheurs. *Au service des mouvements sociaux, des ONG et des syndicats pour construire des propositions et des alternatives.*
■ Anafe, Association nationale d'assistance aux frontières des étrangers. *Depuis 1989, aide aux étrangers en difficulté.*
■ Asiad, *Solidarité et Information pour l'accès aux droits. Lutte contre le racisme et les discriminations.*
■ Ath Mesbah.
■ Calpa, Coordination d'appui aux luttes du peuple argentin.
■ CCIPPP, Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien, *constitution de missions civiles depuis 2001 pour témoigner de la vie dans les territoires occupés.*
■ Cedetim, Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale.
■ Cedidelp, Centre de documentation sur le développement, les libertés et la paix.
■ Centre de recherche du Caire sur les droits de l'homme
■ Collectif Bolivia
■ Collectif contre-culture, *organisation de concerts de solidarité.*
■ Collectif Guatemala.
■ Collectif Haïti-France.
■ CNPF, Collectif national pour le droit des femmes. *Fédère 140 associations féministes.*
■ Collectif de sans-papiers Multitude. *Sans-papiers chinois.*
■ CSPK, Collectif de sans-papiers kabyles.
■ Comité de défense sociale international.
■ Comité érythréen.
■ Comité inter-universitaire de coopération avec les universités palestiniennes.
■ CDLP, Comité de défense des droits et libertés du peuple péruvien.
■ CSIA-Nitassinan, Comité de solidarité avec les indiens des Amériques.
■ CSPB, Comité solidaire du peuple basque.
■ Comité de respect des droits de l'homme en Tunisie.
■ Comité de soutien à Georges Ibrahim Abdallah.
■ Neuvième collectif de sans-papiers.
■ Comité Tchétchénie.
■ Cadac, Coordination nationale des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception. *Fédération d'associations et de syndicats.*
■ Crash disques, *promotion de musiques populaires et underground.*
■ Dif'pop, diffuseur de médias militants.
■ Diaspora et Jeunesse de Côte d'Ivoire.
■ Echanges et partenariats, *mise en relation d'organisation de solidarité internationale.*
■ Edrev, *éditeur de la revue Volcans, solidarité avec les peuples d'Amérique latine et des Caraïbes.*
■ EKHARTE, *solidarité avec le communauté tchétchène en France.*
■ Entre ici et là-bas, *échanges solidaires de produits de coopératives paysannes au niveau international (huile d'olive palestinienne, café zapatiste...).*
■ Esem, Education pour la santé des enfants du monde.
■ Espace espoir, *formation de formateurs et alphabétisation.*
■ Fédération informatique et libertés.
■ Forum de Delphes, *débat autour des rapports Nord/Sud et Est/Ouest.*
■ Formation et citoyenneté.
■ Ipam, Initiative pour un autre monde. *Coordination d'ONG.*
■ Kiosk, *infoshop alternatif.*
■ L'Autre Net, *hébergeur associatif francophone autogéré.*
■ Ligue des femmes iraniennes pour la démocratie.
■ Maison de toutes les Chimères, *diffusion de la revue Chimère.*
■ Offensive libertaire et sociale.
■ Parole diffuse.
■ PBI, Brigades de paix internationales.
■ Les Pénélopes, *site internet féministe.*
■ Quilombo. *Librairie engagée.*
■ Rafale, *soutien Africains/Antillais contre le racisme.*
■ Ré'actives.
■ Secours rouge.
■ Scalp-Réflex, *réseau de lutte anticapitaliste et antifasciste.*
■ Ras l'Front.
■ Resol, *Réseau de l'économie sociale et solidaire.*
■ Ritimo, *Réseau des centres de documentation pour le développement et la solidarité internationale, fédère une quarantaine de centres en France.*
■ Séquences pour tous, *production de documentaires ou de fictions.*
■ Soamad, Solidaire avec Madagascar.
■ Soléo.
■ Sil, Solidarité internationale libertaire.
■ Solidarité Irlande.
■ Sulidarita Corsa.
■ Thélème.
■ UJFP, Union juive française pour la paix.
■ Université ouverte.

Réseau associatif et syndical

Créé en avril 1996, le R@S s'est donné comme but de permettre aux associations progressistes, aux syndicats, aux organisations de citoyens, de communiquer au moyen des réseaux informatiques, notamment Internet. Depuis, plusieurs dizaines d'organisations associatives, syndicales ou politiques participent et animent des listes de diffusion, d'informations ou de débats : marches européennes contre le chômage et l'exclusion, des actions comme celles d'Attac, ou du Mrap. Le R@S fonctionne sur le mode de la mutualisation. Ses ressources techniques évoluent en fonction des besoins de ses membres, et de leurs moyens.

■ Réseau associatif et syndical, 9, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris.



■ Dans le noir, 51, rue Quincampoix, 75004 Paris, tél : 01 42 77 98 04. *Restauration dans le noir, servis par des aveugles... pour comprendre ce qu'ils vivent quotidiennement et comment ils s'en sortent. Dix salariés aveugles.*

Les Marchés flottants

L'association *les Marchés flottants* descend dans le sud avec une péniche qui sert de théâtre et remonte ensuite à plein pour vendre des produits du terroir à Paris. Elle est aujourd'hui en France l'une des rares structures à poursuivre la pratique d'approvisionnement par voie fluviale. Le transport fluvial est un mode plus lent et doux qui leur permet ainsi de prendre le temps de rencontrer vraiment les personnes qui viennent s'alimenter à bord du *San Antonius*, leur navire de croisière. Là on y trouve du miel du Gard ou de l'Aveyron, des vins, du fromage de brebis du Larzac...
L'association cherche également par ce biais à faire prendre conscience au grand public des enjeux du transport fluvial, à le renseigner sur la politique actuelle menée dans le domaine des transports. La voie fluviale est actuellement l'un des modes de transport de marchandises parmi les plus écologiques, devant le train, et bien loin devant les camions et avions.
Ses membres sont les témoins vivants d'un savoir fluvial qui se perd, dans de nombreux domaines. Aujourd'hui ces mariniers poètes cherchent à entrer en relation avec un public nouveau, pour créer un réseau de solidarité et de coopération, avec d'autres comptoirs de marchés flottants.
Un article plus complet est paru dans le n°315.

■ Les Marchés flottants c/o F. Lecoq, 16 bis, rue Jacquier, 75014 Paris, tél : 06 12 06 08 00 ou 06 86 85 76 38 ou 06 88 08 82 51 (Sandrine).



Et également :

■ Bagagerue, 50, rue de Rivoli, 75004 Paris, tél : 01 42 78 29 92. *Actions de solidarité, en particulier en collectant et distribuant des bagages et sacs aux gens de la rue.*

■ La Traversée, 12, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris, tél : 01 46 33 85 27. *L'association La Traversée accueille des personnes en difficulté (maladie, ruptures affectives, professionnelles...) qui désirent participer à un réseau d'auto-soutien. L'animation est assurée par des psychothérapeutes ou des personnes formées à la relation d'aide.*

■ Centre Inter 7, 105, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, tél : 01 47 05 48 44. *Maison de quartier et centre inter-associatif qui a une vocation d'accueil, d'information et d'animation. Inter 7 développe ses propres activités et héberge diverses associations ou permanences administratives.*

■ Les joyeux parents solistes, 18, rue Gérando, 75009 Paris, tél : 01 42 80 93 36. *Association de rencontres et de partage d'expériences de parents élevant seul-e-s leurs enfants. Réflexion globale sur "parentalité, famille, citoyenneté" aujourd'hui.*

■ Au Zingots, 12, rue de la Fidélité, 75010 Paris, tél : 01 47 70 19 34. *Resto de nuit solidaire.*

■ Banlieues du monde, 77, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél : 01 47 70 52 15. *Actions de solidarités internationales menées avec des jeunes des quartiers sensibles.*

■ Entraide et partage avec les sans-logis, 22, rue Sainte-Marthe, 75010 Paris.

■ Café Signes, 33, avenue Jean-Moulin, 75014 Paris, tél : 01 45 39 37 40. *Café tenu par des sourds qui s'expriment par le langage des signes, soutenu par un CAT voisin. Le personnel encadrant peut aider à la traduction. 65% des sourds sont au chômage.*



■ PASTT, Prévention, action, santé, travail pour les transgenres, 94, rue Lafayette, 75010 Paris, tél : 01 53 24 15 39 ou 40.

■ Autremonde, 29, rue Merlin, 75011 Paris, tél : 01 43 14 96 87. *Action de solidarité pour les jeunes adultes sans abris, alphabétisation des jeunes migrants.*

■ L'Ange bleu, 33, avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris, tél : 08 20 39 21 92. *Association nationale de prévention et d'information concernant la pédophilie.*

■ Treize voyages, 180, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris, tél : 01 46 86 44 45. *Association dont la spécialité est d'organiser des voyages pour les personnes en difficulté, particulièrement au niveau psychiatrique.*

■ Club Faubourg, 27-29, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris, tél : 01 53 17 13 50. *Restauration assurée par des personnes du CAT Bastille. Service assuré par des personnes ayant de gros problèmes psychologiques. Un restaurant dans un centre d'aide par le travail : un moyen de faire se rencontrer deux mondes différents.*

■ Cat café, 13, boulevard de Ménilmontant, 75011 Paris, tél : 01 43 70 49 24. *Sandwicherie tenue par des personnes en difficulté.*

■ Cat services, 151, boulevard de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 43 48 70 30. *Tenu par des personnes handicapés, propose repassage et photocopies.*

■ Cat boulevard, 31, rue de Ménilmontant, 75011 Paris, tél : 01 42 70 10 47. *Atelier de couture avec des personnes handicapées.*

■ Les Ateliers de Jemmapes, 25, rue Georges-et-Mai-Politzer, 75012 Paris, tél : 01 53 02 03 30. *Atelier d'insertion en lien avec un CAT qui réalise chaque jour 1600 plateaux-repas distribués ensuite par la Sodexho.*

■ Observatoire du Pacs, c/o CGL, BP255, 75524 Paris Cedex 11, tél : 01 49 29 95 38.

■ L'Arche de l'espoir, 12, rue Cantagrel, 75013 Paris, tél : 01 53 61 82 47. *Assure les débarras et revend à petits prix meubles, vaisselles, etc. Entreprise d'insertion en lien avec l'Armée du salut.*

■ Association des travailleurs handicapés de la poste et de France-Télécom, 47/49 rue Barrault, 75013 Paris, tél : 01 40 78 13 13. *Association faisant respecter les lois sociales concernant les handicapés et pouvant renseigner pour d'autres professions.*

■ Association des riverains de la Butte-aux-Cailles, 4, passage du Moulin-des-Prés, 75013 Paris.

■ Solidarité laïque, 22, rue Corvisart, 75013 Paris, tél : 01 45 35 13 13.

■ Les Amis de la Bienvenue, 17, rue de la Butte-a ux-Cailles, 75013 Paris, tél : 01 45 81 60 02. *Apprentissage du français, langue étrangère, alphabétisation, lutte contre l'illettrisme, ateliers périscolaires, bibliothèque de prêt.*



■ Les Blouses roses, 5, rue Barye, 75017 Paris, tél : 01 46 22 82 32. *Association qui depuis 1967 forme des bénévoles pour aider à la mise en place de loisirs en milieu hospitalier.*

■ Caravansérail développement, 12, rue Martin-Bernard, 75013 Paris, tél : 01 45 13 13 00. *Promouvoir, soutenir et favoriser des actions d'éducation populaire œuvrant principalement dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle et de la lutte contre l'exclusion.*

■ Asti, Association de solidarité avec les travailleurs immigrés, 144, rue de Javel, 75015 Paris.

■ Baisser les barrières, 38, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris, tél : 06 60 99 50 06. *L'association a pour objectif d'accompagner les personnes handicapées durant leur parcours universitaire.*

■ Bibliothèque sonore, 12, rue Bargue, 75015 Paris, tél : 01 45 67 03 74. *Association qui regroupe des donneurs de voix pour la transcription sur des supports sonores de littérature pour les aveugles et mal-voyants.*

■ Passerelle, chez Mme Pascale Jude, 5, boulevard Davout, 75015 Paris, tél : 01 43 56 35 71. *Visiter, accompagner à l'extérieur, les personnes handicapées, afin de permettre la réalisation de projets individuels et/ou collectifs de reprendre et maintenir un lien social.*

■ Les saveurs du Sénégal, 190 bis, avenue de Clichy, 75017 Paris, tél : 01 42 29 82 77. *Association proposant des repas à la demande avec des spécialités du Sénégal préparées par les mammas du quartier. Repas sur commande à partir de 20 personnes.*

■ MRJC, 53, rue des Renaudes, 75017 Paris, tél : 01 42 27 74 18. *Mouvement d'éducation populaire, le MRJC, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, est depuis 1929 une université permanente, une école de responsabilités.*

■ Espoir Goutte-d'Or, 13, rue Saint-Luc, 75018 Paris, tél : 01 53 09 99 49. *Association de prévention des risques et de réduction des dommages liés à l'usage de drogues.*

■ Habitat handicap, 40, avenue de Saint-Ouen, 75018 Paris, tél : 01 42 29 13 47. *Adaptation ou recherche de logements pour personnes handicapées moteur.*

■ Médecins du monde, 62, rue Marcadet, 75018 Paris, tél : 01 44 92 15 15.

■ Brico et co, 46, rue de la Folie-Méricourt, 75019 Paris, tél : 06 86 33 86 00. *Bricolage au 31, rue des Chaufourniers. Aide à la réalisation de projets, mise à disposition de locaux et d'outils.*

■ Il était une fois les mots, c/o Mme Baillau, 24, rue d'Hautpoul, 75019 Paris, tél : 01 42 03 74 54. *Enseignement de la lecture et de l'écriture du français aux adultes.*

■ La Clé des mots, 37, rue Riquet, 75019 Paris, tél : 01 44 72 09 59. *Découvrir le sens des mots et des sons de culture française et étrangère à toute personne, pour faciliter son immersion dans la société française.*

■ La Courte échelle, 73, rue Curial, bât. C, 75019 Paris, tél : 01 40 38 22 64. *Epicerie de solidarité. Permanences avocats et psychologues.*

■ OIP, Observatoire international des prisons, 31, rue des Lilas, 75019 Paris, tél : 01 44 52 87 90.

■ Quartiers divers, 145, rue de Flandre, 75019 Paris, tél : 01 40 35 06 89. *Développer des liens fondés sur la non-violence active, la non-discrimination, la solidarité et la communication dans le quartier.*

■ Amana, Hommes et migrations, 123, rue Pelleport, 75020 Paris, tél : 01 46 36 77 94. *Accompagnement à l'insertion professionnelle des femmes immigrées.*

■ Centre africain de médiation, 11, rue de Noisy-le-Sec, 75020 Paris, tél : 01 40 30 22 45. *Gestion des conflits familiaux, aides administratives.*

■ Canalmarches, 122, rue des Couronnes, 75020 Paris. *Association qui assure les archives images des marches contre le chômage et la précarité.*



Aubert 10 photo

Chez Robert, Electron libre

Squat d'artistes ouvert depuis le 1er novembre 1999. Alors que les procédures d'expulsion sont enclenchées, l'immeuble sert de lieu d'exposition à une vingtaine d'artistes... et voit 40 000 visiteurs passer la première année. Les autorités hésitent. Après l'arrivée de la gauche à la mairie, Delanoë annonce que la ville va racheter l'immeuble à l'Etat pour formaliser une résidence d'artistes. Pour des raisons officielles de sécurité, plusieurs tentatives de fermeture du lieu vont quand même essayer d'être imposées aux artistes résidents. Ils sont toujours là.

■ Chez Robert, Electron libre, 59, rue de Rivoli, 75002 Paris.



Goumen bis

Ancien atelier dans une impasse proche du cimetière du Père-Lachaise, lieu d'accueil des arts de la rue, on y trouve des associations comme Télé-Bocal, Dreamland, les Impondérables... Actuellement en lutte contre une procédure d'expulsion.

■ Goumen bis, 2, cité Aubry, 75020 Paris, tél : 06 82 61 86 87.

Le Théâtre de verre

Le 1er octobre 2004, soixante artistes regroupés dans l'association Co-Arter, récemment expulsés d'un squat du 12e arrondissement, s'installent dans un ancien entrepôt de la Sernam, au 25, rue de l'Echiquier. Ils sont soutenus par un millier de personnes.
Le conseil de quartier, avec le soutien des Verts, a déjà proposé que ce lieu soit transformé partiellement en espace vert. Un accord est passé avec la mairie pour que les artistes puissent s'installer, le temps que le projet d'aménagement entre en chantier. Les artistes conviennent d'ensuite changer de lieu. Le site est baptisé Le théâtre de verre et est, en attendant, largement ouvert aux habitants du quartier.

■ Théâtre de verre, 25-27, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, tél : 01 47 70 58 25.



Aubert 10 photo

Le Théâtre de verre, squat du 12e arrondissement.

La petite Rockette

Situé en plein cœur du 11e populaire, Le squat de la Petite Rockette est un lieu de création et de diffusion culturelle. Animé par un collectif d'artistes (plasticiens, graphistes, associations culturelles, danseurs, acteurs, musiciens, sportifs...), cet espace associatif propose toute l'année des cours de danse contemporaine, de couture, d'arts plastiques, de photo, etc. ainsi que 3 grandes salle de répétitions. La Petite Roquette organise également des expositions, des pièces de théâtre et des concerts.

■ La Petite Rockette, 4-6, rue Saint-Maur, 75011 Paris, tél : 01 43 67 66 34.

La Serre volante



Wick-10 photo



Wick-10 photo

Ce squat, né au début 2006, dans de vastes locaux, est très actif et offre des locaux pour de multiples initiatives militantes. Très nombreux débats sur les alternatives, la décroissance, l'urbanisme, les droits des militants...

■ La Serre volante, 52, rue Servan, 75011 Paris.

Et également

■ Réseau écolieux Ile-de-France, c/o Café, le Père tranquille, 16, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris, tél : Yves Dumas, 01 47 21 19 05 ou Sylviane Mook, 01 42 06 36 98.

■ Vent d'Ohm, 10, rue Volney, 75002 Paris. *Squat artistique né au printemps 2006 dans les locaux d'une ancienne banque. Expositions dans la salle des coffres.*

■ Alternation, 21, rue Pierre-Bourdan, 75012 Paris, tél : 01 43 44 80 15. *Squat artistique installé depuis mars 2000 sur 3400 m2, regroupant environ 25 artistes, actuellement en menace d'expulsion.*

■ Le non-lieu, 72 bis, rue Philippe-de-Girard, 75018 Paris.

■ Friche-nous la paix, 22, rue Denoyez, 75020 Paris.

■ La Miroiterie, 88, rue de Ménilmontant, 75020 Paris.

Les boutiques pédagogiques

Trois magasins-écoles assurent à Paris la formation de futurs vendeurs et vendeuses. Originalité : ils ont choisi comme support pédagogique de commercialiser les produits de l'économie solidaire et du commerce équitable.

En 1995, la direction du travail et de l'emploi de Paris lance une réflexion pour la mise en place d'un magasin-école permettant de former des personnes en difficulté aux métiers du commerce, de la vente et de la distribution. La première tentative, en 1997, ne dure que trois mois. Un nouvel essai est mené en 1999. L'association Terem (Territoire et emploi) y participe comme animateur d'un volet de la formation. Cela ne fonctionne encore pas bien, notamment du fait de la concurrence que cela fait à d'autres commerces. L'association Terem propose alors un projet aux institutions : des boutiques pédagogiques qui vendraient des produits issus principalement des CAT (Centres d'adaptation par le travail) où sont employés des handicapés physiques ou mentaux, et des produits issus du commerce équitable. Ce choix va s'avérer judicieux : ces produits n'étant pas sur un marché concurrentiel classique, la première boutique-école trouvera un créneau de ventes en intervenant principalement par des stands dans les restaurants des comités d'entreprises et par l'ouverture de boutiques ayant pignon sur rue, sans que cela soit une concurrence directe avec les commerces voisins.

Un premier cycle de formation commence en octobre 2001 avec l'ouverture d'une boutique et d'un entrepôt rue des Maraîchers (20e), au sein d'un quartier populaire. Les personnes qui entrent en formation sont envoyées par les organismes sociaux du quartier. Il s'agit le plus souvent de personnes sans diplômes, ayant déjà une longue période de chômage : jeunes en rupture d'études, personnes étrangères maîtrisant mal la langue, femmes en reprise de travail après une interruption liée à la naissance des enfants...

Au départ, la première boutique met en place des interventions dans les restaurants d'entreprise et installe des stands dans différents lieux où elle est invitée, puis elle sélectionne ses actions en fonction de l'intérêt que cela peut avoir pour les personnes formées (diversité des situations), mais également de la lourdeur que cela demande (après quelques essais, les vide-greniers sont abandonnés : pas de stands le dimanche).

Pour commencer, l'association Terem lie des partenariats avec des CAT de la région parisienne ; elle complète avec des



Wick-10 photo

produits de la plate-forme équitable puis, en fonction des demandes, diversifie la gamme de ses produits en cherchant d'autres structures solidaires en France et même à l'étranger. Ce choix s'avère un atout pour la formation : les personnes prises en charge doivent en effet apprendre à communiquer sur la vente de produits qui s'appuient sur une argumentation complexe... Les futurs vendeurs et vendeuses sont ensuite à l'aise pour vendre des produits plus classiques.

Après une première session, le résultat est satisfaisant non seulement pour les institutions, mais également pour des partenaires privés qui apportent à leur tour des aides (Casino, EDG-GDF...).

En novembre 2003, le dispositif est doublé avec l'ouverture d'une deuxième boutique au 32, rue du Maroc (19e), avec le soutien de la mairie d'arrondissement et de partenaires privés divers (RATP, SNCF, Caisse d'épargne...). Fin 2004, après une demande de la mairie du 13e, une troisième boutique voit le jour 6, rue du Tage. D'autres villes commencent à étudier le fonctionnement de cette méthode de formation et des projets sont à l'étude à Grenoble, Saint-Quentin-en-Yvelines...

Les paniers du Val de Loire

Des maraîchers biologiques de la région Centre se sont regroupés dans une association pour proposer des paniers de fruits et légumes aux urbains. L'association *Val bio Centre* regroupe dix maraîchers, trois jardins de Cocagne (jardins d'insertion), un CAT (centre pour handicapés), un lycée horticole.

■ Val Bio Centre, ferme du Roucheux, 37530 Montreuil-en-Touraine.

Points de dépôts à Paris :

■ La Clairière, 60, rue Greneta, 75002 Paris. ■ Artisans du Monde, 84, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. ■ Cardinal Lemoine, 62, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. ■ Amicale du personnel du Ministère de l'Ecologie, 20, avenue de Ségur, 75007 Paris, *réservé au personnel*. ■ INRA, Mission Environnement-Société, 11, rue Jean-Nicot, 75007 Paris. ■ FNAB, 40, rue de Malte, 75011 Paris. ■ Au-delà des Frontières, 106, rue Amelot, 75011 Paris. ■ La Chorba, 87, boulevard Poniatowski, 75012 Paris. ■ La Nef, 35, rue de Lyon, 75012 Paris. ■ Boutique pédagogique, 6, rue du Tage, 75013 Paris. ■ ONIFLHOR, Office national interprofessionnel des fruits, des légumes et de l'horticulture, 164, rue de Javel, 75015 Paris, *réservé au personnel*. ■ Maison Pour Tous, 74, avenue Félix-Faure, 75015 Paris. ■ La route des Comptoirs, 41, rue Dautancourt, 75017 Paris. ■ La Maison Verte, 127, rue Marcadet, 75018 Paris. ■ Boutique pédagogique, 32, rue du Maroc, 75019 Paris. ■ Atelier Loddo-Cesbron, 145, rue de Belleville, 75019 Paris. ■ Association TADDART, 79, rue Rébeval, 75019 Paris. ■ IDEO, 21-23, rue des Grands-Champs, 75020 Paris.

Association pour le maintien de l'agriculture paysanne

L'AMAP est un nouveau système d'économie solidaire qui met directement en relation un agriculteur et un groupe de consommateurs. Elle favorise une agriculture paysanne locale par un lien solidaire avec la ville. Pour le producteur, c'est l'assurance d'un débouché régulier et une augmentation des revenus (moins d'invendus, moins de pertes). Pour le consommateur, c'est un moyen de manger sainement à un prix abordable. Le consommateur qui devient partenaire de l'exploitation achète en début de saison une part de la récolte de la ferme. Chaque semaine, il compose son panier de produits frais suivant la récolte du jour. Le producteur s'engage à cultiver sainement dans le respect des sols (agriculture biologique). Une fois par semaine, il partage sa récolte de produits fraîchement cueillis. Le contenu de la part, ou "panier", est calculé pour convenir à trois personnes.

Chaque AMAP fonctionne de manière autonome. Le nombre d'adhérents est limité par la quantité produite par le paysan. Il est possible de prévoir des listes d'attente pour les personnes désireuses de rejoindre un des groupes.



■ Alliance Paysans-Consom'Acteurs Ile-de-France, 13-15, rue des Petites Ecuries, 75010 Paris, tél : 01 45 23 42 19. *Coordination des groupes*.
■ 75003 : Cecile de Saporta, tél : 06 60 75 36 35.
■ 75010 : Marianne Marcuse, tél : 01 42 49 27 89.
■ 75011 : Emmanuel Barbeau, tél : 06 85 92 50 93.
■ 75012 : Carine, tél : 01 43 41 95 74.
■ 75013 : Nicole, tél : 01 44 24 15 72.
■ 75016 : Ruth Stegassy, tél : 01 56 40 36 72.
■ 75017 : Claude Salmon-Legagneur, tél : 01 42 29 74 81.
■ 75018 : Maison des associations, boîte 66, 15, passage Ramey, Sandrine Mees, tél : 01 42 55 35 01.

Des produits solidaires...

Entre 2001 et 2002, l'association bénéficie du travail de l'éphémère secrétariat à l'Économie sociale et solidaire pour entrer en contact avec de multiples initiatives présentes dans tout le pays. Ceci lui a permis de diversifier la gamme des produits proposés dans le magasin : un peu d'artisanat et de plus en plus de produits alimentaires. A Paris, le CAT de la Bièvre (1) fournit des mouchoirs, celui de Ménilmontant (2) vend un grand nombre d'objet artisanaux et anime par ailleurs une boutique des CAT située dans le centre de Paris (3). D'autres CAT proposent des vins, du cidre, de la bière, des pantoufles, des fromages, des confitures,



Week-1D photo

Michèle, animatrice de la boutique du 13e.

du chocolat, de la papeterie, etc. Les associations de commerce équitable offrent des produits artisanaux, du chocolat, du café, du thé... Enfin, les trois magasins servent de point de dépôt pour les paniers du Val-de-Loire, des paniers bio livrés venus de la région Centre et livrés dans la capitale par un groupement de producteurs bio faisant eux-mêmes des chantiers d'insertion (voir encart).

La première boutique, rue des Maraîchers, dispose d'un entrepôt qui alimente les autres et sert de stock pour les ventes sur les stands. La boutique de la rue du Maroc propose des formations plus courtes, notamment destinés à des bénéficiaires d'emplois aidés du milieu associatif (par exemple pour des employés d'Emmaüs) ; les deux autres assurent des formations plus longues (six mois). Il n'y a pas de recherche de profit : l'encadrement et les salaires des formateurs sont pris en charge à 90 % par les institutions (ANPE, Conseil général, ville). Ces dernières ont tendance à demander une plus grosse part d'autofinancement, ce qui n'est pas évident. Du fait de l'inexpérience du départ, il y a des pertes : produits périssables, casse, erreurs de caisse. Les boutiques travaillent avec une faible marge pour favoriser l'apparition d'une clientèle qui accepte ces imperfections. Au fil du temps, chaque boutique peut compter sur une clientèle fidèle, notamment grâce à la présence des paniers bio et à l'accueil d'AMAP (4). Dans le 13e arrondissement, la mairie avait promis une place gratuite sur un marché pendant un an pour favoriser une autre approche du commerce, mais pour le moment, cela n'a pas encore abouti.

... Mais des emplois qui le sont moins

Dix à douze personnes sont en formation dans chaque boutique. Les locaux comprennent une salle de formation et un magasin, avec une rotation des vendeurs entre les deux pièces. Il s'agit d'apprendre en faisant" selon une alternance déjà pratiquée dans de nombreux métiers du bâtiment. Dès le départ, le magasin leur est confié selon un principe de confiance et de responsabilité. La comptabilité était d'abord centralisée mais, depuis le début de l'année 2006, chaque boutique fait sa gestion pour que les stagiaires puissent aussi appréhender cette question.

Pendant le parcours de formation, chaque stagiaire doit chercher un stage dans un magasin. C'est là que le décalage apparaît : les petits commerces ne disposant pas de temps pour accueillir un stagiaire dans de bonnes conditions, ce sont surtout les grandes chaînes qui acceptent l'arrivée de ces personnes. Résultat : ces stages débouchent souvent sur une embauche classique (environ 60 % des stagiaires trouvent un emploi), ce qui est bien l'objectif initial de la formation, mais l'économie solidaire est le plus souvent oubliée.

Liens sociaux

Du fait du choix de l'économie solidaire et du commerce équitable, chaque boutique est liée au milieu associatif de son quartier. Elle accueille souvent des expositions, des débats, des réunions avec les habitants. Il y a donc de fort liens sociaux autour de chaque boutique, de bonnes relations avec les institutions, les élus... Il y a des visites scolaires. La boutique du 13e, qui se trouve dans un quartier où le tissu associatif est fort et la population plus mélangée, est celle qui connaît les meilleures ventes. Il est fort dommage qu'en ayant ainsi formé des personnes à la vente, il n'y ait pas de synergie plus importante avec des projets associatifs pour déboucher sur la création d'emplois qui resteraient dans le domaine où se fait la formation. Si les stagiaires n'ont en effet ni le capital pour démarrer une activité autonome, ni suffisamment de formation pour gérer un lieu indépendant, il serait intéressant pour les activités alternatives de la capitale ou d'ailleurs de s'intéresser à ces personnes qui ont déjà une formation bien ciblée.

MB ■

Terem, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél : 01 47 70 02 98.
Boutique pédagogique, 6, rue du Tage, 75013 Paris, tél : 01 45 88 05 15.
Boutique pédagogique, 32, rue du Maroc, 75019 Paris, tél : 01 42 05 18 57.
Boutique pédagogique, 28, rue des Maraîchers, 75020 Paris, tél : 01 43 67 05 20.

Pour en savoir plus :

■ site internet : http://omnibusnet.org

■ Les Boutiques pédagogiques, du magasin école à l'économie solidaire, Najett Maatougui, éd. L'Œil d'Or, 97, rue de Belleville, 75019 Paris, 2004.

(1) CAT de la Bièvre, 41, rue Louise-Weiss, 75013 Paris, tél : 01 44 24 94 14.
(2) CAT de Ménilmontant, 40, rue des Panoyaux, 75020 Paris, tél : 01 47 97 80 62.
(3) Boutique des CAT, 8, rue Saint-Martin, 75004 Paris, tél : 01 48 04 56 22.
(4) AMAP, Association pour le maintien de l'agriculture paysanne. Voir encart.

Agriculture biologique



Fédération nationale de l'agriculture biologique

Les groupements d'agriculteurs biologiques se sont mis en place progressivement depuis plus de vingt ans. Dans les départements ou les régions, ils fédèrent et représentent la grande majorité des producteurs biologiques français. Ils sont regroupés au niveau national au sein de la FNAB, Fédération nationale de l'agriculture biologique. La FNAB défend un pôle de compétence spécifique à l'agriculture biologique, propose et coordonne tout ce qui concerne l'agriculture biologique et son insertion dans les politiques agricoles et territoriales, fait la promotion d'un des modèles les plus aboutis d'agriculture durable.

■ FNAB, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 38 38 69.

Les magasins Biocoop



Biocoop est un réseau distributeur de produits biologiques et d'écoproduits. Il regroupe plus de 200 magasins en France qui ont signé un cahier des charges éthique. Ces magasins s'engagent à respecter les producteurs, les consommateurs, les salariés, et les associés coopérateurs. Les magasins s'engagent à ne vendre que des produits alimentaires biologiques, et par dérogation des produits non bio qui n'existeraient pas sur le marché en bio, favoriser la vente de produits frais et de saison, régionaux si possible, à promouvoir les produits alimentaires du tiers-monde distribués par des associations soucieuses d'établir des relations plus équitables entre les pays du Sud et du Nord, à favoriser la vente d'éco-produits respectueux de l'environnement à toutes les étapes de leur fabrication et lors de leur utilisation. La plate-forme des Biocoop, dans les relations avec les producteurs, s'assure que les prix négociés garantissent la pérennité des domaines agricoles. Elle fait la promotion d'une politique de recyclage des emballages en responsabilisant sur cette question, producteurs, transformateurs et consommateurs. Tous les adhérents de Biocoop ont accepté de se soumettre à une inspection régulière réalisée par un organisme de contrôle indépendant.

■ Biocoop Glacière, 55, rue de la Glacière, 75013 Paris, tél : 01 45 35 24 36.

■ Biocoop Grenelle, 44, boulevard Grenelle, 75015 Paris, tél : 01 45 77 70 14.

■ Biocoop Paris 17e, 153, rue Legendre, 75017 Paris, tél : 01 42 26 10 30.

■ Canal Bio, 46 bis, quai de la Loire, 75019 Paris, tél : 01 42 06 44 44.

Restauration biologique et/ou végétarienne



Marie Clém's

■ La Victoire suprême du cœur, 41, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, tél : 01 40 41 93 95. *Derrière un nom pompeux faisant allusion à la spiritualité orientale, un restaurant végétarien partiellement bio de qualité, dans un cadre agréable, en plein centre de Paris.*

■ Cibus, 5, rue Molière, 75001 Paris, tél : 01 42 61 50 19. *Restaurant bio cher.*
■ Scoop, 154, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél : 01 42 60 31 84. *Végétarien partiellement bio.*
■ Le Safran, 29, rue d'Argenteuil, 75001 Paris, tél : 01 42 61 25 30. *Restaurant partiellement bio, possibilité menu végétarien.*
■ Lémoni Café, 5, rue Hérold, 75001 Paris, tél : 01 45 08 49 84. *Possibilité repas végétarien, céréales bio.*
■ Verte Tige, 13, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris, tél : 01 42 77 22 15. *Restaurant végétarien partiellement bio.*
■ R'Aliment, 57, rue Charlot, 75003 Paris, tél : 01 48 04 88 28. *Restaurant bio, choix végétarien possible. Fumée de cigarettes.*
■ A la Mexicaine, 68, rue Quincampoix, 75003 Paris, tél : 01 48 87 99 34. *Cuisine mexicaine végétarienne partiellement bio.*
■ Le Grand appétit, 9, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 40 27 04 95. *Restaurant bio, végétarien et non-fumeur de grande qualité à prix correct, entièrement alimenté par le magasin voisin. Offre gratuitement une tisane chaque jour. Ambiance toutefois un peu triste.*
■ Piccolo Teatro, 6, rue des Ecouffes, 75004 Paris, tél : 01 42 72 17 79. *Restaurant végétarien avec des assiettes complètes à un prix très raisonnable.*
■ Phyto bar, 47, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris, tél : 01 44 07 36 99. *Nourriture 100 % bio en provenance du magasin voisin.*
■ Le Grenier de Notre-Dame, 18, rue de la Bûcherie, 75005 Paris, tél : 01 43 29 98 29. *Restaurant bio-végétarien.*
■ Les cinq saveurs d'Anada, 72, rue Cardinal-Lemoine, 75005 Paris, tél : 01 43 29 58 54. *Restaurant bio-végétalien, non-fumeur.*
■ Rose-Bakery, 46, rue des Martyrs, 75005 Paris, tél : 01 42 82 12 80. *Restaurant bio, possibilité menu végétarien.*
■ La Petite légume, 36, rue des Boulangers, 75005 Paris, tél : 01 40 46 06 85. *Restaurant bio macrobiotique, non-fumeur.*
■ Au Jardin des pâtes, 4, rue Lacépède, 75005 Paris, tél : 01 43 31 50 71. *Restaurant végétarien, céréales bio, fruits et légumes partiellement bio.*
■ Guenmaï, 6, rue Cardinale, 75006 Paris, tél : 01 43 26 03 24. *Restaurant bio-macrobiotique.*
■ Bio'Z, 3, rue des Ciseaux, 75006 Paris, tél : 01 53 10 81 11. *Snack bio.*
■ Veggie, 38, rue de Verneuil, 75007 Paris, tél : 01 42 61 28 61. *Epicerie et snack bio.*
■ Bio à croquer, 41, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél : 01 42 80 53 56. *Restauration rapide biologique née d'un montage financier solidaire impliquant une centaine d'actionnaires, des Cigales et des microcrédits.*
■ L'Essentiel, 3 bis, rue Bleue, 75009 Paris, tél : 01 40 22 96 39. *Tables d'hôtes bio et végétarienne dans un magasin bio.*
■ Mother Earth's, 40, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris, tél : 01 47 70 06 88. *Restaurant végétarien*
■ La Pharmacie, 22, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. *Salon de thé bio.*
■ Le Bar à soupes, 33, rue de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 43 57 53 79. *Six soupes chaque jour dont une seule non-végétarienne.*
■ Le Jardin des Fées, 29, rue des Trois-Bornes, 75011 Paris, tél : 01 43 14 98 91. *Restaurant bio et espace culturel.*
■ La Bonne heure, 72, rue du Moulin-des-Prés, 75013 Paris, tél : 01 45 89 77 00. *Restaurant bio et quasi-végétarien qui depuis 1999 propose une excellente restauration à un prix des plus corrects. Visiter le square des Peupliers juste derrière, étonnant.*
■ Tien Hiang, 20, rue Nationale, 75013 Paris, tél : 01 45 82 99 54. *Magasin et restaurant asiatique végétarien en partie bio.*
■ Bioart, 3, quai François-Mauriac, 75013 Paris, tél : 01 45 85 66 88. *Restaurant bio dans bâtiment HQE, 180 couverts.*
■ Dietetic shop, 11, rue Delambre, 75014 Paris, tél : 01 43 35 39 75. *Depuis 1970, magasin et restaurant bio-végétarien.*
■ Aquarius, 40, rue de Gergovie, 75014 Paris, tél : 01 45 41 36 88. *Restaurant coopératif créé en 1980, végétarien et presque totalement bio.*
■ Il Baccello, 33, rue Cardinet, 75017 Paris, tél : 01 43 80 63 60. *Cuisine italienne bio, végétarienne possible.*
■ Au Grain de folie, 24, rue Lavieuville, 75018 Paris, tél : 01 42 58 15 57. *Depuis 1985, restaurant bio-végétarien sur la butte Montmartre.*
■ Rayons de santé, 8, place Charles-Dullin, 75018 Paris, tél : 01 42 59 64 81. *Depuis 1982, cuisine hongroise bio et végétarienne.*
■ L'Heure bleue, 57, rue Arthur-Rozier, 75019 Paris, tél : 01 42 39 18 07. *Restaurant traditionnel avec musique blues, proposant toujours un menu végétarien.*

Salons

■ **Médecines douces.** En janvier. *SPAS, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*
■ **Naturally.** En février, Cité des sciences et de l'industrie, 120 exposants. *Naturally, 6, place Paul-Verlaine, 92100 Boulogne, tél : 03 86 78 19 20.*
■ **Vivre autrement.** En mars, parc floral de Paris. 300 exposants. *SPAS, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*
■ **Ecobat.** En mars, même lieu. *SPAS, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*
■ **Vivez nature.** En septembre, Cité des sciences et de l'industrie. *Vivez nature, 1, place Paul-Verlaine, 92100 Boulogne, tél : 03 86 78 19 20.*
■ **Rentrez zen.** En septembre à l'Espace Champerret. *Spas, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*
■ **Salon du livre anarchiste.** En octobre. *Librairie Publico, 145, rue Amelot, 75011 Paris, tél : 01 48 05 34 08.*
■ **Marjolaine.** Mi-novembre au parc floral de Paris. Le plus grand et le plus ancien des salons écolos. 550 stands. *SPAS, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*
■ **Bâtir écologique.** Fin novembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie. 100 exposants. *Caseat, 101, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, tél : 01 45 55 71 50.*
■ **Festival international du film d'environnement.** Fin novembre au cinéma La Pagode. *Festival international du film d'environnement, direction de la communication, région Ile-de-France, 35, boulevard des Invalides, 75007 Paris, fax : 01 53 85 50 49.*

Objectif bio

La campagne Objectif bio 2007 a été lancée au printemps 2005 avec comme objectif de démontrer que l'agriculture biologique est la solution à de nombreuses questions de société actuelles (pollution de l'eau, risque de dissémination des OGM, pesticides, alimentation carencée, pillage des ressources du Sud, relocalisation de l'économie, empreinte écologique...). Une série de conférences est en cours à travers le pays pour montrer tous les bienfaits de la bio et la possibilité pour un pays comme la France d'aider l'agriculture à choisir cette voie.
■ Objectif bio 2007, 40, rue de Malte 75011 Paris, tél : 01 43 38 18 70.

Marchés bios

■ Le samedi matin de 8h à 13h, boulevard des Batignolles, 75017 Paris
■ Le dimanche matin de 8h à 13h, boulevard Raspail 75006 Paris.



Et également

■ La Vie claire, 76, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél : 01 42 21 42 34. ■ Fibris, 40, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris, tél : 01 43 31 63 63. *Magasin de vêtements en matériaux naturels bio.* ■ Bio Saint Germain, 30, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris, tél : 01 44 07 34 84. ■ Les Produits biologiques, 4, rue Lobineau, 75006 Paris, tél : 01 43 25 14 76. ■ La Vie claire, 85, boulevard Haussmann, 75008 Paris, tél : 01 47 42 77 11. ■ Rayons Verts, 9, place Colonel-Fabien, 75010 Paris, tél : 01 42 03 30 00. ■ Nature et bio, 39, rue de Montreuil, 75011 Paris, tél : 01 43 73 05 25. ■ La Vie claire, 42, boulevard du Temple, 75011 Paris, tél : 01 47 00 80 88. ■ La Vie claire, 255, boulevard Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 73 96 65. ■ Markethic, 44, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris, tél : 08 72 15 28 79. ■ Appétit naturel, 8, rue Emilio Castelar, 75012 Paris, tél : 01 43 42 48 90. ■ A la Calebasse verte, 15, rue Vistule, 75013 Paris, tél : 01 45 85 88 00. ■ Au Jardin des plantes, 50, rue des Plantes, 75014 Paris, tél : 01 45 42 96 98. ■ Espace bio Saint-Charles, 20 rue de l'Eglise, 75015 Paris, tél : 01 45 75 79 45. ■ Rendez-vous de la nature, 66, rue Javel, 75015 Paris, tél : 01 45 77 87 30. ■ Akinéo, le Marché du bio, 60, rue Brancion, 75015 Paris, tél : 01 56 08 12 22. ■ La Vie claire, 25, rue de l'Annonciation, 75016 Paris, tél : 01 45 27 19 30. ■ La Route des comptoirs, 41, rue Dautancourt, 75017 Paris, tél : 01 42 26 34 34. ■ Epicerie verte, 5, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris, tél : 01 47 64 19 68. ■ Bio prestige, 92, boulevard des Batignolles, 75017 Paris, tél : 01 45 22 53 52. ■ La Vie claire, 11, avenue Laumière, 75019 Paris, tél : 01 42 41 90 39. ■ La Vie claire, 13 bis, avenue du Père-Lachaise, 75020 Paris, tél : 01 47 97 76 82.



Bébés en vadrouille

Oumie Yanssané a ouvert un magasin pour les futurs et jeunes parents qui concilient commerce équitable et écologie.

A deux pas de la place de la Bastille, le magasin est modeste mais remarquablement bien placé, avec le soleil comme premier lécheur de vitrine. C'est alors qu'elle est enceinte qu'Oumie Yanssané se pose la question de ce que signifie devenir parents dans un monde où la consommation aveugle menace de détruire la planète. Elle commence à chercher pour elle-même des produits responsables, notamment des couches-culottes lavables et, devant les difficultés qu'elle rencontre, elle décide de monter un magasin pour faciliter le passage de l'état d'adulte à celui de parent.

Oumie Yanssané est originaire de Guinée Conakry. Elle a suivi des études de commerce international avant de se retrouver en 1994, au Rwanda, comme plus jeune logisticienne de *Médecins sans frontières*, peu avant le génocide. Elle effectuera d'autres missions à Haïti, au nord Soudan, en Ouganda, en Côte d'Ivoire et au Liberia. De retour en France, elle intervient dans une association qui aide des parents à adopter des bébés étrangers.

Ces nombreux déplacements l'ont sensibilisée à la notion de commerce éthique. Elle a des contacts dans différents pays et cherche alors parmi les parents-artisans qu'elle connaît ceux qui accepteraient de lui fabriquer des objets pour bébés identiques à ceux qu'ils utilisent. En dehors de ces fournisseurs directs, elle étudie les possibilités que proposent certains grossistes présents dans les réseaux du commerce équitable comme Andines (produits d'Amérique du Sud) (1) ou Idéo (textiles bio et équitables) (2).





Oumie Yanssané.

En 1999, elle bénéficie d'un licenciement dans de bonnes conditions qui lui permet de négocier avec les ASSEDIC le versement de l'intégralité de ses droits dans le cadre d'une création d'entreprise. Elle dispose également de quelques économies, d'un prêt d'honneur à 0 % de Paris-Initiatives-Entreprises et obtient un prêt de 300 000 F auprès de la Nef (3). Elle dispose même de deux très jeunes consultantes : Diane et Garance, les filles d'Oumie et de Nata, sa collègue et première salariée. Six mois après sa création, elle bénéficiera d'une aide de 50 000 F supplémentaires par l'investissement de Cigales locales (4). Les meubles du magasin ont été réalisés par *la Compagnie Bleuzen*, une association qui fait la promotion du mobilier en carton ; avantage, cela ne coûte pas cher et cela permet de faire régulièrement des changements dans le mobilier. Les couleurs vives répondent avec goût aux produits qui sont exposés : couches multicolores, vêtements pour les plus petits, layette, porte-bébés, produits de soins, jeux, livres, etc. Comme le note avec malice Oumie Yanssané, quand les parents entrent dans la boutique, les mères vont vers les vêtements, les pères vers les jouets !

Bien que la boutique soit petite, on trouve là les produits de 75 fournisseurs. Tous les produits sont bio et/ou équitables. La clientèle est d'abord parisienne.



(1) Andines, 6, rue Arnold-Géraux, 93450 L'Ile-Saint-Denis, tél : 01 48 20 48 60, a été présenté dans le numéro 325/326.

(2) Idéo, 21/23, rue des Grands-Champs, 75020 Paris, tél : 01 42 02 51 38. Marque de vêtements qui allie style contemporain et valeurs du développement durable : tous les produits sont en 100% coton biologique.

(3) La Nef, société financière alternative, 35, rue de Lyon, 75012 Paris, tél : 0811 90 11 90.

(4) Cigales, Club d'investissement pour la gestion alternative et locale de l'économie solidaire. Le siège de la fédération est à Pantin, en proche banlieue.

Du fait du catalogue sur internet et de la présence sur des salons alternatifs, la vente par correspondance prend de l'importance. Le magasin est tourné vers le conseil, il s'agit "de proposer sans culpabiliser". Il faut souvent des explications car nombreux sont ceux qui viennent par souci d'offrir un cadre sain à leur bébé sans s'être vraiment posé de questions sur leur mode de consommation. Beaucoup de personnes ne savent plus distinguer par exemple les fibres synthétiques des fibres naturelles. Il faut aussi expliquer de manière simple l'intérêt des produits, face à une propagande efficace qui est faite par les gros distributeurs dès la grossesse et qui agresse les parents plus ou moins subtilement.

Bébés en vadrouille ne fait pas de publicité. Le magasin dispose d'un important réseau de communication : "le bouche-à-oreille du bac à sable".

Oumie Yanssané espère que les réflexions que se posent les parents pour leur bébé les amènera progressivement à se les poser pour eux aussi.

MB ■

Bébés en vadrouille, 47, boulevard Henri-IV, 75004 Paris, tél : 01 48 87 19 68, www.bbenv.com.

Fabriquer vos meubles en carton

La Compagnie Bleuzen est une association dont les activités sont centrées autour d'un artisanat original, celui du meuble en carton. Les meubles sont résistants, durables et lavables (ils sont vitrifiés). Ils sont réalisés avec du carton de récupération. Tout est possible au niveau des formes et un bateau a même été réalisé pendant l'été 2005 ! L'association fédère des créateurs qui soit donnent des cours, des stages, soit peuvent réaliser des objets à la demande.

■ Compagnie Bleuzen, 18, rue de Wattignies, 75012 Paris, tél : 06 10 29 67 14.

■ Catherine Carton, 146, boulevard Voltaire, 75011 Paris, tél : 06 88 05 73 65.

■ Nathalie Baudry, Fantaskits, 47, rue des Orteaux, 75020 Paris, tél : 06 11 73 52 07. Meubles à monter soi-même.

■ Le Chant des sirenes, Chloé Dezeuse, 31, rue Beaurepère, 75010 Paris, tél : 01 42 08 80 51.



La Piñata

La piñata est une boule que l'on suspend en l'air et que l'on remplit de petits cadeaux pour les fêtes et les anniversaires. Les enfants doivent la casser... Elena Farah, d'origine sud-américaine, a ouvert un magasin à Paris pour en faire la promotion.

On ne connaît pas précisément l'origine de la *piñata*. Elle est aujourd'hui une tradition populaire dans toute l'Amérique latine, lors des anniversaires, mais il semble que ce soit les Espagnols qui aient importé, au 16e siècle, cette manière de faire des petits cadeaux. Et avant les Espagnols ? On retrouve cette tradition en Italie, et même en Chine...

En 1990, Elena Farah, Colombienne, s'installe à Paris et cherche un travail qui lui permette de rester à la maison pour s'occuper de ses enfants. Elle propose à une boutique d'événements d'organiser des repas de fêtes pour les enfants. Des clients, qui connaissent les rites sud-américains, lui demandent des *piñatas*. La tradition veut que la *piñata* soit accrochée à un crochet au plafond, agitée par une corde tenue par un adulte et que les enfants, à tour de rôle, les yeux bandés, essaient de lui donner des coups de bâtons jusqu'à ce qu'elle explose, libérant bonbons, confettis et petits cadeaux. Les enfants se ruent alors sur ce qui tombe.

Traditionnellement, la *piñata* est en terre cuite. Elena Farah n'y connaît alors rien, mais elle a la fibre artistique et a suivi une formation aux Beaux-Arts. Elle se lance dans la fabrication des *piñatas*. Elle met peu à peu au point une autre méthode. Elle commence par gonfler un ballon sur lequel elle va coller plusieurs couches de papier journal de récupération, puis elle y ajoute des couleurs, des formes, en collant — avec de la colle de farine — des papiers colorés, des papiers crépon...

C'est rapidement le succès, les commandes affluent, et finalement, elle décide de s'installer en indépendante. *"Je passe des heures à fabriquer une* piñata*, alors qu'elle se casse en quelques secondes. Mais, à chaque fois qu'une* piñata *explose, j'en crée aussitôt une nouvelle. C'est un cercle sans fin"*.


Week-ID photo

Papier crépon pour la décoration.

Elle travaille d'abord dans son appartement puis, l'affaire prenant de plus en plus d'ampleur, elle trouve un magasin rue des Vinaigriers, à deux pas du canal Saint-Martin, au niveau du square des Récollets. Elle y continue la réalisation sans cesse renouvelée de modèles de *piñatas* — avec toute la gamme des personnages connus des enfants — et elle se met à commercialiser ce que l'on peut mettre dedans. Alors que la *piñata* ne pose pas de problème pour se fournir localement, les voisins lui apportant leurs vieux journaux, Elena découvre que les babioles pas chères, le plus souvent en plastique, viennent essentiellement de Chine. Elle s'interroge.

Réflexions sur le commerce équitable

Dans des fêtes sud-américaines, elle rencontre à plusieurs reprises Michel Besson d'Andines (1), fondateur du réseau Minga qui regroupe aujourd'hui près de 90 boutiques indépendantes qui se positionnent sur la question du commerce équitable, celui-ci devant être équi-

Elena Farah dans son atelier.

table d'un bout à l'autre de la distribution (2). Elle décide d'y adhérer et réfléchit alors à la manière d'améliorer le fonctionnement de son activité commerciale.

Comme elle a de plus en plus de demandes pour les *piñatas* — plus de 500 par an avec une clientèle plus française que sud-américaine — elle prend contact avec des femmes colombiennes déplacées pour des raisons de violence politique, pour étudier le moyen d'en faire fabriquer au pays de telle sorte que cela soit correctement rémunéré. Avantage de la *piñata* : pas de travail répétitif, libre créativité, pas de matériaux de base complexes, faible poids et longue durée de conservation, donc possibilité d'un transport en bateau sans trop de frais. Un atelier social est mis en place avec trois femmes pour commencer, Elena Farah se rend en Colombie pour montrer et transmettre son savoir-faire. Les premières fabrications sont lancées au printemps 2006 et les premières livraisons arriveront à Paris en septembre 2006.

Pour les bonbons et les confettis, il y a des ressources locales, mais pour les petits jouets, elle cherche encore une solution, avec des producteurs français si possible, pour éviter les frais de transports. Aujourd'hui, la fabrication à petite échelle semble avoir totalement disparu ou alors il s'agit d'artisans qui proposent des jouets de très grande qualité, donc à des prix trop élevés.



Une piñata.

La fabrication artisanale et la vente des *piñatas* permet de vivre, mais sans plus. La renommée d'Elena va grandissant et on lui en demande de plus en plus pour des usages prestigieux, notamment des stands de compagnies de voyage ou des devantures de magasins ; ce qui contribue à améliorer l'ordinaire.

Elena Farah réfléchit également à utiliser les mêmes techniques de collage papier aux couleurs vives pour développer d'autres produits, par exemple des lampes.

Alors qu'au départ, elle n'était venue que provisoirement en France, Elena Farah s'y est aujourd'hui installée et, après dix-huit ans de *piñatas*, elle dispose d'un superbe magasin où chatoient les vives couleurs de ses modèles uniques, de quoi faire rêver bien des enfants. Elle aimerait que l'art, le goût et la couleur prennent plus d'importance dans le milieu des boutiques équitables, souvent tristes et tournées vers la charité.

MB ■

La Piñata, 25, rue des Vinaigriers, 75010 Paris. tél : 01 40 35 01 45.

(1) Andines, 6, rue Arnold-Géraux, 93450 L'Ile-Saint-Denis, tél : 01 48 20 48 60, a été présenté dans le numéro 325/326.

(2) Minga, même adresse, voir page 46.

Plate-forme du commerce équitable

Artisans du monde

Créée en 1974, Artisans du monde est une association loi 1901 de solidarité internationale qui travaille à l'instauration d'échanges commerciaux plus justes entre les pays du Nord et du Sud, afin de donner aux producteurs du Sud les moyens de vivre dignement de leur travail : le commerce équitable !
Artisans du monde importe, par le biais de sa centrale d'achat Solidar'Monde, des produits artisanaux et alimentaires en provenance d'une centaine de groupements de producteurs, originaires d'une quarantaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Ceci représente environ 1500 références pour l'artisanat et une centaine de produits alimentaires.
Leur distribution est associée à une information sur les conditions de vie et de travail des producteurs et sur les mécanismes du commerce Nord-Sud. Elle est assurée à travers un réseau de plus de 100 associations locales et membres associés qui gèrent des points de vente.



Ces boutiques sont animées par près de 4500 bénévoles. Les différentes structures sont regroupées au sein d'une fédération nationale. Laquelle est membre de la plate-forme pour le commerce équitable (PFCE).

- Artisans du monde, 94, rue Claude-Bernard, 75005 Paris, tél : 01 47 07 55 95.
- Artisans du monde, 20, rue Rochechouart, 75009 Paris, tél : 01 48 78 55 54.
- Artisans du monde, 41, rue Maindon, 75014 Paris, tél : 01 45 45 34 81.
- Artisans du monde, 31, rue Blomet, 75015 Paris, tél : 01 45 66 62 97.
- Artisans du monde, 42, avenue Félix-Faure, 75015 Paris, tél : 01 45 57 82 44.
- Artisans du monde, 8, rue Boyer, 75020 Paris.

Autres points de vente de la plate-forme du commerce équitable

- Boutic Etkic, 1, place de l'Ecole-Militaire, 75007 Paris, tél : 01 45 55 56 06.
- 39 Charonne, 39, rue de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 48 05 11 81.
- Alter Mundi, 41, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris, tél : 01 40 21 08 91.
- Guayapi Tropical, 73, rue de Charenton, 75012 Paris.
- La Bio-Ethiquette, 24, rue Moreau, 75012 Paris, tél : 01 43 42 32 73.
- La Péniche Antipode, sur le bassin de La Villette, près du cinéma Mk2, quai de Seine, 75019 Paris.
- Sira Kura, 8 rue J.-B.-Dumay, 75020 Paris, tél : 01 43 15 08 83.

Réseau Minga

Ne se reconnaissant pas dans les démarches équitables de la plate-forme du commerce équitable, un certain nombre d'associations et de magasins s'en sont retirés pour créer leur propre réseau. Pour le réseau Minga, le commerce équitable ne peut se limiter à un assistanat du Nord vers le Sud : il doit être équitable à tous les moments de la filière, ce qui exclut le recours à des grandes surfaces et doit respecter le commerce local, donc les relations Nord-Nord.

Artasia

Artasia est une association de soutien au développement de l'activité des femmes tisserandes, brodeuses et teinturières des régions rurales et montagnardes du Laos et de la Thaïlande. Allant à l'encontre de l'essor du marché local à destination des touristes ou des intermédiaires peu soucieux de la qualité éthique ou technique de ce qu'ils acquièrent aux plus bas prix, Artasia a clairement souhaité s'inscrire dans une logique de revalorisation et par suivre ou mettre en place des filières commerciales qui permettent une rémunération plus juste et régulière des artisanes et de leur famille.

- Artasia, 7, boulevard de Reuilly, 75012 Paris, tél : 01 43 43 13 69.

Zébrur'

Zébrur' a ouvert ses portes en avril 2005. Sur une surface de vente de 35 m², ce magasin propose des vêtements de mode, des objets de décoration, des produits de soin du corps ainsi que des produits alimentaires biologiques issus des pratiques commerciales solidaires. Zébrur' est un magasin créé par l'association Métissage, afin de gérer la partie commerciale. Métissage se centre aujourd'hui sur les activités de formation au Sénégal auprès de la coopérative Kaolac (une centaine de personnes), au sein de laquelle est effectuée la production de biens artisanaux et de beurre de karité, ainsi que la vente de ces produits au niveau local.

- Zebrur', 36, rue Perneti, 75014 Paris, tél : 01 45 42 02 42.

La Fleur de Badiane

La Fleur de Badiane est une boutique de quartier nouvellement installée. Sont proposés à la vente de détail un rayon soins naturels (savons d'Alep, pierre d'alun, huile de massage, savon noir...), un rayon épicerie fine (huile d'olive et d'argan, thés, miels, caviar d'olive, tomates séchées, tisanes, épices...) et de l'artisanat créatif.

- La Fleur de Badiane, 43, rue Servan, 75011 Paris, tél : 01 74 30 00 39.

Au delà des Frontières

Importation, distribution et vente en gros et détail de produits alimentaires et artisanaux issus du commerce équitable. Boutique où vous pouvez découvrir des articles de décoration (miroir, photophores, cadres, mobiles...), l'art de la table (plats, verres, carafe, couverts...), des jouets en bois, du mobilier en bois exotique, des produits naturels (encens, huiles essentielles...) et des produits alimentaires. Produits originaires de différents pays : Indonésie, Sri Lanka, Inde, Philippines, Vietnam, Laos, Cambodge, Afrique du Sud, Madagascar, Cameroun, Kenya, Sénégal, Côte d'Ivoire, Ghana, Bénin, Brésil...

- Au delà des Frontières, 106, rue Amelot, 75011 Paris, tél : 01 48 06 85 04.

Et également

- Misericordia, 25, avenue de Wagram, 75017 Paris, tél : 01 46 27 05 13. *Vente de produits en soutien à une institution religieuse de Lima qui gère un orphelinat, un collège et deux formations supérieures en couture et boulangerie.*
- India Kala, 57, rue Ramey, 75018 Paris, tél : 01 42 52 47 69. *India Kala travaille avec des ONG indiennes et importe des produits artisanaux : bijoux, sacs, poteries, jouets en bois, tissus, meubles, papeterie, objets pour la maison... Les produits sont faits avec des matériaux naturels. India Kala est le premier salon de thé équitable de Paris.*
- L'Arbre du Voyageur, François Delecour et Karine Rodriguez, 32, rue de l'Espérance, 75013 Paris, tél : 01 53 80 16 10. *Magasin d'objets de décoration en provenance d'Afrique et du Proche-Orient.*

FuZion



FuZion importe des objets utilitaires et de décoration issus de l'artisanat de pays du Sud, et diffuse auprès de boutiques indépendantes. FuZion travaille avec des petits producteurs d'artisanat de Madagascar, du Burkina Faso, du Niger et du Mali. FuZion veut se détacher d'un développement axé sur l'aide directe, l'assistanat à connotation misérabiliste, nouvelle forme de colonialisme qui n'a d'autres effets que de soumettre encore un peu plus les pays les moins avancés sous le joug des pays industrialisés : "faisons du commerce, pas de l'aide". L'investissement et la consommation, leviers économiques très puissants, peuvent servir à faire passer un message d'équité dans notre société. Le commerce équitable est un outil opérationnel fort au service du développement durable.



- FuZion, 89 a, rue des Pyrénées, 75020 Paris, tél : 01 46 59 19 77.

Commerce équitable en-dehors de ces coordinations

L'Anthropo

L'Anthropo est une boutique associative d'anthropologie et de commerce équitable. Dans un souci de valoriser l'économie informelle du Sud et de l'artisanat local, la boutique essaie de mettre en place un commerce équitable sans intermédiaire ni coopérative d'achat. Elle achète ses objets sur les marchés locaux : rien n'est fabriqué à destination de l'exportation. Elle cherche à développer une approche anthropologique et non un échange commercial. Pour se démarquer des boutiques commerciales, elle offre aussi une salle de lecture et une bibliothèque.

On peut y venir pour lire, discuter, se rencontrer, boire un thé... Elle propose des expositions thématiques (l'Inde du Radjasthan, terre de Gitans par exemple en février 2005, objets dogons de la falaise en mars 2006...).

■ L'Anthropo, 44, rue de la Villette, 75019 Paris, tél : 01 42 40 60 50.



Ethos

Création, importation, distribution de vêtements et d'articles en matière bio issus du commerce équitable. Sa démarche "bio-équitable" se veut basée sur le partage, l'échange et le respect. Issus de pays en voie de développement (Madagascar, Népal, Inde, Kenya, etc.).

■ Ethos, 24, quai de la Loire, 75019 Paris, tél : 01 42 41 29 22.

Veja Fair Trade

Veja Fair Trade a conçu et commercialisé la première basket équitable fabriquée au Brésil avec des matériaux écologiques (coton biologique, caoutchouc naturel) et dans la dignité humaine.

■ Veja Fair Trade, 53, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 Paris, tél : 01 40 29 40 80.



Et également

■ Muskane, 36, rue Pastourelle, 75003 Paris, tél : 01 42 71 07 00. *Couvertures, plaids, coussins, tapis importés du Népal, bijoux du Népal, Bangladesh et Inde.*

■ Ethnic UMAE Entreprise, 48 bis, quai de Jemmapes, 75010 Paris, tél : 01 42 06 92 40. *Entreprise d'édition d'objet de décoration.*



■ Le Marais solidaire, mairie du 3e, 2, rue Eugène-Spuller, 75003 Paris, tél : 01 53 01 75 21. *Festival du commerce équitable et solidaire, chaque année en mai depuis 2004.*

■ Bayadère, 23, rue Louis-Blanc, 75010 Paris, tél : 01 42 09 20 55. *Linge de maison, vêtements, accessoires, coton tissé main.*

■ Citizen dream, 39, rue de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 48 05 11 81. *Nappes, assiettes, bols, saladiers... issus du commerce équitable.*

■ Bazar do Brasil, 33, rue de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 48 05 67 93. *Créée en 2004 par une Brésilienne, la société Bazar do Brasil offre une gamme de produits typiques de l'art de vivre brésilien.*

■ Cassiquiare, 34, rue Traversière, 75012 Paris, tél : 01 43 42 98 49. *Produits du Venezuela et de Madagascar.*

■ Consom'solidaire, maison des associations, 13, rue Cailleaux, 75013 Paris.

■ Echanges solidaires, 33, rue des Vignolles, 75020 Paris, *souscription annuelle de café des coopératives zapatistes du Chiapas.*



■ La Bioéthiquette, 24, rue Moreau, 75012 Paris, tél : 01 43 42 22 78. *Vente de vêtements et accessoires bio. Gamme moderne et chic pour femmes, hommes, enfants et bébés. Exposition d'art contemporain.*

Concordia

Concordia est née en 1950 suite à la seconde guerre mondiale d'une volonté de jeunes Anglais, Allemands et Français de faire renaître les valeurs de tolérance, de paix à travers un chantier international de jeunes volontaires. Depuis, Concordia a gardé la même sensibilité, en faisant se rencontrer des jeunes de plus de 60 pays différents. Concordia est gérée par un conseil d'administration composé en majorité de jeunes bénévoles. C'est aussi 1780 adhérents, plus de 25 permanents salariés, 200 animateurs.

■ Concordia, 17-19, rue Etex, 75018 Paris, tél : 01 45 23 00 23.



Amnesty international

Depuis plus de trente ans, Amnesty international intervient en faveur du respect des droits de l'homme et défend les personnes arrêtées qui n'ont pas fait d'actes de violence et pour qui il y a violation du droit international. L'association milite également contre la peine de mort dans tous les cas. Chaque groupe local est amené à suivre un ou plusieurs dossiers particuliers (jamais dans son propre pays), chaque adhérent individuel pouvant également participer à des campagnes de lettres urgentes sur tel ou tel cas. Amnesty international, c'est aussi des rapports par pays de la situation des droits de l'homme.



■ AI, groupe 40-Luxembourg, Nathalie Daigne, 120, rue d'Aboukir, 75002 Paris, tél : 01 45 44 62 01.

■ AI, groupe 1-Alésia, Francès Shealy-Salinie, 38, rue de Bourgogne, 75007 Paris, tél : 01 45 56 06 02.

■ AI, groupe 265-Bastille, Gisèle Ménard, 50, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 38 23 79.

■ AI, groupe 189-Convention, Hervé Wenger, 127, rue de Sèvres, 75006 Paris, tél : 01 45 51 53 34.

■ AI, groupe 59-Daumesnil, Génia Klukowski, 20, rue Lombiardie, 75012 Paris, tél : 01 43 42 45 57.

■ AI, groupe 5-Gambetta, Cécile Maron, 30, rue Belgrand, 75020 Paris, tél : 01 47 97 90 94.

■ AI, groupe 174-Jean-Jaurès, Danielle Pialat, 131, rue Manin, 75019 Paris, tél : 01 42 49 26 34.

■ AI, groupe 168-Ménilmontant, Séverine Champetier, 28-30, rue de la Dhuis, 75019 Paris, tél : 01 43 64 17 36.

■ AI, groupe 116-Montmartre, Manon Jollivet, 3, rue Tholozé, 75018 Paris.

■ AI, groupe 2-Passy, Sandrine Hoffart-Muller, 10, rue Victorien-Sardou, 75016 Paris, tél : 06 62 71 22 92.

■ AI, groupe 383-Tolbiac, Marie-Claire Thivilliers, 2, impasse Nationale, 75013 Paris, tél : 06 18 05 54 05.

■ AI, groupe 75-Voltaire, Céline Campi, 15a, rue Godefroy-Cavaignac, 75011 Paris, tél : 06 81 70 91 34.

■ Amnesty international-France, 76, boulevard de La Villette, 75019 Paris, tél : 01 53 38 65 65.

France-Palestine solidarité

L'association est née en mai 2002 après la participation de trois personnes à une mission en Palestine. Elle a pour but de développer des liens d'amitié entre le peuple français et le peuple palestinien, faire connaître l'histoire de la Palestine, sa culture, ses épreuves et ses luttes, œuvrer pour une paix réelle fondée sur le respect des droits nationaux et internationaux. Elle diffuse des produits provenant de Palestine : huile d'olives, artisanats...

■ France-Palestine solidarité, 21, ter Rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 72 15 79.
■ France-Palestine solidarité, maison des associations, boîte 5, 11, rue Caillaux, 75013 Paris.
■ France-Palestine solidarité, c/o C. Gillmann, 11 bis, rue Lunain, 75014 Paris.

Agir ici

Aujourd'hui, une personne sur trois dans le monde vit avec moins de deux euros par jour, une personne sur six souffre du manque d'eau potable, une personne sur huit souffre de la faim.
Pendant ce temps, 120 personnes s'accaparent plus de 474 milliards de dollars. Ça vous révolte ?
Agir ici est un réseau qui mène des campagnes ciblées pour informer et mobiliser les citoyens, faire pression sur les décideurs et proposer des solutions concrètes. Plus de 10 000 personnes en France participent à ce réseau.



■ Agir ici, 114, rue Oberkampf, 75011 Paris, tél : 01 56 98 24 40.

Coordination Sud

Coordination Sud est une coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale. Elle assure une double mission d'appui et renforcement des ONG françaises (information, formation mais aussi travail avec les bailleurs de fonds pour une amélioration des dispositifs de subventions) ainsi que de représentation et promotion des valeurs et positions des ONG auprès des institutions publiques ou privées en France et à l'étranger (pouvoirs publics français, Union européenne, organisations internationales, etc.). Elle compte plus d'une centaine de membres, avec un très large spectre politique et social.

■ Coordination Sud, 14, passage Dubail, F75010 Paris, tél : 01 44 72 93 73.

Survie

Survie est une association qui a vu le jour en 1981 lorsque 53 Prix Nobel lancent un manifeste-appel demandant que des actions politiques soient menées par les citoyens pour lutter contre l'extermination par la faim. Des campagnes sont alors menées en direction des élus pour demander que la France consacre un pourcentage plus important de son budget à la lutte contre la faim. En 1985, 8500 maires lancent un appel contre la faim et pour le développement, 200 d'entre eux participent à une marche vers Paris. En 1989, Survie obtient qu'une proposition de loi pour une meilleure utilisation de l'aide publique au développement (APD), soit soutenue par 72% des députés. En vain : le gouvernement n'inscrira jamais ce projet à l'ordre du jour.


Marché en Guinée.

En 1993, l'association commence la publication du mensuel *Billets d'Afrique et d'ailleurs*. Survie se démarque rapidement d'autres ONG en conservant sa liberté de parole et elle est l'une des premières à dénoncer la dérive génocidaire au Rwanda. A partir de 1994, Survie anime de multiples actions pour que la France reconnaisse ses responsabilités dans le génocide rwandais.
En 1994, Survie convainc des joueurs de football de plus de 100 pays de soutenir le "développement humain" et organise à Biarritz un contre-sommet à l'occasion du 18e sommet franco-africain. En 1995, en pleine campagne pour les élections présidentielles, avec Agir ici, ils publient six Dossiers noirs de la politique africaine de la France.


Réfugiés au Rwanda.

En 1998, Survie organise une manifestation au Trocadéro pour réclamer la constitution d'une vraie commission d'enquête sur le rôle de la France au Rwanda. L'association lance une campagne de cartes pour une Cour pénale internationale indépendante et efficace.
Au fil des ans, les informations publiées dans *Billets d'Afrique* sont de plus en plus gênantes pour un gouvernement empêtré dans les affaires africaines. En 1999, Survie soutient le mouvement des grévistes de la faim de Djibouti. Elle dénonce également la politique de la France dans la guerre civile du Congo-Brazzaville.
En 2000, les campagnes *Mercenaires : Halte là !*, puis *Bolloré : monopoles services compris* dénonce avec pertinence l'ingérence de la France en Afrique.
En 2001, le président de l'association François-Xavier Vershave est attaqué en justice par trois dictateurs africains qui estiment irrespectueux ce qui est publié dans le remarquable livre *Noir Silence*. Ils perdent leur procès.
Contre-sommets et dénonciations des ingérences se poursuivent avec la publication de nombreux ouvrages comme *Noir Chirac*.
Depuis 2005, Survie participe à la campagne *Plus d'excuses* et à la plateforme contre les paradis fiscaux.
Survie a publié de nombreux articles dans *S!lence*, dont un dossier récemment dans le numéro 335.

■ Survie, 210, rue Saint-Martin, 75003 Paris, tél : 01 44 61 03 25.

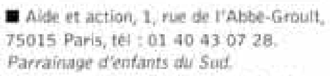
Et également

■ Artisan du Liban, 30, rue de Varenne, 75007 Paris, tél : 01 45 44 88 57. *Produits du Liban vendus en solidarité avec le Mouvement social, mouvement chrétien d'action social au Liban.*
■ Ritimo, 20, rue Rochechouart, 75009 Paris. *Centre de documentation sur le tiers-monde.*
■ France-Liberté, fondation Danielle-Mitterrand, 22, rue de Milan 75009 Paris, tél : 01 53 25 10 40. *Organisation de défense des droits de l'homme qui soutient des projets de terrain mis en place par des associations locales et des actions de sensibilisation.*
■ Association des Ivoiriens à l'étranger, 2, rue de Compiègne, 75010 Paris, tél : 01 45 26 53 52.



■ Femmes pour la solidarité et le micro-crédit en Afrique, 18, rue Tlemcen, 75020 Paris, tél : 01 43 66 46 08. *Aide aux femmes africaines ici et collectes de matériel pour là-bas.*

■ Association des Tunisiens en France, 130, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, tél : 01 45 96 04 06.
■ Bip, Bangladesh, Inde, Pakistan, 54, rue d'Hauteville, 75010 Paris, tél : 01 48 00 09 67. *Insertions des ressortissants des trois pays, traduction depuis les langues locales.*
■ Mouvement d'entraide pour le tiers-monde et la coopération, 36, rue René-Boulanger, 75010 Paris, tél : 01 42 39 40 59.
■ Médecins sans frontières, 4, rue Saint-Sabin, 75011 Paris, tél : 01 40 21 27 99.
■ Elele, Migrations et cultures de Turquie, 20, rue de la Pierre-Levée, 75011 Paris, tél : 01 43 57 76 28.
■ Sojaf, Solidarité avec la jeunesse africaine, 9, place d'Italie, 75013 Paris, tél : 01 45 85 65 61. *Aide à la scolarisation des enfants issus de milieux défavorisés et des enfants des rues en République démocratique du Congo.*
■ Talenta, 5 rue Docteur-Jacquemaire-Clemenceau, 75015 Paris, tél : 01 45 33 89 42. *Projet d'une école d'art à Madagascar et promotion des artistes malgaches.*
■ Education et développement international, 63, boulevard de Grenelle, 75015 Paris, tél : 01 45 78 02 29. *Action sociale à l'égard des étudiants africains. Lutte contre la fuite des cerveaux africains.*
■ Acat, Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, 44, boulevard des Batignolles, 75017 Paris, tél : 01 53 81 04 24.



■ Aide et action, 1, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris, tél : 01 40 43 07 28. *Parrainage d'enfants du Sud.*
■ Aide et action, 53, boulevard de Charonne, 75019 Paris, tél : 08 11 001 003.



Aide aux victimes du Tsunami.

Peuples solidaires

La fédération Peuples Solidaires est née en 1983. Peuples Solidaires fédère des adhérents individuels et des groupes locaux qui souhaitent agir pour un "développement solidaire de tous les peuples". Elle regroupe 80 associations locales, 300 adhérents individuels et 7500 personnes participent aux campagnes de son Réseau-Solidarité.

Les groupes de la Fédération mènent avec des communautés du Sud des actions de formation et d'accès au crédit, d'appui aux initiatives économiques, de développement rural, de scolarisation... Au-delà de ces "relations directes", la fédération a des partenariats d'envergure avec des organisations d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Peuples Solidaires milite pour mettre l'économie au service de l'homme : cela passe par la promotion d'échanges Nord-Sud plus équitables, l'annulation de la dette, la réforme des institutions financières internationales, la responsabilité sociale des entreprises... La fédération agit notamment par le biais des campagnes de lettres de son Réseau-Solidarité qui défendent des hommes et des femmes du Sud dont les droits économiques, sociaux et culturels sont bafoués.

PEUPLES Solidaires

■ Peuples solidaires, 31, rue Blomet, 75015 Paris, tél : 01 45 32 97 90.

■ Cicat, Coopération internationale pour la promotion de l'architecture traditionnelle, 38, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris, tél : 01 46 07 87 49. *Favoriser la coopération internationale pour la conservation et la promotion de l'architecture dans son pays d'origine, et du patrimoine traditionnel.*
■ Taddart, 79, rue Rébeval, 75019 Paris, tél : 01 42 02 79 85. *Association de tourisme équitable.*
■ Association de protection des droits des enfants au Tchad, 53, rue Miguel-Hidalgo, 75019 Paris, tél : 01 40 40 95 24.
■ Association pour le développement de la santé des femmes, 2-4, rue Adolphe-Mille, 75019 Paris, tél : 06 74 45 85 52. *Organisation humanitaire qui œuvre pour l'amélioration de la santé des femmes partout dans le monde, par des projets médicaux, éducatifs et économiques.*

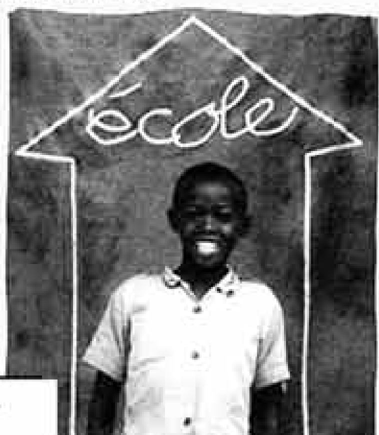
Survival

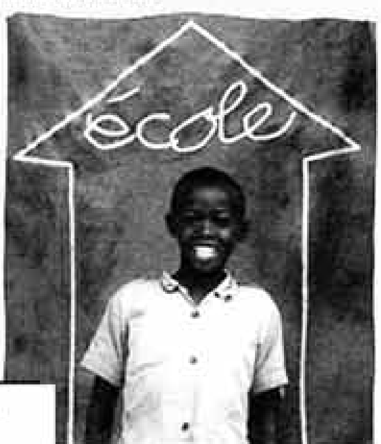
Survival est une association de défense des peuples indigènes. Contrairement à de nombreuses autres associations de solidarité internationale, Survival ne cherche pas à imposer "un développement" qui est un concept occidental. Au contraire, l'association pense que le maintien des cultures d'origine et la diversité des modes de vie sont les conditions pour éviter que ne se poursuive l'ethnocide en cours.

■ Survival, 45, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris, tél : 01 42 41 47 62.

Indien Guarani du Brésil.

■ Acat, 7, rue Georges-Lardennois, 75019 Paris, Tél : 01 40 40 42 43.
■ FTCR, Fédération des Tunisiens pour une citoyenneté des deux rives, 3, rue de Nantes, 75019 Paris, tél : 01 46 07 54 04.
■ ASHA, 83, avenue Simon-Bolivar, BP 220, 75921 Paris cedex 19, tél : 01 42 08 31 84. *Sensibiliser à la situation du peuple Bengali, aider les plus pauvres à promouvoir leurs ressources locales (ventes de produits).*





■ Ecologie du village d'Aidaillou, 3 bis, rue de la Prévoyance, 75019 Paris, tél : 01 42 00 25 76. *Améliorer les conditions de vie du village d'Aidaillou à Djibouti, agir pour l'amélioration de la santé et de l'éducation en milieu rural. pour l'amélioration de la santé et de l'éducation en milieu rural.*
■ Ici et là-bas, Tie Taa, 110, rue Petit, 75019 Paris, tél : 01 42 38 08 40. *Réflexions et actions communes entre les gens d'ici et de Niégo, un département du Burkina Faso.*
■ Tlaxnaiwalhac, 24, rue du Buisson-Saint-Louis, 75020 Paris, tél : 01 42 01 86 95. *Vente d'artisanat mexicain en soutien à une coopérative artisanale. Actions culturelles.*
■ Fédération des associations franco-africaines de développement, 17, rue de Pali-Kao, 75020 Paris, tél : 01 47 97 13 99.
■ Aide et action, 249, rue des Pyrénées, 75020 Paris, tél : 01 47 97 84 26. *Parrainage d'enfants dans les pays du Sud.*
■ Sud actions, 33-35, rue des Panoyaux, 75020 Paris, tél : 01 42 59 10 82. *Soutien à des projets éducatifs dans les pays du Sud.*
■ Aide au Sahel fertile, 6, rue Lucien-Leuwen, 75020 Paris, tél : 01 41 58 05 26. *Financement de projets au Sud sur le principe du micro-crédit. Financement de projets d'éducation et de santé.*



Radio Libertaire, la plus rebelle des radios

Depuis 1981, les Parisiens ont la chance de disposer d'une radio qui, sous un angle libertaire, aborde tous les aspects de la société. 25 ans ininterrompus de débats et de participation à la vie politique directe.



A la fin des années 70, des radios pirates commencent à émettre un peu partout pour protester contre le monopole d'Etat sur les ondes. Lorsque les socialistes gagnent les élections en mai 1981, ils ont conscience qu'ils jouent là leur crédibilité : ils brisent ce monopole et ouvrent les fréquences. S'y engouffrent de nombreuses radios associatives, mais également de nombreuses autres commerciales.

En mai 1981, la Fédération anarchiste décide lors de son congrès de la création de Radio Libertaire. Celle-ci commence à émettre le 1er septembre 1981. Les moyens sont modestes : le matériel a coûté un peu plus de 2000 €. Les émissions se font dans une cave de Montmartre (1). La radio n'émet que quelques heures en soirée, animée par des militants bénévoles. Chacun apporte ses disques, gère la technique, ce qui ne va évidemment pas sans quelques cafouillages.

(1) Aujourd'hui à cette adresse se trouve *La Rue*, une bibliothèque libertaire.

Radio Libertaire fête ses 25 ans

Les 18 et 19 novembre 2006, Radio Libertaire fête ses 25 ans. Les festivités seront largement présentées à l'antenne. Alors mettez-vous à l'écoute : de nombreuses émissions spéciales ont lieu jusqu'à la fin de l'année.

Tentative d'interdiction

L'effervescence dans le milieu de la radio fait que l'Etat légifère et en août 1983, la Haute autorité de communication audiovisuelle, ancêtre du CSA, redistribue les fréquences. Les radios commerciales ont déjà fait du lobbying pour en prendre le maximum. La gauche semble les préférer aux radios alternatives : la fréquence de Radio Libertaire est alors attribuée à NRJ ! Le CSA refuse le projet de Radio Libertaire sous prétexte d'un nombre d'heures d'émission insuffisant. La radio devient illégale mais continue d'émettre. La police ne tarde pas à réagir et une descente de police "de gauche" a lieu le 28 août 1983, avec confiscation du matériel et sciage du mat de l'antenne. Un concert de soutien est organisé avec Léo Ferré, des carnets de souscription sont mis en vente. La Ligue des droits de l'homme, la CNT et d'autres radios apportent leur soutien. Radio Libertaire prend alors conscience qu'elle a trouvé en deux ans un vaste réseau d'auditeurs. Une manifestation de rue réuni 5000 personnes. Une semaine après, les émissions illégales reprennent. Dès septembre, le gouvernement cède et le CSA accorde une dérogation. Depuis, que le gouvernement soit de gauche ou de droite, l'autorisation a toujours été renouvelée.

Bénévoles

Les studios resteront longtemps plus ou moins bricolés, puis seront progressivement modernisés avec l'aide de souscriptions dans le mouvement anarchiste. Le studio déménage plusieurs fois, les locations n'étant pas renouvelées par des propriétaires inquiets des va-et-vient provoqués par la radio.

En 1998, après de nouvelles souscriptions, la radio peut enfin acheter ses propres locaux, une quarantaine de mètres carrés dans un quartier encore populaire de Paris.

Les heures d'émissions se sont multipliées au fil du temps pour finalement émettre tous les jours sensiblement de 8 h à minuit. Il y a actuellement environ 80 émissions animées par 200 personnes. Elles sont culturelles, musicales ou militantes. Il n'y a pas de journal radio.

L'ensemble du fonctionnement de la radio, depuis ses débuts, a toujours été entièrement bénévole. Le suivi est animé par quatre secrétariats mandatés chaque année au congrès de la Fédération anarchiste. Le premier secrétariat a pour rôle de faire fonctionner l'association et donc de gérer les relations avec les différents interlocuteurs (administration, CSA...).



Le deuxième a la charge de la technique. Le troisième, celui de la programmation, en lien avec des personnes ou des associations qui gèrent elles-mêmes leurs heures d'antenne. Enfin, le quatrième secrétariat gère la trésorerie.

Si l'on regarde en détail la grille des émissions, on peut y découvrir une très large palette de thèmes. C'est là toute l'intelligence de la Fédération anarchiste qui a su s'ouvrir à de multiples formes d'expressions, de luttes, confiant de très nombreuses heures d'antennes à des associa-

tions plus ou moins proches : Libres penseurs, CNT, écolo-libertaire (*Les Mangeux d'terre*, un lundi par mois à 9h30, *La Grenouille noire* un vendredi sur deux à 21 h). Droit au logement, femmes libres, soutien aux prisonniers (*Ras les murs*, mercredi à 20h30), une émission faite par des écoliers (*Radio cartable*, le jeudi à 14 h), l'Union pacifiste (*Si vis pacem*, le jeudi à 18 h), Act-up (*Sida bla-bla*, un jeudi par mois à 19h30, en alternance avec des émissions homo, trans et lesbiennes), un collectif d'associations africaines (*Koumbi*, le vendredi à 10h), Sat Amikaro (*Radio espéranto*, le vendredi à 17h30), Ligue des droits de l'homme, collectifs de sans-papiers… avec des variations selon l'actualité ; comme en 1986, pendant le mouvement étudiant où la grille des émissions est largement bouleversée pour laisser la parole aux jeunes manifestants. Expérience qui se renouvellera lors de nombreux autres mouvements sociaux.

Au départ, la musique était utilisée comme bouche-trou. Mais très rapidement des propositions ont permis de renforcer considérablement le côté musical et culturel de la radio. Aujourd'hui, on peut y entendre toutes les musiques et des débats sur le cinéma, le théâtre, la BD, les livres, la chanson, la danse, la vie associative, la vie des quartiers… Certaines émissions durent depuis plus de vingt ans comme une émission de jazz animée par Gérard le mardi soir.



Ce formidable investissement bénévole est complété par une collaboration croisée avec *Le Monde libertaire*, l'hebdo de la Fédération anarchiste, et Publico, la librairie anarchiste de Paris où se déroulent de très nombreux débats.

Les militants ne sont pas toujours à l'aise devant une plume ou un micro. Cette multiplication des modes d'expression favorise l'expression de tous.

A noter que le *Monde libertaire* fonctionne également entièrement sur du bénévolat, seule la librairie a deux permanents.

En 2005, quelques férus d'informatique ont mis en place sur le site de la Fédération anarchiste un procédé technique qui permet à tous ceux qui disposent du haut-débit sur internet, n'importe où dans le monde, d'écouter la radio sur leur ordinateur. Cette réussite leur a fait prendre contact avec d'autres radios, anarchistes ou non, d'ici ou d'autres pays, qui souhaiteraient bénéficier de la même technique… même si, pour le moment, elle est encore un peu chère. Au sein de l'Internationale des fédérations anarchistes, on étudie actuellement un projet pour essayer de mutualiser les moyens nécessaires pour avoir cet accès internet et éventuellement pour permettre des échanges d'émissions.

Le fait que l'ensemble est bénévole permet d'avoir un budget relativement peu élevé. Radio Libertaire bénéficie, comme les autres radios sans publicité, du Fonds de soutien aux radios associatives. Le complément vient de cartes de soutien à 20 € écoulées par la Fédération anarchiste, mais également par les associations qui ont leurs émissions. Quelques concerts de soutien, des bals folks, voire des souscriptions permettent de boucler le budget.

Chaque animateur a des contraintes administratives à respecter, notamment celle d'enregistrer ses émissions et d'en conserver la trace en cas de demande du CSA, qui peut être saisi d'une plainte. Il y a parfois quelques dérapages, notamment dans les directs, mais c'est rare. Le plus souvent, l'animateur fait un correctif dans l'émission suivante et cela suffit. En cas de refus, il est prévu que la Fédération anarchiste puisse demander la lecture d'un communiqué à l'antenne, voire suspendre l'émission.

Une expérience sociale

Les anarchistes sont souvent rejetés par les réformistes comme de simples utopistes. Si plusieurs expériences de gestion anarchiste ont eu lieu en temps de guerre (Commune de Paris, mouvement de Makhno en Ukraine, guerre civile en Espagne), il existe aussi des expériences concrètes comme la Ruche de Sébastien Faure ou, plus près de nous, la République éducative de Bonaventure, deux expériences liées à l'éducation des enfants. Le mouvement anarchiste est aussi riche de lieux communautaires, de librairies, de maisons d'édition… L'intérêt politique de Radio Libertaire est qu'il s'agit d'une initiative prise en dehors de toute contrainte initiale, qui s'est donc développée du seul fait de l'envie de ceux qui y participent.

En 25 ans, des centaines de bénévoles ont été animateurs, des milliers d'auditeurs ont participé à une émission ou à une soirée de soutien. Bien qu'encadrée par un contexte politique, social et économique qu'elle n'a pas choisi, Radio Libertaire a su mettre en application les fondements de ce que pourrait être une organisation anarchiste… Contrairement à ce que répètent bêtement les grands médias, ce n'est pas l'inorganisation, mais bien au contraire une organisation très structurée, qui fonctionne de la manière la plus horizontale possible, et où les seuls responsables sont choisis collectivement sur mandat révocable à tout moment.

La vie quotidienne de la radio, avec forcément des absences, des invités qui se croisent, des divergences d'opinion, des relations interpersonnelles… a su s'organiser pour assurer sans interruption et en se développant progressivement une radio qui dispose aujourd'hui d'une grande capacité d'émission et d'une forte sympathie de la part de nombreux auditeurs. L'expérience concrète démontre qu'une organisation anarchiste fédéraliste est possible sur la durée. Une preuve également qu'une pensée anarchiste ne donne pas un cadre rigide, mais permet une mosaïque d'approches, une grande diversité. De quoi rendre optimiste sur le potentiel de la pensée anarchiste.

MB ■

Radio Libertaire (89,4 Mhz), c/o Publico, 145, rue Amelot, 75011 Paris, tel : 01 48 05 34 08.

Le dossier Paris continue…

En septembre

- Habitat : Atelier d'architecture autogéré
- Librairie : Co-errances
- Education : Cafézoïd

En octobre

- Consommateurs : les Déboulonneurs
- Femmes : la Maison des femmes
- Santé : Massage café
- Santé : Priartem
- Santé : Alternative-Santé

Et après… Camille Clochon sera en stage à Silence pour réaliser des reportages à Paris de septembre à décembre. Ils seront publiés dans les numéros suivants.

Voir les photos en couleur !

De très nombreuses photos de ce numéro ont été réalisées — gracieusement — par Pierre Emmanuel Weck de l'agence photo 1D-photo. Si vous avez accès à internet, vous pouvez donc les retrouver en couleur en consultant :*http://www.1d-photo.org* ou *http://1dblog.wordpress.com*

Bilan financier 2005

Compte d'exploitation simplifié (en milliers d'euros)

Charges	2004	2005	Produits	2004	2005
Achats librairie	7	4	Ventes librairie	15	11
Imprimerie	67	62	Revues vendues	195	210
Frais reproduction divers	1	1			
Expédition	4	20			
Routage	24	31	Variations stocks	1	-11
Achats & charges externes	18	16	Aide emploi jeune	16	-2
Salaires & charges sociales	81	73			
Amortissements	9	6			
Stocks	23	20	Reprise stocks	23	23
Droits d'auteurs/Taxe appr.	1	1	Soutiens et dons	3	3
Charges financières	0	0	Produits financiers	0	0
Impôt sur les bénéfices	3	0			
Excédent	**16**	**0**			
Total charges	**253**	**234**	**Total produits**	**253**	**234**

Bilan d'exploitation au 31 décembre 2005 (en milliers d'euros)

Actifs	2004	2005	Passif	2004	2005
Investissements	3	2	Fonds associatif	57	73
Stocks	31	23	Excédent	16	0
Titres participation	37	35	Total fonds propres	**73**	**73**
Clients	11	6			
Divers à recevoir	2	9	Fournisseurs	28	22
			Produits avancés	47	52
Trésorerie	81	84	Frais du personnel	15	14
Charges avancées	0	4	Divers dettes	2	2
Total actif	**165**	**163**	**Total passif**	**165**	**163**

Comme chaque année, nous vous présentons nos comptes. Le premier tableau "Compte d'exploitation" indique les mouvements financiers pendant l'année 2005. Le deuxième tableau "bilan d'exploitation" donne la situation où nous étions au 31 décembre 2005.

Après plusieurs années bénéficiaires, *S!lence* est, en 2005, tout juste équilibré et ceci malgré une hausse des ventes de la revue d'environ 6% (les ventes passant de 195 à 210 000 €). Le "manque à gagner" provient pour l'essentiel d'une part de la baisse de notre activité librairie (que nous avons arrêtée début 2006) et d'une très forte hausse des dépenses provoquées par La Poste, pardon la Banque postale. En effet, pour expédier la revue, nous sommes maintenant obligés de faire un tri préalable extrêmement complexe et nous avons décidé cette année de sous-traiter cette opération. Malgré ce tri supplémentaire, les tarifs d'envoi ont augmenté et comme si cela ne suffisait pas, la Banque postale a estimé pendant l'été 2005 que nous n'avions plus droit aux tarifs de la presse... Il a fallu deux mois pour nous justifier, lui permettant de nous faire payer au prix fort l'envoi de deux numéros. Bref entre la hausse de l'expédition (+16 000 €) et des frais de routage (+8000 €), nous avons perdu ce que nous avons gagné de l'autre côté.

Du fait de la hausse des abonnements, nous avons des "produits avancés" dans le deuxième tableau qui se montent à 52 000 €. Cette somme ajoutée au total des fonds propres (73 000 €) nous permettrait de rembourser l'ensemble des abonnements en cas d'arrêt de la revue.

La baisse de la masse salariale s'explique par l'arrêt d'un emploi-jeune qui n'a pas été remplacé tout de suite. Cela entraîne à l'arrivée une légère baisse du chiffre d'affaires.

Globalement, la hausse des ventes compense les augmentations des frais et nous permet de continuer aujourd'hui aux mêmes tarifs.

Pour l'année 2006, nous avons fait deux paris :

- embaucher un sixième salarié qui travaille sur un numéro spécial pour nos 25 ans à paraître mi-2007 et à accélérer la parution des numéros régionaux.
- une hausse des salaires de 8,5% correspondant sensiblement à l'inflation depuis la dernière hausse.

Nous espérons que la poursuite de la hausse des abonnements compensera ces nouvelles dépenses.

Heureux propriétaires

En mai 1995, *S!lence* et d'autres associations (Réseau Sortir du nucléaire, Primevère, Greenpeace-Lyon, Côté-Jardins... puis Casseurs de pub) se lançaient dans l'achat de leurs locaux. Pour cela une SCI, Société civile immobilière, était mise en place, une souscription lancée dans la revue, un emprunt fait à la Nef. En janvier 2006, nous avons fini de rembourser la banque, le local appartient à 140 sociétaires dont les plus gros sont les associations locataires qui détiennent près de la moitié des parts. Etape suivante : les associations vont racheter progressivement les parts des particuliers, d'abord en achetant celles de ceux qui en ont émis le désir, puis par ordre d'ancienneté.

Numéros publics

Vous pouvez nous aider à mieux diffuser la revue et à toucher ainsi d'autres publics. Proposez *S!lence* à votre bibliothèque, au centre de documentation d'un lycée ou d'une université.

Cet abonnement par des institutions publiques donne aux pauvres, aux chercheurs, aux étudiants, aux activistes locaux un accès facile et utile à une voix différente, critique et optimiste que peut être *S!lence*. Adressez-vous aux établissements de votre commune. Eventuellement demandez-nous deux numéros de votre choix (celui de votre région s'il existe) pour votre futur démarchage par téléphone les lundis ou mardis. Merci.

Bénévoles

Si vous êtes disponibles pour tenir un stand lors de la foire Cardabelle, à Mende le 9 juillet 2006, contactez Vincent (04 78 39 55 33 le lundi ou le mardi).

Médias

■ **Alters échos**, *Ami-e-s de l'alternative en Midi-Pyrénées, 41, rue Sainte-Lucie, 31400 Toulouse.* Nouvelle revue de débats née de la convergence rouge et verte autour du "non" à la constitution européenne.

■ **Friture**, *36, rue Bernard-Mulé, 31500 Toulouse, tél : 05 61 80 84 76.* Ce nouveau mensuel, né en avril 2006, se veut le "mensuel régional des possibles" en région Midi-Pyrénées. Réalisé avec l'aide d'associations toulousaines comme les Amis de la Terre ou l'Uminate, il présente sur 56 pages en couleurs de multiples articles sur les alternatives dans la région. Premiers dossiers : l'éco-construction, les AMAP...

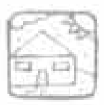


Pékin-Paris à vélo ?

En 1907, la "croisière jaune" (cinq voitures) reliait Paris à Pékin. C'était le début de la propagande pour lancer la société du tout automobile que nous connaissons aujourd'hui. Pour sortir de cette société, des associations anti-voitures cherchent à organiser en 2007, la croisière inverse de Pékin à Paris à vélo. Le départ de Pékin est prévu le 10 juin 2007 et après 13 000 km, l'arrivée devrait se faire à Paris. Une quinzaine de cyclistes se sont déjà engagés sur ce projet venant de Nouvelle-Zélande, Malaisie, Chine, USA, Canada et Singapour. Le trajet prévu passe par la Chine, la Mongolie, la Russie (Moscou), l'Ukraine, la Pologne, la république Tchèque (Prague), l'Allemagne (Stuttgart), la France (Strasbourg, Paris). Pour en savoir plus : *www.beijingtoparis.com* ou *Carbusters, Kratka 26, 100 00 Prague 10, Czech Republic, tél : 00420 274 810 849.*

Pour les lecteurs et lectrices qui veulent participer :

	1) Vous pouvez venir au comité de lecture réunion dans les locaux de *S!lence*.	2) Vous pouvez envoyer des brèves jusqu'au :
Septembre n° 338	samedi 1er juillet à 14 h	mercredi 2 août à 12 h
Octobre n° 339	samedi 26 août à 14 h	mercredi 30 août à 12 h
Novembre n° 340	samedi 23 septembre à 14 h	mercredi 27 septembre à 12 h



Découvrez les vélos couchés

Les vélos du Tour de France vous semblent tentants ? Pourtant, ils sont loin d'être les plus efficaces. Le règlement des courses bloquant leur évolution depuis des décennies, ils ne sont aujourd'hui plus du tout compétitifs. Alors que le record de distance en une heure avec un vélo de course est de 56 km, avec un vélo couché caréné, il est de... 84 km. Et le record de vitesse est de 130,4 km/h sur 200 m, départ lancé. Les prix des vélos couchés commencent à 1000 € environ et peuvent grimper jusqu'à 6000 € avec un carénage. Les vélos couchés sont parfaits pour les terrains peu accidentés, mais ne permettent pas de se mettre en danseuse dans les côtes. En terrain accidenté, on pourra alors préférer les tricycles couchés : du fait de la stabilité assurée par les trois roues, il n'y a plus de vitesse minimale pour tenir l'équilibre et l'on peut gravir n'importe quelle route.



Les vélos carénés ont l'avantage de mieux pénétrer dans l'air, de vous mettre à l'abri de la pluie, d'avoir des freins à disque extrêmement performants et, du fait de l'abaissement du centre de gravité, les chutes sont rares.

Au rythme de l'Afrique

Partir à la découverte des pratiques économes mises en place en Afrique, en particulier dans le domaine des énergies renouvelables, et ceci sans soi-même provoquer par son voyage une pollution excessive pour la planète, c'est la base d'un projet de voyage de dix-huit mois sur le continent africain. Pour cela, la clé réside d'abord dans le choix des transports : évidemment pas d'avion, transports collectifs locaux (bus ou taxi-brousse), ce qui suppose que l'on accepte des vitesses de déplacement lentes. Ensuite, faire le choix de manger localement et de vivre chez l'habitant. L'itinéraire ira du Maroc à Madagascar en passant par le sud du Sahel, le Cameroun, le Gabon, puis une descente sur la côte jusqu'en Angola, la traversée du continent d'ouest en est, et le retour en bateau. Le suivi du voyage est visible sur internet (*www.aurythmedelafrique.org*) via un site alimenté à l'énergie solaire. *Nathalie Lanier et Fabien Perrot, résidence Les Rivages de Maguelone, Apt. 4B, 845, avenue de l'Evêché-de-Maguelone, 34250 Palavas-les-Flots, tél : 04 67 68 08 76.*

espéranto

■ **Les Autrichiens préfèrent l'espéranto.** Le quotidien national autrichien *Der Standard* (104 000 ex) a organisé sur son site un débat sur la question des langues en Europe, demandant quelle langue adopter si l'on devait en choisir une seule pour l'Europe. Au début, le débat était entre l'allemand, la langue la plus parlée en Europe, et l'anglais, la langue la plus apprise, avant que le débat ne se tourne vers l'espéranto, qui est la langue la plus neutre. Le 20 mars, un sondage final a placé l'espéranto en tête avec 51% de préférence. *(La Sago, avril 2006)*

■ **Espéranto-info.** Espéranto-info est une revue en français qui donne des infos sur le monde des espérantistes, elle vous invite à son assemblée générale le 6 juillet à son siège : *Espéranto-info, Les Bories, col de Coperlac, 48210 Mas-Saint-Chély, tél : 04 66 48 58.*

■ **Hérault : semaine méditerranéenne.** Une semaine internationale méditerranéenne en espéranto est organisée du 19 au 26 août à Sète. Inscriptions : *Espéranto culture et progrès, 5, rue Docteur-Roux, 34090 Montpellier.*

■ **Drôme : fête.** Une grande fête de l'espéranto est organisée les 4 et 5 août avec concerts, danses, baignade et pique-nique au bord de la Drobie. *Contact : Yann Binet et Monique Fillat, 5, rue des Mimosas, 26540 Mours-saint-Eusèbe, tél : 04 75 35 10 59 ou 04 75 02 36 54.*

Aider les lieux de vie collectifs

Pendant l'été, c'est le temps des chantiers pour améliorer le cadre de vie des collectifs installés à la campagne et le temps des fêtes. Vous pouvez y participer librement en proposant vos compétences auprès de collectifs comme :

■ Collectif de la Croisée des Regards, domaine du Mayne, 84800 Saumane-de-Vaucluse, tél : 04 90 66 11 39.

■ Collectif de la Vieille Valette, 30160 Robiac-Rochessadoule, tél : 04 66 25 32 62.

■ Collectif l'Air de rien, hameau de Bégué, 05140 Labeaume, tél : 06 18 12 59 88.

■ Collectif de Brunel, 07360 Saint-Fortunat-sur-Eyrieux, tél : 04 75 58 19 39.

Toilettes sèches

Après un an d'enquête, près de 500 possesseurs de toilettes sèches ont été recensés et de nombreuses photos collectées. Du fait de la localisation de l'association qui coordonne, c'est en Ille-et-Vilaine (avec 55 réponses) qu'il en était le plus trouvé... Ceci permet déjà de voir de grandes tendances : plus de 90% de ces toilettes sont autoconstruites, 69% sont à l'intérieur de la maison, 44% des foyers équipés n'ont pas d'autres toilettes à eau, 16% compostent ce qui sort des toilettes et s'en servent pour améliorer le sol pour des arbres ou des fleurs. 41% de ceux qui ont répondu l'ont installé depuis moins de deux ans : nous sommes donc en plein développement !



Si vous êtes aussi l'heureux possesseur d'un petit coin sans eau, vous pouvez signaler votre existence à : *Empreinte, Clédy, 35480 Messac, tél : 02 99 92 37 16.*

ILE-DE-FRANCE

Réseaux Espérance

Les Réseaux Espérance réunissent des personnes autour des valeurs de la dimension communautaire, la coresponsabilité, l'écologie, la non-violence, le sens du plus démuni. Ils existent depuis 1979 et organisent du 22 au 28 juillet leur vingt-sixième rencontre d'été au centre Assise, 29/31, rue Robert-Guesnier, 95420 Saint-Gervais. Renseignements et inscriptions : *Réseaux Espérance, M. Gehin, l'Etincelle, 54290 Froville.*

SAÔNE-ET-LOIRE

Terre du Ciel

Les quatrièmes rencontres *Europe des consciences* se tiendront sur le thème "Economie et spiritualité" du 20 au 26 août, à Terre du Ciel, au domaine de Chardenoux. Conférences-débats avec Jean-Marie Pelt, Pierre Rabhi, Sylvia Pérez-Vitoria, Patrick Viveret, François Plassard, Philippe Leconte, Elisabeth Laville, Bernard Ginisty, Béatrice et Gérard Barras, etc.
Du 26 au 27 août, un rassemblement est organisé autour de la non-violence et de la pensée gandhienne, avec notamment la présence de Joseph Siby, de l'Institut d'études gandhiennes de Wardha (Inde), Satish Kumar, directeur du Shumacher college (Grande-Bretagne), Christian Delorme (prêtre, fondateur du MAN), des représentants des mouvements non-violents en France.
Du 27 août au 2 septembre, Joseph Siby et des compagnons de l'Arche animent une formation à l'art de vivre gandhien.
Terre du Ciel, domaine de Chardenoux, 71500 Bruailles, tél : 03 85 60 40 33.



DOUBS

Ferme éducative de la Batailleuse

La Ferme éducative de la Batailleuse est gérée collectivement et propose des séjours d'enfants à la ferme d'une à deux semaines, du 16 au 29 juillet, pour les 6 à 12 ans, un camp d'ados itinérant du 5 au 15 août, dans les alpages du haut Jura, pour les 13 à 15 ans. Repas bio. Aides sociales possibles. Renseignements : *La Batailleuse, centre d'accueil Le Souleret, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél : 03 81 49 91 84.*

Décroissance

■ Marche bretonne. Une marche bretonne pour la décroissance s'est déroulée du 24 avril au 1er mai, avec deux branches, l'une partant de Rennes, l'autre de Nantes, tout le monde convergeant vers le site prévu pour un inutile nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Il y a eu 140 marcheurs pour la dernière étape. Les débats continuent tous les mercredis à Nantes de 15 h à 17 h au *bar Bellamy 17, 17, rue Bellamy, 44000 Nantes.* Un groupe est également en cours de constitution à Vannes.

■ Bretagne : Etats généraux de la décroissance. Après les Etats généraux de Lyon qui ont réuni 350 personnes en octobre 2005, de nouveaux Etats généraux sont organisés à Saint-Nolff, près de Vannes, dans le Morbihan, les 7, 8 et 9 juillet. A noter que des opposants à la constitution d'une structure à finalité politique telle que sous-entendue dans le texte d'appel des Etats généraux appellent à des Etats généreux le même jour au même endroit. Renseignements : *Claude Le Guerrannic, 2, avenue de Millau, 81430 Villefranche-d'Albigeois, tél : 05 63 79 51 23.*

JURA

Le Coffre-fort

Le Coffre-fort est un local à vocation anti-autoritaire à Saint-Claude. Il abrite un bar associatif et un projet d'infokiosk. Pour financer ce dernier, un concert punk de soutien est organisé le samedi 1er juillet à partir de 21 h. *Le Coffre-Fort, rue de Bonneville, face à l'IME, 39200 Saint-Claude.*

TOURS

La Niche

La Niche est un projet d'expérience autogestionnaire qui veut diffuser et discuter des idées libertaires et émancipatrices, sous la forme d'une librairie-bibliothèque-centre de documentation. La vente de livres et de revues se limitera uniquement aux éditeurs émettant une critique radicale du capitalisme et de ses supports idéologiques. Le lieu fonctionnera sous statut associatif, de manière antiautoritaire. Pour se lancer, La Niche refuse les subventions et a mis en place une souscription afin de pouvoir financer l'ouverture d'un local. Pour en savoir plus : *La Niche, 14, rue du Plessis, 37520 La Roche, tél : 02 47 37 88 99 (Pascal) ou 02 47 20 97 05 (Samira et Dominique).*

VENDÉE

Ecohameau contre décharge

Un projet de centre d'enfouissement technique est prévu sur la commune de Beaulieu-sous-la-Roche. Il s'avère que les terrains achetés par la SAFER pour ce projet ne conviennent pas : nombreuses sources d'eau, failles géologiques. Afin d'accélérer la mise en place d'une alternative, une association s'est mise en place pour y proposer la création d'un éco-hameau. Un GFA (Groupement foncier agricole) est en cours de constitution pour acheter les 72 hectares disponibles, avec la volonté d'y installer pour commencer un agriculteur biologique. Pour en savoir plus : *Projet Hirondelle, Jean Leroy, L'Aubaudière 85190 Venansault.*



Réalisation d'une dalle en chaux et copeaux de bois.

Réseau d'autoconstructeurs

Rahmabaman (Réseau d'autoconstructeurs d'habitats et de maisons en bois et autres matériaux naturels) organise sa première rencontre pendant les journées des Ami-e-s de Silence, du 2 au 9 août, à La Terre, dans le Lot. Pendant toute la semaine, il proposera des ateliers pour se familiariser avec différentes techniques : ossature bois, paille, bois cordé, briques de terre, construction dans les arbres, panneau solaire, toilettes sèches, volet coulissant à lames... Toutes les compétences et volontés d'entraide sont les bienvenues, en lien avec la recherche d'autonomie en dehors du marché. *Rahmabaman, Chemin ferré, 30250 Salines, tél : 04 66 77 43 80.*

CREUSE

Le Fournil

La librairie-fournil propose pain et livres et revues de manière itinérante. L'ensemble se déplace sur des vélos depuis le printemps 2006. Si vous voulez être diffusé par eux, vous pouvez prendre contact avec *L'Art Rousille, La Roussille, 23250 Chavanat, tél : 06 77 38 18 38.*

ARIÈGE

Terre de couleurs

Le festival de musiques du monde *Terre de couleurs* (voir reportage dans le numéro de janvier 2006) se tiendra cette année les 21, 22 et 23 juillet à Daumazan-sur-Arize, dans le nord de l'Ariège (et donc au sud de Toulouse). Trois scènes, une avec concerts payant, une avec concerts gratuits, une gratuite consacrée aux arts de la rue. Stands associatifs, gobelets réutilisables, commerce équitable, toilettes sèches... Programme : *Terre de couleurs, maison des associations, 09230 Sainte-Croix-Volvestre, tél : 05 61 60 27 71.*

AVEYRON

Un livre pour enfant

Marco dessine très bien et a dans ses cartons de quoi écrire un petit livre, avec un père Noël qui en a marre d'être aux couleurs d'une marque de soda, d'un petit Africain qui se bat contre la déforestation... Une souscription est lancée pour ceux qui veulent aider à publier le livre : 15 € à envoyer à *Philippe Faure, Saint-Laurent, 12330 Salle-la-Source.*

LARZAC

Forum des pratiques pédagogiques

Artisans du monde, les CEMEA, Cultures coopérations, Epices, Le Loubatas, le réseau Ecole



ARIÈGE



Festival Résistances

Le festival *Résistances* (voir reportage dans le numéro de janvier 2006) se tient cette année du 7 au 16 juillet avec quatre thèmes principaux : l'argent sale, au piège de la famille, voitures contre nature et l'art d'ignorer les pauvres. Une centaine de films seront projetés et des débats publics organisés : les paradis fiscaux avec ATTAC, le commerce des armes avec Amnesty international, la place des femmes dans la famille avec le festival de films de Femmes de Barcelone, immigration et pauvreté avec le centre de l'histoire de l'immigration de Toulouse... *Résistances, 24, avenue de-Gaulle, BP 162, 09004 Foix cedex, tél : 05 61 05 13 30.*

CHARENTE

Hameau de la Brousse

Le Hameau de la Brousse est un gîte de séjour qui vous propose chambres et table d'hôtes, ou gestion libre. Il se situe en Charente, aux portes de la Dordogne, à proximité d'Angoulême, Cognac et Périgueux. Il propose stages et séjours pour les vacanciers. L'association *Ciel ouvert* y organise spectacles, animations, résidences. Une jardinière, une céramiste, une peintre et un sculpteur habitent sur place et proposent visites et activités de découverte. Au programme cette année : clown de théâtre (9 au 13 juillet, ou 26 au 30 juillet), qi gong (17 au 22 juillet), montgolfières et tableaux volants (7 au 10 août), feldenkrais et communication créative (21 au 25 août), comment se faire des amis chez les esprits de la nature (25 au 30 août)... *Hameau de la Brousse, Michel Gayout et Hélène Le Chevillier, 16410 Sers, tél : 05 45 24 95 72.*

Savoirs et saveurs

Le *Cun du Larzac* organise du 15 au 26 août, pour les enfants et les adultes, des ateliers de rencontres, de formation, d'échanges sur des thèmes comme le développement personnel, la communication, l'action militante, la créativité artistique... en relation avec les habitants du plateau. *Cun du Larzac, 12100 Millau, tél : 05 65 60 62 33.*

HÉRAULT

Art bio

L'association *Art bio* est née en 2003 pour faire la promotion du recyclage des déchets ménagers et favoriser les échanges et les rencontres en faveur du recyclage. Elle fait aussi la promotion de la lombriculture et du compost. Elle organise les rencontres artistiques Art bio prévue en juillet au bord du lac du Salagou. Renseignements : *Art bio, 6, rue des Orfèvres, 34120 Pézenas, tél : 04 67 98 51 66.*

BOUCHES-DU-RHÔNE

Les envies-Rhônements

La 8e édition de ce festival Art et environnement, dans le delta du Rhône, se tiendra cette année du 18 au 28 juillet sur le thème de la séduction. Spectacles gratuits. Entre autres, dans la cour de l'archevêché d'Arles : troubadour et chercheur, femme et homme, homme et nature (18 juillet), au domaine du château d'Avignon, Zone utopiquement reconstituée, Agence tartare, Cie Unique, Hallu-ciné et Cinérotic (19, 20 et 21 juillet), Jeux de pistes et de séduction au mas du Pont de Rousty (22 juillet), traversée de paysage en calèche au marais du Vigueirat, les oiseaux volent parce qu'ils ouvrent les bras (après la grippe aviaire ?) (25 juillet), Baignade interdite au domaine de la Palissade et aux Salins-de-Giraud (28 juillet). Programme complet : *Ilotopie, 30, avenue Marx-Dormoy, 13230 Port-Saint-Louis-du-Rhône, tél : 04 42 48 40 04.*

VAUCLUSE

Festival tendresses

Le festival *Tendresses* a vu le jour en 1997 à l'initiative de Gérald Pagès. Ce festival entend faire la promotion d'une autre relation à l'autre et à la planète, faire face à l'exclusion, l'injustice, la maltraitance, les abus et la violence, encourager la liberté d'expression, la diversité culturelle sans aucune discrimination, en rappelant le principe démocratique. Sa dixième édition se tient du 7 au 9 juillet à l'Espace Edouard-Grégoire, Le Pontet-du-Lac (à côté d'Avignon), avec comme thèmes cette année : L'ouverture aux autres, inné ou acquis ? L'amour peut-il sauver le Monde ?. Invitée d'honneur : Sandrine Bonnaire. Ouverture du festival par Pierre Rabhi, avec également Jean-Marie Pelt, Albert Jacquard... *Festival Tendresses, BP 12, 13690 Graveson, tél : 06 09 53 57 44.*

Fêtes, foires, salons (le signe ❄ indique que S!lence est présent)

■ **Yonne : Ecofestival.** 30 juin, 1er et 2 juillet, à l'Ecodomaine des Gilats. Thème de l'année : la souveraineté alimentaire et énergétique (agriculture sans pétrole, respect de l'environnement, lutte contre le gaspillage, énergies renouvelables...). *Ecodomaine des Gilats, 89130 Toucy, tél : 03 86 44 20 62.*

❄ **Drôme : 15e Naturellement.** 2 juillet, à Nyons. 120 exposants. Ateliers de cuisine bio, dégustation de produits bio, énergies renouvelables, écoconstruction, gestion de l'eau, des déchets, associations de solidarité, artisanat... *CEDER, 15, avenue Paul-Laurens, 26110 Nyons, tél : 04 75 26 22 53.*

❄ **Tarn-et-Garonne : 12e foire bio et santé naturelle.** 2 juillet à Moissac, promenade du moulin, en bordure du Tarn, accès libre. 80 exposants, bio, santé, énergies, habitat sain, environnement, artisanat, associations. *Le Trèfle vert, 8, impasse des Acacias, 82100 Castelsarrasin, tél : 05 63 31 59 75.*

■ **Meurthe-et-Moselle : Marché bio.** 2 juillet à Woippy, salle Saint-Exupéry et place Debs. *MPT Woippy, BP 135, 57141 Woippy, tél : 03 87 31 32 10.*

❄ **Lozère : 2e Cardabelle.** 9 juillet, autour de la cathédrale de Mende, thème de l'année : l'eau. 80 exposants, surtout bio. *Eau de Roche, 4, résidence La Cantarelle, 1, rue Alexandre Bécamel, 48000 Mende, tél : 04 66 65 98 57.*

■ **Aude : 4e foire bio d'Azille.** 9 juillet. *Biodynamie en pays d'Oc, rue du Fort, 11250 Saint-Hilaire, tél : 04 68 69 49 61.*

■ **Tarn-et-Garonne : 5e Biocénose.** 9 juillet, place du village à Mansonville, 80 exposants. *MCD, Le bourg, 82120 Mansonville, tél : 05 63 94 35 90.*

■ **Drôme : Foire aux plantes.** 15 et 16 juillet à Buis-les-Baronnies, 30 exposants autour des plantes médicinales, des plantes aromatiques. *Maison des plantes, 14, boulevard Michel-Eysseric, 26170 Buis-les-Baronnies, tél : 04 75 28 04 59.*

■ **Tarn-et-Garonne : 11e Bioval.** 16 juillet, à Saint-Antonin-Noble-Val, 40 exposants. *Termaji, office de tourisme, 23, place de la Mairie, 82140 Saint-Antonin-Noble-Val, tél : 05 63 30 63 47.*

■ **Rhône : Fiesta Reggae Sun.** 21 et 22 juillet au port Beauregard, à Villefranche-sur-Saône, village associatif, animations enfants. *Association Zébulon, 364, rue Bointon, 69400 Villefranche-sur-Saône, tél : 04 74 09 12 10.*

■ **Loire : 9e Oiseaux rares.** 29 juillet au 9 août, à Saint-Julien-Molin-Molette, festival-stage de chansons avec cinéma, concerts (Les Bec bien zen, France Léa), animations chez les particuliers... Programme : *Musiques à l'usine, 4, rue du Pré-Battoir, 42220 Saint-Julien-Molin-Molette, tél : 04 77 51 55 00.*

■ **Aude : 8e BioAude.** 5 et 6 août à Couiza, 90 exposants à 80 % producteurs bio. Thème de l'année : les biocarburants. *Nature et progrès, mairie, BP 46, 11190 Couiza, tél : 04 68 20 94 75.*

■ **Tarn-et-Garonne : 12e foire bio de Lafrançaise.** 6 août, rue Mary-Lafon, 60 exposants. *Lafrançaise Ecologie, Dantou, 82130 Lafrançaise, tél : 05 63 65 88 45.*

■ **Cantal : 8e foire des produits du terroir et biologiques.** 11 août, à Condat, 50 exposants. *Office de tourisme, place de la Mairie, 15000 Condat, tél : 04 71 78 66 63.*

■ **Hérault : 10e Estivale de la bio.** 13 août à Olargues. 80 exposants pour un marché bio en journée et en nocturne, balade apéritive dans le village médiéval. *Civam Bio, maison des agriculteurs B, mas de Saporta, 34875 Lattes cedex, tél : 04 67 92 25 21.*

■ **Corrèze : 23e foire bio de Beaulieu.** 13 août, place du Champ-de-Mars, à Beaulieu-sur-Dordogne, 50 exposants, concert gratuit en soirée. *GABLim, 64-66, rue Paul-Claudel, 87000 Limoges, tél : 05 55 31 80 35.*

■ **Moselle : 10e Bio-nature-environnement.** 25 au 27 août, au complexe culturel et sportif de Rohrbach-les-Bitche. *Apar, mairie, 57140 Rohrbach-les-Bitche, tél : 03 87 09 70 95.*

■ **Indre : 32e foire bio.** Les 26 et 27 août à Neuvy-Saint-Sépulcre. 100 exposants. *Le Gargaillou, Hélène Saget, La Brande, 36160 Feusines, tél : 02 54 30 69 41.*

■ **Bouches-du-Rhône : Bien-être et environnement.** 26 et 27 août, à La Ciotat. *Graines de vie, 450, allée de la Vieille-Ferme, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 06 70.*

■ **Gers : 5e Biogascogne.** 26 et 27 août, à Condom-en-Armagnac, centre historique. 120 exposants, conférences. *Comité d'expansion de Condom, place Bossuet, 32100 Condom, tél : 05 62 28 00 80.*

❄ **Isère : 10e Avenir au naturel.** 2 et 3 septembre à L'Albenc. Bio, artisanat, hygiène et produits d'entretien naturels, jardinage, librairie, protection de la nature et de l'environnement, éducation, défense des consommateurs, transports collectifs, énergies, mouvements sociaux et non-violents, relations Nord-Sud, tourisme nature... *Avenir au naturel, Espace nature Isère, BP 1, 38470 L'Albenc, tél : 04 76 36 50 10.*



Alternatives

AVIGNON

Théâtre des Carmes

"La tentation du Bazooka" raconte la révolte d'une femme après la fermeture de son usine à Saint-Menet à Marseille. La pièce est présentée, dans le cadre du Off du festival, du 7 au 29 juillet (sauf le 17) tous les jours à 11 h, au Théâtre des Carmes. Egalement, chaque jour "Paquet suspect" (à 18h) et d'autres spectacles. *Théâtre des Carmes, 6, place des Carmes, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 20 47.*

ALPES-MARITIMES

La Ferme du Collet

La Ferme du Collet, à 70 km au nord-ouest de Nice, est un écohameau. Elle organise une journée-rencontre le 14 juillet avec le matin un chantier collectif et l'après-midi des échanges divers et des démonstrations : apporter vos plans, artisanat, inventions, questions, actions, etc. En soirée, musique, théâtre, apportez vos instruments. La journée repose sur chacun de nous. *La Ferme du Collet, 06260 La Penne, tél : 04 93 05 84 50.*

SAVOIE

Une école à la ferme

Un projet d'école maternelle à la ferme est en projet dans une ferme bio près de Challes-les-Eaux. Une association s'est mise en place pour porter le projet. Les enfants s'épanouiraient au rythme des saisons, tout en participant aux activités de la ferme. Celle-ci servirait de support pédagogique pour aborder les connaissances, à partir de la pédagogie Steiner qui cherche à aider l'enfant à se développer en harmonie avec son environnement. Pour rejoindre ce projet : *Association Ferme des quatre saisons, 441, chemin des Baraques, 73190 Challes-les-Eaux, tél : 04 79 65 63 37 (Ester), ou 04 79 28 24 21 (Chantal).*

GRENOBLE

Court-circuit

Court-circuit est un projet de société mis en place à Grenoble pour favoriser les circuits courts entre producteurs et consommateurs. Cela vise aussi bien les aliments bios et équitables que des services éco-raisonnés.
Il s'agit de raccourcir au maximum les circuits d'approvisionnement et d'assurer une rémunération juste à tous les niveaux.
Pour le moment, *Court-circuit* fait un travail de recherche qui devrait déboucher sur une certification des lieux et des produits. Pour en savoir plus : *Court-Circuit, Sylvain Prat, Solutions pratiques, 8, rue François-Coppée, 38100 Grenoble.*

ISÈRE

Centre Terre vivante

Le centre Terre vivante vous propose ses visites dans ses jardins et ses bâtiments de démonstration en habitat sain. Vous pouvez aussi venir aux journées à thème : démarrer un jardin bio (samedi 5 août), les petits écolos en herbe (mardi 22 août), la paille, un matériau d'avenir (samedi 26 août)... *Centre Terre vivante, domaine de Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80.*

NORD-PAS-DE-CALAIS

Marche pour la décroissance

Une marche d'un mois est organisée dans la région Nord-Pas-de-Calais : départ de Gravelines (Pas-de-Calais) le 25 juin, arrivée à Fourmies (Nord) le 22 juillet. Le but de la marche est de lancer un débat sur le thème de la décroissance en abordant les questions économiques aussi bien que sociales, écologiques, locales, en débattant des alternatives possibles, en échangeant savoirs et savoir-faire, en faisant la promotion des initiatives visant à relocaliser l'économie...
Voici l'itinéraire pour la prendre en marche :

25 juin : (arrivée le soir à) Oye-Plage
26 juin : Coulogne
27 juin : Landrethun-le Nord
28 juin : visites à Landrethun-le Nord
29 juin : Louches
30 juin : Audrehem
1 juillet : Zudausques
2 juillet : Wavran-sur-l'Aa
3 juillet : débats à Wavran-sur-l'Aa
4 juillet : Rebecques
5 juillet : Ham-en-Artois
6 juillet : Beuvry
7 juillet : Bauvin
8 juillet : débats à Bauvin
9 juillet : Bersée
10 juillet : Rieulay
11 juillet : Mastaing
12 juillet : débats à Mastaing
13 juillet : Bermerain
14 juillet : Englefontaine
15 juillet : Le Favril
16 juillet : visites et débats à Le Favril
17 juillet : Dompierre-sur-Helpe
18 juillet : Sémeries
19 juillet : visite du maraîcher bio de Semeries
20 et 21 juillet : Féron
22 juillet : arrivée à Fourmies, place du marché, vers 17 h.

Pour en savoir plus :
Cécile au 03 20 42 95 44 ou Martin au 06 22 13 32 33, http://marchedecroissance2006.blogspot.com.

RHÔNE

Lanceurs d'alerte

Michèle Rivasi et Corinne Lepage animeront une conférence sur le thème "lanceurs d'alerte et principe de précaution", le jeudi 7 juillet, à 20h30, à la salle Jeanne-d'Arc de Chazay-d'Azergues. Michèle Rivasi, après avoir créé la CRII-Rad sur la radioactivité, a lancé depuis peu la CRII-REM sur les rayonnements électromagnétiques. Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement, anime quant à elle la CRII-Gen sur les organismes génétiquement modifiés. Ils viendront tous les deux témoigner de leurs engagements pour la liberté d'information et de la nécessité d'ouvrir un débat public sur des sujets où l'ignorance peut conduire à de graves conséquences. Renseignements : *Altern'info, André Abeillon, tél : 04 78 43 02 19 ou 04 72 54 72 77.*



LYON

Rencontres Eco-construction

La *Maison de l'Ecologie de Lyon* organise les 6, 7 et 8 juillet, trois journées autour de l'éco-construction. Jeudi 6 : *les écoproduits,* où mettre les priorités pour réduire les impacts sur l'environnement dans le choix des produits lors de la construction. Journée animée par les associations *Oikos* et *Greenpeace.* Vendredi 7 : les *énergies renouvelables,* quels budgets prévoir, quelles sont les aides disponibles, avec l'*Agence locale de l'énergie de Lyon.* Samedi 8 : *concrétiser un projet d'éco-construction,* rencontre avec des architectes, des professionnels du bâtiment, de l'énergie... *Maison de l'écologie, 4, rue Bodin, 69001 Lyon, tél : 04 78 27 29 82.*

Nuits de la pierre bleue

Du 27 juin au 8 juillet, dans des fermes des Monts du Lyonnais (Meys, Chatelus, Larajasse, Saint-Martin-en-Haut, Longessaigne, Aveize, Brussieu, Brullioles), pratiques artistiques et agricoles se rencontrent pour les sixièmes *Nuits de la pierre bleue.* Les spectacles se déroulent dans des fermes, la plupart sont gratuits. Accordéon, contes, film, chansons... alternent avec des débats sur l'agriculture biologique, la décroissance, l'empreinte écologique, les "fruits de la solidarité"... L'association *Pignon sur rue* propose des circuits vélo depuis Lyon pour s'y rendre par les chemins de traverse. De nombreuses associations du forum social des Villages s'y retrouvent. Programme complet : *La Voisine, c/o Me Pierre, Le Pothu, 69690 Brullioles, tél : 04 78 29 43 87.*

La Terre pour Silencieux

A l'automne, nous cherchions un lieu qui accueillerait les rencontres des Ami-e-s de Silence de cette été 2006. Nous avons été reçus à La Terre, ferme située dans le Lot, sur le Causse du Quercy, à coté de Livernon. Ce site a été choisi ; il correspond à tous les critères établis de respect des êtres, des animaux et de l'environnement.. Tant mieux pour nous, tant mieux pour eux !

Tant mieux pour eux car il est en danger : peut être dans quelques temps sera-t-il devenu un parc d'attraction, une chasse résidentielle clôturée, une cité dortoir ou d'autres choses dans ce genre... Menace d'extinction d'une terre équilibrée. Quel gâchis potentiel !

Troupeau de chèvres, troupeau de brebis, trois cochons, des poules... Vente d'agneau en direct, fromage de chèvre, faisselle, plantes médicinales. "*Des chiffres en vrac au 17 avril 2006 : avant l'hiver sont nés 90 agneaux et au printemps 42 chevreaux, 200 kg de laine vendue ou traitée par* La Caussenarde, *cinq tonnes de céréales ingurgitées par les chèvres en une saison, 150 palombes passées à l'automne bien avant la folie de la grippe aviaire..., toujours quatre poules et un coq non confinés et bien vivants, trois paysans motivés*" (1). Ça gambade dans tous les sens...

Depuis vingt-cinq ans, Jean-François Réveillac habite avec sa femme Marie et travaille en fermage cette terre en bio. Il est maintenant soutenu par Alexis, son associé, et Jérémie, ouvrier agricole, tous deux installés dans le pays avec leur famille.

Nous avons été reçus avec une grande gentillesse et une disponibilité non comptée : explications, informations, couchage, repas, visite guidée de la ferme : 167 hectares d'un seul tenant, c'est rare, c'est précieux. Pas de pylône électrique, pas de route, la première antenne-relais pour téléphone est à 15 km, pas d'aéroport, pas de déchetterie, pas de raffinerie de pétrole. On est sur le Causse : cailloux, herbe, chênes, buis, du froid l'hiver, du chaud l'été, de l'espace, du grand air, des bâtiments du 12e siecle, une fontaine, des citernes de récupération d'eau de pluie qui tombe si elle veut. Deux champs étaient possibles, nous avons retenu le plus ombragé, le moins caillouteux, et le plus près de la grange de 250 m² d'où partent eau de citerne et électricité si besoin. Son implantation permet que la vie des rencontres ne perturbe pas la vie de la ferme.

Les possibilités d'échanges sont multiples. De notre part, refaire les murets en pierre sèches, poser un bardage pour fermer un appentis, nettoyer les abords de la fontaine... Du leur, atelier de traite de chèvres, transformation du lait en fromage, débat sur le fait d'élever des bêtes à viandes, débat sur le thème du foncier, découverte faune et flore... Ca va fuser !

L'endroit est vivant et accueillant. Les gens passent, les conjointes participent activement à l'association *Vivre sur les Causses* créée pour rassembler les énergies à la défense de la ferme. Nous avons rencontré un vidéaste, copain de la ferme, qui y tourne un documentaire depuis un an, il était en compagnie de Pierre Carles, réalisateur de documentaires (*Pas vu, pas pris* et *Attention danger travail*, par exemple)... Après discussion, il est convenu que son dernier film tout juste fini, *Volem rien foutre al païs*, traitant des choix collectifs alternatifs mis en parallèle avec, entres autres, les paroles du MEDEF sera diffusé en fin de rencontres, le 5 août, dans la soirée. Ce même soir sera aussi diffusé le documentaire de 26 minutes traitant de la problématique que traverse *La Terre* ainsi que celle du foncier rural en général.

Menaces sur la Terre

Le foncier rural, voilà, c'est ça... Les terrains pour les paysans vendus à prix de touristes...

Le propriétaire veut vendre depuis 2002, cher, bien trop cher pour du terrain agricole, plus de 300 000 €. Jusqu'à présent, les intentions d'achats et les projets extravagants se sont succédés sans aboutir. Depuis septembre 2005, un investisseur immobilier s'y intéresse de très près. Il y voit là un juteux objet de spéculation. Si cela se faisait, trois familles seraient à la porte, des années d'agriculture biologique et de travail bien fait effacé d'un coup, une petite exploitation de plus disparue, une exploitation entière morcelée pour en faire quoi ? Des lotissements ? Un complexe hôtelier ?

Alors La Terre se bat.

Jean-François Réveillac se sent menacé. Incapable d'acheter seul, la naissance d'un projet pour le rachat collectif émerge. La recherche d'associés s'active : c'est Alexis, d'abord ouvrier agricole maintenant remplacé par Jérémie, qui arrive il y a deux ans. Ces deux là sont jeunes, le futur est pour eux, ils veulent pouvoir prendre le relais de ceux qui cessent leur activité. Jean-François est déterminé pour défendre son outils de travail. A plusieurs, on est plus fort. La lutte est franche. Elle est pour La Terre qu'ils habitent, et pour la ronde Terre que nous habitons tous.

Prioritaire sur l'achat, Jean-François préempte avec condition de révision de prix afin d'obtenir un tarif cohérent avec la fonction de l'usage des bâtiments et des terres. Ce qui a été obtenu il y a peu et donne quelques mois de plus pour continuer à rassembler les fonds et mobiliser. L'association *Vivre sur les Causses* multiple les conférences, les interventions, les passages télés et les articles de presse. Le montage en SCI est en cours. La recherche de nouveaux porteurs de parts s'intensifie, il faut maintenant faire vite, il faut être nombreux. Chacun de nous peut acheter le nombre de parts qu'il désire et donc participer à l'achat collectif de ce site symbolique. Pourquoi ? "Pour pérenniser la vocation agricole du lieu, pour transmettre le bail, pour sortir de la loi du marché, pour la dynamique créée par la gestion collective du lieu" (2), pour que des jeunes puissent s'y engager, pour une gestion écologique de l'endroit. Le temps est compté.

Le temps est compté pour La Terre du Lot, le temps est compté pour la terre des hommes. Mais nous pouvons encore agir.

Véronique Lechevallier ■

Vivre sur les Causses, P. Reveillac, Le Bourg, 46320 Livernon, tél : 05 65 40 54 83.

(1) *Une Saison Sur La Terre*, journal de l'association *Vivre sur les Causses*
(2) Pour en savoir plus : *http://vivrelaterre.free.fr/index.html*



Santé

Chikungunya

Après la Réunion, c'est Mayotte, île voisine, qui est touchée : début mai, 45 000 personnes avaient contracté le virus soit un quart de la population. A la Réunion, fin mai, nous en sommes à 265 000 personnes touchées (sur 750 000). Le rythme de contamination se maintient autour de 3000 nouveaux cas par semaine… malgré l'hiver austral contre 500 un an avant. L'hiver fait que l'on n'a pas de moustiques au-dessus de 1000 m d'altitude. Les traitements chimiques contre les moustiques ont mobilisé jusqu'à 3000 militaires remplacés aujourd'hui par 700 civils, mais en vain : il faudrait pouvoir traiter l'ensemble de l'île en une seule fois pour être efficace, ce qui est impossible. Pire : le traitement chimique tue les prédateurs (lézards, batraciens, oiseaux) dont le rythme de reproduction est d'un an, alors que le moustique se reproduit tous les mois, provoquant un déséquilibre qui va en s'amplifiant. Autre conséquence : les dons de sang sont suspendus, ce qui oblige à de coûteux transports de sang depuis la métropole. Le 5 mai, nous en étions à 213 décès officiels, le chikungunya provoquant des rétentions d'eau qui provoquent d'autres maladies plus graves (encéphalites notamment). Des entomologistes rappellent que dans d'autres cas de transmissions de maladies par les moustiques, il a fallu parfois quinze ans pour stopper une épidémie. Les spécialistes estiment que plus de 80% de la population risque d'être contaminée. Si la maladie du chikungunya a pris une telle ampleur à la Réunion, c'est à la suite de l'apparition de moustiques résistants aux insecticides habituels. Le moustique-tigre, ou *Aedes albopictus*, est apparu d'abord en Tunisie à la suite de pulvérisations importantes pour protéger les touristes. Il a ensuite migré vers le sud jusqu'à la Réunion… mais également vers le nord, puisqu'on le trouve déjà dans le sud-est de la France. Particularité de ce super-moustique : ses œufs, pondus dans la moindre parcelle d'eau, peuvent résister pendant deux ans au sec. Les entomologistes estiment que la maladie peut apparaître en France. Depuis un an, au moins 300 touristes sont revenus de la Réunion avec la maladie.



Le 14 mai 2006 à Orléans.

OGM

■ **Orléans : soutien aux faucheurs.** Environ 1500 personnes ont manifesté le 14 mai à Orléans, à la veille de l'ouverture du procès en appel des 49 faucheurs volontaires qui ont été relaxés en première instance, en décembre 2005, le tribunal reconnaissant l'état de nécessité. José Bové était présent, ainsi que Vandana Shiva, prix Nobel alternatif, militante indienne contre la privatisation du vivant.

■ **Noël Mamère : 63 000 € saisis.** Le 30 mars, les comptes bancaires de Noël Mamère et de sa femme ont fait l'objet d'une saisie-conservatoire de 63 000 € ! Noël Mamère avait été condamné dans le cadre d'un fauchage à Menville, en juillet 2004… et l'affaire est en cassation. Les députés Verts inculpés, lui et Gérard Onesta, avaient annoncé qu'ils se considéraient comme des faucheurs ordinaires et ont donc renoncé à leur immunité parlementaire, ce qui a permis cette saisie judiciaire.

■ **Monsanto doit rembourser !** Les avocats de la Confédération paysanne ont mis le doigt où cela fait mal : Monsanto France SA n'est pas inscrit légalement au registre du commerce des entreprises ; en conséquence, la firme ne peut agir devant les tribunaux. Le 28 avril, le tribunal leur a donné raison en annulant la procédure de saisie sur les comptes de la Confédération paysanne pour un fauchage datant de 1998. Le syndicat paysan va maintenant attaquer toutes les autorisations accordées à cette entreprise qui n'existe pas légalement !

■ **Essais illégaux.** Le conseil régional d'Aquitaine avait attaqué la légalité des autorisations administratives concernant trois essais de Monsanto dans la région, estimant que l'évaluation des risques n'avait pas été faite correctement. Le 3 mai, le Conseil d'Etat lui a donné raison.

■ **Clermont-Ferrand : le tribunal annule les essais.** Le 2 mai, sur plainte de France-nature-environnement, le tribunal administratif de Clermont-Ferrand a annulé les autorisations du ministère de l'agriculture données à la société Meristem Therapeutics pour effectuer des essais de cultures OGM en pleins champs dans le Puy-de-Dôme. Le tribunal estime que ces autorisations ne garantissent pas le droit à l'information des citoyens. Monsanto a fait appel.

Les faucheurs dans la rue.


Vandana Shiva.

PARIS

Deux antennes en moins

Le 27 avril dernier, la mairie du 20e arrondissement a obtenu le démontage, au 5, cité de Gênes et au 294, rue de Belleville, de deux antennes exposant des riverains à plus de 2 volts par mètre sur 24 h. Des mesures répétées, à la demande des riverains, avaient conduit la mairie à demander aux opérateurs de baisser les émissions. Devant le silence de ceux-ci, la mairie a fait appliquer la loi. Agir pour l'environnement et Priartem estiment qu'il y a environ 400 antennes-relais dans Paris qui présentent un taux d'exposition supérieur aux normes autorisées.

CHARENTE-MARITIME

Médecines d'avenir

La huitième université des médecines d'avenir se tiendra à l'Abbaye-aux-Dames de Saintes, du 1er au 7 juillet. Nombreuses conférences sur des médecines variées : hypnose, méditation et rire, acupuncture, l'homéopathie… Programme complet : *Les chantiers du futur, maison des associations, 31, rue du Cormier, 17100 Saintes, tél : 05 46 90 52 77.*

ALPES-MARITIMES

Formation en phyto-aromathérapie

L'association Hélichryse propose de novembre 2006 à juin 2007 une formation en phyto-aromatique, à raison d'un week-end par mois. Ce stage est destiné aux thérapeuthes, professions médicales ou personnes intéressées par les médecines naturelles. Renseignements : *Hélichryse, La Commanderie, 06750 Valderoure, tél : 04 93 60 39 63.*

Action mondiale des peuples

L'Action mondiale des peuples est un réseau international anticapitaliste qui regroupe des collectifs anti-autoritaires. Il a participé à de nombreux contre-sommets et a organisé la caravane des paysans indiens en 1999. Elle organise cet été une tournée en France entre le 19 août et le 3 septembre avec neuf jours décentralisés dans cinq lieux différents : Toulouse, Dijon, Bellevue dans le Limousin, Frayssinous dans l'Aveyron, Lyon. Et un moment collectif de cinq jours à Dijon, à l'Espace autogéré des Tanneries. Renseignements :

■ *Peoples'Global Action, c/o Canadian Union of Postal Workers (CUPW), 377 Bank Street, Ottawa, Ontario, Canada, www.agp.org*
■ *Les Tanneries, 17, boulevard de Chicago, 21000 Dijon.*
■ *STAMP c/o Longo Mai, 04300 Limans.*

Politique



Journées d'été

■ **Mouvement écologiste indépendant.** Du 23 au 26 août à Valence (Drôme), au centre Vacanciel L'Epervière. Thème de l'année : "Conséquences économiques, politiques, sociales et environnementales de la dérive climatique, de la fin du pétrole et du réveil de la Chine". Programme détaillé : *Michel Capelasse, 20, rue Jules-Massenet, 26000 Valence, tél : 04 75 43 28 32.*

■ **Les Verts.** Du 24 au 27 août à Coutances (Manche). Les Verts comptent organiser des actions pendant les journées d'été pour protester contre la probable enquête publique de l'EPR au même moment. Renseignements : *Journées d'été des Verts, 3, rue Gambetta, 50200 Coutances, tél : 02 33 07 03 94.*

■ **Camping libertaire.** L'OCL, Organisation communiste libertaire, organise du 23 au 30 juillet un camping libertaire à Esplas-de-Sérou (Ariège) avec des débats : l'année sociale (le 24), quelles classes sociales aujourd'hui (le 25), technologies et biométrie (le 26), l'engagement aujourd'hui (le 27), le sport (le 28), énergies et capitalisme (le 29). Pour en savoir plus : *OCL c/o Egregore, BP 1213, 51058 Reims cedex, tél : 03 26 82 36 16* et *OLS c/o Mille Bâbords, 61 rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 06 77 54 39 74.*

Verts

■ **La décroissance en débat.** Les médias ont beau nous dire que Dominique Voynet ou Yves Cochet, c'est la même chose, ces deux co-fondateurs du parti, issus du même courant au sein des Verts, tous les deux anciens ministres de l'Environnement, se distinguent au moins sur la question de la décroissance. Alors qu'Yves Cochet a publié un livre assez catastrophiste sur le choc que va provoquer la pénurie de pétrole, Dominique Voynet refuse d'en parler, estimant qu'il ne faut pas "amplifier la peur des gens qui en ont déjà assez" (*Libération, 10 avril 2006*). Yves Cochet a au moins le courage d'annoncer des choses désagréables et s'avère ainsi moins politicien que son amie de trente ans.

■ **Choix du candidat 2007 ?** Le 30 mai, les Verts ont annoncé que 5180 adhérents avaient voté (soit 61 % des effectifs, ce qui est peu pour un tel enjeu) et que les deux candidats en lice était arrivé à égalité, à deux voix près. Le même jour, les partisans d'une candidature Bové ont rappelé que le référendum interne sur ce sujet avait été repoussé, lui aussi de quelques voix, et ils ont demandé que l'on réintègre cette possibilité dans le débat. Un recomptage met en avant une centaine de bulletins contestables... suffisamment pour bloquer le processus. Le 6 juin, les deux candidats ont appelé ensemble à l'organisation d'un nouveau tour d'élection entre eux deux... avec des résultats prévus pour le 10 juillet.



Yves Cochet.

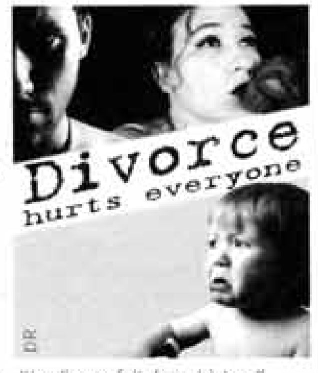


Dominique Voynet.

AUSTRALIE

Prévention du divorce

Une étude australienne de fin 2003 a examiné les causes des divorces. Elle a mis en évidence que de nombreux couples commencent à connaître des problèmes après la naissance du premier enfant et que ces problèmes sont d'autant plus aigus que le partage du travail domestique est inégal entre l'homme et la femme. Le rapport montre que seuls 5 à 10 % des pères australiens partagent à égalité les soins quotidiens aux enfants. L'étude suggère d'apprendre aux hommes à être pères, en leur faisant d'abord prendre conscience qu'ils doivent participer davantage aux tâches ménagères, mais il suggère aussi au gouvernement de veiller à ce que cessent les discriminations entre hommes et femmes au travail, car elles contribuent à maintenir ensuite la discrimination dans la disponibilité des parents pour les tâches ménagères.



"Le divorce fait du mal à tous".

Femmes

Le sexe n'est pas un sport

La pétition internationale lancée avant le Mondial pour dénoncer l'embauche de 40 000 femmes pour se prostituer aux abords des stades pendant la coupe du monde de football en Allemagne a recueilli 112 000 signatures en France, au 5 juin. Elle a été communiquée aux autorités et aux organisateurs de la rencontre sportive. Un appel "Non à la coupe de la honte" signé par 58 sénatrices (dont Dominique Voynet, Marie-George Buffet, Roselyne Bachelot...) et sénateurs (sur 331) a été rendu public le 30 mai.
Des associations féministes ont organisé des rassemblements devant l'ambassade d'Allemagne à Paris, ainsi que devant le stade de France, lors des matchs préparatoires de l'équipe de France. Jean-François Lamour, ministre des Sports, a projeté un clip sur la traite des femmes lors de la rencontre amicale France-Mexique, le 27 mai, au stade de France à Paris.

Caravanières du Sud

Du 13 au 21 mai, une délégation de femmes du Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie) sont venues à la rencontre des femmes d'ici à Strasbourg, Lyon, région parisienne et Dijon. A chaque étape, les *Caravanières du Sud* installent une tente berbère sur une place publique pour créer un lieu qui se prête à la convivialité. Cette idée est une reprise de la Caravane des droits des femmes qui se déplace ainsi au Maroc depuis 2001. En France, elles ont été invitées par l'association *Femmes contre l'intégrisme* la première fois en région lyonnaise en 2005. L'initiative a pris de l'ampleur cette année. Les femmes immigrées d'ici peuvent ainsi discuter de la reproduction de la poursuite des règles culturelles du pays d'origine et prendre conscience qu'elles disposent d'un arsenal juridique important en France, comme maintenant au Maroc, pour faire évoluer les choses. *Femmes contre les intégrismes, BP 0640, 69239 Lyon cedex 02, tél : 06 08 26 51 54.*

PARIS

Prostituées contre féministes

Alors que les associations féministes menaient une campagne contre la prostitution institutionnelle pendant la coupe du monde de football en Allemagne, le 15 mai, une quinzaine de prostituées du mouvement *Les Putes* ont envahi la *Maison des femmes* à Paris pour dire qu'elles trouvent la législation allemande bonne en permettant d'exercer le métier sans risque de proxénétisme. Les débats ont été violents, les féministes présentes dénonçant la prostitution comme mépris des femmes.



Nord/Sud

Sarkozy malmené en Afrique

En tournée au Bénin et au Mali, les 19 et 20 mai, Sarkozy a été pris à partie par la population à plusieurs reprises. Non seulement il a été attaqué verbalement sur la question de l'immigration choisie, assimilée au pillage des cerveaux, mais les manifestants l'ont houspillé à plusieurs reprises pour dénoncer le pillage des ressources. Sarkozy s'est fendu d'un peu diplomatique : "La France n'a pas économiquement besoin de l'Afrique". Nous sommes donc heureux de savoir que Total va se retirer de Côte-d'Ivoire, du Nigeria ; que nous allons cesser de piller l'or au Mali, le bois au Cameroun, le Coltan au Congo...

Commerce équitable

■ **Changeons la loi !** Après des années de discussions pour définir ce que pourrait être un commerce équitable, une définition légale est sortie au *Journal officiel* le 2 août 2005 dans le cadre d'une loi sur les PME : "le commerce équitable s'inscrit dans la stratégie nationale de développement durable. Au sein du commerce, de l'artisanat et des services, le commerce équitable organise des échanges de biens et de services entre des pays développés et des producteurs désavantagés situés dans des pays en développement...". Cette définition restrictive a provoqué une levée de boucliers de la coordination Minga, de la fédération bretonne Breizh Ha Reizh rejoints par la Confédération paysanne et différentes structures de la bio. Tous dénoncent que le commerce équitable ne soit présenté ainsi que comme une démarche de solidarité internationale, voire d'œuvre caritative. Ils rappellent les questions soulevées lors de réunions avec l'Afnor : commerce équitable Nord-Nord, refus des modes de paiement capitalistes, l'absence de toute réflexion sur la nécessaire solidarité locale avant l'internationale et concluent que la droite *"entérine un monopole privé de certification (...) Max Havelaar dans les liens exclusifs que cette marque commerciale souhaite construire avec la grande distribution"*. Le 2 mai, ces coordinations ont lancé une campagne "pour un commerce équitable partout". Il s'agit d'affirmer qu'être solidaire de producteurs à l'autre bout du monde n'a de sens que si l'on commence par être solidaire de ceux qui vivent à côté de chez vous, que la solidarité doit être présente à tous les niveaux de la production et de la distribution. Ils espèrent être rejoints dans cette demande de modification de la loi par d'autres réseaux et syndicats (routiers, marins, caissiers...). *Minga, 6, rue Arnold-Géraux, 93450 Ile-Saint-Denis, tél : 01 48 09 92 53.*

Pénurie de personnel de santé au Sud

Agir ici, avec le soutien de Médecins du monde, du Secours catholique et d'autres organisations de solidarité internationale, lance une campagne pour dénoncer la pénurie de personnel de santé dans les pays du Sud. Selon les données de l'OMS, Organisation mondiale de la santé, il manque quatre millions de professionnels dans le Sud pour assurer les objectifs fixés pour la santé dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Avec justesse, le document de campagne signale que si l'une des causes est le manque de moyens pour former des gens, une importante autre source du problème est la migration internationale, la fuite des compétences. Pour moitié, les étudiants formés en Afrique du Sud partiront aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Et c'est là que la campagne manque d'appréciation : alors que l'on est en train d'adopter une loi qui veut favoriser "l'immigration choisie" et donc augmenter le pillage des cerveaux, rien ne figure dans les revendications : il est simplement demandé un triplement des ressources de l'aide publique dans le domaine de la santé... Nos dirigeants sachant ce qu'est un investissement, peuvent effectivement tripler l'aide si en retour, ils accélèrent les migrations choisies : cela coûte moins cher de former un médecin dans le Sud que dans le Nord. Total bénéfice. Et si on essayait plutôt d'agir ici pour arrêter ce pillage ? Pour en débattre : *Agir ici, 104, rue Oberkampf, 75011 Paris, tél : 01 56 98 24 40.*



Paix

Petites phrases

"Dans la paix, les fils enterrent leurs pères ; dans la guerre, les pères enterrent leurs fils"
Hérédote.

"Qui ne s'élève contre toutes les guerres ne s'élèvera jamais contre aucune"
Jean Rostand.

Mouvement pour une alternative non-violente

Le Mouvement pour une alternative non-violente tiendra ses journées d'été du 30 juillet au 4 août à Paimpol (Côtes-d'Armor) sur le thème "démocratie participative et non-violence".
Renseignements :
MAN, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 44 48 25.

POLYNÉSIE

40e anniversaire

Le 2 juillet marque le quarantième anniversaire du premier essai nucléaire en Polynésie. Les parlementaires polynésiens organisent à cette occasion l'inauguration d'un monument, lequel sera précédé par un colloque, les 29 et 30 juin, lequel portera sur les conséquences des essais sur la santé.

NORD

Vivre en famille

L'IFMAN, Institut de formation du mouvement pour une alternative non-violente, organise le samedi 1er juillet, à Lille, une journée à vivre en famille autour de la confiance et du conflit : ateliers ludiques de découverte pour enfants et adolescents, ateliers de sensibilisation pour les adultes, temps en commun. *IFMAN, 23, rue Gosselet, 59000 Lille, tél : 03 20 95 91 46.*

Tom Fox Témoin de la non-violence



Tom Fox

Tom Fox, 54 ans, père de trois enfants, originaire de Virginie (USA), vivait depuis 2004 en Irak, comme volontaire du Christian Peacemaker Teams, équipe chrétienne des volontaires pour la paix. Son rôle était l'observation et la défense des droits humains des Irakiens, population, enfants, détenus... l'accompagnement des réfugiés, le témoignage vis-à-vis des horreurs de la guerre. L'action de ces volontaires non-violents a commencé dans le pays en 2002. Enlevé le 26 novembre 2005, son corps a été retrouvé près de Bagdad, le 10 mars dernier. Il avait écrit depuis Bagdad : "Si je me trompe et si les armes créent un sentiment de sécurité, alors je vis de fait dans la ville la plus sûre du monde". Des centaines de volontaires de par le monde (Irak, Kosovo, Colombie, Mexique, Guatemala, Indonésie, Sri-Lanka, Népal, Israël-Palestine) participent ainsi à des missions civiles de paix. En France, le comité français pour l'intervention civile de paix fait des formations et organise des missions. Ce n'est pas la première fois qu'un décès a lieu pendant une mission : en 2003, Rachel Corrie a été tuée en Palestine par un bulldozer israélien avançant sur des manifestants. Il serait bon que les autorités prennent mieux en compte la place de ces volontaires qui essaient d'aider à passer d'un conflit armé à une résolution non-violente des conflits.

Françafrique toujours debout

Quand on se demande quelle différence il y a entre les rapports que l'Angleterre entretient avec ses ex-colonies et ceux de la France avec les siennes, on peut faire un simple constat. La France a cinq bases militaires en Afrique francophone, l'Angleterre aucune en Afrique anglophone.

Le réseau des cinq bases françaises, Sénégal, Djibouti, Côte d'ivoire, Tchad, Gabon, est en effet unique en son genre. Le Président Chirac, dans un discours à Dakar, le 3 février 2005, le justifie ainsi : "*Bien sûr, ce dispositif des forces pré-positionnées* [euphémisme pour garnisons] *n'est concevable qu'avec l'accord bien évidemment des pays hôtes. [...] Ce dispositif traduit avant tout une volonté, celle de nos partenaires africains, qui entendent préserver un faisceau d'amitiés et un faisceau d'intérêts communs*". C'est donc la simple volonté des Africains qui oblige la France à dépenser des centaines de millions d'euros. Il s'agit de préserver les "intérêts communs". Communs à qui ? L'actualité en offre une illustration saisissante au Tchad. Pas moins de trois rébellions armées se déploient sur le territoire tchadien. Les partis politiques et les associations s'unissent pour refuser la reconduction du régime honni de Déby. Contre cette écrasante majorité, il y a le dictateur, la poignée des troupes qui lui restent... et la France avec son appareil militaire impressionnant. C'est cela et uniquement cela les "intérêts communs". Par ailleurs, un universitaire, Jacques Marseille pour ne pas le nommer, nous serine que la France ne gagne rien en Afrique, des journalistes s'évertuent à nous persuader qu'elle a lâché l'Afrique. Donc c'est pour les beaux yeux du seul Déby que l'armée française joue à la garde présidentielle pour l'imposer aux Tchadiens qui n'en veulent pas. On nage dans l'absurde.



Son Excellence Idriss Déby reçu à l'Elysée.

Tutelle militaire

Essayons quand même de comprendre. Un des premiers gestes de De Gaulle, de retour au pouvoir en 1958, fut de demander à nos amis et alliés américains de retirer leurs bases en France, ainsi que le QG de l'OTAN. C'était une question d'indépendance nationale. On ne s'est pas brouillé pour autant avec les Américains, qui sont encore, cinquante ans après, nos très grands et très puissants amis. Mais pas question d'admettre qu'un État africain en fasse autant avec la France. Selon une formule célèbre, les Africains ne seraient pas mûrs. Presque soixante ans après, bizarrement, instruits sans relâche par les leçons françaises, ils ne sont toujours pas mûrs. Question oiseuse : qui, de l'élève ou du maître, est un incapable ? On connaît la fine réponse qui a été donnée à cette question, histoire de rassurer les Français. L'histoire du Tchad est l'illustration la plus lamentable de la tutelle militaire française. Ses neuf millions d'habitants n'ont connu, depuis l'indépendance, que la guerre et les tyrannies les plus sanglantes, provoquant des révoltes violentes. Jamais il n'y a eu la moindre réflexion politique sur le sort de la population, qui, bien loin de recevoir la moindre protection, n'est bonne qu'à subir les exactions des protégés de la France. Il n'y a pas de quoi être fier.

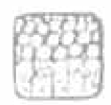
Mascarade électorale

On se demande comment on peut sortir de cette politique de Gribouille, coûteuse en vies humaines, désastreuse pour l'image de la France dans les esprits, choquante pour les observateurs tant soit peu lucides. Ainsi le journaliste Philippe Leymarie écrivait-il voici presque dix ans : "*Elle n'avait même pas eu le courage de mettre un terme aux pratiques honteuses qui faisaient encore, ces dernières années, d'officiers de ses services secrets les détenteurs réels du pouvoir exécutif au Tchad, en Centrafrique ou aux Comores*". Il parlait alors des exploits du colonel Jean-Claude Mansion en Centrafrique – encore un pays politiquement et économiquement sinistré, en quasi perdition – ou de ceux du trop célèbre Denard aux Comores. Aujourd'hui le bien peu diplomate ambassadeur de France au Tchad, Jean-Pierre Berçot, officier d'active, se permet de stigmatiser publiquement la presse tchadienne et chaperonne avec ostentation Déby. Et, par un hasard fâcheux, c'est un colonel nommé Jean-Luc Mansion qui commande le contingent français au Tchad.

Une mascarade électorale de plus, ce sera une de trop pour le peuple tchadien, qui ne veut plus rester sous le joug.

Odile Tobner ■
Survie

Survie, 210, rue Saint-Martin, 75003 Paris, tel : 01 44 61 03 25.



Société

Le retour des paysans

Le ministère de l'écologie a commandé une étude prospective sur le futur de l'agriculture en y incluant plus ou moins de respect de l'environnement. Des quatre scénarios étudiés, celui portant sur la "haute qualité environnementale" propose à l'horizon 2020 le gel des OGM, l'interdiction progressive des produits phytosanitaires, une relocalisation des réseaux de distribution et de par ce fait, un retour à des exploitations de taille plus modestes, une remontée de 600 000 à un million du nombre d'exploitations, une diversification des productions avec une plus grande autonomie en protéines (retour des surfaces en herbe)... L'étude estime que ce scénario pourrait s'imposer si le prix du pétrole continue à la hausse et que se développe une conscience plus importante des limites de la planète. S'il n'est pas encore en place, il est déjà intéressant de noter qu'on peut l'envisager !

Biométrie

Accusés d'avoir détruits deux bornes biométriques dans une cantine d'un lycée en vallée de Chevreuse, en région parisienne, les militants arrêtés en flagrant délit ont été condamnés à 10 500 € d'amendes. Le lycée qui avait installé ces bornes sans autorisation n'est pour le moment pas encore passé au tribunal. On peut soutenir la demande d'équité devant la justice en faisant un don à l'ordre de la *Compagnie du Cheval Noir, 45, rue Eugène-Lumeau, 93400 Saint-Ouen.*

RHÔNE

Solidarité avec nos aîné(e)s

Saada, Solidarité assistance pour l'autonomie de nos aîné(e)s, est une société coopérative d'intérêt collectif, Scic, qui vient de voir le jour dans le Rhône avec comme objectif de favoriser la mise en place d'initiatives en faveur des personnes âgées issues de l'immigration. La structure juridique permet de tisser des liens avec les collectivités publiques. Un café social a ainsi vu le jour, Kahwa, qui doit favoriser le lien social et de rencontrer des travailleurs sociaux pour débattre de différents sujets comme la nutrition, la santé, la prévention, mais aussi la citoyenneté, la laïcité...
Une deuxième initiative est en préparation dans les Bouches-du-Rhône.

■ *Saada, M. Ouazzani, 8, rue Francisco-Ferrer, 69200 Vénissieux.*
■ *Saada c/o Mme Chergui, 12, allée de Geneveriers, 13680 Lançon-de-Provence.*

Réseau éducation sans frontières

La circulaire Sarkozy du 21 février 2006 a pour but d'accélérer les expulsions de sans-papiers. Jusqu'alors, les enfants scolarisés étaient protégés pendant leur année scolaire. L'arrivée des vacances laisse craindre de vastes rafles pendant l'été. C'est pourquoi le réseau Education sans frontières a mis en place un service d'accueil et de soutien à ces enfants, soutenu par de multiples associations, syndicats et partis politiques. Depuis le 20 mai, des cérémonies publiques sont organisées, où chaque enfant est parrainé par un élu et par un simple citoyen. Les deux parrains seront en contact permanent avec la famille de l'enfant pour intervenir, avec des avocats, en cas de menace d'expulsion. Un guide est à la disposition des volontaires pour les aider dans leur démarche de parrains. Une journée nationale de parrainage aura lieu le samedi 1er juillet dans toute la France. La coordination en est assurée par la Cimade, Frédéric Carillon, tél : 01 44 18 72 63.
On peut également contacter :

■ National : RESF, c/o EDMP, 8, impasse Crozatier, 75012 Paris.
■ Ariège : Christian Morisse (LDH), tél : 06 84 13 38 16.
■ Doubs : RESF25 c/o Centre Pierre-Mendès-France, 3, rue Beauregard, 25000 Besançon, tél : 03 81 47 14 53 ou 06 75 13 65 10.
■ Essonne : RESF91, Cimade, 80, rue du 8-Mai-1945, 91300 Massy.
■ Haute-Garonne : tél : 06 13 82 55 51.
■ Hauts-de-Seine Nord : RESF, FSU, 3 bis, rue Waldeck-Rochet, 92000 Nanterre.
■ Hauts-de-Seine Sud, RESF, Maison de l'Economie sociale, 23, avenue Lombart, 92260 Fontenay-aux-Roses.
■ Hérault : RESF34, 16, rue Saint-Louis, 34000 Montpellier.
■ Ile-et-Vilaine : RESF35, tél : 06 21 51 34 57 ou 02 23 35 08 54.
■ Loire-Atlantique : Collectif enfants étrangers citoyens solidaires, Maison des associations, 10, boulevard Stalingrad, 44000 Nantes, tél : 06 72 47 04 33.
■ Loiret : FSU, 10, rue Molière, 45000 Orléans.
■ Lot et Garonne : tél : 06 83 13 04 71, fax : 05 53 68 01 10.
■ Meurthe-et-Moselle : LDH, MJC de la République, 27, rue de la République, 54000 Nancy.
■ Moselle : à Metz, tél : 06 87 95 17 20, à Sarreguemines, tél : 03 87 98 86 15.
■ Oise : Solidarité Migrants, Maison des Syndicats, rue J.-B.-Baillière, 60000 Beauvais.
■ Paris : RESF, 61, rue des Amandiers 75020 Paris, tél : 06 84 64 65 34.
■ Pas de Calais : FSU, Maison des Sociétés, 16, rue Aristide-Briand 62000 Arras.
■ Rhône : LDH, 5, place Bellecour, 69002 Lyon, tél : 06 81 51 81 44 ou 06 23 85 17 70.
■ Saône-et-Loire : tél : 06 30 85 70 73.
■ Seine-Maritime : à Rouen : Sud Education, 8 rue Louis-Blanc, 76100 Rouen, tél : 02 35 63 20 05. Au Havre : SGEN-CFDT, 1 rue Fontenoy, 76600 Le Havre, tél : 06 64 81 81 70.
■ Val de Marne : à Créteil : Collectif unitaire de défense des élèves, étudiants, Maison des syndicats, 11 rue des Archives, 94000 Créteil, tél : 01 41 94 94 25. A Villejuif : Collectif de défense des sans papiers, Maison des associations, 54, rue Jean-Jaurès 94800 Villejuif.
■ Vienne : RESF, Maison de la Solidarité, 22, rue du Pigeon-Blanc, 86000 Poitiers.

PARIS

Succès des déboulonneurs

Il aura fallu attendre la septième opération de barbouillage, le 27 mai, et une large publicité publique, pour qu'enfin la police fasse son travail et arrête neuf barbouilleurs volontaires sous les applaudissements d'une centaine de sympathisants. Les déboulonneurs demandent que l'on limite la taille des publicités à 50 x 70 cm, format accordé aux associations à Paris. *Coordination nationale des collectifs des déboulonneurs, 24, rue Louis-Blanc, 75010 Paris.*



Weck - 1D photo
Arrestation d'Yvan Gradis.



Weck - 1D photo


Les volontaires sortent du rang...
Weck - 1D photo



Eolien

■ **Formation.** Le conservatoire national des Arts et Métiers vient de mettre en place une formation supérieure en énergie éolienne au niveau bac+2 à Aubenas (Ardèche). Si cela fait plaisir à voir, le slogan utilisé dans leur communication est significatif : "Le monde bouge, et vous ?".





■ **Réhabiliter les vieux moulins.** Il existe encore en France plus de 1500 moulins à vent construits souvent avant le 19e siècle. La plupart sont aujourd'hui reconvertis en maison d'habitation. Avec l'aide d'EDF et de l'ADEME, Michel Mortier a transformé un ancien moulin à farine datant de 1892, dans le parc régional de Brière (Loire-Atlantique), en y installant un alternateur qui lui permet de produire du courant pour son utilisation personnelle et de vendre l'excédent à EDF. La production obtenue est de 50 000 kWh par an. Le moulin se visite. *Moulin de la fée, La Masse, 44410 Saint-Lyphard, tél : 06 87 45 54 65.*

EUROPE

L'éolien remplace le nucléaire

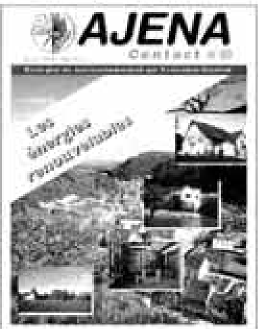
Selon Eurostat, fin 2004, 58 % de l'électricité produite en Europe (703 000 MW) l'était par des centrales thermiques, contre 19 % pour le nucléaire, 18 % pour l'hydroélectrique, 5 % pour les renouvelables, essentiellement l'éolien. La moitié du nucléaire provient de France, alors que la moitié de l'éolien provient d'Allemagne. Le nucléaire est en baisse (2500 MW de moins) alors que l'éolien a très fortement progressé (33 000 MW, +154 % en quatre ans).

Radiateurs électriques et gaspillage

Les radiateurs électriques ont mauvaise réputation... d'où l'apparition de noms toujours plus ronflants pour essayer de vous faire croire qu'un nouveau modèle est plus économe qu'un autre : "chauffage central électrique", "éco-électrique", "solaire-électrique"... *Que Choisir* dans son numéro d'avril 2005 rappelle que sous ces appellations fantaisistes se cache toujours un appareil qui consomme énormément d'énergie et qui vous coûtera toujours très cher. Fuyez ce type de radiateurs.

FRANCHE-COMTÉ

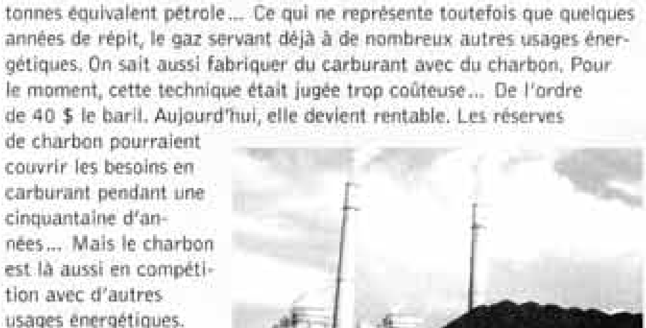
Visites d'installation



Tout au long de l'année, l'Ajena, Association jurassienne pour les énergies renouvelables, propose des visites de maisons individuelles ou de bâtiments collectifs : le 2 septembre, dans le Jura, visite d'un chauffage aux granulés de bois à Publy, d'un chauffage solaire à Macornay, d'un chauffage solaire et de photopiles à Montmorot ; le 9 septembre, en Haute-Saône, chauffage aux granulés de bois à Ancier, chauffage solaire et isolation en chanvre à Autet ; le 16 septembre, autour de Montbéliard, chauffe-eau solaire à Byans, électricité solaire à Vyans-le-Val, chauffage au bois déchiqueté à Desandans ; le 23 septembre, dans le Doubs, électricité solaire aux Grangettes, chauffe-eau solaire à Vaux-et-Chantegrue, chauffage granulés de bois à Remoray-Boujeons... Programme complet : *Ajena, maison des énergies renouvelables, 28, boulevard Gambetta, BP 30149, 39004 Lons-le-Saunier cedex, tél : 03 84 47 81 14.*

Fin du pétrole

■ **Gaz et charbon à la rescousse.** Le maintien d'un prix élevé du pétrole rend compétitifs d'autres modes de production des carburants. Ainsi, la production de gaz liquide existe déjà et les industriels estiment que les réserves de gaz peuvent permettre de produire 143 milliards de tonnes équivalent pétrole... Ce qui ne représente toutefois que quelques années de répit, le gaz servant déjà à de nombreux autres usages énergétiques. On sait aussi fabriquer du carburant avec du charbon. Pour le moment, cette technique était jugée trop coûteuse... De l'ordre de 40 $ le baril. Aujourd'hui, elle devient rentable. Les réserves de charbon pourraient couvrir les besoins en carburant pendant une cinquantaine d'années... Mais le charbon est là aussi en compétition avec d'autres usages énergétiques. Se chauffer ou conduire, il va falloir choisir.



■ **Aéroports inutiles.** Pour le moment le trafic aérien augmente... Et donc les aéroports ne rêvent que d'ouvrir de nouvelles pistes voire de nouveaux aéroports. Mais la montée des prix du pétrole a commencé à creuser les résultats économiques des compagnies aériennes, qui par peur de la concurrence, retardent au maximum la hausse de leurs tarifs, jusqu'à, pour certaines, aller jusqu'à la faillite. Avec un carburant de plus en plus cher, il est évident que le trafic aérien, touché de plein fouet car non taxé, va très vite atteindre un maximum, avant une baisse inéluctable. Les projets d'agrandissement des aéroports relèvent donc d'un manque de clairvoyance politique évident.

CÔTE-D'ARMOR

Une centrale inutile ?

Constatant une augmentation rapide de la demande en électricité en Bretagne (2,5 % par an), RTE (Réseau de transport de l'électricité) vient de lancer une procédure pour construire une centrale au fuel ou au charbon de 150 MW près de Saint-Brieuc. Le conseil régional a très mal pris cette initiative. S'il reconnaît que la Bretagne est déficitaire en électricité (95 % d'importation), la région estime qu'elle dispose de quoi couvrir largement ses besoins avec le recours aux renouvelables (éoliennes, solaire, houle...) et estime que ce projet relève d'une erreur de vision de l'avenir.

CANAL DU MIDI

Croisière solaire


DR

Naviratous est la première péniche à propulsion solaire présente sur le canal du Midi. De mai à novembre, elle propose des éco-croisières entre Béziers et Carcassonne. Dominique Renouf a pour cela restauré une péniche avec un architecte pour la transformer en hôtel flottant avec accessibilité aux handicapés. 81 m² de capteurs solaires fournissent en électricité les deux moteurs du navire, 6 m² de capteurs eau fournissent l'eau chaude pour les sanitaires. Elle peut accueillir huit personnes dans quatre chambres. *Croisières du Canal, Dominique Renouf, domaine du Bosc, 11120 Le Somail, tél : 06 88 40 76 21.*



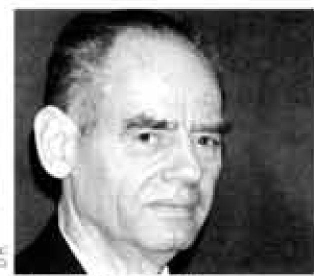
Nucléaire

Tchernobyl

■ **Le pire est à venir.** Si l'on se base sur les contaminations radioactives d'importances précédentes (Hiroshima, Nagasaki, essais nucléaires atmosphériques dans les années 50 aux îles Marshall, puis dans les années 60 en Polynésie française), on constate que les cancers et autres maladies (thyroïdites notamment), commencent à se développer au bout d'une dizaine d'années, mais que la fréquence des maladies augmente pendant plus de quarante ans. Les conséquences du nuage de Tchernobyl ne sont donc pas encore mesurables à leur juste niveau. Ainsi, les cancers liés au césium 137, qui nous polluera pour au moins trois siècles (dix périodes), n'ont pas commencé à apparaître.

■ **Pour un laboratoire indépendant.** Afin que Youri Bandazhevsky et son épouse puissent disposer d'un laboratoire indépendant d'études sur les conséquences médicales de l'accident de Tchernobyl, la CRII-Rad, Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité, collecte des fonds. Il faut atteindre 200 000 € et il n'en manque plus, début juin, que 40 000 €. Il vous est proposé d'offrir des "briques" symboliques de 50 € en envoyant un don à *Labo CRII-Rad-Bandazhevsky, 471, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence, tél : 04 75 41 82 50.*

■ **Pellerin devant la justice.** Pierre Pellerin, dirigeant du SCPRI en 1986, omniprésent dans les médias pour affirmer que le nuage radioactif n'était pas dangereux en mai 1986, a enfin été mis en examen par la justice le 30 mai dernier pour fraude aggravée. Ceci fait suite à plus de 500 plaintes de malades de la thyroïde. On sait aujourd'hui que les chiffres de contamination ont alors été divisés par 1000.


DR

Pierre Pellerin, en 1986.

Confidentiel défense

■ **DST contre Réseau Sortir du nucléaire.** Le 16 mai, à 8h, la DST a interpellé Stéphane Lhomme, l'un des porte-parole du Réseau Sortir du nucléaire et récent auteur de "L'insécurité nucléaire" (voir livre du mois de juin 2006). Après cinq heures de perquisitions dans son logement à Bordeaux, la DST a confisqué son téléphone portable, ses deux ordinateurs et différents documents dont une copie d'un texte classé "confidentiel défense" révélant que le futur EPR ne résisterait pas à une action terroriste du type du 11 septembre 2001. C'est probablement la diffusion de ce document lors de la pseudo-consultation des populations en septembre 2005, qui a provoqué cette réaction des autorités. Stéphane Lhomme a été libéré après 14 h de garde à vue.
Au moment où seuls 8% des Français souhaitent la construction d'un nouveau réacteur, où le Réseau publie un document montrant qu'avec la même somme, on peut créer plus d'emplois et d'électricité avec des éoliennes, quelques jours seulement après une manifestation qui a réuni 30 000 personnes, il semble que le lobby nucléaire ne trouve rien de mieux que de lancer une "opération anti-terroriste" contre ceux qui dénoncent la faiblesse de la sûreté nucléaire. Terrible aveu de faiblesse.

■ **Diffusion.** En réaction à cette procédure judiciaire, les Verts, Greenpeace et le réseau Sortir du nucléaire ont décidé de mettre le document "confidentiel défense" en ligne sur internet. La Ligue des Droits de l'Homme a dénoncé une procédure qui vise à réprimer ceux qui cherchent à diffuser l'information. Même le PS s'est fendu d'un communiqué pour rappeler son opposition à la loi de 2003 permettant de classer "secret-défense" des documents touchant à la sûreté nucléaire. Cap 21 a apporté son soutien au réseau, tout comme la LCR, tandis que France-Nature-Environnement rappelait avec justesse que *"la vraie menace pour la sécurité de notre pays, ce n'est pas le militantisme écologiste : c'est le manque de transparence et le pouvoir d'influence de l'industrie nucléaire en France depuis 40 ans".*

Rencontre internationale antinucléaire

Du 13 au 20 août, le Réseau Sortir du nucléaire organise en Dordogne, sur l'écosite de Beauchamp, une rencontre internationale antinucléaire. Au programme : jeux de présentation, présentation de la situation dans les différents pays, fonctionnement associatif et démocratique dans chaque pays, la politique énergétique de chacun, comment favoriser les actions communes, débat sur la pétition "un million d'Européens" et préparation d'une action finale. Echanges de modes d'action non-violents, réflexions et analyses interculturelles... Renseignements et inscriptions : *André Larivière, Nérol, 43440 Champagnac-le-Vieux, tél : 04 71 76 36 40 ou 06 76 69 54 98.*

ESPAGNE

Le lobby nucléaire mis sur la touche

En conclusion d'un débat national sur l'énergie, le 20 mai dernier, le gouvernement espagnol a reçu à Madrid la quasi totalité des groupes qui militent contre le nucléaire. Le président José Luis Rodriguez Zapatero leur a confirmé que le plan d'arrêt du nucléaire — avant 2015 — serait mené conformément aux promesses électorales et que le débat était clos : les énergies renouvelables ont définitivement fait la preuve de leur efficacité. Le gouvernement a répondu par la négative au Forum de l'industrie nucléaire espagnole qui a essayé en vain de rouvrir le débat.

EPR
Procédure d'urgence ?

Il semble que le lobby nucléaire soit inquiet : le préfet de la Manche a reçu des instructions mi-mai pour se préparer à une enquête publique "en procédure d'urgence" pour cet été. Dominique de Villepin a confirmé l'information le 15 mai. Sentant que la gauche pourrait bloquer le projet en cas de victoire en 2007, il semble qu'EDF essaie de mettre les bouchées doubles...



"Tous à Cherbourg" 2006.

Bure

■ **Décibels contre la poubelle.** Les opposants au site d'enfouissement des déchets nucléaires de Bure organise les 28, 29 et 30 juillet, un festival *des décibels contre la poubelle* avec 25 groupes musicaux sur deux scènes, avec de nombreux styles musicaux (ska, reggae, punk, chansons, rap, rock, folk, blues, country, métal...), un cirque, des conférences, des stands... Renseignements : *Stop Bure, tél : 03 25 04 91 41.*

■ **Remise des pétitions.** Un millier de personnes a manifesté à Chaumont (Haute-Marne), le 20 mai dernier, pour remettre à la préfecture une pétition signée par plus de 55 000 personnes et demandant un référendum sur la question de l'enfouissement des déchets. 26 % des électeurs du département de Haute-Marne ont déjà signé l'appel.



Dire où il fallait le dire

La Diagonale de Tchernobyl est une caravane de comédiens partis rendre hommage aux victimes du fameux réacteur. Vingt ans après l'accident, elle a donné une représentation dans la zone interdite, au milieu du néant.

"Comment ça se voit Tchernobyl ? ", ai-je demandé à Roland Ksouri, le pompier de l'expédition. *"Aux vaches ! Elles ont de grosses taches sans poils. Les chiens ont tous des plaies. Les sangliers font trois cent kilos"*, m'a-t-il répondu les yeux fatigués par cinq jours de conduite entre Kiev, en Ukraine et Billom, en Auvergne.

Roland Ksouri était sapeur-pompier à Lyon, spécialisé dans la radio-protection. Il a été l'homme à tout faire pour cette aventure extraordinaire baptisée *La Diagonale de Tchernobyl* par Bruno Boussagol, le metteur en scène. Il aura surtout été l'ange gardien de la troupe Brut de béton, venue jouer pour les morts. Bruno le redit : *"C'est un acte insensé. Le théâtre s'adresse à un public vivant"*. Et pourtant ils ont joué devant le sarcophage immense de la centrale de Tchernobyl, ce sarcophage qui recouvre le réacteur de la quatrième tranche de la centrale nucléaire qui, le 26 avril 1986, a explosé et provoqué une formidable contamination et un formidable avertissement après des années de développement nucléaire. Ils ont joué devant pour les morts et n'ont pas invité de public. Qu'on pense à Marie Curie manipulant de l'uranium à mains nues, et on comprendra l'ignorance de l'époque en matière de protection.

Ce jour là, de 2006, Roland a déployé des bâches, entouré les pieds des comédiens de films plastique. Les acteurs ressentaient une telle émotion qu'il fallait l'aide d'un spécialiste de la radio-protection. Deux comédiennes pleuraient encore lors de la conférence de presse en évoquant les "Tchernobyliens", comme ils sont appelés maintenant. L'*Ave Maria* de Schubert est chanté. Un texte de *l'Apocalypse* où il est question d'absinthe – puisque Tchernobyl est le nom ukrainien de cet alcool délicieux – est aussi lu.

Avec un grand bus et quelques véhicules légers, la troupe a traversé l'Europe, elle qui avait joué durant trois années *La prière de Tchernobyl*, puis *Tchernobyl Now* lors d'une tournée des centrales, pour commémorer cette catastrophe et rendre hommage à "l'héroïsme des liquidateurs". *"Un million de personnes se sont portées volontaires pour éteindre le feu nucléaire, vous vous rendez compte ?"* répète à l'envi Bruno Boussagol, évoquant l'esprit slave. Dès le début de la catastrophe, des hommes vont tenter, sans protection, d'éteindre le réacteur mais là ce n'est pas Stalingrad, l'ennemi n'a pas de visage, il est impalpable et inconnu. *"On ne pouvait pas utiliser de robots, ils ne marchaient pas !"*.

Roland Ksouri raconte : *"C'était loin de ce que je pouvais m'imaginer. Je savais qu'il y avait une zone interdite mais que des gens y vivent, y mangent sans information, ça ! On ne soigne pas les gens. On les étudie ainsi"*. Bruno Boussagol enfonce le clou : *"L'Unesco étudie un programme de réserve pour cette zone. Mais pour les gens, il n'y a rien"*. Les habitants ont souhaité revenir, repoussés comme des pestiférés. *"Tu dois partir en slip"*, a-t-on dit aux gens contaminés. Après, il y a eu un grand pillage et tout, sauf les murs, a été revendu ailleurs.

Véronique Pilia, comédienne, visiblement très émue, a un autre sentiment : *"Il n'y a rien à voir, c'est le plus troublant. C'est l'absence"*. Des villages ont été enterrés et on aperçoit encore les traces des routes mangés par l'herbe. Autour de la centrale, la faune est florissante puisque toute activité y est interdite. Une autre comédienne raconte sa découverte : *"7000 personnes travaillent encore à Tchernobyl"*. On n'éteint pas des réacteurs comme on ferme le gaz, ainsi les autres réacteurs sont-ils au ralenti jusqu'à épuisement du minerai. Véronique continue : *"Après la pancarte Tchernobyl, les compteurs Geiger ont vibré, à 5, 90 !"*. On comprend mieux alors pourquoi Bruno Boussagol parle d'enfants maigres, blafards, de personnes souffrant d'arythmie cardiaques, de cataracte, de vieillissement. Non, il n'y a pas de monstres là-bas. Il y a eu tellement de fausses couches !

Roland Ksouri revient sur la sécurité ou l'insécurité de la zone : *"C'est contrôlé pour les entrées mais pas pour les sorties. (...) Et aujourd'hui il y a plus de mille mètres carrés de fissures sur le sarcophage"*, cette structure qui bouche un immense trou.

Ils sont rentrés de leur tournée, irradiants, encore tout illuminés de cette expérience pour parler de gens qui vivent encore là-bas, dans l'après Apocalypse nucléaire dont parle Svetlana Alexievich dans son livre remarquable, *La supplication* (Ed. J'ai Lu).

Christophe Goby ■



Environnement

Changement climatique

■ **Prix Tuvalu.** Agir pour l'Environnement, avec le soutien des Amis de la Terre et de nombreuses autres associations, a remis son deuxième prix Tuvalu à José-Manuel Barroso, président en exercice de la Commission européenne, pour sa contribution



José-manuel Barroso.

à la destruction de la planète. Notre eurocrate roule en effet à bord d'un 4x4 Volkswagen Touareg, réputé pour être l'un des plus polluants du marché. Ce véhicule émet environ deux fois plus de gaz à effet de serre que les seuils recommandés par la même commission européenne.

■ **La bio résiste mieux.** Selon une étude publiée par le Rodale Institut de Pennsylvanie, aux Etats-Unis, et portant sur 23 années d'observation, l'agriculture biologique résiste mieux aux variations climatiques, sécheresses et inondations, que l'agriculture chimique. Une étude que confirment les observations faites en France par la FNAB, Fédération nationale de l'agriculture biologique, lors des dernières sécheresses.

■ **La bio émet moins de gaz à effet de serre.** Selon une étude autrichienne publiée en 2000, le fait de ne pas recourir aux engrais et aux pesticides, l'utilisation de compost qui fixe le carbone, font que l'agriculture biologique, à production égale, produit 60% de CO2 en moins que l'agriculture chimique. *(Quatre saisons du jardinage, mai 2006)*

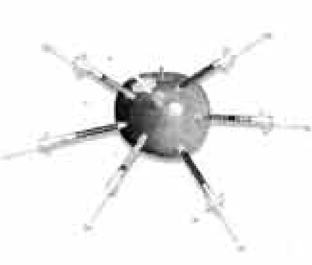
■ **Morbihan : réfugiés climatiques.** Le collectif Argos, un collectif de photographes, présente une exposition sur les lieux menacés par le changement climatique jusqu'au 30 septembre à la galerie de l'Amphithéâtre, dans le cadre du festival Nature et paysage, à La Gacilly.

EUROPE

7000 plages fermées

L'Europe a recensé 7000 lieux de baignades fermés en Europe pour cause de pollution et envisage de faire passer une directive pour obliger les Etats à les nettoyer.

Stop-pesticides



Après la semaine sans pesticides, le MDRGF, Mouvement pour le droit et le respect des générations futures, a lancé le 10 mai une campagne d'un an *Stop-pesticides*. Jusqu'à l'automne, la campagne consistera à donner des informations sur les dangers des pesticides, en septembre, une pétition sera lancée demandant le "zéro résidus" dans les aliments. Une interpellation des candidats aux élections de 2007 sera organisée avec publication des réponses à la fin de l'année. *MDRGF, 92, rue de Richelieu, 75002 Paris, tél : 01 45 79 07 59.*

Manifestations contre la formule 1

Une convergence cycliste est organisée pour manifester devant le grand prix de France de formule 1. Départ de la gare de Lyon Part-Dieu le jeudi 13 juillet à 8 h. Les cyclistes relieront Roanne en train avant de progresser tranquillement le long du canal de la Loire. Arrivée à Magny-Court le dimanche 16 juillet.
Les *Casseurs de pub* varient les plaisirs avec cette fois, en plus, une manifestation en parallèle à Paris. Un cortège anti-gaspillage partira le dimanche 16 juillet à 14 h de la tour Eiffel pour demander la suppression des incitations à la consommation automobile. Comme le dit Albert Jacquard : "Il est temps de comprendre combien est fou le désir d'aller vite quand on tourne en rond". *Casseurs de pub, 11, place Croix-Paquet, 69001 Lyon, tél : 04 72 00 09 82.*



Aire de stationnement du circuit de Magny-Cours.

Colloque Loire Nature

Le programme *Loire nature* a débuté en 1993 après une lutte de plusieurs années contre le principe de barrages écréteurs de crue. Ce programme visait au contraire à renforcer la notion "d'espace de liberté" du fleuve et à préserver ainsi les milieux naturels. Aujourd'hui financé par les institutions, il est porté par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels, le WWF, la Ligue pour la protection des oiseaux, la FRAPNA Loire et l'ONCFS. Les interventions portent sur cinquante zones localisées dans huit régions du bassin et prennent en compte des milieux divers.
Au-delà de ces actions de préservation, Loire nature se consacre également sur la sensibilisation du public et le soutien au développement d'un tourisme de nature, en lien avec le patrimoine ligérien. Pour faire le bilan des actions menées, un colloque se tiendra du 7 au 9 novembre 2006 à Clermont-Ferrand au Polydôme. Renseignements : *Programme Loire-Nature, Anne Lombardi, Fédération des conservatoires d'espaces naturels, 6, rue Jeanne-d'Arc, 45000 Orléans, tél : 02 38 24 55 00.*

CAMARGUE

Menace d'autoroute

Pour contourner Arles, un projet d'autoroute est envisagé au sud de la ville, menaçant une partie de la Camargue orientale et de la grande Camargue. Parc régional, réserve de biosphère de l'Unesco, sites Natura 2000... Rien ne semble devoir arrêter les promoteurs de l'autoroute ! Une association a lancé une campagne contre ce projet : *Acen, Arles Camargues environnement et nature, Mas Regala, chemin du Carnage, Le Petit Barret, 13200 Arles, tél : 06 14 11 38 25.*

MARSEILLE

Incinération au tribunal

La lutte entre le département et la communauté urbaine de Marseille tourne à l'affrontement juridique. D'une part, le préfet a saisi le tribunal pour demander l'annulation du plan départemental d'élimination des déchets qui interdit le recours à l'incinération. De l'autre, les associations de protection de l'environnement, attaquent la décision de construire un incinérateur par Marseille en s'appuyant sur le plan départemental. Le plan départemental propose une méthode d'élimination avec prévention, compostage, méthanisation, recyclage et stockage qui coûterait environ 170 millions d'euros à mettre en place, alors que l'incinérateur est estimé à 300 millions d'euros.

LYON

Catastrophe programmée

Le cimetière du fort de Loyasse, à Lyon 5e, comprend un immense espace en herbe de 2,5 hectares. A quoi est destinée cette réserve foncière ? Officiellement, il s'agit d'une réserve pour enterrer les victimes en cas de grande catastrophe dans la ville. A 2 m² par victime, cela fait quand même une réserve pour 12 500 personnes. Il y a treize sites chimiques "Sévéso" au sud de Lyon et la centrale nucléaire de Bugey n'est qu'à 30 km à vol d'oiseau.



Entraide

■ Ami-e-s lecteurs de *S!lence*, je vous demande de me faire connaître les documents, expériences, recherches, adresses d'alternatives de votre région concernant l'énergie, l'agriculture, l'habitat, l'alimentation, la santé, l'environnement, l'éducation, les transports, le social, la simplicité volontaire, la communication, l'entraide, le partage, la non-violence active, etc., pour alimenter le lieu d'information et d'animation sur les alternatives que nous ouvrons au cœur de la forêt de Brocéliande où vous êtes tous invités. *Ecologie pratique, La Guette, 35380 Paimpont, tél : 02 99 07 87 83 Alexis.*

■ **Réf 337.01.** Proximité Grenoble, retraitee, j'apprends l'espagnol. Souhaite en juillet-août, pouvoir converser une à deux fois par semaine avec H ou F parlant espagnol. Merci. *Ecrire à la revue qui transmettra.*

■ **Marseille.** Un groupe des objecteurs de croissance s'est constitué à Marseille depuis quelques semaines dans l'esprit des Etats généraux de la décroissance équitable de Lyon, en octobre 2005. Si intéressé : *06 71 36 70 70.*

■ Institutrice et mère d'une enfant atteinte d'un handicap psycho-moteur, je propose, avec la collaboration d'une psychomotricienne, un séjour vacances de 3 jours du 24 au 26 juillet de 10 h à 17 h (sans hébergement) pour enfant IMC de 8 à 12 ans. La présence d'un parent est demandée de façon temporaire. L'objectif est de partager nos expériences et compétences dans le cadre de journées conviviales. Nous prévoyons des activités psychomotrices en salle et en piscine, des jeux d'éveil et de créativité, des temps de relaxation et de massages. Participation aux frais : 30 euros par jour. *Muriel Caillaud, Védrines, 47150 Monségur (à proximité de Fumel), tél : 05 53 41 79 55, muriel-caillaud@wanadoo.fr.*

■ **Ami-e-s de *S!lence*.** Thierry et son fils cherchent co-voiturage pour aller aux rencontres des Ami-e-s de *S!lence* et pour en repartir quatre jours après son début, cause activités et jardins. J'habite en Creuse. *Thierry Chuinard, La Roussille, 23250 Chavanat, tél : 06 77 38 18 38.*

■ Offre hébergement pour une ou deux personnes, non-fumeur, environ un mois. Partage maison bioclimatique ou emplacement caravane, camping-car, contre travaux d'entretien maison et jardin bio, arrosage, récolte, conserves, 35 km N-O Montpellier, région touristique. Jeune, retraité, Européen bienvenus. *Tél : 04 67 96 69 28.*

■ Jeune couple avec bébé, dans une réflexion et démarche autour de la simplicité volontaire, arrive sur Roanne en novembre 2006. A cette occasion, nous aimerions rencontrer des lecteurs de Silence pour nous faire découvrir votre région, des pistes pour le logement à la campagne (garanties sérieuses), une nounou... merci de nous contacter *au 04 78 65 93 79 ou lisouille@hotmail.fr.*

■ Besoin de bras pour un chantier dans un poney club. Aménagements divers : box, cabanes, clôtures. En échange : nourri, logé et équitation. *Tél : 06 64 43 81 30.*

■ Qui pourrait me donner un coup de main pour mon installation en polyculture bio, chantier écologique de rénovation d'un moulin (isolation chanvre), plantation du verger, etc. en échange du gîte, du couvert et d'une expérience dans un coin de nature authentique, vie simple. Idées, expérience (ou pas) et bonne humeur bienvenues. Contactez *Marko, Saskia, Ayla au 05 65 81 86 90.*

■ Je propose gratuitement un abonnement mensuel de condensés d'essais (histoire, philo, science, etc.). Me contacter : *Gillet Piero, Ussel, 46190 Teyssieu, tél : 05 65 33 81 02, nuage.gillet@free.fr.*

■ André Houguet, boulanger bio depuis 25 ans, vous propose à différentes dates des stages de fabrication du pain bio à Athée (en Mayenne). Toutes les étapes du pain bio au levain sont abordées et vous repartirez avec vos pains décorés et plein de bons conseils utiles. Propose également stage pour la rénovation ou la construction de fours à bois (chauffe directe ou au gueulard). Accompagne les autoconstructeurs de fournil du four au pain. Tél : *02 40 51 10 35* ou *lacledevoute@laposte.net.*

Vivre ensemble

■ **Rendez-nous le blé !** JH, 25 ans, trois mois de wwoofing (24, 11, 09), demandeur d'emploi, expérience professionnelle avec jeunes Maghrébins, cohabitation avec Congolaise, sains d'esprit et de corps, rech. personnes attirées par une réappropriation de l'espace rural, des terres, du blé, par de petites communautés interdépendantes, éventuellement naturistes. Projet : faire du wwoofing ou des travaux agricoles ensemble, pour créer ensuite une communauté ou un GAEC. *Damien Laurent, 101, impasse Bugeaud, 34070 Montpellier, tél : 04 67 42 24 46 (parents), damlaurent@hotmail.com.* Ecrivez-moi !

Rencontres

■ Yves, 46 ans, indépendant, non-fumeur, non-végétarien sans excès, vivant dans la campagne nord-ardéchoise, cherche amitié féminine et plus si projet de vie compatible et affinités, pour évoluer ensemble dans un esprit de tolérance, vers le meilleur de chacun. Mère qui assume bienvenue. Je vous écouterais volontiers au *04 75 07 13 38.*

■ Jeunôt en haut, un peu usé aux entournures par son ex-vie de citadin et la pénibilité d'un système, maladroit et très habile, pluridisciplinaire, 45 ans, dont douze à réinventer la vie en un vaste corps de ferme au sommet d'une vallée où ont pris place divers animaux, un potager, une salle de jeux, des stages, des ateliers qui accueillent gracieusement les copains intéressés par les partages de savoirs, habitat confortable, cherche "jeune" fille en haut, usée ou pas aux entournures et par le joli temps qui passe... Femme ou maman ayant encore un zeste de tendresse envers une soif de famille, ayant envie d'un lieu d'"envies", de sérénité à reconsolider, d'épanouissement et de partage, d'un bout de route à tenter, je vis en Ille-et-Vilaine, je m'appelle *Jean-Christian, tél : 02 99 47 83 57.*

■ Jeune lutin, la vingtaine, cherche jeune lutine du même âge (entre 19 et 29 ans) aimant la cuisine étoilée, les balades dans les arbres, dans les lacs des montagnes, rire ! chantonner, les papillons aux mille couleurs, les gentes, les soirées contes, les musiques tziganes douces... ou folles et endiablées, et croyant en la féerie et la magie de la vie ! Ecris-moi à *lutindeslacs@no-log.org ou écris à la revue S!lence qui transmettra,* merci !

Recherche

■ Cherche à louer pour personne à la retraite, petite maison ou appartement dans la banlieue de Dijon (45 mn maximum). Cherche tous renseignements sur la vie en yourte : chauffage, gestion de l'eau, toilette sèche... *Tél : 03 80 49 91 82 après 19h.*

■ Cherche des écoconseillers (-ères) issus de l'Institut Eco-conseil de Strasbourg ou d'une autre formation si elle existe, qui accepteraient de me faire part de leur expérience (recherche d'emploi, contenu du poste, difficultés, satisfactions...). *Antoine Brolli, 55, rue de-Lattre-de-Tassigny, 68350 Brunstatt, antoine.brolli@laposte.net.*

■ Qui peut me dire s'il existe des organismes, universitaires ou non, menant des recherches sur la transition du modèle économique et sociétal actuel vers une société de décroissance ; redécouverte des techniques et savoir-faire industriels ou artisanaux en agriculture, bâtiment, chimie, mécanique, etc. utilisés dans le passé ; non pas dans une démarche d'historien, mais dans un but pratique : sélectionner ceux qui étaient non polluants et économes en ressources naturelles non renouvelables et qui pourraient être réutilisés aujourd'hui (en les améliorant si nécessaire) dans un contexte de décroissance accompagné d'un renforcement de l'autonomie des individus. *Antoine Brolli, 55, rue de-Lattre-de-Tassigny, 68350 Brunstatt, antoine.brolli@laposte.net.*

■ Les éditions le P'tit gavroche recherchent un-e maquettiste disponible en août 2006 pour réaliser la maquette du "guide des médias alternatifs", livre de 400 pages en format poche (10 x 18 cm). Si vous êtes intéressé-e, ou si vous connaissez un-e maquettiste (sensible à l'écologie et aux alternatives de préférence !) qui serait disponible à cette période-là, merci de lui faire suivre cette annonce. Elle devra nous faire parvenir impérativement un devis ainsi que les délais, sachant que la maquette doit être livrée dans la Drôme le 1er septembre au plus tard. L'association le P'tit gavroche, recherche également un espace ou local à partager sur Lyon ou environs. 6 à 8 m² minimum, si possible situé dans un espace convivial plus vaste, avec par exemple un coin cuisine partagé avec d'autres structures, associatives ou autres ! Loyer à prix doux si possible (de 0 à 200 € par mois maximum). *Le P'tit gavroche, 3 bis, rue des Lilas, 69008 Lyon, tél : 04 78 76 71 82, ptitgavroche@gmail.com.*

■ Bientôt maman, je cherche des couches lavables et tout accessoire "naturel" pour un parentage harmonieux et simple. Toute proposition (don, prêt, lot à vendre) est la bienvenue, ainsi que des conseils ! Merci beaucoup. *fdebroceliande@yahoo.fr.*



■ Je souhaite rouler en partie avec de l'huile récupérée. J'ai un véhicule utilitaire de marque japonaise, avec une pompe japonaise. Toutes mes lectures sur le sujet font ressortir qu'il faut avoir une pompe Bosch pour que cela marche. Et pourtant, je voudrais bien m'y mettre. Quelles solutions ai-je (à part changer de véhicule, ce que je ne veux, ni ne peux) ? J'aimerais rencontrer des personnes habitant entre Annonay et Valence qui pourraient me conseiller. Merci de m'appeler au *04 75 07 10 87, Annie.*

■ **Dordogne.** Je cherche un professeur de guitare et de musique dès cet été et pour l'hiver dans la région de Monpazier. Appelez Camille (garçon) au *01 44 92 92 85*, de temps en temps au *06 28 62 57 75* et parfois à l'adresse mail *camille.couteau@free.fr.*

■ Cherche documentaire anti-libéralisme, courant mars-avril 2006, une série de trois documentaires sur le démantèlement des services publics français EDF, SNCF et La Poste était diffusée sur la 5[e]. J'ai pu enregistrer et voir les émissions sur la SNCF et EDF, malheureusement pas celle sur La Poste. Je souhaiterais vivement me faire prêter une copie. Bien sûr, je tiens à disposition des personnes intéressées et qui m'en feraient la demande la copie des deux autres émissions. *Tél : 04 68 96 45 31.*

■ **Interviews.** Pour poursuivre ses portraits de décroissants, la revue *La Décroissance* cherche des personnes ou familles qui vivent sans voiture ni télévision à la ville ou à la campagne et qui sont prêtes à présenter leur choix de vie. Contacter *sophie@casseursde-pub.org ou 04 72 00 09 82.*

Emplois

■ **Alpes-de-Haute-Provence.** Elevage en bio propose emploi à mi-temps, nourri, logé, tél : *04 92 61 33 27, Didier.*

Logement

■ Deux porteurs de projet (paysan-boulanger et maraîcher) cherchent logement provisoire secteur Isère-Savoie, dès septembre. Participation à la vie du lieu en échange d'un loyer modéré. *Tél : 06 50 88 01 87.*

■ Lucie, 23 ans recherche une colocation esprit conscient et militant, et aussi un travail à mi-temps, dans le secteur agricole ou éducatif (expérience dans les deux secteurs), tout cela dans la région Rhône-Alpes de préférence, ou pas trop loin. *Tél : 06 75 75 88 18, lucieauvray@yahoo.fr.*

■ **Orléans ou environs.** Homme, 51 ans, travaillant dans l'hébergement social, quitte F4 début juillet après y avoir élevé mes deux filles aînées, désormais indépendantes. Je reçois ma dernière fille (10 ans) une fois par mois et partie des vacances. Cherche proposition de partage de logement (2 pièces perso) dans maison ou plus grand ensemble, dans esprit d'entraide fraternelle, 300 € maxi. Préférence N-E Orléans, jusqu'à 20 km, mais envisage toute proposition et projet, même région parisienne. *Francis Georget, chez Christophe Briais, 3306, place Choiseul, 45100 Orléans-La source, tél : 02 38 76 14 25 ou 06 09 41 13 41, frgeorget@laposte.net.*

Vacances

■ **Italie.** A louer du 15 juillet au 31 août petite maison en Calabre sud (Italie), dans village semi-abandonné surplombant mer Ionienne (8 km). Séjour/cuisine + 1 ch. (3-4 lits) + s. bain + terrasse vue + jardin. Cadre magnifique. 400 euros/mois ou 130 euros/sem. Ecrire à *chdegout-tiere@hotmail.com* ou appeler au *01 42 55 94 85.* Pour photos voir site de la commune : *http://www.ferruzza-no.com/ferruzzano.htm*

■ **Nord Aveyron.** Loue à la semaine appartement 2 pièces (2 à 3 personnes) avec terrasse donnant sur le Lot, dans village tous commerces. 300 € par semaine. Pêche, balades, canoë, baignades, belle vue. *Tél : 05 46 51 18 86.*

■ **Vendée.** 10 km océan, loue maison 4/5 personnes, calme, équipements écologiques : toilettes sèches, four à pain, chauffe-eau solaire, jardin bio. *Tél : 02 51 90 20 30.*

■ A louer, 15 km Aix-en-Provence, maison individuelle dans beau cadre provençal pour 2 à 4 personnes, à la semaine pour vacances. *Tél : 04 42 58 86 53 ou 06 21 07 23 14.*

■ **Toscane.** En bas d'un chemin de 3,5 km, dans le maquis, louons gîte rural 2+2 places, coin cuisine, salle de bains extérieure, sur notre ferme bio (oliviers, chênes-lièges, chèvres), près de Massa Marittima, 30 km de la mer. *Marco et Patricia, tél : 0039 0566 912 962 ou 0039 338 807 24 30.*

Divers

■ Vends douze couches + 4 culottes lavables taille 9-12 kg (très peu servi, moins de six mois), achetées 125 €, vendues 60 € + frais de port. *Dominique Blondeau, 22, rue Nationale, 63130 Royat, tél : 06 16 22 63 14, ladom@ifrance.com*

Gratuites : *Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.* **Taille des annonces.** *Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes.* **Délais.** *Les dates de clôture sont indiquées en page "Vu de l'intérieur". Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication.* **Domiciliées** : *Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.*

Ma santé sous contrôles rayonnants

Pourquoi s'inquiéter des contrôles électroniques ? (...) Je cherche à aborder la question santé. Les puces et tous les engins électroniques, c'est connu, émettent des ondes électromagnétiques. Biométrie, carte d'identité contrôlable à distance par des policiers, des bornes et des portiques ; autant d'objets qui vont nous bombarder de leurs rayonnements. Connaissons-nous exactement les effet physiologiques déclenchés par la multiplication des expositions à ces ondes ? Leur addition revient peut-être à un petit séjour à Tchernobyl. Et si cette exposition devient obligatoire, pourquoi ne pas nous imposer une excursion dans un réacteur explosé. Séance d'irradiation obligatoire pour tout citoyen, de sa naissance à sa mort prématurée provoquée par ce traitement. Retarder la progression des cancers fera tourner l'industrie médicale pour servir le profit de ceux qui empochent les bénéfices de ce commerce. Alors, pourquoi nous plaindrions-nous ? (...)

Michel Marko ■
Lot-et-Garonne

Biocoop

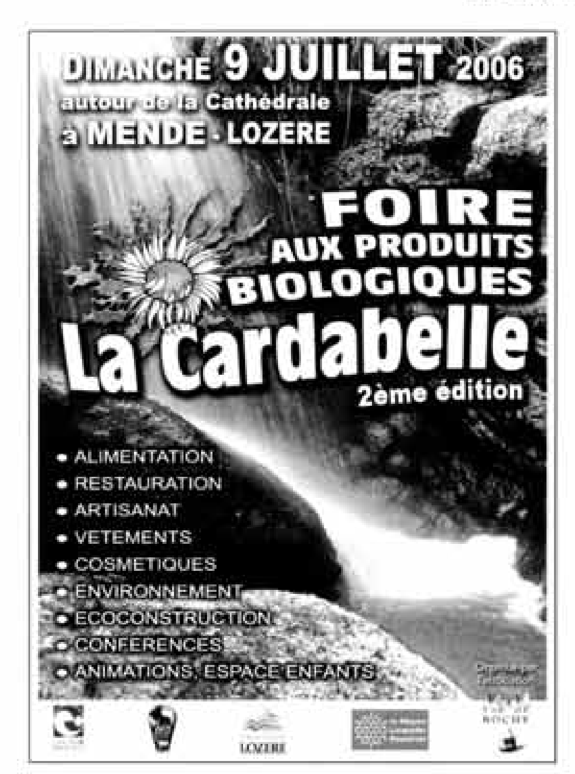
Juste un petit mot pour vous dire que j'apprécie tout à fait *S!lence* et que je partage avec vous les mêmes valeurs mais que je ne comprends pas toujours la virulence avec laquelle vous tapez parfois sur Biocoop alors qu'il me semble que même si nous sommes perfectibles, nous ne sommes pas si nombreux à proposer des alternatives pour que nous nous déchirions les uns les autres

Marc ■
Biocoop du grain d'Or
Dordogne.

La conduite à avoir

(...) J'aimerais vous faire part de ce qui me gêne dans ce qui transparaît chez nombre de gens écolos ou adeptes de la décroissance, la notion de "conduite à avoir". Si je veux résumer : "ne pas fumer, ne pas avoir de chien, ne pas avoir de portable, ne pas avoir de voiture, avoir un vélo... avoir un e-mail (!)...". Pour moi, *S!lence* est avant tout un journal d'infos, de réflexions, de relations, et non pas une notice à suivre. On a tous un parcours de vie qui explique nos choix différents dans le présent. Plutôt que nous juger, noter nos conduites, envisageons d'autres rapports à l'autre plus constructifs, moins exclusifs.

Catherine Pimont ■
Deux-Sèvres.



Le tri sélectif des déchets : une duperie

Dans des temps pas si éloignés, quand le mot économie avait encore son sens premier "art de réduire les dépenses dans la gestion de ses biens et de ses revenus", les bouteilles étaient "consignées", on les rapportait au fournisseur qui les remboursait, ou lui-même les reprenait en livrant par exemple la bière ou le lait. Arriva le prodige de notre économie néo-libérale de gaspillage. On prétexta nous éviter la gêne de rapporter ces flacons afin d'améliorer notre confort. En réalité, il s'agissait de "croissance" (déjà !), c'est-à-dire de multiplier (par combien ?) les consommations inutiles de verre, plastique, etc.

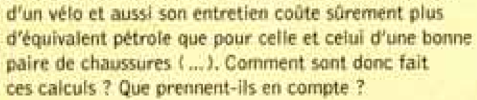

Tri sélectif à Berlin

Résultat :
Je paie les emballages.
Je paie pour leur destruction : augmentation des taxes d'enlèvement des ordures ménagères, etc.
Et on me demande à nouveau de les rapporter... Mais au conteneur et gratuitement !
Quel merveilleux progrès que la croissance !

Jacques Deschamps ■
Lot.

Marcheur et cycliste

A la page 44 du numéro 335, il est dit, pour la consommation énergétique que le marcheur égal à 4,5 g (car le marcheur mange) et le cycliste 1,5 g ! Car le cycliste ne mange pas lui ? Un cycliste consomme au moins autant d'aliments qu'un marcheur et même plus car le vélo peut être plus dépenseur d'énergie humaine (à l'usage) que la marche, surtout dans les montées (...). En plus, cela demande davantage d'énergie pour tenir en équilibre sur un vélo que sur ses deux pieds (...). Et puis la fabrication d'un vélo et aussi son entretien coûte sûrement plus d'équivalent pétrole que pour celle et celui d'une bonne paire de chaussures (...). Comment sont donc fait ces calculs ? Que prennent-ils en compte ?



Hélène Lardon ■
Rhône.

Silence : *les calculs prennent en compte tout ce que vous dites... et le résultat est que, parmi les possibilités techniques de déplacement disponibles, la bicyclette est effectivement la seule dont le résultat est meilleure que la marche. Toutefois certains émettent des réserves : ceci ne serait vrai que sous réserve d'emprunter des chemins identiques aux piétons et non des pistes goudronnées spécialement conçues pour les véhicules à roue.*

Manifestation à Cherbourg

"Manif anti-EPR, oui aux énergies renouvelables" : D'accord... mais rassemblement unique, ou lala ! Tout ce monde sur la route, bonjour la note de gasoil et merci pour l'effet de serre (un peu plus, un peu moins... vous savez). Plusieurs manifs, par exemple dans chaque préfecture n'eut-il pas été plus écolo et décroissant (comme par exemple les manifs anti-OGM du 8 avril) ?

Jean Michel Manfroi ■
Maine-et-Loire

Voyageuses

J'ai beaucoup apprécié l'article de Franck Michel sur "l'autonomadie", paru dans votre numéro de mars, et je n'ai rien à redire sur le texte. Par contre vos illustrations me laissent perplexes : n'y a-t-il que des hommes qui voyagent, pour y rencontrer des femmes ?

Claire ■
Slovaquie



Manque de discernement

(...) Je suis agacé par le manque de discernement dont vous faites preuve. Un exemple : dans le numéro de mars, un article s'élève contre le fichage des êtres humains et la société totalitaire qui l'accompagne. On ne peut qu'être d'accord. Mais deux pages avant, vous positivez le concept de poubelle identifiée... qui participe précisément au fichage. Ne soyez pas naïfs : si l'étiquette électronique permet de suivre la localisation et les habitudes de vie et d'achat d'un individu, cette étiquette, me semble-t-il... se retrouvera bien dans la poubelle. Alors un peu de discernement, s'il vous plaît, quant aux effets pervers des bonnes idées. (...) Ce qui m'ennuie est que l'on peut faire dire à peu près ce que l'on veut à un concept ou à une action. Et votre manque de vigilance conduit à fabriquer un grand fourre-tout dans lequel on ne trouvera plus de cohérence. C'est pourtant très simple, au lieu de sauter sur tout ce qui paraît vous ressembler, vous pourriez réfléchir à ce qui se cache derrière un premier niveau de réalité. Cela devrait suffire à donner plus de cohérences à vos propos et à notre combat.

Jean Louis Beaunier ■
Rhône.

Silence : *Oui, ces deux articles sont contradictoires. Des personnes différentes participent à l'élaboration de cette revue. Laquelle se veut avant tout un lieu de débats et ne cherche pas à donner de "pensée à avoir" mais un maximum d'éléments afin que chacun puisse se faire son opinion.*

Cri du cœur

"Bonjour, je m'appelle Jason (prononcez Djézone). Mes parents ont trouvé mon prénom dans une série télévisée. Je suis né un beau vendredi de printemps dans une belle et grande maternité, à la date choisie par mes parents et le gynécologue, ce qui a permis à tout le monde de bien s'organiser. Une petite injection et "pfut", me voilà appelé à sortir vite rejoindre le monde du dehors ! Maman n'a pas souffert grâce à la péridurale, ce qui est bien pratique car elle n'a pas eu besoin d'aller à des cours de préparation à l'accouchement avant ma naissance. De toute façon, elle a travaillé presque jusqu'au bout parce que son boulot ne pouvait pas attendre. (...) C'est une sage-femme qui m'a donné mon premier biberon, un joli petit biberon en plastique, tout prêt, y'a plus qu'à le décapsuler. Après, on le jette, comme ça, c'est très hygiénique, on ne risque pas d'attraper des maladies. C'est comme pour les repas que maman prend dans sa chambre : tout est en plastique jetable, c'est quand même plus pratique que d'engager du personnel pour faire ces énormes vaisselles tous les jours. C'est qu'il y a du monde dans cette maternité ! (la toute petite, plus près de chez nous, a heureusement fermé ; on se sent plus en sécurité, c'est mieux équipé ici). Après quelques jours de vie tranquille à la maternité, nous sommes rentrés à la maison. J'ai fait mon premier tour en voiture dans mon siège auto dernier cri avant de découvrir ma toute nouvelle chambre, magnifique avec une bonne odeur de peinture fraîche. Elle se trouve un peu loin de celle de maman et papa mais c'est pas grave parce qu'avec le truc électrique clignotant, ils m'entendent si je pleure. (...)

Voilà, ces deux premiers mois de bébé ont passé très vite ; ensuite maman a repris le travail et moi je suis allé à la crèche. Parfois c'est papa qui m'y emmène, parfois maman, mais c'est surtout ma nounou chouchou qui vient me chercher parce qu'ils travaillent tard le soir. Là-bas, je peux jouer avec plein d'autres bébés et de nouveaux jeux et, comme j'ai eu tous mes vaccins à deux mois, je ne risque pas d'attraper des maladies. J'ai quand même attrapé plusieurs gros rhumes mais avec les antibiotiques, ça n'a pas traîné bien longtemps pour guérir. (...) A deux ans, je quitterai la crèche qui sert juste pour les bébés et j'irai à l'école comme un grand avec un petit cartable rempli de doudous et de barres de chocolat. Je ne pleurerai pas le premier jour moi ! Je suis habitué depuis longtemps à quitter ma maman le matin, je suis socialisé. Et puis papa m'a dit que les hommes, ça ne pleure pas. Si vous voulez je vous écrirai à nouveau pour vous raconter mes journées à la maternelle avec mes 34 petits camarades ! »

Ceci est un concentré de ressentis à la naissance de ma fille. J'avais envie de la partager et peut-être de faire réagir et d'échanger avec d'autres mères.

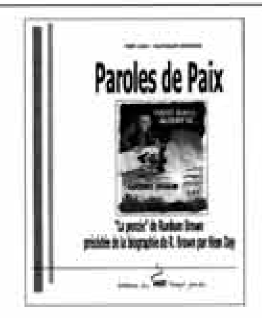
Valérie Scapet ■
Beaune, 43300 Saint-Arcons-d'Allier.

Livres

S!lence ne commercialise pas les ouvrages présentés dans cette rubrique.

Paroles de paix

Hem Day et Runham Brown
Ed. du temps perdu c/o ICN, zone industrielle des Saligues, 64300 Orthez
2005 - 90 p. - 8 €



Au moment de la première guerre mondiale, il est de bon ton dans les livres officiels de dire que le mouvement pacifiste s'est effondré. C'est partiellement vrai, mais Runham Brown qui passera cette guerre en prison apprendra qu'ils étaient plus de 3000 emprisonnés pour refus de faire la guerre. En France, certains seront déportés au bagne en Guyane, peu en reviendront. Après la guerre, naît l'internationale des résistants à la guerre dont Runham Brown est l'un des animateurs. Ce livre reprend des textes de l'entre deux guerres sur la violence d'Etat et ce que signifie alors la lutte non-violente pour le désarmement, contre la préparation de la guerre suivante. On retrouve côte à côte chrétiens et athées, libertaires ou non, dans une structure qui est aujourd'hui toujours active et représentée en France par l'Union pacifiste de France. Les débats au sein des résistants sont curieusement pour la plupart encore d'actualité entre ceux qui pensent que l'on peut empêcher la guerre par la structure politique (droit international, Société des nations alors, ONU aujourd'hui), ceux qui pensent qu'il faut d'abord se changer soi-même pour que les nations changent ensuite, cela passe par l'éducation, l'apprentissage de l'espéranto, des voyages, des campagnes internationales… Enfin ceux qui pensent que la solution est économique : il faut redistribuer les richesses pour que cessent les inégalités, pour développer la coopération économique, l'autogestion… Tous se retrouvent pour dire qu'il faut favoriser la compréhension entre les peuples, sortir de la compétition du capitalisme, favoriser l'entraide. Des textes à redécouvrir.

MB.

Nous avons également reçu

■ **Elisée reclus, un encyclopédiste infernal**, *Henriette Edwige Chardak, éd. L'Harmattan, 2006, 514 p. 41 €.* Géographe anarchiste, né en 1830, mort en 1905, il milite à son époque pour l'égalité des sexes, l'union libre, le partage des richesses, le droit des associations, les banques pour les pauvres, la liberté d'expression, l'écologie, l'évolution. Il dénonce le nationalisme, le capitalisme et le socialisme d'Etat (s'opposant à Marx), le racisme, le saccage de la planète… Ce qui lui valut d'être pisté par toutes les polices, prisonnier après la Commune… une biographie d'un important penseur anarchiste précurseur des écologistes.

■ **L'orientation, un avenir pour chacun,** *Monique Ronzeau, éd. Yves Michel (05300 Barret-sur-Méouge), 2006, 214 p. 14 €.* Que faire à la fin de ses études ou après un licenciement ? Comment analyser ses désirs et ses vocations ? Un livre écrit par une conseillère d'orientation… Mais qui n'a rien d'alternatif.

■ **Trop d'école,** *Collectif, Cosmopolitique 10, éd. Apogée, 2005, 160 p. 18 €.* La revue Cosmopolitique se présente comme des "cahiers théoriques pour l'écologie politique". Dans ce numéro, les auteurs analysent les conséquences du passage de la gauche au pouvoir depuis les années 80. Une gauche qui a recentré le débat autour de la question de l'école républicaine et du "plus d'école", dans un système ultracentralisateur. La quatrième de couverture parle de relancer le débat sur l'éducation non-violente, sur les expériences alternatives, mais les auteurs de cet ouvrage ne plaident que pour une approche plus diversifiée de l'école… au sein de l'Education nationale. On cherche désespérément une présentation d'école différente ou une analyse en rapport avec l'écologie. La seule fois où l'on parle d'"école différente" est une analyse de l'influence de l'émission télé *Loft story* ! Il existe une bonne centaine d'écoles, de collèges et de lycées alternatifs en France : rien dans cet ouvrage !

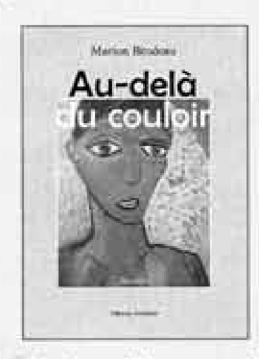
■ **Les Sœurs de la perpétuelle indulgence,** *Laurent Catherine et Olivier Touron, éd. Alternatives, 2006, 128 p. 27 €.* Créées en 1979 à San Francisco, les Sœurs de la perpétuelle indulgence est un mouvement pour la reconnaissance des droits des gays et des lesbiennes. Imitant les rites religieux, les militant-e-s du mouvement font des happenings publics notamment pour dénoncer la discrimination face au sida. Beaucoup d'humour et de belles photos à l'arrière-scène du monde des travestis.

■ **Impunités françaises,** *Sébastien Fontenelle, éd. Privé, 2006, 276 p. 18 €.* Pamphlet contre le système judiciaire français dont la loi ne protège pas le faible, mais bien le fort. Et comme le rappelle justement l'auteur, ce n'est pas la dénonciation des affaires qui fait le jeu du FN, mais bien les affaires elles-mêmes. Rappel de quelques grands procès avortés de ces dernières années.

Romans

Au-delà du couloir

Marion Brodeau
Ed. Almalthée (Nantes)
2005 - 344 p. - 19 €



Le livre est présenté comme un roman, mais doit être très autobiographique. Atala, 18 ans, est confrontée à la souffrance de son père, en train de mourir d'un cancer du cerveau. Désorientée, elle se demande ce qu'est la mort, le but de la vie et, après la mort du père se met en recherche de vérité. Avec de longs passages sur la solitude, peu agréables à vivre et à lire, ses rencontres amoureuses, c'est dans ses voyages et ses rencontres avec les autres qu'elle est la plus intéressante. Elle part ainsi dans plusieurs pays, fait une mission de huit mois pour aller à la découverte des artisans qui fournissent des coopératives de commerce équitable en Amérique latine, s'investit dans un squat autogéré, participe aux manifs contre le G8 à Evian (et là, on n'est plus du tout dans le roman : les citations politiques se multiplient), avant de rencontrer la Vérité dans le protestantisme ! Chute surprenante. FV.

Je meurs

Nathalie Mlekuz
Ed. L'Encre de vie
2006 - 200 p. - 10 €

Une suite de petites nouvelles sur les manières de mourir. Morts célèbres ou inconnues… Pendant tout le livre, on peut se demander pourquoi ce goût morbide à décortiquer autant de mort… jusqu'à la dernière nouvelle qui explique bien des choses. FV.

B.D.

Paris-Liberté

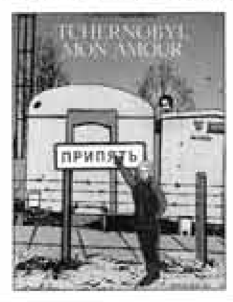
Julio Ribeira
Ed. Bamboo (Mâcon)
2006 - 48 p. - 12,90 €

Le dessinateur du Vagabonds des Limbes termine dans ce troisième volume ses mémoires avec ses débuts comme dessinateur dans le Paris de l'après-guerre. Petite et grande histoire se mêlent. D'un côté, l'Espagne sous le franquisme, de l'autre, l'incroyable liberté, mais aussi difficulté à gagner sa vie à Paris. Le livre s'achève par la sortie du premier tome de la célèbre série, alors que Franco meurt. Une belle tranche de vie. MB.

Tchernobyl, mon amour

Chantal Montellier
Ed. Actes-Sud
2006 - 130 p. - 22 €

On retrouve dans cette nouvelle BD, Chris Winckler, journaliste à *La Vérité* qui était déjà l'héroïne du précédent ouvrage de Chantal Montellier, *Les Damnés de Nanterre*. Cette fois-ci, elle est chargée par son rédacteur en chef de faire une série d'articles sur l'accident de Tchernobyl à l'occasion des vingt ans de l'accident. Avec son style très particulier de découpage graphique, naviguant entre réalisme et stylisation, rythmant l'histoire par des répétitions d'images, jouant avec délicatesse sur les couleurs, durcissant ou adoucissant les images, la dessinatrice nous plonge dans le négationnisme qui entoure la plus grande tragédie technologique du 20e siècle. L'ouvrage commence par la reproduction de la lettre du professeur Pellerin annonçant que le nuage toxique n'a amené qu'une radioactivité minime sur la France et qu'il n'y a pas de mesures spéciales à prendre, pour ensuite nous plonger dans une fiction avec un ingénieur ukrainien survivant de la centrale qui lui raconte comment s'est passé l'accident, comment tout a été fait pour le minorer côté soviétique et comment il retrouve la même ambiance en France. La journaliste va en cauchemarder… ce qui permet de faire passer des images d'horreur, mêlant ainsi en image les témoignages tirés de plusieurs ouvrages récents sur le sujet. Chris Winckler va finir par aller voir sur place et découvrir que le cauchemar ne fait que commencer. Extraordinaire force graphique d'une dessinatrice qui n'a pas peur de l'engagement politique dans ses ouvrages. MB.





✉ Courriers :
9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04
✆ Comptabilité - Abonnements :
04 74 07 08 68 mardi 8h30-11h et 13h30-16h
04 78 39 55 33 jeudi 10h-12h et 14h-17h
✆ Rédaction :
04 78 39 55 33 mercredi 10h-12h et 14h-17h
✆ Stands, correspondants, dépositaires :
04 78 39 55 33 lundi et mardi
10h-12h et 14h-17h
✉ Virements bancaires :
CCP 550 39 Y LYON
✉ Distribution en Belgique :
Brabant-Ecologie - Route de Renipont, 33
B - 1380 Ohain - Tél / fax : 02 633 10 48
CCP 000 15 19 365 54
✉ Distribution en Suisse :
Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8
tél : (41) 22 740 46 12
CCP 17-497696-4

Imprimé sur papier 100 % recycle blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriol Tél : 04 75 85 51 00

N° de commission paritaire : 87026
N°ISSN 0756-2640
Date de parution : 3e trimestre 2006
Tirage : 8500 ex

Editeur : Association Silence
Permanence : mardi 10h-12h et 14h-17h
✆ 04 78 39 55 33
Président : Xavier Serédine
Vice-président : Jacques Caclin
Trésorière : Myriam Cognard
Secrétaire : Madeleine Nutchey

RÉALISATION DE LA REVUE
Directrice de publication :
Madeleine Nutchey
Secrétaires de rédaction :
Michel Bernard et Michel Jarru
Gestion et abonnements : Michel Jarru
Maquette et publicité : Patrice Farine
Stands, lieux de dépôts : Dorothée Fessler
Rédaction : Mathieu Barbaroux, Michel Bernard, René Hamm, Esteban Montoya, Madeleine Nutchey, Vincent Peyret, Mimmo Pucciarelli, Francis Vergier
Dessinateurs : Farine, Lasserpe, Mahlen
Correcteurs : Emmanuelle Pingault, Sarah Martinez, Raymond Vignal, Françoise Weité
Photographes : Olivier Aubert - 1D photo, Marie Clem's, Prufnner - 1D photo, Pierre-Emmanuel Weck - 1D photo.
Et pour ce numéro : Marguerite Descamps, Christophe Goby, Véronique Lechevallier, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Mireille Oria, Reine Rosset, Odile Tobner, Myriam Travostino, Bernard Valette.
Couverture :
illustration de Mathieu Colloghan

Bon de commande

Anciens numéros - **Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France. Les frais de port sont de 2 € pour un ex ☐, 3 € pour 2 ex ☐, 4 € pour 3 ex et plus ☐.**

Numéros régionaux

☐ **272-273 Rhône**
Croix-Rousse. La Duende. Le Bastringue. Cabiria. La Gryphe. Bioclimatique. Réseau Santé. Radio-Canut. Hommes violents . 6 €

☐ **285-286 Isère**
Superphénix. Moulin Guitare. 400 couverts. MNEI. Jardin alpin. Lo Parvi. P'tit vélo. Terre vivante. Encre Rage .... 6 €

☐ **291-292 Aquitaine**
Terre de Joie. Champ d'action. Dèmos. Iskatola. Abbadia. Nola-Nohika. Maison des femmes. Azimuts. Boussac. Utopia........... 6 €

☐ **298-299 Franche-Comté**
Cirque Plume. Eau secours ! TGV. Jardins de Cocagne. La Fraternelle. La Batailleuse. Biolopin. Spirale. Pochon magique. Maison Voisine. Convivialité .... 6 €

☐ **312-313 Poitou-Charentes**
Les maisons de Béruges. Défense du marais poitevin. Kvinpetalo, un centre esperantiste. La Tambouille. Le hameau de la Brousse. Maison du MER 17. .... 6 €

☐ **318-319 Drôme / Ardèche.**
Terre et humanisme. Tofoulie. Le loup. Jeûne et randonnée. La CRII-Rad. Naître à la maison. Jardins solidaires .... 6 €

☐ **325-326 Nord-Pas-de-Calais.**
Des jardins dans la ville. La Maison de la nature et de l'environnement. Droit au vélo. La Malterie. Laisse ton empreinte. ... 6 €

☐ **331 Ariège et Hautes-Pyrénées**
Phébus Ariège maîtrise l'énergie. La ferme de la Coume. Terre de couleurs. Saveurs d'ailleurs. Village écolo ou écovillage ? Le Millepatte. Prommata, Equitable .... 4 €

Autres numéros

☐ **300 Nos lecteurs ont du talent**
40 pages réalisées par les lecteurs.... . . 4 €

☐ **304 Toujours sexistes ?**
Société de frugalité. Auto-déstructuration. Nucléaire : secret défense........... 4 €

☐ **310 Nature politique de l'écologie**
Agribio et circuits courts. Les trois SEL de la vie. Le jeûne de Louis lecoin .... 4 €

☐ **311 OGM Violence marchande**
Jeûne sortir du nucléaire. SEL : échec économique, réussite sociale. .... 4 €

☐ **314 Le réseau REPAS**
Croissance/décroissance. SEL : de la monnaie du temps comme mode d'échange. . . . . 4 €

☐ **315 Décroissance et non-violence**
Transport fluvial. Les restes du festin. OGM : faucheurs volontaires . ... 4 €

☐ **316 Réflexions fêtes**
Vivre sans nucléaire : après le jeûne. Nord/Sud : les prix du sang. Agriculture bio ...... 4 €

☐ **317 Vivre à la campagne sans voiture ?**
Nord/Sud : Vaccins et colonialisme. SEL : Analyses internes ou récupération ...... 4 €

☐ **320 Ecologie et cultures alternatives**
Décroissance : Pétrole et géologie politique. Finances : Imaginer une banque transparente. Bureautique et économies d'énergie.... 4 €

☐ **323 L'écologie au quotidien**
Santé : les soins par les abeilles. Décroissance : diminuer notre vouloir d'achat. Constitution : vers une Europe militaire ! .... 4 €

☐ **324 Voyages au pays de chez soi**
Alternatives : la bio au cœur de l'écologie. Eolien : du vent sur la maison qui brûle. Energies: Une technologie qui tombe pile 4 €

☐ **327 De nos [in]cohérences**
REPAS : les Nouveaux Robinson. Energie : L'éolien détrône le nucléaire .... 4 €

☐ **328 Décroissance, social et emploi**
Téléphone portable : gadget de destruction massive. Economie alternative : Perche Activités, La Péniche .... 4 €

☐ **329 Désobéissance civique**
Une Ecozac à Paris. Wwoof autour de la Terre. La maison de l'Ecologie de Lyon. Téléphone portable (2)............ 4 €

☐ **330 Des entreprises solidaires**
Le micro-crédit : contre les femmes ? Illich, école et décroissance .... 4 €

☐ **332 Créons des médias alternatifs**
Transports : résistance au Lyon-Turin.Faucheurs volontaires : stratégie payante ? Auroville : une utopie en marche............. 4 €

☐ **333 Le triste héritage du nucléaire**
Agriculture biologique : Les Amanins. Economie alternative : Le monde allant vers... Société : Vers un contrôle social policier 4 €

☐ **334 Terre, terroir,territoire**
Tchernobyl : des enfants dans la tourmente. Autonomadisme contre libéralisme. Dix ans de sevrage radiophonique .... 4 €

☐ **335 Résistances à la Françafrique**
Capitalisme : sauver la gratuité ? Energies : rouler au biocarburant. Grenoble : nanotechnologies non merci ! .... 4 €

☐ **336 Décroissance : penser la transition**
Lyon-Turin : Gérard Leras. Mouvement anti-CPE......................... 4 €

☐ **Annuaire de la presse alternative,**
édition 2004, 8 pages, plus de 400 adresses, 4 € (port compris)

Abonnement

France métropolitaine

☐ Découverte 1re année	6 n°	15 €
☐ Particulier	1 an	40 €
☐ Institution	1 an	80 €
☐ Soutien	1 an	50 € et +
☐ Petit futé	2 ans	65 €
☐ Groupés par 3 ex	1 an	100 €
☐ Groupés par 5 ex	1 an	150 €
☐ Petit budget	1 an	25 €

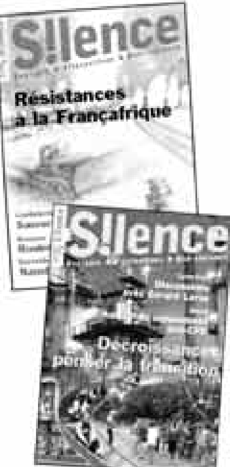
je règle un total de :

Suisse

☐ Découverte 1re année	6 n°	25 FS
☐ Particulier	1 an	60 FS

Autres pays et Dom-tom

☐ Découverte 1re année	6 n°	22 €
☐ Particulier	1 an	45 €
☐ Institution	1 an	90 €
☐ Soutien	1 an	50 € et +
☐ Petit futé	2 ans	70 €
☐ Petit budget	1 an	40 €



NOM ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal ____________________

Ville ____________________

France : Règlement à Silence, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04

Belgique : Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Renipont, 33, B - 1380 Ohain
tél : 00 32 2 633 10 48
CCP 000 15 19 365 54

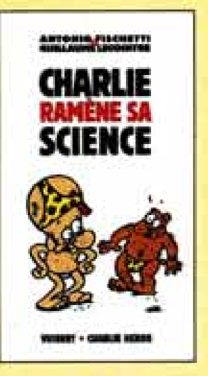
Suisse : Règlement à Contratom
CP 65 - CH 1211 Genève 8
tél : (41) 22 740 46 12
CCP 17-497696-4



Livres

Charlie ramène sa science

Antonio Fischetti et Guillaume Lecointre
Ed. Vuibert et Charlie-Hebdo
2005 - 350 p. - 20 €



Compilation de près de dix ans de chroniques hebdomadaires sur la science parues dans Charlie-Hebdo. Ce qui par série de deux pages représente environ 160 textes reclassés ici par thématique. Si cela ne se lit pas d'un trait, et si la première partie sur la méthode scientifique est un peu ardue, on peut se délecter à lire ou relire cette saine critique de la science, des scientifiques, de ceux qui voudraient l'être, et de leurs applications. Cela se termine par l'horreur totale avec le sommet des dérives des sciences appliquées : le nucléaire. Dix ans et pourtant presque rien n'a vieilli, ce qui est finalement assez inquiétant. MB.

Du ketchup dans les veines

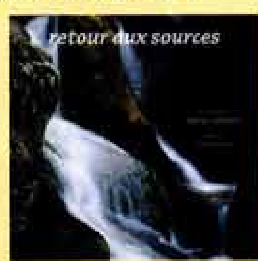
Hélène Weber
Ed. Erès (31520 Ramonville Saint-Agne)
2005 - 220 p. - 23 €

Aujourd'hui sociologue, chargée de cours en psychologie sociale, Hélène Weber a travaillé dans un MacDo pour financer ses études. Il lui faudra deux ans pour se réveiller et s'apercevoir qu'elle était devenue une véritable machine à faire de la performance. En découvrant alors les critiques faites à cette multinationale et les multiples grèves, elle s'étonne d'avoir pu un temps s'y sentir bien. Comment MacDo s'y prend-il pour enrôler les jeunes ? Pourquoi le travail semble a priori si motivant ? L'auteur a mené l'enquête. Le fait que le salariat soit jeune (75 % de renouvellement par an !) et ignorant du monde du travail, permet déjà de les exploiter sans vergogne. Le paiement à l'heure permet de ne payer que les moments de travail. La hiérarchie à outrance est un moteur pour la motivation : on rêve d'y monter : tout est dans l'illusion du pouvoir. Le fonctionnement même fait que chacun vit dans un monde MacDonaldisé. Normes et habitudes évitent les déviances. Tout est fait pour entraîner l'adhésion du jeune à cette forme de capitalisme. Et quand vous vous épuisez et que la désillusion se pointe, le système fonctionne encore : il y en a d'autres qui attendent pour se faire exploiter à leur tour. Analyses et témoignages intéressants... même si on n'y aborde que la question des salariés et pas la question de la qualité de la nourriture. FV.



Retour aux sources

Samuel Gérard
Ed. Les petites vagues (67130 Les Broques)
2005 - 160 p. - 35 €



Le land-art consiste habituellement à utiliser la nature comme support artistique. Il y a deux écoles : ceux qui vont détruire la nature (en la peignant sur une grande surface par exemple, en déplaçant des rochers au bulldozer), d'autres qui vont simplement aider la nature avec de légers déplacements, tendance qui a notre préférence car éphémère. Samuel Gérard va encore plus loin : il cherche l'art dans la nature en saisissant ce qu'elle nous présente de plus beau. Un beau livre de photos. FV.

LE LIVRE DU MOIS

Pierre Gevaert

ALERTE AUX VIVANTS
et qui veulent le rester

Préface de Pierre Rabhi

Pour une renaissance agraire

Alerte aux vivants

Pierre Gevaert
Ed. Ruralis, Commarque, 33210 Sauternes
2005 - 220 p. - 14 €

Pierre Gevaert, fondateur de Lima, rappelle avec justesse qu'une société équilibrée doit s'appuyer sur ses besoins et que le premier d'entre eux est la nourriture. Ceci posé, il va de soi que l'on ne peut se pencher sur un nouveau projet de société sans remettre au centre la profession de paysan et donc notre rapport avec la nature. Dans ce livre, préfacé par Pierre Rabhi et sous-titré "pour une renaissance agraire", Pierre Gevaert n'hésite pas à prendre des risques sur les prévisions futures, lançant des idées dans de multiples domaines.

Dès la première page, il avertit que, pour lui, il n'est pas question d'essayer de réformer un système qui est aujourd'hui basé sur la croissance économique, la compétition maximale et la primauté des résultats économiques. Il s'agit donc bien d'aller vers une autre forme de société. Cela doit commencer, pour lui, par une réforme agraire, avec redistribution des terres autour des villes et des villages pour que chacun puisse disposer d'une plus grande capacité d'autonomie et être en lien avec la nature. Il suggère pour cela une nationalisation des terres et une attribution par baux emphytéotiques. Les institutions doivent ensuite inciter l'installation de ruraux, d'abord en lien avec la terre, mais aussi avec l'artisanat et ensuite avec les services. La ville décongestionnée restera toujours présente comme un carrefour culturel, mais n'aura plus tendance à s'hypertrophier. La relocalisation de l'économie doit permettre à ce qui restera d'urbains d'être en liaison directe avec des producteurs et donc de ne plus vivre en "hors-sol". Ceci peut passer par des structures comme les Sel ou les Amap.

Le développement des solidarités au niveau local doit permettre de développer de nouvelles formes d'entraides qui peu à peu rendront obsolètes les règles actuelles : plus besoin d'autant de systèmes de retraite quand les vieux ne sont pas exclus de la communauté ; plus besoin d'autant de services sociaux quand il n'y a plus d'exclusion...

Il est également important d'apprendre à rester petit, ce qui permet au plus grand nombre d'avoir sa place, de maintenir des lieux de décisions, de favoriser l'autonomie.

Il suggère des changements dans de nombreux domaines : que le travail manuel reprenne toute sa place, que les médias apprennent à nous montrer ce qui est positif et non à faire peur comme aujourd'hui. Il suggère de se préparer à ce changement par la création d'écovillages ou de villages écolos.

Pierre Gevaert qui vit plusieurs mois par an au Sénégal, pense que les villages du Sud qui ont échappé pour une grande part au "développement" occidental, ont su préserver l'essentiel, notamment au niveau des relations humaines et des prises de décisions collectives. Il s'appuie sur ces modes de vie pour essayer de montrer comment on peut ici innover dans le bon sens.

Il reste que certains points risquent de heurter le lecteur. Nous en relèverons deux : Pierre Gevaert confond manifestement anarchie avec désordre, alors que l'anarchie est le contraire de la hiérarchie et vise à fonctionner de manière ordonnée mais sans autorité autre que celle librement consentie. Pierre Gevaert avance une vision de la femme qui peut paraître étrange. Si on peut le suivre lorsqu'il affirme qu'il ne faut surtout pas que les femmes cherchent à imiter le comportement des hommes, mais qu'au contraire, les hommes doivent apprendre des femmes, il est moins évident de le suivre lorsqu'il affirme qu'il faut maintenir une mère aimante et un père autoritaire. La culture non-violente nous propose d'autres solutions.

La lecture de cet ouvrage est très stimulante car il va clairement à l'encontre du discours ronronnant des réformismes actuels. Il a le mérite de définir des objectifs et de proposer une méthode qui semble à la portée de tout le monde, pour peu que l'on n'attende pas la catastrophe. MB.